Cam. Les pieux chants populaires

LES PIEUX CHANTS POPULAIRES

Imprimatur,

† Mgr Bégin, Archpus Quebecen

LES

PIEUX CHANTS POPULAIRES

PAR

Un Prêtre du Diocèse de Québec,

COMPRENANT :

1° Les prières du matin, du soir, de la messe, pour la confession et la communion, diverses autres prières et pratiques de piété, le chemin de la croix.
2° Les messes chantées, les spsaumes, les motets et prières au saint sacrement.
3° 112 Cantiques.—4° La messe de requiem,
5° Une courte méthode de plain-chant.

QUEBEC
J.-A. LANGLAIS & FILS, Libraires-Éditeurs.
177, Rue Saint-Joseph
36, rue Saint-Pierre, (Basse-Ville)

1900

I PARTIE

PRIÈRES

DU MATIN, DU SOIR, DE LA MESSE, POUR LA CONFESSION ET LA COMMUNION.—PLUSIEURS AUTRES PRIÈRES ET DIFFÉRENTES PRATIQUES DE PIÉTÉ.—MYSTÈRES DU ROSAIRE. — CHEMIN DE LA CROIX.

l
r
l
li
r
jo
d
ta
à
li
sa
ca
te
gé
qu
pi
pe
fe
ch
de
ma
ca

PRÉFACE

Les livres de piété ne manquent pas aux fidèles. Du beau *Formulaire* à l'humble *Paroissien,* le choix est varié, mais la plupart abandonnent à des recueils spéciaux les formules de la prière chantée ; pourtant le chant liturgique, comme le cantique en langue vulgaire, nourrit la piété et élève l'âme vers Dieu. Nous publions aujourd'hui, dans des conditions accessibles à tous, un choix de prières, conforme, croyons-nous, aux diverses circonstances du culte public et privé. C'est un manuel destiné à atteindre le peuple, évidemment sans préjudice des livres complets de chants, liturgiques ou pieux, indispensables aux Fabriques et aux Chœurs. Servirons-nous la cause du chant populaire dans les églises ? Nous ne prétendons pas en avoir mission, mais s'il faut l'avouer ingénument, nous souhaitons en faciliter la tâche à ceux qui tenteraient de rendre aux cérémonies religieuses ce pieux attrait, à la prière sa langue naturelle, et au peuple la grande voix qui traduit sa foi et soutient sa ferveur. A cette fin, notre manuel comprend les parties chantées de nos Offices dont l'oreille et la mémoire gardent aisément l'écho, dont l'exécution unanime ne demande que de communes aptitudes. S'ajoutent à cela des cantiques toujours aimés, variés comme le sentiment et

les circonstances, aux refrains ou déjà populaires, ou sans peine familiers, facilement enlevés par la masse des fidèles. Enfin, une courte méthode de plain-chant, pouvant offrir à l'occasion un précieux secours, devait avoir sa place dans ce *vade-mecum* d'un nouveau genre.

On l'a dit souvent, le peuple aime à chanter. En voyage, au travail, l'homme de la campagne surtout chante à pleine voix ou fredonne sa chanson, tout comme à la maison la mère, la jeune fille, en vaquant aux soins du ménage. Et la tâche n'en va pas moins vite, le fardeau n'en est pas plus lourd, ni particulièrement l'humeur moins bonne. Mais, hélas ! la chanson, et la chanson d'aujourd'hui, est parfois de sentiment douteux ; elle se ressent de l'abaissement de l'esprit chrétien dans les familles et les populations. Nos chants pieux, si faciles à retenir, s'is étaient une fois réappris, s'ils devenaient populaires, ne pourraient-ils remplacer au moins les couplets trop profanes ? D'instinct on les redirait, parce qu'ils ont l'onction du souvenir vivifiant, de la prière confiante. Le soir, à l'heure où la famille se réunit pour la prière, qui empêche que l'enfant ne chante de sa voix pure le cantique appris au catéchisme ou à l'école ?

Pour atteindre les résultats qu'appellent tous nos vœux, il ne faudrait que du courage et de la bonne volonté. Les *Pieux chants populaires* sollicitent l'un et l'autre.

PRIÈRES DU MATIN ET DU SOIR

Recommandées par les Pères du premier concile de Québec, septembre, 1853 ; et plus particulièrement par Mgr Turgeon dans son mandement du 10 avril de la même année.

PRIÈRES DU MATIN

† AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT.

AINSI SOIT-IL.

Bénie soit à jamais la très sainte et très adorable Trinité. Ainsi soit-il.

Dieu éternel et tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu en trois personnes, qui êtes ici présent, je crois en vous, j'espère en vous, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur.

Je vous remercie, mon Dieu, des biens sans nombre que j'ai reçus de vous, principalement, de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre Fils, de m'avoir fait enfant de votre Eglise, et de m'avoir conservé cette nuit.

Mon Dieu, je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, mon travail et tout ce que j'aurai à souffrir aujourd'hui en union aux souffrances et aux actions de Jésus-Christ mon Sauveur, et en pénitence de mes fautes. Préservez-moi, Seigneur, de tout péché ; disposez de moi et de tout ce qui m'appartient, selon votre bon plaisir, et faites-moi la grâce d'accomplir en tout votre sainte volonté. Ainsi soit-il.

L'ORAISON DOMINICALE.

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous induisez point en tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

Je vous salue, Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.. Ainsi soit-il.

LE SYMBOLE DES APOTRES.

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts ; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la Sainte Eglise Catholique, la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean-Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, à tous les Saints (et à vous, mon Père), que j'ai grandement péché, en pensées, en paroles et en œuvres ; par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge,

Saint Michel Archange, Saint Jean-Baptiste, les Apôtres, Saint Pierre et Saint Paul, et tous les Saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et que, nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. R. Ainsi soit-il.

LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.

Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.

Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.

Père et mère tu honoreras,
Afin de vivre longuement.

Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.

Impudique point ne seras,
De corps ni de consentement.

Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras sciemment.

Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.

L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.

Bien d'autrui ne désireras,
Pour les avoir injustement.

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

Les fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.

Les Dimanches messe entendras,
Et les fêtes pareillement.

Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.

Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.

Quatre-temps, vigiles, jeûneras,
Et le carême entièrement.

Vendredi, chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.

Droits et dîmes tu paieras,
A l'Eglise fidèlement.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.	Kérie, eléison.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eléison.
Seigneur, ayez pitié de nous	Kyrie, eléison.
Jésus, écoutez-nous	Jesu, audi nos.
Jésus, exaucez-nous.	Jesu, exáudi nos.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserére nobis.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez, etc.	Fili Redémptor mundi Deus, miserére nobis.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spíritus sancte Deus, miserére nobis.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez.	Sancta Trínitas unus Deus, miserére nobis.
Jésus, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.	Jesu, Fili Dei vivi, miserére nobis.
Jésus, splendeur du Père, ayez pitié de nous.	Jesu, splendor Patris, miserére nobis.

Jesu, candor lucis ætérnæ, miserére nobis.	Jésus, l'éclat de la lumière éternelle, ayez.
Jesu, rex glóriæ, miserére.	Jésus, roi de gloire, ayez.
Jesu, sol justítiæ, miserére.	Jésus, soleil de justice, ayez.
Jesu, fili Maríæ Vírginis, miserére nobis.	Jésus, fils de la Vierge Marie, ayez pitié de nous.
Jesu amábilis, miserére.	Jésus aimable, ayez pitié de nous.
Jesu admirábilis, miserére	Jésus admirable, ayez.
Jesu, Deus fortis, misérere.	Jésus, Dieu fort, ayez.
Jesu, Pater futúri sæculi, miserére nobis.	Jésus, Père du siècle à venir, ayez pitié de nous.
Jesu, magni consílii Angele, miserére nobis.	Jésus, Ange du conseil céleste, ayez pitié de nous.
Jesu potentíssime, mis.	Jésus très puissant, ayez.
Jesu patientíssime, mis.	Jésus très patient, ayez.
Jesu obedientíssime, mis.	Jésus très obéissant, ayez.
Jesu mitis et húmilis corde, miserére nobis.	Jésus doux et humble de cœur, ayez.
Jesu, amátor castitátis, miserére nobis.	Jésus, qui aimez la chasteté, ayez pitié de nous.
Jesu, amátor noster, miserére nobis.	Jésus, qui nous avez tant aimés, ayez.
Jesu, Deus pacis, mis.	Jésus, Dieu de paix, ayez.
Jesu, auctor vitæ, miserére. nobis.	Jésus, auteur de la vie, ayez pitié de nous.
Jesu, exémplar virtútum, miserére nobis.	Jésus, modèle des vertus, ayez pitié de nous.
Jesu, zelátor animárum, miserére nobis.	Jésus, dévoré de zèle pour les âmes, ayez.
Jesu, Deus noster, mis.	Jésus, notre Dieu, ayez.
Jesu, refúgium nostrum, miserére nobis.	Jésus, notre refuge, ayez pitié de nous.
Jesu, pater páuperum, mis.	Jésus, père des pauvres, ayez.
Jesu, thesáurus fidélium, miserére nobis.	Jésus, trésor des fidèles, ayez pitié de nous.
Jesu, bone Pastor, mis.	Jésus, bon Pasteur, ayez.
Jesu, lux vera, mis.	Jésus, vraie lumière, ayez.
Jesu, sapiéntia ætérna, mis.	Jésus, sagesse éternelle, ayez.
Jesu, bónitas infiníta, mis.	Jésus, bonté infinie, ayez.
Jesu, via et vita nostra, miserére nobis.	Jésus, notre voie et notre vie, ayez pitié de nous.

Jésus, joie des Anges, ayez pitié de nous.	Jesu, gáudium Angelórum, miserére nobis.
Jésus, roi des Patriarches, ayez pitié de nous.	Jesu, rex Patriarchárum, miserére nobis.
Jésus, maître des Apôtres, ayez pitié de nous.	Jesu, magíster Apostolórum, miserére nobis.
Jésus, docteur des Evangélistes, ayez.	Jesu, doctor Evangelistárum, miserére nobis.
Jésus, force des Martyrs, ayez pitié de nous.	Jesu, fortitúdo Mártyrum, miserére nobis.
Jésus, lumière des Confesseurs, ayez pitié de nous.	Jesu, lumen Confessórum, miserére nobis.
Jésus, pureté des Vierges, ayez pitié de nous.	Jesu, púritas Vírginum, miserére nobis.
Jésus, couronne de tous les Saints, ayez.	Jesu, coróna Sanctórum ómnium, mis.
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus.	Propítius esto, parce nobis, Jesu.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus.	Propítius esto, exáudi nos, Jesu.
De tout mal, délivrez-nous, Jésus.	Ab omni malo, líbera nos, Jesu.
De tout péché, délivrez.	Ab omni peccáto, líbera.
De votre colère, délivrez.	Ab ira tua, líbera.
Des embûches du démon, délivrez-nous, Jésus.	Ab insídiis diáboli, líbera nos, Jesu.
De l'esprit d'impureté, délivrez-nous, Jésus.	A spíritu fornicatiónis, líbera nos, Jesu.
De la mort éternelle, délivrez-nous, Jésus.	A morte perpétua, líbera nos, Jesu.
Du mépris de vos divines inspirations, délivrez.	A negléctu inspiratiónum tuárum, líbera nos, Jesu.
Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez-nous, Jésus.	Per mystérium sanctæ Incanatiónis tuæ, líbera nos, Jesu.
Par votre naissance, délivrez-nous, Jésus.	Per nativitátem tuam, líbera nos, Jesu.
Par votre enfance, délivrez-nous, Jésus.	Per infántiam tuam, líbera nos, Jesu.
Par votre vie toute divine, délivrez-nous, Jésus.	Per diviníssimam vitam tuam, líbera nos, Jesu.
Par vos travaux, délivrez.	Per labóres tuos, líbera.

Per agoníam et passiónem tuam, líbera nos, Jesu.
Per crucem et derelictiónem tuam, líbera nos.
Per languóres tuos, líbera.
Per mortem et sepultúram tuam, líbera nos, Jesu.
Per resurrectiónem tuam, líbera nos, Jesu.
Per ascensiónem tuam, líbera nos, Jesu.
Per gáudia tua, líbera nos, Jesu.
Per glóriam tuam, líbera.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis, Jesu.
Jesu, audi nos.
Jesu, exáudi nos.

OREMUS

DÓMINE Jesu Christe, qui dixísti : Pétite, et accipiétis ; quærite, et inveniétis ; pulsáte, et aperiétur vobis : quæsumus, da nobis peténtibus diviníssimi tui amóris affectum, ut te toto corde, ore et ópere diligámus, et a tua numquam laude cessémus.
Amen.

Par votre agonie et par votre passion, délivrez.
Par votre croix et par votre abandonnement, délivrez.
Par vos souffrances, délivrez.
Par votre mort et par votre sépulture, délivrez.
Par votre résurrection, délivrez-nous, Jésus.
Par votre ascension, délivrez-nous, Jésus.
Par vos saintes joies, délivrez-nous, Jésus.
Par votre gloire, délivrez.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

PRIONS

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et il vous sera ouvert ; faites-nous, s'il vous plaît, la grâce de concevoir l'affection de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et d'action, et que jamais nous ne cessions de vous louer. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A LA TRÈS SAINTE VIERGE.

Sainte Vierge, mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette, avec confiance, dans le sein de votre miséricordieuse bonté. Soyez, ô mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et principalement à l'heure de ma mort.

A L'ANGE GARDIEN.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si fidèle à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

AU SAINT PATRON.

Grand Saint N., dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES VIVANTS ET POUR LES MORTS.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Remplissez de vos lumières notre Saint Père le Pape, Monseigneur notre Archevêque, et tous ceux qui travaillent au salut des âmes. Gardez et sauvez notre roi (reine) et toute la famille royale. Protégez tous les magistrats et officiers établis pour nous gouverner. Secourez les pauvres, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Perfectionnez les justes, convertissez les pécheurs, ramenez les hérétiques, éclairez les infidèles. Ayez pitié des âmes qui sont dans le purgatoire et surtout de celles pour qui je suis spécialement obligé de prier, et mettez fin à leurs peines. Ainsi soit-il.

PSAUME 129.

De profundis clamavi ad te, Domine ; Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine ; Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est ; et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel : ex omnibus iniquitatibus ejus.

V. Requiem æternam dona eis, Domine.

R. Et lux perpetua luceat eis.

V. Requiescant in pace. R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

Fedelium. Deus omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indùlgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur : qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.

V. Requiescant in pace. R. Amen.

ANGELUS.

ANGELUS Dómini nuntiávit Maríæ, et concépit de Spíritu sancto.	L'ANGE du Seigneur vint annoncer à Marie qu'elle serait mère du Sauveur, et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.
Ave María, etc.	Je vous salue, Marie, etc.
Ecce ancílla Dómini, fiat	Voici la servante du Sei-

gneur ; que votre parole s'accomplisse en moi.

Je vous salue, Marie, etc.

Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, etc.

V. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

mihi secúndum verbum tuum.

Ave María, etc.

Et Verbum caro factum est, et habitávit in nobis.

Ave María, etc.

V. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

R. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

PRIONS

Seigneur, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'incarnation de votre Fils Jésus-Christ, nous arrivions, par sa Passion et sa Croix, à la gloire de sa Résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

OREMUS

Grátiam tuam, quæsumus, Dómine, méntibus nostris infúnde: ut qui, Angelo nuntiánte, Christi Fílii tui incarnatiónem cognóvimus, per Passiónem ejus et Crucem, ad Resurrectiónis glóriam perducámur. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. Amen.

AU TEMPS DE PAQUES.

REGÍNA cœli, lætáre, allelúia ;

Quia quem meruísti portáre, allelúia,

Resurréxit sicut dixit, allelúia.

Ora pro nobis Deum, allelúia.

V. Gaude et lætáre, Virgo María, allelúia. R. Quia surréxit Dóminus vere, allelúia.

OREMUS

DEUS, qui per Resurrectiónem Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi mundum lætificáre dignátus es : præsta, quæsumus, ut per ejus Genitrícem Vírginem Maríam, perpétuæ capiámus gáudia vitæ. Per eúmdem Christum Dóminum nostrum. R. Amen.

† Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DU SOIR.

† IN NOMINE PATRIS, ET FILII, ET SPIRITUS SANCTI. AMEN.

Benedicta sit sancta et individua Trinitas et nunc et semper, et per infinita sæculorum sæcula. R. Amen.

Dieu éternel et tout-puissant, Père, et Fils, et Saint-Esprit, un Dieu en trois personnes, qui remplissez le ciel et la terre, je crois que vous êtes ici présent, et que vous écoutez ma prière.

Je vous adore, ô mon Dieu, prosterné en votre divine présence. Je vous reconnais pour mon premier principe et ma dernière fin ; pour le Créateur et le Souverain Seigneur de toutes choses. Je crois en vous parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous parce que vous êtes infiniment bon et infiniment puissant. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes infiniment aimable. J'aime aussi mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Mon Dieu, je vous remercie des biens sans nombre que j'ai reçus de vous, pendant toute ma vie, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre Fils, de m'avoir fait enfant de votre Eglise, et de m'avoir conservé pendant cette journée.

Esprit-Saint, source éternelle de lumière, dissipez les ténèbres qui me cachent la grandeur et le nombre de mes péchés. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je les haïsse, s'il se peut, autant que vous les haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de les commettre à l'avenir.

Examinons les péchés que nous avons commis aujourd'hui par pensées, par paroles, par actions ou omissions.

Grand Dieu, c'est pour l'amour de vous et parce que vous êtes infiniment aimable, que je déteste, avec la plus vive douleur, tous les péchés que j'ai eu le malheur de commettre aujourd'hui, et dans toute ma vie. Effacez-les, mon Dieu, dans le sang précieux de votre très cher Fils, et conservez-moi dans le désir sincère que j'ai, et dans la ferme résolution que je prends de ne jamais vous offenser.

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum: adveniat regnum tuum ; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terrâ ; panem nostrum quotidianum da nobis hodie; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris ; et ne nos inducas in tentationem ; sed libera nos a malo. Amen.

Ave, Maria, grâtia plena ; Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus et benedictus fructus ventris tui Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, creatorem cœli et terræ, et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum ; qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine ; passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus ; descendit ad inferos : tertia die resurrexit a mortuis, ascendit ad cœlos ; sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis inde venturus est judicare vivos et mortuos.
Credo in Spiritum Sanctum, Sanctam Ecclesiam catholicam, Sanctorum communionem, remissionem peccatorum ; carnis resurrectionem, et vitam æternam. Amen.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, Sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis (et tibi, Pater,) quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere : meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, Sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, (et te, Pater), orare pro me ad Dominum Deum nostrum.
Misereatur nostrî omnipotens Deus et dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. R. Amen.
Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

N. B.—On peut réciter alternativement ces prières, en français comme ci-dessus page 10.

LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.

Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.

Les Dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.

Père et mère tu honoreras,
Afin de vivre longuement.

Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.

Impudique point ne seras,
De corps ni de consentement.

Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras sciemment.

Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.

L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.

Bien d'autrui ne désireras,
Pour les avoir injustement.

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

Les fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.

Les Dimanches messe entendras,
Et les fêtes pareillement.

Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.

Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.

Quatre temps, vigiles, jeûneras,
Et le carême entièrement.

Vendredi, chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.

Droits et dîmes tu paieras,
A l'Eglise fidèlement.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.	KYRIE, eléison.
Jésus-Christ, ayez pitié.	Christe, eléison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eléison.
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exâudi nos.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserére nobis.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié.	Fili Redémptor mundi Deus, miserére nobis.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spíritus Sancte Deus, miserére nobis.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié.	Sancta Trínitas unus Deus, miserére nobis.
Sainte Marie, priez pour nous.	Sancta María, ora pro nobis.
Sainte Mère de Dieu, priez.	Sancta Dei Génitrix, ora.
Sainte Vierge des vierges, priez pour nous.	Sancta Virgo vírginum, ora pro nobis.
Mère de Jésus-Christ, priez.	Mater Christi, ora.
Mère de l'Auteur de la grâ-	Mater divínæ grátiæ, ora.

pro nobis.	ce, priez pour nous.
Mater puríssima, ora.	Mère très pure, priez.
Mater castíssima, ora.	Mère très chaste, priez.
Mater invioláta, ora.	Mère toujours vierge, priez.
Mater intemeráta, ora.	Mère sans tache priez.
Mater amábilis, ora.	Mère aimable, priez.
Mater admirábilis, ora.	Mère admirable, priez.
Mater Creatóris, ora.	Mère du Créateur, priez.
Mater Salvatóris, ora.	Mère du Sauveur, priez.
Virgo prudentíssima, ora.	Vierge très prudente, priez.
Virgo veneránda, ora.	Vierge vénérable, priez.
Virgo prædicánda, ora pro nobis.	Vierge digne de louanges, priez pour nous.
Virgo potens, ora pro nobis.	Vierge puissante auprès de Dieu, priez pour nous.
Virgo clemens, ora.	Vierge pleine de bonté, priez.
Virgo fidélis, ora.	Vierge fidèle, priez.
Spéculum justítiæ, ora pro	Miroir de justice, priez.
Sedes sapiéntiæ, ora pro nobis.	Temple de la sagesse éternelle, priez pour nous.
Causa nostræ lætítiæ, ora pro nobis.	Mère de celui qui fait toute notre joie, priez.
Vas spirituále, ora.	Vaisseau spirituel, priez.
Vas honorábile, ora.	Vaisseau honorable, priez.
Vas insígne devotiónis, ora pro nobis.	Vaisseau insigne de la dévotion, priez pour nous.
Rosa mystica, ora.	Rose mystérieuse, priez.
Turris Davídica, ora.	Tour de David, priez.
Turris ebúrnea, ora.	Tour d'ivoire, priez.
Domus áurea, ora.	Maison d'or priez.
Fœderis arca, ora.	Arche d'alliance, priez.
Jánua cœli, ora.	Porte du ciel, priez.
Stella matutína, ora.	Etoile du matin, priez.
Salus infirmórum, ora.	Santé des infirmes, priez.
Refúgium peccatórum, ora.	Refuge des pécheurs, priez.
Cosolátrix afflictórum, ora pro nobis.	Consolatrice des affligés, priez pour nous.
Auxílium christianórum, ora pro nobis.	Secours des chrétiens, priez pour nous.
Regína Angelórum, ora.	Reine des Anges, priez.
Regína Patriarchárum, ora pro nobis.	Reine des Patriarches, priez pour nous.

Reine des Prophètes, priez.
Reine des Apôtres, priez.
Reine des Martyrs, priez.
Reine des Confesseurs, priez.
Reine des Vierges, priez.
Reine de tous les Saints, priez pour nous.
Reine conçue sans la tache du péché originel, priez.
Reine du très saint Rosaire, priez pour nous.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS

Seigneur, défendez, s'il vous plaît, de tout mal, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, cette famille qui se prosterne devant vous de tout son cœur, et délivrez-la par votre miséricorde des pièges de ses ennemis. Par J.-C. N.-S.

Regína Prophetárum, ora.
Regína Apostolórum, ora.
Regína Mártyrum, ora.
Regína Confessórum, ora.
Regína Vírginum, ora.
Regína Sanctórum ómnium, ora pro nobis.
Regína sine labe originâli concépta, ora.
Regína sacratíssimi Rosárii, ora pro nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos, Dómine.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exáudi nos.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

OREMUS

Defénde, quæsumus, Dómine, beáta María semper vírgine intercedénte, istam ab omni adversitáte famíliam, et toto corde tibi prostrátam, ab hóstium propítius tuére cleménter insídiis. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

PRIÈRE À JÉSUS-CHRIST.

Mon Sauveur Jésus-Christ, ne m'abandonnez point. Soyez ma lumière dans les ténèbres, vivez dans mon cœur pendant le sommeil, conservez-moi pur dans les tentations du démon, qui n'est mon ennemi que parce qu'il est le vôtre. Soyez mon repos vous qui êtes celui des bienheureux dans le ciel. Ayez les yeux ouverts sur moi, lorsque les miens seront fermés ; et faites, je vous en conjure, par votre grâce, que je n'use du sommeil, que pour satisfaire à une nécessité que vous avez sanctifiée, et non point à la mollesse que vous condamnez. R. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, je vous offre le repos que je vais prendre, en l'honneur du repos que Jésus-Christ mon Sauveur a pris sur la terre, et mon réveil de demain, en l'honneur de ses réveils et de sa sainte résurrection.

Sainte Vierge Marie, Saints Anges Gardiens, saints patrons, tous les saints et saintes du paradis, recevez-moi sous votre protection ; obtenez-moi une nuit tranquille, exempte de tous péchés et la grâce d'une sainte et heureuse mort. R. Ainsi soit-il.

PRIÈRES POUR LES VIVANTS ET POUR LES MORTS.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Remplissez de vos lumières notre saint Père le Pape, monseigneur notre Archevêque, et tous ceux qui travaillent au salut des âmes. Gardez et sauvez notre Roi (Reine) et toute la famille royale. Protégez tous les magistrats et officiers établis pour nous gouverner. Secourez les pauvres, les affligés, les voyageurs et les malades. Perfectionnez les justes, convertissez les pécheurs. Ramenez les hérétiques, éclairez les infidèles. Ayez pitié des âmes qui sont dans le purgatoire, et surtout de celles pour qui je suis spécialement obligé de prier, et mettez fin à leurs peines. R. Ainsi soit-il.

PSAUME 129.

De profundis clamavi ad te, Domine ; Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine ; Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est ; et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : et copi[illegible] apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel : ex omnibus iniquitatibus ejus.

V. Requiem æternam dona eis, Domine.

R. Et lux perpetua luceat eis.

V. Requiescant in pace. R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

Fedelium, Deus omnium conditor et redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur : qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. R. Amen.

V. Requiescant in pace. R. Amen.

PRIÈRE POUR LA PROPAGATION DE LA FOI

Notre Père, etc.—Je vous salue, Marie, etc.
Saint François-Xavier, priez pour nous.

PRIÈRE POUR LA SAINTE-ENFANCE

Je vous salue, Marie, etc.
Sainte Vierge Marie et Saint Joseph, priez pour nous et pour les pauvres petits enfants des infidèles.

PRIÈRE POUR LA CONVERSION DES PÉCHEURS

Je vous salue, Marie, etc.
Sainte Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.

PRIÈRE A LA SAINTE FAMILLE

PRIÈRE A RÉCITER LE SOIR, EN FAMILLE, DEVANT L'IMAGE DE LA SAINTE FAMILLE.

" O Jésus plein d'amour qui, par vos ineffables vertus et les exemples de votre vie domestique, avez consacré la famille de votre choix sur cette terre, daignez arrêter vos regards sur la nôtre, qui, prosternée ici devant vous, implore votre miséricorde. Souvenez-vous que cette famille vous appartient, puisqu'elle vous est tout spécialement consacrée et dévouée. Protégez-la, ô Dieu de bonté, arrachez-la aux dangers, secourez-la dans ses besoins, et donnez-lui la grâce de persévérer si bien dans l'imitation de votre Famille que, fidèle à vous servir et à vous aimer sur la terre, elle puisse enfin vous bénir éternellement dans le Ciel.

" O Marie, très douce Mère, nous implorons le secours de votre protection, assurés de l'efficacité de vos prières sur le cœur de votre divin Fils.

Et vous aussi, glorieux patriarche, saint Joseph, aidez-nous de votre puissant patronage et offrez nos vœux à Jésus en les faisant passer par les mains de Marie.

INVOCATIONS.

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur et ma vie ;
Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi à ma dernière agonie;
Jésus, Marie, Joseph, faites que j'expire en paix en votre compagnie (300 jours. PIE VII, 1807.)
O Jésus, Marie, Joseph.
Eclairez-nous, secourez-nous, sauvez-nous !

(200 jours. LÉON XIII, 1885.)

PRIÈRE AVANT DE SE METTRE AU LIT.

Mon Dieu, je sais que je mourrai : peut-être n'ai-je que peu de moments à vivre ; peut-être ne sortirai-je pas du lit où je me coucherai aujourd'hui. Aussi m'avertissez-vous d'y entrer comme dans mon tombeau. Je sais, Seigneur, qu'à l'heure de la mort, je voudrai avoir vécu sans péché et vous avoir toujours aimé. Mettez-moi, dès à présent, dans ces saintes dispositions. Oui, mon Dieu, je déteste le péché, je crois tout ce que l'Eglise m'enseigne ; je mets en vous toute mon espérance : je vous aime de tout mon cœur et j'aime le prochain comme moi-même. Je veux vivre et mourir dans votre amour. Je vous remets mon âme qui vous a tant coûté, ô mon Dieu ! Ne permettez point que le sang précieux que vous avez versé pour elle lui soit inutile.

Vierge Sainte, intercédez pour moi. Mon bon Ange Gardien, mon Saint Patron, tous les Saints et Saintes du Paradis, obtenez-moi la grâce de vivre dans la crainte de Dieu, de mourir dans son amour et de le servir sur la terre, afin de le louer pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

† In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

PRIÈRES DIVERSES

OFFRANDE AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

Mon aimable Jésus, pour vous témoigner ma reconnaissance et en réparation de mes infidélités, je vous donne mon cœur, je me consacre entièrement à vous, et je me propose, avec votre grâce, de ne plus vous offenser [1].

PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT.

VENI, sancte Spíritus, reple tuórum corda fidélium, et tui amóris in eis ignem accénde.

V. Emitte Spíritum tuum, et creabúntur. R. Et renovábis fáciem terræ.

VENEZ, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, et allumez-y le feu de votre amour.

V. Envoyez votre Esprit-Saint, et tout sera créé. R. Et vous renouvellerez la face de la terre.

ORÉMUS

DEUS, qui corda fidélium Sancti Spíritus illustratióne docuísti, da nobis in eódem Spíritu recta sápere, et de ejus semper consolatióne gaudére. Per Christum Dóminum nostrum.

R. Amen.

PRIONS

O DIEU, qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, par ce même Esprit, la connaissance et l'amour de la justice, et faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations. Par N.-S. J.-C.

R. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE.

O Marie, ma Souveraine, je me mets avec confiance sous votre protection toute particulière, et me jette dans

(1) *Indulgence* de 100 jours, une fois le jour: *plénière* une fois le mois.—Cette offrande doit se faire devant une image du Sacré-Cœur de Jésus.

le sein de votre miséricorde, aujourd'hui, pour tous les jours de ma vie et principalement pour l'heure de ma mort. A cette heure dernière, je vous recommande mon âme et mon corps. Je vous livre et je place entre vos mains toutes mes misères et toutes mes angoisses, ma vie et ma mort. Je désire que votre puissante intercession et vos mérites dirigent et règlent toutes mes œuvres, afin qu'elles soient conformes à votre volonté et à celle de votre divin Fils. Ainsi soit-il [1].

MEMORARE.

Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, je cours, je viens à vous, et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe ! ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il [2].

PRIÈRE A MARIE POUR OBTENIR LA CHASTETÉ.

O ma Souveraine, ô ma Mère, je m'offre tout à vous, et, pour vous prouver mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, tout moi-même. Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère ! gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété [3].

PRIÈRE EFFICACE A SAINT JOSEPH.

O saint Joseph, père et protecteur des vierges, gardien fidèle à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie, la Vierge des vierges : ah ! je vous en supplie et vous en conjure, par Jésus et Marie, par ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que, préservé de toute souillure, pur de cœur et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il [1].

(1) Indulgence de 3 ans. (Rescrit du 20 janvier 1855.)
(2) Indulgence de 300 jours. (Pie IX, 1846.)
(3) Indulgence de 100 jours, (Pie IX, 1851.)
(1) Indulgence de 100 jours, (Pie IX, 1860.)

PRATIQUES DE PIETE

EN S'ÉVEILLANT.

Mon Dieu, je vous donne mon cœur; faites-moi la grâce de passer cette journée dans votre saint amour et sans vous offenser.

AVANT CHAQUE ACTION.

Mon Dieu, je vais faire cette action pour l'amour de vous ; donnez-y, s'il vous plaît, votre sainte bénédiction.

DANS LES TENTATIONS.

O Dieu ! venez à mon aide ; Seigneur, hâtez-vous de me secourir !

Je renonce de tout mon cœur à cette tentation ; mon Dieu, ne m'y laissez pas succomber.

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

APRÈS UNE FAUTE.

Mon Jésus, miséricorde[1] !

(*Faire un acte de contrition.*)

AVANT DE S'ENDORMIR.

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie.

Jésus, Marie, Joseph, faites que j'expire en votre sainte compagnie[1].

(1) Indulgence de 100 jours. (Pie IX, 1846.)

(1) Indulgence de 300 jours. (Pie VII, 1807.)

EN PASSANT DEVANT UNE ÉGLISE.

Loué et remercié soit à tout moment le très saint et très divin Sacrement[1].

EN ENTRANT DANS L'ÉGLISE.

Mon Sauveur Jésus-Christ, je crois fermement que vous êtes au très Saint Sacrement de l'autel, et, dans cette croyance, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur.

EN PASSANT DEVANT UNE CROIX.

Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons, parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.

EN PASSANT DEVANT UN CIMETIÈRE.

Que les âmes des défunts reposent en paix par la miséricorde de Dieu !

QUAND ON ENTEND BLASPHÉMER.

Que le nom du Seigneur soit béni, maintenant et dans tous les siècles !

DÉVOTIONS POUR CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE.

Consacrez particulièrement :
le dimanche à la *très sainte Trinité*,
le lundi au *Saint-Esprit*,
le mardi aux *saints Anges*,
le mercredi à *saint Joseph*,
le jeudi au *très Saint Sacrement*,
le vendredi au *Sacré-Cœur* ou à la *Passion*,
le samedi à la *très sainte Vierge*.

Vous pouvez aussi offrir les prières et les bonnes œuvres du *lundi* pour la *délivrance des âmes du purgatoire*.

(1) Indulgence de 100 jours. (Pie VI, 1786 ; Pie VII, 1818.)

MYSTÈRES DU ROSAIRE

MYSTÈRES JOYEUX.

1. L'Annonciation de la très sainte Vierge, et l'Incarnation du Fils de Dieu. — ***Fruit*** : l'humilité.
2. La Visitation de la très sainte Vierge.—***Fruit***: l'amour du prochain.
3. La Naissance de Jésus-Christ. — ***Fruit*** : l'amour de la pauvreté.
4. La Présentation de Jésus-Christ au Temple et la Purification de Marie. — ***Fruit*** : l'obéissance.
5. Le Recouvrement de Jésus dans le Temple.—***Fruit*** : la recherche de Jésus.

MYSTÈRES DOULOUREUX.

1. L'Agonie de Jésus au jardin des Oliviers. — ***Fruit*** : la douleur du péché.
2. La Flagellation. — ***Fruit*** : l'amour de la pénitence.
3. Le Couronnement d'épines.—***Fruit*** : l'amour des humiliations et la mortification de l'amour-propre.
4. Le Portement de la Croix. — ***Fruit*** : la résignation dans les peines de cette vie.
5. Le Crucifiement.—***Fruit*** : l'amour de Jésus et de Marie.

MYSTÈRES GLORIEUX.

1. La Résurrection de Jésus-Christ. — ***Fruit*** : la foi.
2. L'Ascension de Jésus-Christ. — ***Fruit*** : l'espérance.
3. La Descente du Saint-Esprit sur les apôtres. — ***Fruit*** : la charité.
4. L'Assomption de la très sainte Vierge.—***Fruit*** : le détachement des choses de la terre.
5. Le Couronnement de la très sainte Vierge.—***Fruit*** : la persévérance.

DÉVOTIONS POUR LE MOIS DU S. ROSAIRE

I°. Récitation du chapelet, avec méditation sur les Mystères.

II°. Litanies de la Sainte Vierge.

III°. Prière a saint Joseph.

Nous recourons à vous dans notre tribulation, bienheureux Joseph, et, après avoir imploré le secours de votre très sainte Epouse, nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage. Par l'affection qui vous a uni avec la Vierge immaculée, Mère de Dieu ; par l'amour paternel dont vous avez entouré l'Enfant Jésus, nous vous supplions de regarder avec bonté l'héritage que Jésus-Christ a conquis au prix de son sang, et de nous assister de votre puissance et de votre secours dans nos besoins.

Protégez, ô très sage Gardien de la divine famille, la race élue de Jésus-Christ ; préservez-nous, ô Père très aimant, de toute souillure d'erreur et de corruption : soyez-nous propice et assistez-nous du haut du ciel, ô notre très puissant libérateur, dans le combat que nous livrons à la puissance des ténèbres ; et de même que vous avez arraché autrefois l'Enfant Jésus au péril de la mort, défendez aujourd'hui la sainte Eglise de Dieu des embûches de l'ennemi et de toute adversité. Accordez-nous votre perpétuelle protection, afin que, soutenus par votre exemple et votre secours, nous puissions vivre saintement, pieusement mourir, et obtenir la béatitude éternelle du Ciel. Ainsi soit-il.



PRIÈRES PENDANT LA MESSE

PRIÈRE AVANT LA MESSE.

Mon Sauveur Jésus, je vais entendre la sainte Messe, pour vous honorer et pour vous remercier de toutes vos bontés, et particulièrement de ce que vous êtes mort pour moi. C'est aussi pour vous demander les grâces dont j'ai besoin, et le pardon de mes péchés. Faites, je vous prie, que, pendant tout le temps de ce saint sacrifice, mon esprit, entrant dans les intentions de l'Eglise et du Prêtre, ne soit occupé que de vous, que mon cœur ait un ardent désir de vous recevoir, et que je ne perde pas le souvenir de ce que vous avez enduré pour moi sur le Calvaire.

COMMENCEMENT DE LA MESSE.

† In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus sancti. R. Amen.	† Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.
Introíbo ad altáre Dei.	Je m'approcherai de l'autel de Dieu.
R. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.	R. Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.
Júdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo et dolóso érue me.	Soyez mon juge, ô mon Dieu, et prenez ma défense contre les impies ; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.
R. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea: quare me repulísti ? et quare tristis incédo, dum affígit me inimícus ?	R. Car vous êtes ma force, ô mon Dieu : pourquoi m'avez-vous repoussé, et pourquoi me laissez-vous dans la tristesse, sous l'oppression de mon ennemi ?

Faites briller sur moi votre lumière et votre vérité : elles m'ont conduit sur votre montagne sainte et introduit dans votre sanctuaire.

R. Je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, mon Seigneur mon Dieu : ô mon âme, pourquoi es-tu triste, et pourquoi me troubles-tu ?

R. Espère en Dieu, car je le louerai encore : il est mon Sauveur et mon Dieu.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

R. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Emítte lucem tuam et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt et adduxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernácula tua.

R. Et introíbo ad altáre Dei, ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Confitébor tibi in cíthara, Deus, Deus meus : quare tristis es, ánima mea, et quare contúrbas me ?

R. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : salutáre vultus mei, et Deus meus.

Glória Patri, et Fílio, et Spíritui sancto.

R. Sicut erat in princípio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

Au temps de la Passion et aux Messes des morts, la Messe ne commence qu'ici :

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

R. Du Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Notre secours est dans le nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel et la terre.

Introíbo ad altáre Dei.

R. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

R. Qui fecit cœlum et terram.

Le Prêtre dit :

Je confesse à Dieu tout-puissant..., et vous, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Confíteor Deo omnipoténti..., et vos, fratres, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

R. Misereátur tui omnípotens Deus, et dimíssis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam.
Amen.

R. Que Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et que, vous ayant pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.
Ainsi soit-il.

Le servant répète la Confession.

Confíteor Deo omnipoténti, beátæ Maríæ semper vírgini, beáto Michaéli Archnágelo, beáto Joánni Baptístæ, sanctis Apóstolis Petro et Paulo, ómnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccávi nimis cogitatióne, verbo et ópere: mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam Maríam semper vírginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Joánnem Baptístam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

Le Prêtre dit :

Misereátur vestri omnípotens Deus, et, dimissis peccátis vestris, perdúcat vos ad vitam ætérnam.
R. Amen.
Indulgéntiam, absolutiónem et remissiónem peccatórum nostrórum tríbuat nobis omnípotens et miséricors Dóminus.
R. Amen.

R. Deus, tu convérsus vivificábis nos.
R. Et plebs tua lætábitur in te.
Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam.
R. Et salutáre tuum da nobis.
Dómine, exáudi oratiónem meam.
R. Et clamor meus ad te véniat.
Dóminus vobiscum.
R. Et cum spíritu tuo.

Mon Dieu, tournez vos regards vers nous, et vous nous donnerez une nouvelle vie.
R. Et votre peuple se réjouira en vous.
Seigneur, montrez-nous votre miséricorde.
R. Et donnez-nous le salut qui vient de vous.
Seigneur, exaucez ma prière.
R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.
Le Seigneur soit avec vous.
R. Et avec votre esprit.

A L'INTROÏT.

J'adore, ô mon Dieu, votre grandeur infinie et votre souveraine majesté ; les Anges tremblent devant vous, toutes les créatures ne sont rien en votre présence. O mon Dieu, que vous êtes grand et admirable en vous-même, et en tout ce que vous faites ! C'est le sacrifice que nous vous devons de reconnaître l'élévation, l'étendue et l'éclat de votre adorable nom, et de nous anéantir devant vous.

AU KYRIE ELEISON.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié.

Kyrie, eléison (*ter*).
Christe, eléison (*ter*).
Kyrie, eléison (*ter*).

—

Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie, Seigneur Dieu, souverain Roi du ciel, ô Dieu, Père tout-puissant ; Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père. Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, *recevez notre humble prière*. Vous qui êtes assis à la droite du Père,

Glória in excélsis Deo, et in terra pax homínibus bonæ voluntátis. Laudámus te. Benedícimus te. Adorámus te. Glorificámus te. Grátias ágimus tibi propter maguam glóriam tuam : Dómine Deus, Rex cœléstis, Deus, Pater omnípotens. Dómine Fili unigénite, Jesu Christe : Dómine Deus ; Agnus Dei, Fílius Patris. Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. Qui tollis peccáta mundi, *súscipe deprecatiónem nostram*. Qui sedes ad déxteram Patris, miserére nobis. Quóniam tu solus Sanctus ; tu solus Dóminus ; tu solus Altíssimus, Jesu Christe, cum

sancto Spíritu, in glória Dei Patris. **Amen.**

ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

V. Dóminus vobíscum.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et cum spíritu tuo.

R. Et avec votre esprit.

AUX ORAISONS.

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. Nous unissant à lui, nous vous faisons la même prière pour ceux et celles pous lesquels nous sommes obligés de prier ; et nous vous demandons, Seigneur, pour eux et pour nous, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle au nom de Jésus-Christ Notre-Seigneur.

A L'ÉPITRE.

Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères ; je l'accepte de tout mon cœur, cette divine loi, et j'écoute avec respect les oracles sacrés que vous avez prononcés par la bouche de vos prophètes ; je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu ! un cœur semblable à celui des saints de votre Ancien Testament ! Que ne puis je vous désirer avec l'ardeur des patriarches, vous connaître et vous révérer comme les prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les apôtres !

R. Deo gratias.

R. Rendons grâces à Dieu.

A L'ÉVANGILE.

Le Seigneur soit avec vous.
R. Et avec votre esprit.
Commencement (*ou* Suite) du saint Evangile selon N...
R. Gloire à vous, Seigneur.

Dóminus vobíscum.
R. Et cum spíritu tuo.
Inítium (*ou* Sequéntia) sancti Evangélii secúndum N...
R. Glória tibi, Dómine.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu ! les prophètes ni les apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs ; c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu ! sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

R. Louange à vous, ô Jésus-Christ.

R. Laus tibi. Christe.

AU CREDO.

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, et né du Père avant tous les siècles. Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, qui n'a pas été fait, mais engendré ; qui a la même substance que le Père,

Credo in unum Deum, Patrem omnipoténtem, factórem cœli et terræ, visibílium ómnium et invisibílium: Et in unum Dóminum Jesum Christum, Filium Dei unigénitum : et ex Patre natum ante ómnia sæcula : Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero ; génitum, non factum, consubstantiálem Patri; per

quem ómnia facta sunt : qui propter nos hómines, et propter nostram salútem descéndit de cœlís ; et incarnátus est de Spíritu sancto ex María Vírgine : *Et homo factus est ;* Crucifíxus étiam pro nobis sub Póntio Piláto : passus, et sepúltus est ; et resurréxit tértia die, secúndum Scriptúras ; et ascéndit in cœlum, sedet ad déxteram Patris ; et íterum ventúrus est cum glória judicáre vivos et mórtuos ; cujus regni non erit finis. Et in Spíritum sanctum Dóminum et vivificántem ; qui ex Patre Filióque procédit. Qui cum Patre et Fílio simul adorátur, et conglorificátur ; qui locútus est per Prophétas : Et unam, sanctam, cathólicam et apostólicam Ecclésiam. Confíteor unum baptísma in remissiónem peccatórum. Et exspécto resurrectiónem mortuórum, et vitam ventúri sæculi. Amen.

et par qui toutes choses ont été faites ; qui est descendu des cieux pour nous, hommes misérables, et pour notre salut, et, ayant pris chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, *s'est fait homme ;* qui a aussi été crucifié pour nous sous Ponce Pilate, qui a souffert et qui a été mis au tombeau, qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures, qui est monté au ciel, qui est assis à la droite du Père, qui viendra de nouveau plein de gloire pour juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit aussi Seigneur, et qui donne la vie ; qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils ; qui a parlé par les prophètes. Je crois l'Eglise, qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un baptême pour la rémission des péchés ; j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

A L'OFFERTOIRE.

℣. Dóminus vobíscum. ℟. Et cum Spíritu tuo.

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ, mon Sauveur, lorsqu'il a

institué ce sacrifice, et qu'il a encore au moment où il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre, pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures ; je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en actions de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé. Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses de salut qui ne peuvent nous être accordées qu'en vue des mérites de Celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais, en vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu ! toute l'Eglise catholique, notre saint Père le Pape, notre Evêque, tous les pasteurs des âmes et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés ; et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens ; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et pardonnez-moi mes péchés comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

A L'ORATE FRATRES.

R. Que le Seigneur reçoive par vos mains le sacrifice que vous offrez pour la louange et la gloire de son nom, pour notre utilité particulière, et pour le bien de toute sa sainte Eglise.

R. Suscípiat Dóminus sacrifícium de mánibus tuis ad laudem et glóriam nóminis sui, ad utilitátem quoque nostram, totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ.

A LA PRÉFACE.

Dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Per ómnia sæcula sæculórum.

R. Amen.

Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.
Sursum corda.
℟. Habémus ad Dóminum.

Grátias agámus Dómino Deo nostro.
℟. Dignum et justum est.

Le Seigneur soit avec vous.
℟. Et avec votre esprit.
Elevez vos cœurs.
℟. Nous les avons vers le Seigneur.
Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.
℟. Cela est digne et juste.

Voici l'heureux moment où le Roi des anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit ; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel !

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre majesté ; c'est par lui que toutes les vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos faibles louanges à celles de ces saintes intelligences, et que, de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration.

AU SANCTUS.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus sábaoth Pleni sunt cœli et terra glória tua : Hosánna in excélsis. Benedíctus qui venit in nómine Dómini ; Hosánna in excélsis.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Votre gloire remplit les cieux et la terre. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna à celui qui habite au plus haut des cieux.

AU CANON.

Nous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ, votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux!

d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Evêque et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte loi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier ; tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice ; et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie, toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ ; à tous les apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les saints et saintes du paradis.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu ! les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie ! Que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable réparateur du monde ; venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu, voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

A L'ÉLÉVATION.

Verbe incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent ; je vous adore avec humilité ; je vous aime de tout mon cœur ; et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu ! que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

O SALUTARIS HOSTIA.

O Victime salutaire, qui nous ouvrez la porte du ciel; l'ennemi nous livre de rudes combats ; fortifiez-nous contre ses attaques ; prêtez-nous votre secours.	O salutâris Hóstia, Quæ cœli pandis óstium ; Bella premunt hostília, Da robur, fer auxílium.
Gloire éternelle au Dieu unique en trois personnes, qu'il daigne nous donner la vie éternelle dans la céleste patrie.	Uni trinóque Dómino Sit sempitérna glória, Qui vitam sine término Nobis donet in pâtria.
Ainsi soit-il.	Amen.

SUITE DU CANON.

Quelles seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser ! Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie : les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle majesté, que nous vous offrons de votre grâce véritablement et proprement la Victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire : il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, la seule victime digne de votre autel, Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici, de la bouche ou du cœur, à cette victime sacrée, soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiciton se répande, ô mon Dieu ! sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise. Accordez-leur, Seigneur, en vue de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-

mêmes, Père infiniment bon ; et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs et tous les saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

AU PATER.

Dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.	Per ómnia sæcula sæculórum. R. Amen.

Que je suis heureux, ô mon Dieu ! de vous avoir pour Père ! Que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes doit être un jour ma demeure ! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre. Régnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Accordez à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous ; soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie ; mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

Pax Dómini sit semper vobíscum. R. Et cum spíritu tuo.	Per ómnia sæcula sæculórum. R. Amen.

A L'AGNUS DEI.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.	Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis [1].
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde ayez pitié de nous.	Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.	Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, dona nobis pacem.

(1) *Aux Messes pour les défunts, on dit :* dona ei *ou* eis requiem, *deux fois ; la troisième fois, on y ajoute :* sempiternam

Oui, Seigneur, donnez-nous la paix, cette paix sans la-uelle vous nous défendez d'approcher de votre autel. Vous ne répandez vos grâces que sur ceux qui sont unis ntre eux par la charité : donnez-nous donc, ô mon Dieu, ette charité. Faites que nous nous aimions les uns les utres. Faites que nous ne soyons tous ensemble qu'un nême cœur et un même esprit.

Le Prêtre, avant de communier, dit trois fois :

Dómine, non sum dignus t intres sub tectum meum; ed tantum dic verbo, et sa-nábitur ánima mea.	Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez en moi ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Si l'on communie, on trouvera les prières pour la Communion ci-après, page .

Quand on ne communie pas, faire un acte de foi vive à a présence réelle de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans la ainte Hostie, et dire ensuite, après le Dómine, non sum dignus :

COMMUNION SPIRITUELLE.

Qu'il me serait doux, ô mon aimable Sauveur ! d'être u nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de onscience et une tendre piété permettent d'approcher ous les jours de votre sainte table !

Quel avantage pour moi, si je pouvais en ce moment ous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hom-mages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réelle-ment ! Mais puisque j'en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu ! à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'u-

nir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participer aux fruits que la communion du prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est ici présent. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin sacrement ; fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité ; remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous et ne vive plus que pour vous.

AUX DERNIÈRES ORAISONS.

Dóminus vobíscum. R. Et cum spíritu tuo.

Vous venez, ô mon Dieu ! de vous immoler pour mon salut, je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer, et je les bénis : je les reçois de votre main et je les unis à la vôtre.

J'ai assisté, ô mon Sauveur, à votre divin sacrifice ; vous m'y avez comblé de vos faveurs. Je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

A LA BÉNÉDICTION.

Bénissez, ô mon Dieu ! ces saintes résolutions : bénissez-nous tous par la main de votre ministre ; que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

AU DERNIER ÉVANGILE.

Dóminus vobíscum.
R. Et cum spíritu tuo.
Inítium (*ou* Sequéntia) sancti Evangélii secúndum *N*.
R. Glória tibi, Dómine.

Verbe divin, Fils unique du Père, lumière du monde venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux, qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond ; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

R. Rendons grâces à Dieu. R. Deo grátias.

PRIÈRE APRÈS LA MESSE.

Mon Sauveur Jésus-Christ, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite aujourd'hui en me permettant d'assister à la sainte Messe, et de toutes les autres grâces que j'ai reçues de vous. Je vous demande pardon des fautes que j'y ai commises, et je vous prie de m'accorder, par la vertu de ce saint sacrifice, tous les secours qui me sont nécessaires pour ne point vous offenser pendant ce jour, et pour vous servir avec fidélité le reste de ma vie. Ainsi soit-il.



PRIÈRES POUR LA CONFESSION

AVANT LA CONFESSION.

Demander à Dieu d'approcher du Sacrement avec les dispositions nécessaires.

Dieu saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur, et à lui pardonner, jetez les yeux sur une âme qui retourne vers vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires. Soyez dans mon esprit, afin que je connaisse tous mes péchés ; soyez dans mon cœur, afin que je les déteste ; soyez dans ma bouche afin que je les confesse et que j'en obtienne la rémission.

Invoquer le secours du Saint-Esprit pour connaître ses fautes.

Esprit-Saint, source de lumières, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les-moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai, quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connaître, ô Dieu saint, et le mal que j'ai fait, et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités dans votre service. Faites que je sache combien de fois, jusqu'à quel point j'ai offensé le prochain, le tort que je me suis fait à moi-même, et les fautes que j'ai commises contre les devoirs de mon état.

Eclairez-moi et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité, que l'amour criminel que j'ai pour moi me séduise et m'aveugle ; ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de me bien connaître moi-même, et de me faire connaître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici votre place.

Il faut ici examiner sa conscience, rechercher soigneusement tous les péchés qu'on a commis depuis sa dernière confession. On doit parcourir pour cela tous les Commandements de Dieu et de l'Eglise et les devoirs particuliers de sa profession, afin de voir ceux qu'on a enfreints. Il faut aussi repasser les occasions qui nous portent le plus souvent au mal, les sept péchés capitaux, ceux auxquels on est le plus enclin, et généralement tous ceux qu'on a pu commettre par pensées, paroles, œuvres ou omissions.

Témoigner sa douleur par un acte de Contrition.

Quel sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes péchés si souvent, si facilement et après avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! Ai-je bien pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplaît, en abusant même de vos bienfaits pour vous offenser ? O mon Dieu, mon Père, le meilleur et le plus puissant de tous les pères ! apaisez votre colère, pardonnez-moi et ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice.

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes pour le déplaisir que vous en avez reçu, que pour la peine qu'elles ont méritée. Laissez-vous toucher par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de vous avoir déplu, vous qui êtes infiniment bon et si digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis et fait commettre ; pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait et que je devais faire, ou que j'ai mal fait ; pardon pour tous les péchés que je connais et que je ne connais pas. Je les déteste ; je les désavoue ; je voudrais les effa-

cer de mon sang et réparer, au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

Oh ! si mes regrets pouvaient égaler mes fautes ! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des Oliviers ; mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors pénétrée, et que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort.

Former un bon propos.

Je devais plutôt mourir que de vous offenser, ô mon Dieu ; mais, puisque j'ai eu ce malheur et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grâce je serai désormais sur mes gardes et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaise. J'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions du péché, et particulièrement de celui que l'habitude, la malice ou la faiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Je veux sincèrement me servir pour cela des moyens qui me seront suggérés par votre ministre, dont j'écouterai toutes les paroles comme si elles sortaient de votre bouche, pleinement persuadé que c'est vous, ô mon Dieu, qui me parlez par la sienne dans les avis salutaires qu'il me donne, et que c'est à vous que je réponds dans les promesses que je lui fais.

Espérer en la miséricorde de Dieu.

Je sais, ô mon Dieu, jusqu'à quel point je vous ai offensé, et ce que je devrais attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde et les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur n'apaisaient votre justice et ne sollicitaient ma grâce auprès de vous.

Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la prière que ce Fils aimable et innocent vous fait pour un coupable qui connaît ses fautes, et qui va les déclarer au ministre à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté ! que je me présente au sacré tribunal, plein de confiance qu'en m'accusant de mes péchés entièrement, sincèrement et avec humilité, vous ratifierez dans le ciel la sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

Se recommander à la sainte Vierge et à l'Ange gardien.

Vierge sainte, mère de grâces, mère de miséricorde, et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve, au contraire, le pardon de tout le passé et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon âme, qui avez été témoin de mes chutes, aidez-moi à me relever et faites que je trouve dans ce Sacrement la grâce de ne plus retomber.

APRÈS LA CONFESSION.

Former un acte de foi sur les effets du Sacrement.

Oserais-je me persuader, ô mon Dieu ! que de criminel que j'étais il n'y a qu'un moment, me voici, par la grâce du Sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches ? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces, si, comme je le souhaite et que j'espère l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos sacrées plaies que je dois ma réconciliation et mon salut.

Remercier Dieu.

O mon âme, remercie le Seigneur ton Dieu et reconnais les prodiges de sa miséricorde à ton égard. Pour d'effroyables supplices auxquels tu étais justement condamnée, ce

Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout et oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers de si misérables créatures !

Que vous êtes bon, ô mon Dieu ! j'en fais aujourd'hui une expérience bien douce. Mais comment pourrai-je vous en témoigner ma reconnaissance ? Le moins que je puisse, ô divin Réparateur de mon âme ! c'est de vous offrir aujourd'hui, et tous les jours de ma vie, un sacrifice de louanges ; c'est de bénir et d'exalter sans cesse votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, mon Dieu, et je le ferai jusqu'à la mort. Toute ma vie je glorifierai un Dieu si bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

Réitérer la résolution de ne plus pécher.

Mon Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché et me fait prendre une nouvelle résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie. Fortifiez par votre grâce la résolution où je suis de ne plus pécher, et rendez efficace le propos que je fais d'éviter toutes les occasions du péché qui vous déplaît en moi depuis si longtemps.

Je vais commencer, ô mon Dieu, et faire voir, dès ce moment, que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'apercevra, dès aujourd'hui, par la régularité de ma conduite, que vous êtes avec moi. J'en prendrai tous les moyens, je me ferai pour cela les dernières violences ; je me combattrai sans cesse. Sûr de votre secours et de la victoire, si vous m'accordez la grâce de triompher de moi-même sur la terre, j'aurai le bonheur de régner éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRES POUR LA COMMUNION

AVANT LA COMMUNION.

Acte de foi.

Dieu du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir ! Qui pourrait croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même ! Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même qui, étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix, et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux. Je le crois, parce que vous l'avez dit, et que j'adore votre sainte parole. Je le crois, et, malgré ce que mes sens et ma raison peuvent me dire, je renonce à mes sens et à ma raison, pour me captiver sous l'obéissance de la foi. Je le crois, et, s'il fallait souffrir mille morts pour la confession de cette vérité, aidé de votre grâce, ô mon Dieu, je les souffrirais plutôt que de démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

Acte d'Humilité.

Que suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté ; que suis-je, pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi ? D'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi ? Moi pécheur, moi ver de terre, moi plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint ! manger le pain des Anges ! me nourrir d'une chair divine !... Ah ! Seigneur, je ne le mérite pas ; je n'en serai jamais digne.

Roi du ciel, auteur et conservateur du monde, monarque universel, je m'anéantis devant vous et je voudrais pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire que vous vous abaissez dans ce Sacrement pour l'amour de moi. Je reconnais avec toute l'humilité possible votre souveraine grandeur et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne puis exprimer, ô mon Dieu. Je dirai seulement, avec une humble sincérité, que je suis très indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui.

Acte de Contrition.

Vous venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde ! Hélas ! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner ; mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu. Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne plus les commettre, je les déteste de tout mon cœur, et vous en demande très humblement pardon. Pardonnez-les-moi, mon Père, mon aimable Père, puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche aujourd'hui de vous ; pardonnez-les moi.

Je suis déjà lavé, comme je l'espère, par le sacrement de Pénitence ; mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage ; purifiez-moi des moindres souillures ; créez en moi un cœur nouveau, et renouvelez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence qui me mette en état de vous recevoir dignement.

Acte d'Espérance.

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes : que ne dois-je pas espérer de vous ? que ne dois-je pas attendre de celui qui se donne entièrement à nous ?

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu ! avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie et votre infinie bonté. Vous connaissez tous mes besoins,

vous pouvez les soulager ; vous le voulez, vous m'invitez d'aller à vous, vous me promettez de me secourir. Eh bien ! mon Dieu, me voici : je viens sur votre parole, je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères, et j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espère sans crainte d'être trompé dans mon espérance ; car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu, le maître de mon cœur ? Et quand mon cœur sera-t-il plus absolument à votre disposition que quand vous y serez une fois entré ?

Acte de Désir.

Est-il donc possible, ô Dieu de bonté ! que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous ? Oh ! venez, le bien-aimé de mon cœur ; venez, Agneau de Dieu ; chair adorable, sang précieux de mon Sauveur, venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon tout, mon Dieu.

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous ? Mon âme, éloignée de vous, incapable d'être remplie de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur et soupire après vous, ô mon Dieu, mon unique bien, ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur et ma vie, mon Dieu et mon tout !

Venez donc, aimable Jésus, et, quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole, et je serai purifié. Mon cœur est prêt, et, s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir, l'enflammer. Venez, Seigneur Jésus, venez.

APRÈS LA COMMUNION.

Acte d'Adoration.

Adorable majesté de mon Dieu, devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la terre se reconnaît

indigne de paraître, que puis-je faire ici en votre présence si ce n'est de me taire, et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme ?

Je vous adore, ô Dieu saint, je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême devant laquelle toute puissance n'est que faiblesse, toute prospérité que misère, et les plus éclatantes lumières que ténèbres épaisses.

A vous seul, grand Dieu, Roi des siècles, Dieu immortel, à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne s'unir aujourd'hui si intimement à moi et prendre possession de mon cœur.

Acte d'Amour.

J'ai donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour ! Quelle bonté ! Que ne puis-je y répondre ! Que ne suis-je tout cœur pour vous aimer, pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous ! Embrasez-moi, mon Dieu, brûlez, consumez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi ; Jésus, l'aimable Jésus se donne à moi... Anges du ciel, mère de mon Dieu, Saints du ciel et de la terre, prêtez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour pour aimer mon aimable Jésus.

Oui, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur, je vous aime de toute mon âme ; je vous aime souverainement et avec la ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure, je le proteste. Mais assurez vous-même, ô mon Dieu, ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous.

Acte de Remercîment.

Quelles actions de grâces, ô mon Dieu, pourront égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui ! Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté,

ous daignez encore venir en personne m'honorer de votre isite et vous donner à moi. O mon âme, glorifie le Seigneur ton Dieu, reconnais sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un œur attendri et plein de reconnaissance, ô mon doux auveur, que je vous remercie de la grâce immense que ous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un révaricateur ; mais je ne veux pas être un ingrat. Je eux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous tes donné à moi, et, en me donnant parfaitement à vous, narquer, par toute la suite de ma vie, les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu !

Acte de Demande.

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous les biens ! ous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines e grâces et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu on, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion ; oyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Otez ce qui vous éplaît dans mon cœur, mettez-y ce qui peut me rendre gréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon me ; appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre ort ; unissez-vous à moi, chaste époux des âmes ; vivez moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous et jamais pour vous.

Faites en moi, aimable Sauveur, ce pour quoi vous y nez : accordez-moi les grâces que vous savez m'être nécessaires. Accordez les mêmes grâces à tous ceux et à utes celles pour qui je suis obligé de prier. Pourriezous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose orès la grâce que vous me faites aujourd'hui de vous nner vous-même à moi ?

Acte d'Offrande.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, et, vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus e pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de

tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai et exécuterai de desseins soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talents, crédit, biens, réputation, ne soit employé que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô Roi de mon cœur, toutes les puissances de mon âme : régnez absolument sur ma volonté, je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien en moi qui ne soit parfaitement à vous.

Acte de bon propos.

O le plus patient et le plus généreux de tous les amis, qu'est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité ; plus d'impatiences, de jurements, de mensonges, de querelles, de médisances; plus d'omissions dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service ; plus de liaisons sensibles, ni d'amitiés naturelles ; plus d'attache à mes sentiments ni à mes commodités ; plus de délicatesse sur le mépris et sur les discours des hommes ; plus de passion pour l'estime et l'attention du monde. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de jamais vous déplaire.

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus : c'est en votre présence que je conçois ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable Sacrement, que je viens de recevoir, soit comme le sceau qu'il ne me soit jamais permis de violer.

Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

RENOUVELLEMENT DES PROMESSES DU BAPTÊME.

Mon Dieu, mon Créateur, mon Sauveur et mon Juge, je ratifie de bon cœur les promesses que je vous ai faites à mon baptême ; je vous demande sincèrement pardon de les avoir si souvent violées. Je renonce de nouveau à Satan, à ses œuvres et à ses pompes ; je promets de m'attacher à Jésus-Christ pour toujours, de vivre et de mourir dans la religion catholique, apostolique et romaine, en professant toutes les vérités qu'elle enseigne, et en pratiquant toutes les obligations qu'elle impose.

Quiconque, s'étant confessé et ayant communié, récitera d'un cœur contrit la prière suivante devant une image quelconque de Jésus crucifié, pourra gagner une indulgence plénière applicable aux âmes du purgatoire. Il devra aussi prier pendant quelque temps aux intentions du Souverain Pontife.

Me voici, ô bon et très doux Jésus, prosterné en votre présence. Je vous prie et vous conjure avec toute l'ardeur de mon âme de daigner imprimer dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes fautes et une très ferme volonté de m'en corriger, tandis qu'avec un grand amour et une grande douleur je considère et contemple en esprit vos cinq plaies, ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David vous appliquait déjà en les mettant dans votre bouche, ô bon Jésus : ***Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.***

[1] (Il est bon de renouveler cet acte toutes les fois qu'on a le bonheur de communier, ainsi qu'aux jours anniversaires du baptême, de la première communion et de la confirmation.)



LE CHEMIN DE LA CROIX

PRIÈRE PRÉPARATOIRE.

O Jésus, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles qui sont morts. Daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre sainte Passion, que nous allons méditer. Faites que, dans cette vallée de soupirs et de larmes où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentants, que nous embrassions avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô divine Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le *Chemin de la Croix*, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de douleur et d'amour dont l'Esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice.

O Sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.	Sancta Mater, istud agas : Crucifixi fige plagas Cordi meo valide.

Ire STATION.—*Jésus condamné à mort.*

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons.	V. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.
R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.	R. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

O adorable Jésus, puisque ce sont nos crimes qui vous ont conduit au trépas, faites que nous les détestions de tout notre cœur, afin que notre repentir et notre pénitence nous obtienne pardon et miséricorde.

Pater noster.—Ave, Maria.—Gloria Patri.

v. Miserere nostri, Domine. R. Miserere nostri.
v. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. R. Amen.
Sancta Mater, etc.

v. Ayez pitié de nous, Seigneur. R. Ayez pitié de nous.
v. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. Ainsi soit-il.
O sainte Mère, etc.

IIe STATION.—*Jésus est chargé de sa croix.*

v. Nous vous adorons, etc. v. Adoramus te, etc.

O doux Jésus, ce n'était point à vous à porter cette croix, puisque vous étiez innocent, mais à nous, misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter, en supportant sans murmure les revers et les disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre admirable de votre providence paternelle, doivent être pour nous l'occasion de satisfaire à votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie.

Pater noster.—Ave, Maria.—Gloria Patri, etc.

IIIe STATION.—*Jésus tombe sous le poids de sa croix.*

v. Adoramus te, etc. v. Nous vous adorons, etc.

O bon Jésus, tendez-nous une main secourable au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie, et devenir éternellement heureux avec vous.

Pater noster.—Ave, Maria.—Gloria Patri, etc.

IVe STATION.—*Jésus rencontre sa sainte mère.*

v. Adoramus te, etc. v. Nous vous adorons, etc.

O Marie, mère de douleur, obtenez-nous cet amour ardent avec lequel vous accompagnâtes Jésus-Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous fîtes paraître au pied de la croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous en séparer.

Pater noster.—Ave, Maria.—Gloria Patri, etc.

Ve STATION.—*Le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix.*

v. Nous vous adorons, etc. v. Adoramus te, etc.

O Jésus, notre maître, vous avez accepté pour nous le calice des douleurs, et vous ne nous en avez laissé que la plus petite partie. Ne permettez pas que nous soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la refuser. Faites, au contraire, que nous l'acceptions volontiers, afin de nous rendre dignes de participer aux torrents de délices dont vous enivrez vos élus dans la terre des vivants.

Pater noster.—Ave, Maria.—Gloria Patri, etc.

VIe STATION.—*Une femme pieuse essuie la face de Jésus.*

v. Nous vous adorons, etc. v. Adoramus te, etc.

O Jésus, le plus beau des enfants des hommes ! en quel état vous a réduit votre amour pour nous ! Non, jamais vous n'avez été plus digne de nos adorations et de nos hommages. Nous vous adorons donc et, prosternés devant votre divine majesté, nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses, et de rendre à notre âme son ancienne beauté, qu'elle a perdue par le péché.

Pater noster.—Ave, Maria.—Gloria Patri, etc.

VIIe STATION.—*Jésus tombe pour la seconde fois.*

℣. Nous vous adorons, etc. ℣. Adoramus te, etc.

O Jésus, notre force, préservez-nous de toute rechute, et ne permettez pas que nous ayons le malheur, en nous perdant, de rendre inutiles tant de fatigues et de peines que vous avez endurées pour nous délivrer de la mort éternelle.

Pater noster.—Ave, Maria.—Gloria Patri, etc.

VIIIe STATION.—*Jésus console les filles d'Israël qui le suivent.*

℣. Nous vous adorons, etc. ℣. Adoramus te, etc.

O aimable Jésus, vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde ; faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le *chemin de la Croix* avec les filles de Jérusalem, afin d'y entendre, comme elles, des paroles de vie, et d'y jouir de vos ineffables consolations.

Pater noster.—Ave, Maria.—Gloria Patri, etc.

IXe STATION.—*Jésus tombe pour la troisième fois.*

℣. Nous vous adorons, etc. ℣. Adoramus te, etc.

O Jésus, victime d'amour, voici donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes. Daignez nous appliquer les mérites de votre sacrifice dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant l'éternité.

Pater noster.—Ave, Maria.—Gloria Patri, etc.

Xe STATION.—*Jésus dépouillé de ses vêtements.*

v. Nous vous adorons, etc. v. Adoramus te etc.

O Jésus, divin Agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre. Ah ! que votre silence est éloquent et énergique ! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures ! Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtements, pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce. Daignez donc nous le faire recouvrer et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentiments de votre cœur adorable.

Pater noster.—Ave, Maria.—Gloria Patri, etc.

XIe STATION.—*Jésus est attaché à la croix.*

v. Nous vous adorons, etc. v. Adoramus te, etc.

O péché, maudit péché ! c'est toi qui fus la cause de cette mer de douleur dans laquelle nous contemplons la victime de notre salut. Ah ! chrétiens, quel excès d'amour ! quelle immense charité ! Qu'à cette vue nos cœurs se déchirent et s'embrasent : qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre ; qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrents de larmes.

Pater noster.—Ave, Maria.—Gloria Patri, etc.

XIIe STATION.—*Jésus meurt sur la croix.*

v. Nous vous adorons, etc. v. Adoramus te, etc.

O pécheurs, n'y aura-t-il que vous qui demeurerez in-

sensibles à ce spectacle si attendrissant ? Jetez un regard sur votre Sauveur ; voyez l'état affreux où vos crimes l'ont réduit. Il vous pardonne cependant, si votre repentir est sincère ; il a ses pieds attachés pour vous attendre, ses bras étendus pour vous recevoir, son côté ouvert et son cœur blessé pour répandre sur vous toutes ses grâces, sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons donc tous auprès de sa croix et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

Pater noster.—Ave, Maria.—Gloria Patri, etc.

XIIIe STATION.—*Jésus déposé de la croix et remis à sa mère.*

V. Nous vous adorons, etc. V. Adoramus te, etc.

O Marie, c'est nous qui sommes la cause de votre affliction, et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme en attachant Jésus-Christ à la croix. Daignez, ô Mère de miséricorde, obtenir notre pardon, et nous permettre d'adorer dans vos bras votre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes les douleurs que vous ressentîtes au pied de la croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

Pater noster.—Ave, Maria.—Gloria Patri, etc.

XIVe STATION.—*Jésus est mis dans le tombeau.*

V. Nous vous adorons, etc. V. Adoramus te, etc.

Voici donc, Jésus, notre cher Rédempteur, voici donc où repose votre corps adorable, le précieux gage de notre salut. Faites que notre plus grande consolation dans cette vallée de larmes soit de nous occuper des supplices et de la mort ignominieuse que vous avez endurés pour nous racheter. Et, parce que vous n'avez voulu être

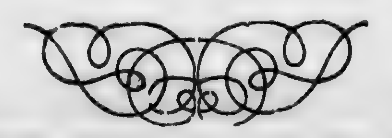
placé dans un sépulcre nouveau que pour nous faire connaître que c'est avec un nouveau cœur que nous devons nous approcher de vous dans le sacrement de votre amour, daignez nous purifier de toutes nos taches et nous rendre dignes de nous asseoir souvent à votre banquet sacré. Ensevelissez dans ce même tombeau toutes nos iniquités et nos convoitises, afin que, mourant à nos passions et à toutes les choses d'ici-bas, pour mener avec vous une vie cachée en Dieu, nous méritions de faire une fin heureuse, et de vous contempler à découvert dans la splendeur de votre gloire.

Pater noster.—Ave, Maria.—Gloria Patri, etc.

On termine en disant :

V. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons. R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte croix.	V. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi. R. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.
V. Priez pour nous, Vierge de douleur. R. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.	V. Ora pro nobis, Virgo dolorosissima. R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oraison.—Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable votre famille pour laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ a bien voulu être livré entre les mains des méchants et souffrir le supplice de la croix. Par N.-S. J.-C.



II PARTIE

MESSES CHANTÉES, PSAUMES,

MOTETS ET PRIÈRES AU SAINT SACREMENT

A

Ps

A

sal
alle

ad

ter
tu
ato
Ch

ASPERSION DE L'EAU BÉNITE

Pendant l'année.



***Au temps de la Passion, on omet* Gloria Patri.**

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam. ℟. Et salutare tuum da nobis. (*Au Temps pascal, on ajoute* alleluia.)

℣. Domine, exaudi orationem meam. ℟. Et clamor meus ad te veniat. ℣. Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

***Oraison.*—Exaudi nos, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus : et mittere digneris sanctum Angelum tuum de Cœlis, qui custodiat, foveat, protegat, visitet, atque defendat omnes habitantes in hoc habitaculo. Per Christum. ℟. Amen.**

Pendant le Temps pascal.

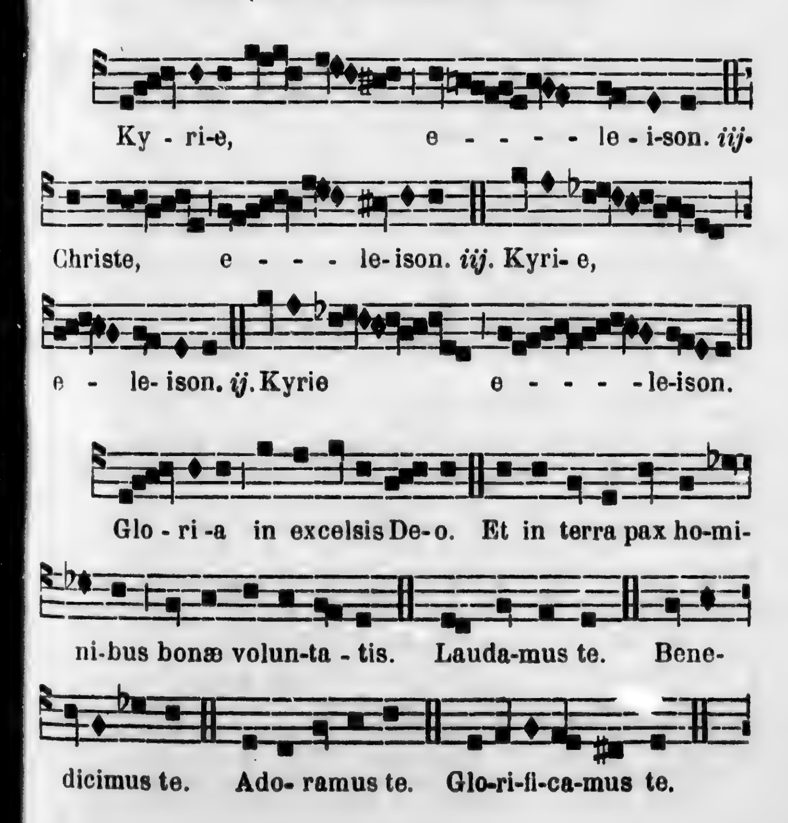


MESSES DIVERSES ET PSAUMES POUR VÈPRES

—

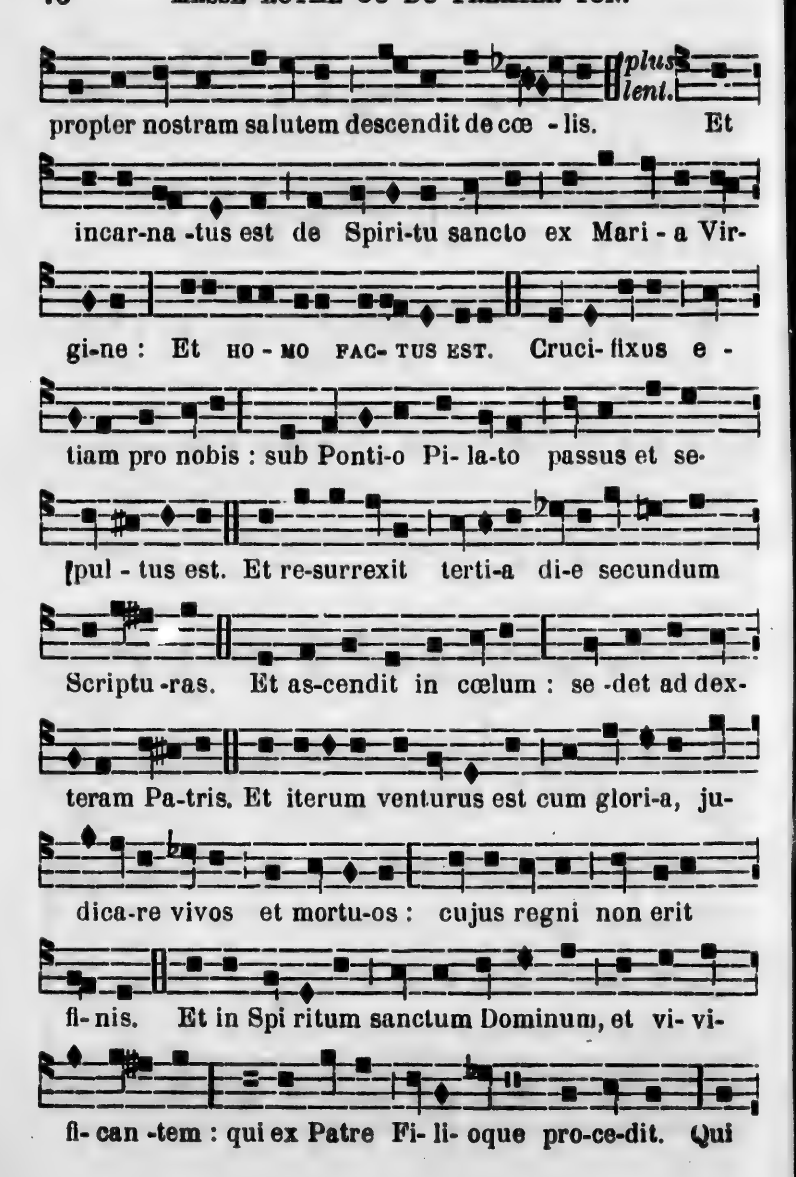
MESSE ROYALE OU DU PREMIER TON

Aux fêtes et Solennités de 1 classe.




Grati -as agimus tibi, propter magnam gloriam tu-am.
Do-mine Deus, Rex cœlestis, Deus Peter oimni-potens.
Domine, Fili u- ni -ge -ni-te, JE- SU CHRI - STE.
Domine Deus, Agnus Dei, Fili- us Pa-tris.
Qui tol-lis pec-cata mundi, mi- se-re- re no-bis.
Qui tollis pecca -ta mundi, suscipe de-preca- ti-o-
nem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, mise re-
re no - bis. Quo-ni-am tu so-lus sanctus. Tu
so- lus Do-mi-nus. Tu so-lus Altis- si- mus, JE - SU

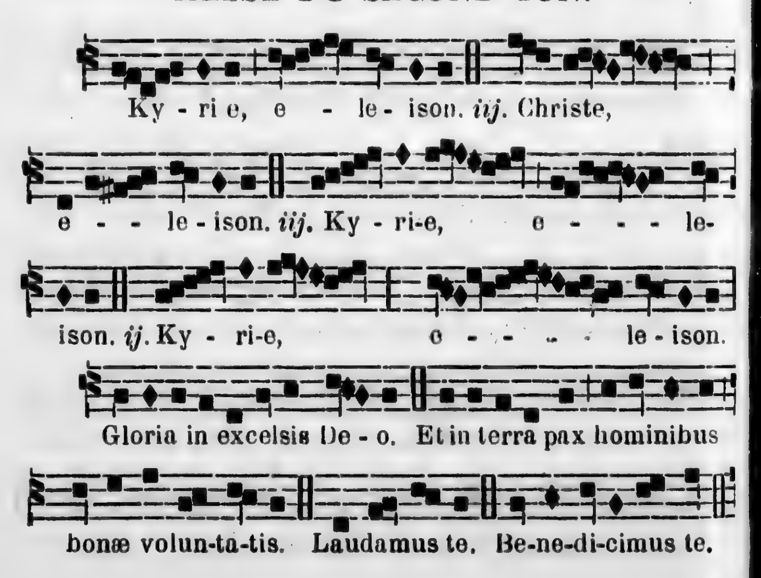

CHRI-STE. Cum sancto Spiri-tu, in gloria De- i
Pa-tris. A - - - - - - - - men.
Cre -do in unum De-um, Patrem omnipo-ten-
tem, facto-rem cœli et ter-ræ, vi-si-bi- li-um omni -
um et in-vi-si- bi- li-um. Et in unum Do-minum
JESUM CHRISTUM, Fi-li-um De-i uni-ge - nitum. Et ex-
Patre natum ante omni-a sæ-cu -la Deum de De
o, lumen de lumine, Deum verum de De- o ve - ro.
Genitum, non factum, consubstanti - a- lem Pa -tri :
per quem omni-a facta sunt. Qui propter nos homines, et


plus lent.
propter nostram salutem descendit de cœ - lis. Et
incar-na -tus est de Spiri-tu sancto ex Mari - a Vir-
gi-ne : Et HO - MO FAC- TUS EST. Cruci- fixus e -
tiam pro nobis : sub Ponti-o Pi- la-to passus et se-
pul - tus est. Et re-surrexit terti-a di-e secundum
Scriptu -ras. Et as-cendit in cœlum : se -det ad dex-
teram Pa-tris. Et iterum venturus est cum glori-a, ju-
dica-re vivos et mortu-os : cujus regni non erit
fi- nis. Et in Spi ritum sanctum Dominum, et vi- vi-
fi- can -tem : qui ex Patre Fi- li- oque pro-ce-dit. Qui

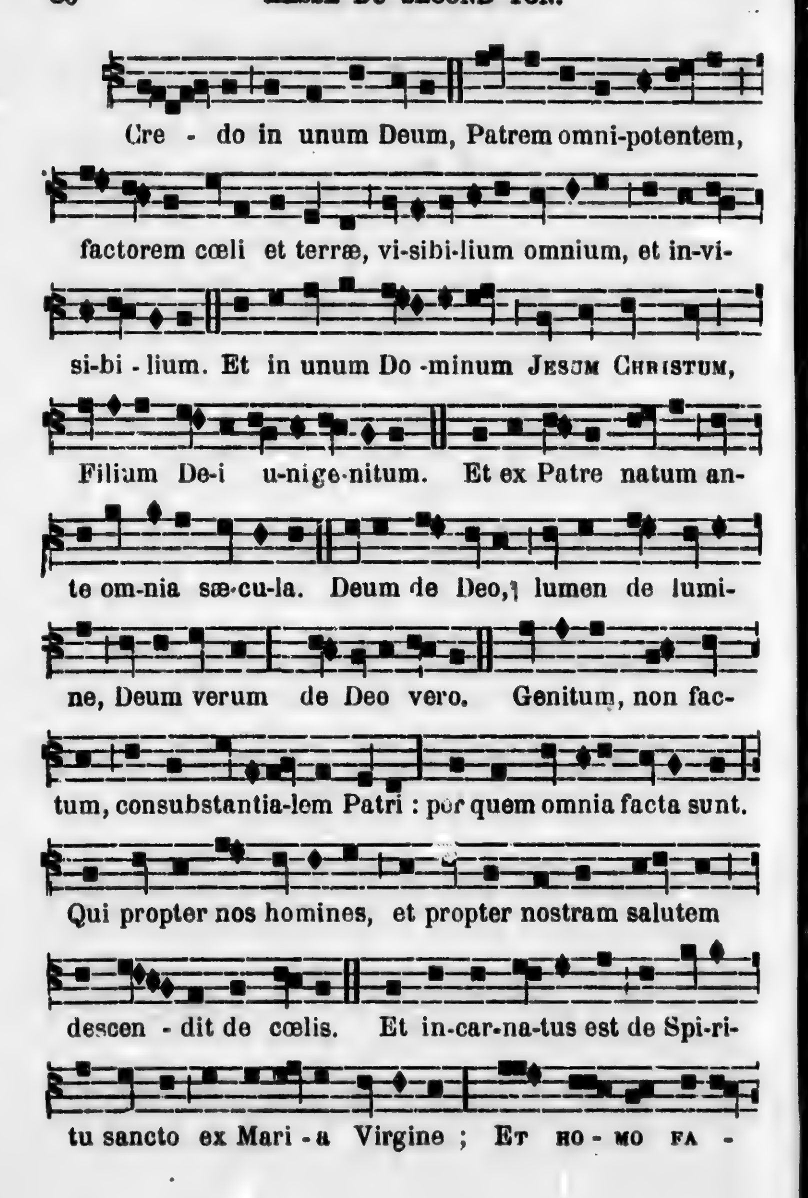

cum Patre et Fi - li- o si-mul ado -ra - tur, et
conglo-ri- fi-catur : qui lo-cutus est per Prophetas.
Et unam sanctam, Catho-licam et A-postolicam Ec-
cle-si-am. Confi-te-or unum baptisma in re-missi-
onem pecca-to-rum ; Et ex-pecto re-surre-cti-o-
nem mortuorum. Et vitam venturi sæculi. A - men
San - ctus, San - ctus, San - ctus Domi-
nus Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tu - a :
Ho -sanna in ex-cel-sis ! Be -ne- dictus venit
in no-mi-ne Do-mi-ni : Hosanna in ex-cel- sis !

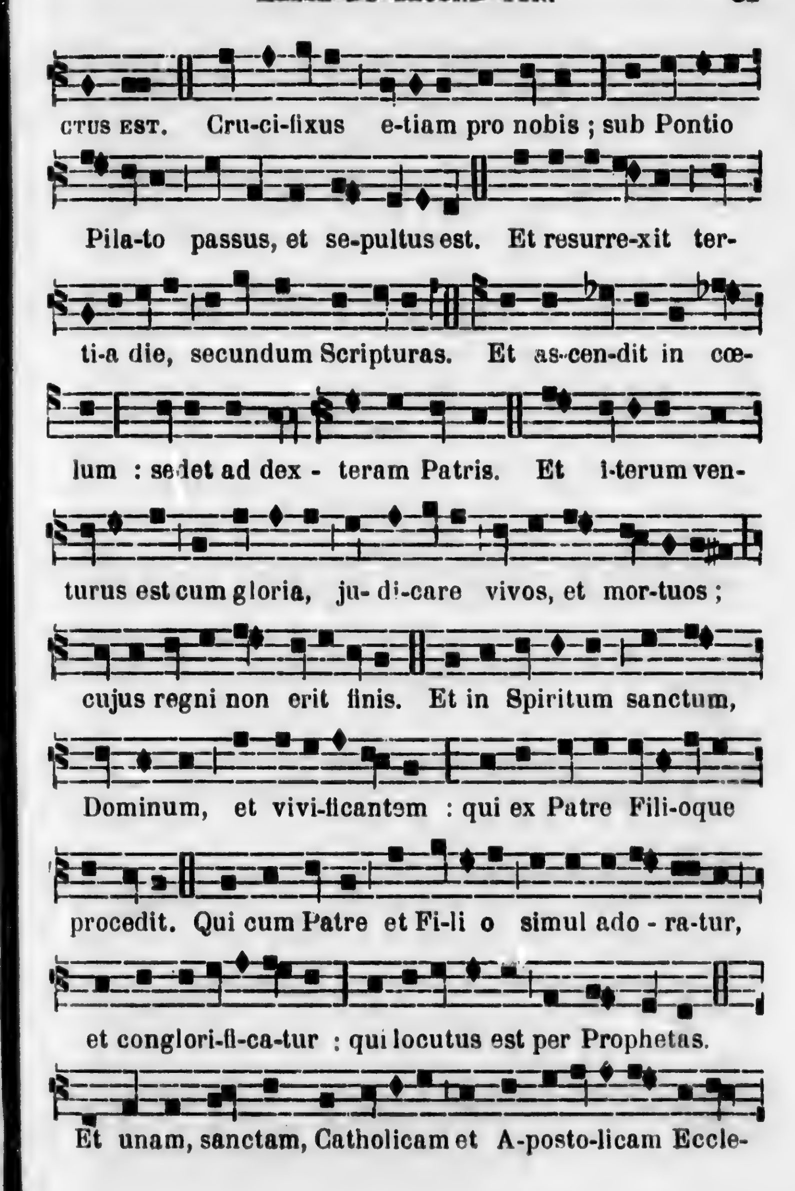


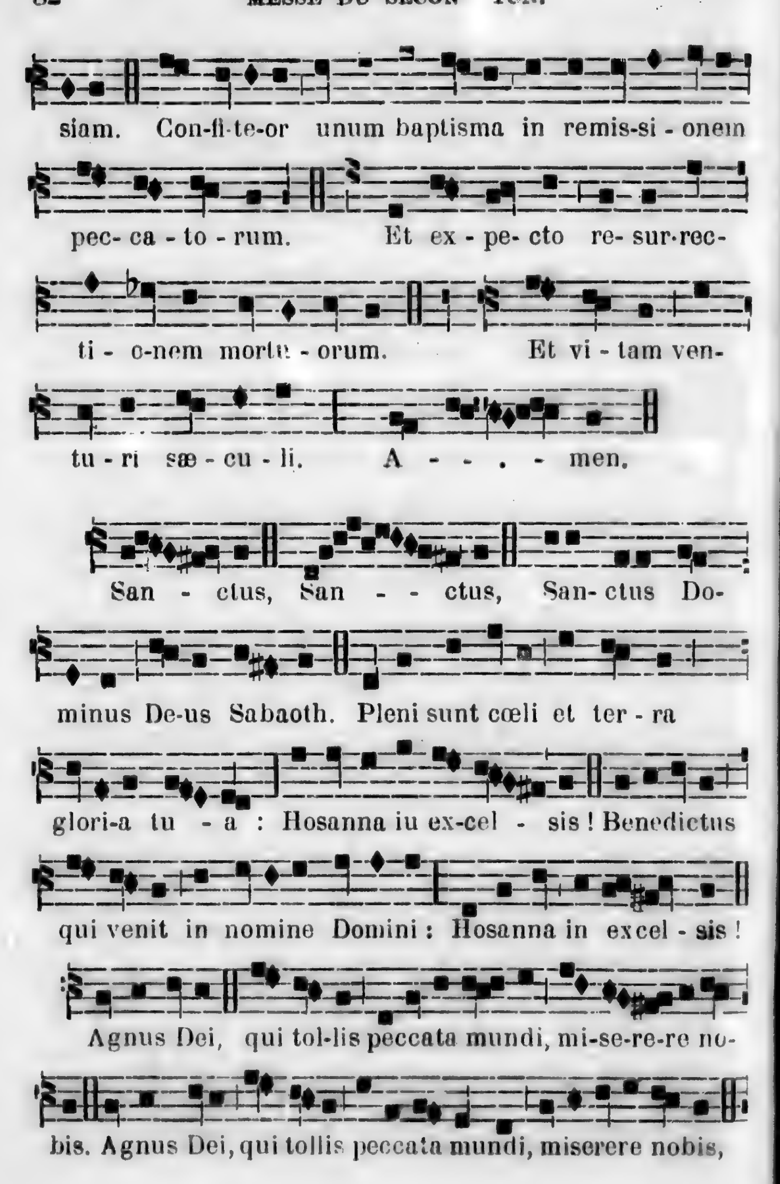
MESSE DU SECOND TON.

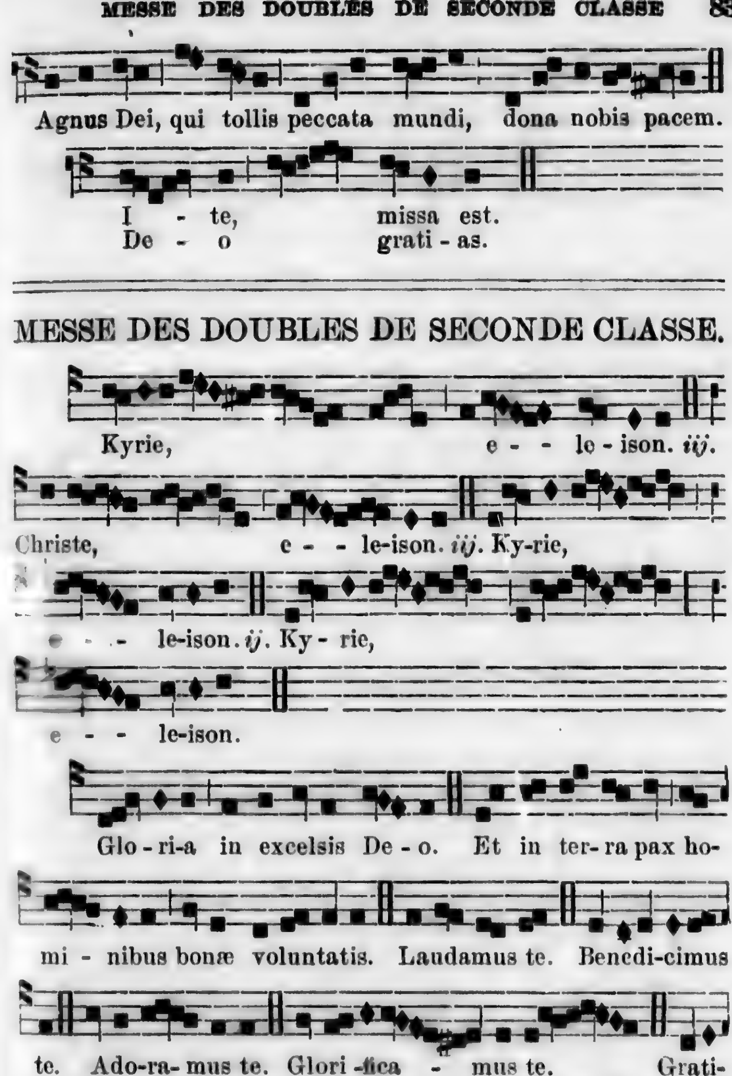



Ado- ra-mus te. Glori-fi-camus te. Gratias a-gimus ti-
bi, propter magnam gloriam tuam. Domine Deus, Rex
cœlestis, Deus Pater o - mni-potens. Domine, Fi- li u-
nige nite, Jesu Christe. Do-mine Deus, Agnus Dei,
Fi-li-us Patris. Qui tol-lis peccata mundi, mise-re - re
nobis. Qui tol-lis pec-cata mundi, suscipe deprecati-
onem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, mi-se-re-
re nobis. Quoniam tu solus sanctus. Tu solus Dominus.
Tu solus Altissimus, Jesu Christe. Cum sancto Spi-ri-
tu, in glori-a Dei Patris. A - - - men.


Cre - do in unum Deum, Patrem omni-potentem,
factorem cœli et terræ, vi-sibi-lium omnium, et in-vi-
si-bi - lium. Et in unum Do -minum Jesum Christum,
Filium De-i u-nige-nitum. Et ex Patre natum an-
te om-nia sæ-cu-la. Deum de Deo, lumen de lumi-
ne, Deum verum de Deo vero. Genitum, non fac-
tum, consubstantia-lem Patri : per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines, et propter nostram salutem
descen - dit de cœlis. Et in-car-na-tus est de Spi-ri-
tu sancto ex Mari - a Virgine ; Et ho - mo fa -


CTUS EST. Cru-ci-fixus e-tiam pro nobis ; sub Pontio
Pila-to passus, et se-pultus est. Et resurre-xit ter-
ti-a die, secundum Scripturas. Et as-cen-dit in cœ-
lum : sedet ad dex - teram Patris. Et i-terum ven-
turus est cum gloria, ju- di-care vivos, et mor-tuos ;
cujus regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum,
Dominum, et vivi-ficantem : qui ex Patre Fili-oque
procedit. Qui cum Patre et Fi-li o simul ado - ra-tur,
et conglori-fi-ca-tur : qui locutus est per Prophetas.
Et unam, sanctam, Catholicam et A-posto-licam Eccle-


siam. Con-fi-te-or unum baptisma in remis-si - onem
pec- ca - to - rum. Et ex - pe- cto re- sur-rec-
ti - o-nem mortu - orum. Et vi - tam ven-
tu - ri sæ - cu - li. A - - - . - men.
San - ctus, San - - ctus, San- ctus Do-
minus De-us Sabaoth. Pleni sunt cœli et ter - ra
glori-a tu - a : Hosanna iu ex-cel - sis ! Benedictus
qui venit in nomine Domini : Hosanna in excel - sis !
Agnus Dei, qui tol-lis peccata mundi, mi-se-re-re no-
bis. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis,



as agimus ti-bi, propter magnam glo- ri-am tu-am. Domine

Deus, Rex cœle - stis, De - us, Pa - ter o-mnipo-

tens. Domine, Fili u-ni-ge- nite, JE - SU CHRI - STE.

Domine Deus, Agnus Dei, Fi li-us Patris. Qui tol-lis

peccata mundi, mise-re - re no-bis. Qui tol-lis peccata

mun-di, sus-ci-pe deprecati- o - nem nostram. Qui se-

des ad dexteram Pa-tris, mise-re - re no-bis. Quoniam tu

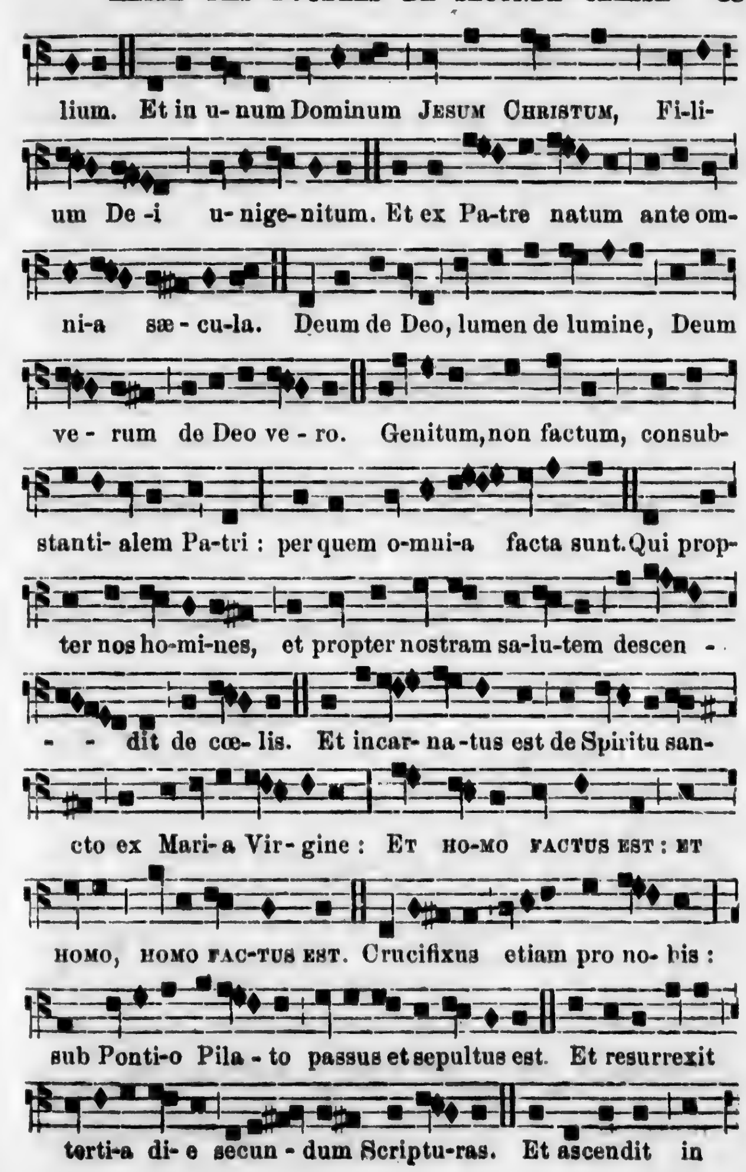
solus sanctus. Tu so - lus Dominus. Tu solus Altis-si-mus,

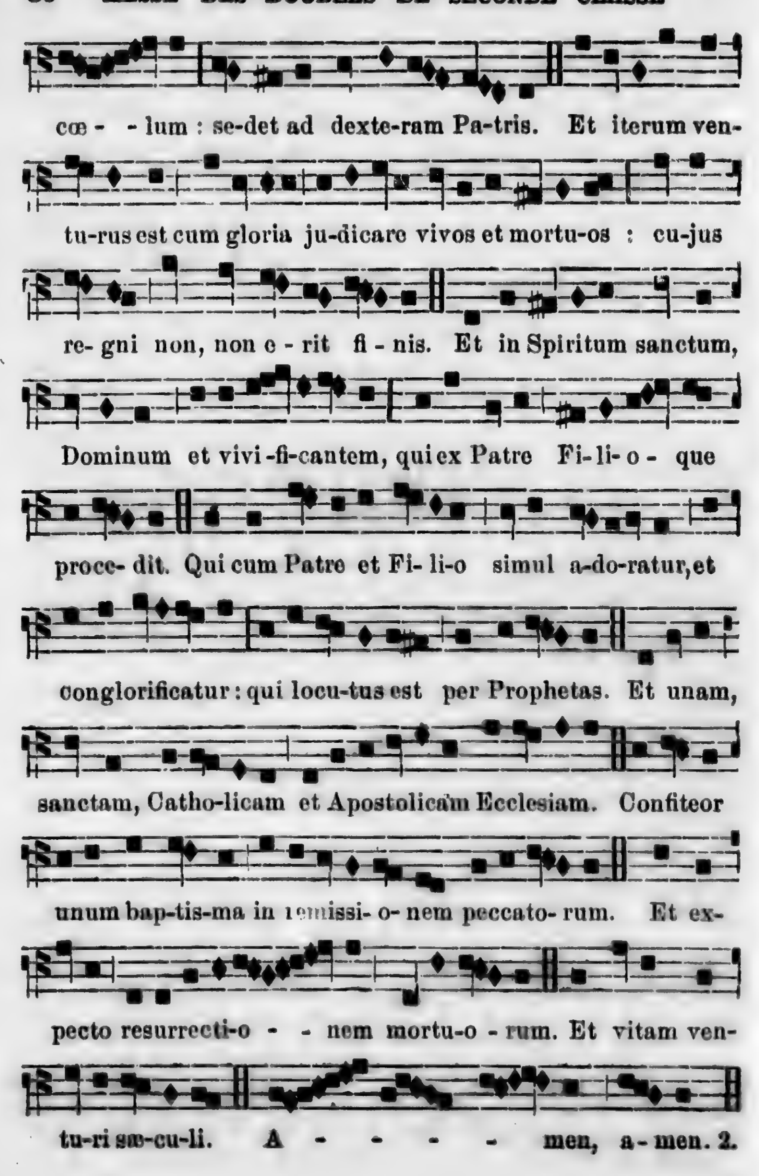
JE - SU CHRI - STE. Cum sanc - to Spi - ritu, in

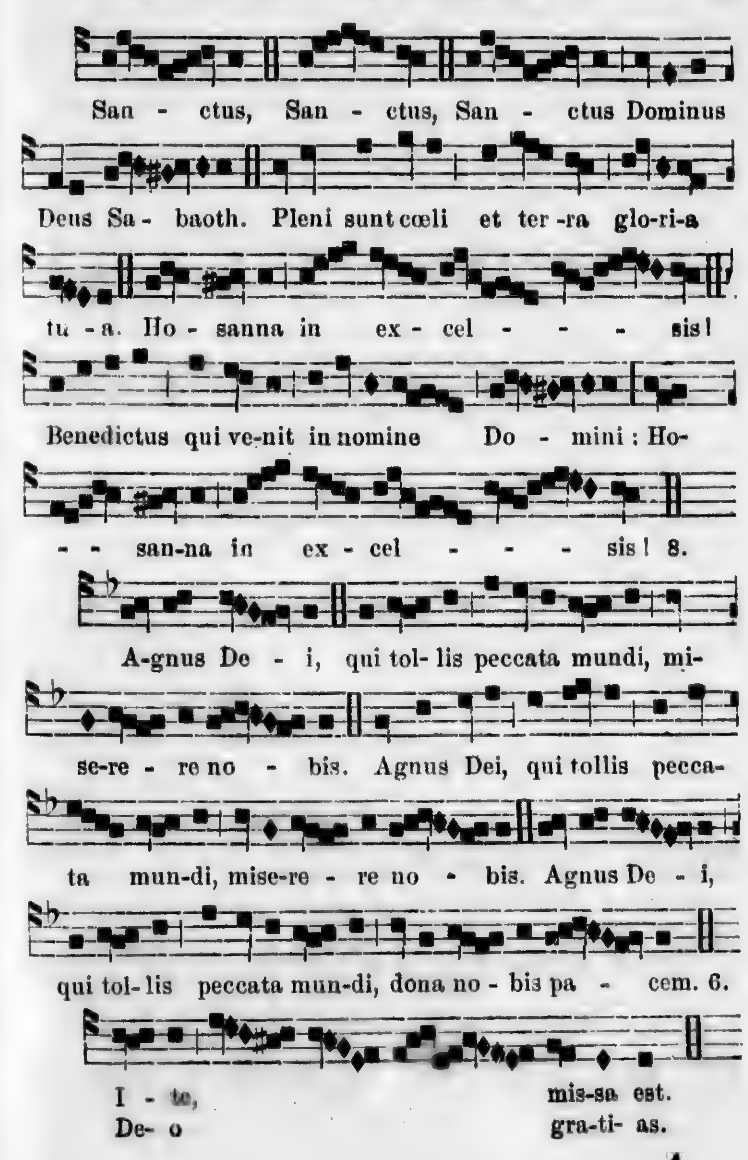
glo-ri-a Dei Pa - tris. A - - men. 4.

Credo in unum Deum, Patrem o-mnipoten -tem, fac-

torem cœli et terræ, visibi-lium omnium, et in-vi-si-bi-


lium. Et in u- num Dominum JESUM CHRISTUM, Fi-li-
um De -i u- nige- nitum. Et ex Pa-tre natum ante om-
ni-a sæ - cu-la. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum
ve - rum de Deo ve - ro. Genitum, non factum, consub-
stanti- alem Pa-tri : per quem o-mni-a facta sunt. Qui prop-
ter nos ho-mi-nes, et propter nostram sa-lu-tem descen -
- - dit de cœ- lis. Et incar- na -tus est de Spiritu san-
cto ex Mari- a Vir- gine : ET HO-MO FACTUS EST : ET
HOMO, HOMO FAC-TUS EST. Crucifixus etiam pro no- bis :
sub Ponti-o Pila - to passus et sepultus est. Et resurrexit
terti-a di- e secun - dum Scriptu-ras. Et ascendit in

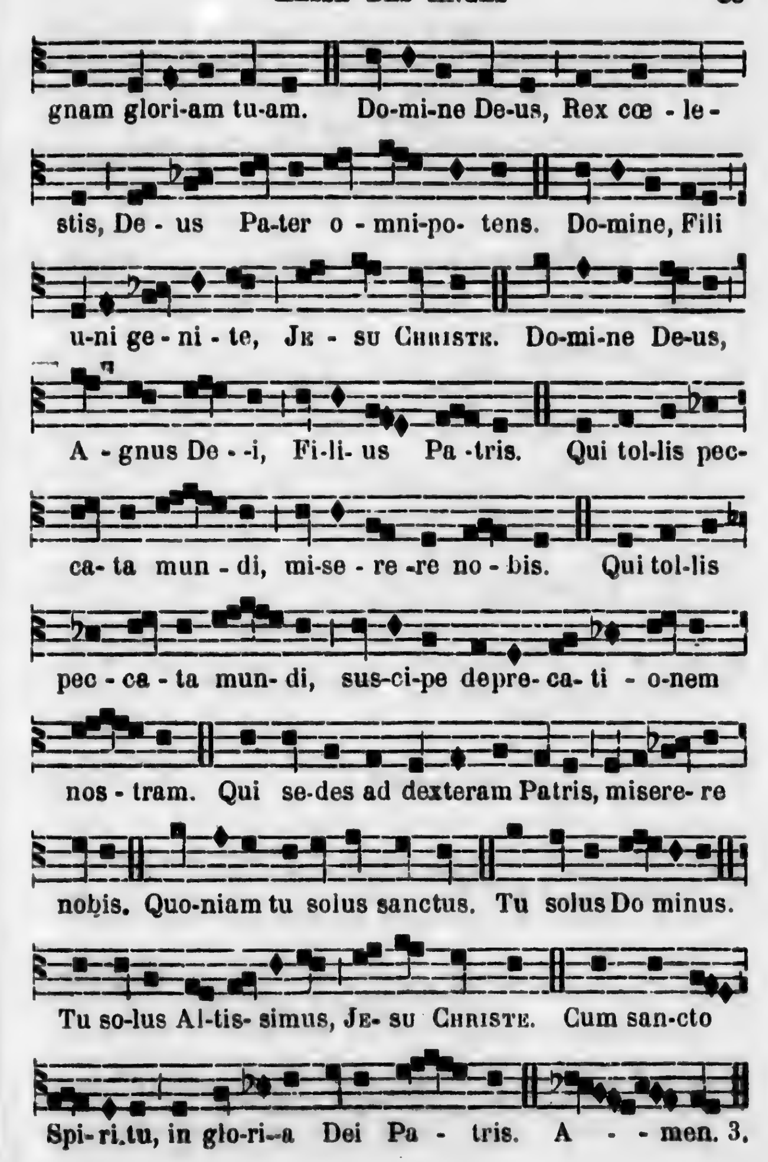

cœ - - lum : se-det ad dexte-ram Pa-tris. Et iterum ven-
tu-rus est cum gloria ju-dicare vivos et mortu-os : cu-jus
re- gni non, non e - rit fi - nis. Et in Spiritum sanctum,
Dominum et vivi-fi-cantem, qui ex Patre Fi-li- o - que
proce- dit. Qui cum Patre et Fi- li-o simul a-do-ratur, et
conglorificatur : qui locu-tus est per Prophetas. Et unam,
sanctam, Catho-licam et Apostolicam Ecclesiam. Confiteor
unum bap-tis-ma in remissi- o- nem peccato- rum. Et ex-
pecto resurrecti-o - - nem mortu-o - rum. Et vitam ven-
tu-ri sæ-cu-li. A - - - - men, a-men. 2.


San - ctus, San - ctus, San - ctus Dominus
Deus Sa - baoth. Pleni sunt cœli et ter -ra glo-ri-a
tu -a. Ho - sanna in ex - cel - - - sis!
Benedictus qui ve-nit in nomine Do - mini : Ho-
- - san-na in ex - cel - - - sis! 8.
A-gnus De - i, qui tol- lis peccata mundi, mi-
se-re - re no - bis. Agnus Dei, qui tollis pecca-
ta mun-di, mise-re - re no - bis. Agnus De - i,
qui tol- lis peccata mun-di, dona no - bis pa - cem. 6.
I - te, mis-sa est.
De- o gra-ti- as.

MESSE DES DOUBLES MAJEURS ET MINEURS

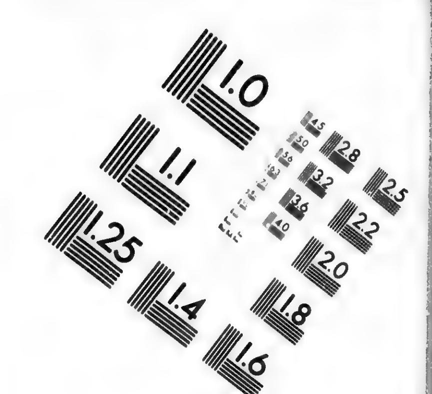
OU MESSE DES ANGES

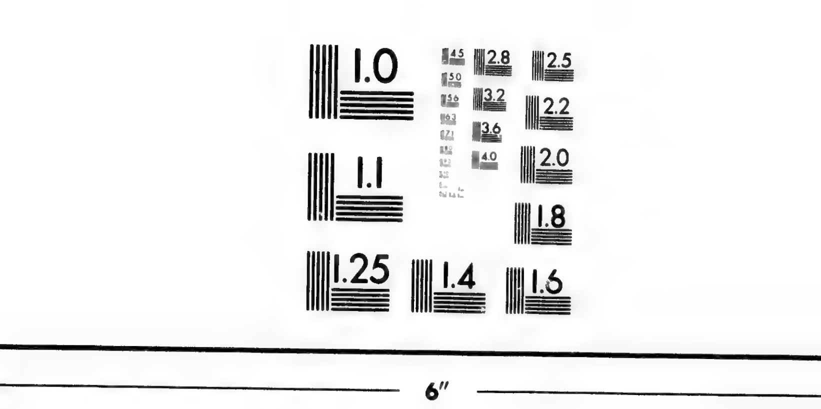



gnam glori-am tu-am. Do-mi-ne De-us, Rex cœ - le -
stis, De - us Pa-ter o - mni-po- tens. Do-mine, Fili
u-ni ge - ni - te, JE - SU CHRISTE. Do-mi-ne De-us,
A - gnus De - -i, Fi-li- us Pa -tris. Qui tol-lis pec-
ca- ta mun - di, mi-se - re -re no - bis. Qui tol-lis
pec - ca - ta mun- di, sus-ci-pe depre- ca- ti - o-nem
nos - tram. Qui se-des ad dexteram Patris, misere- re
nobis. Quo-niam tu solus sanctus. Tu solus Do minus.
Tu so-lus Al-tis- simus, JE- SU CHRISTE. Cum san-cto
Spi- ri.tu, in glo-ri--a Dei Pa - tris. A - - men. 3.


Credo in unum De-um, Patrem omnipotentem, fa-cto-
rem cœli et terræ, visi-bilium o-mni-um et in-visibi-
lium. Et in unum Dominum JESUM CHRISTUM, Filium
Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia sæcu-
la. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de
Deo vero. Genitum, non fa-ctum, consubstantialem Pa-
tri : per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homi-
nes, et propter nostram salutem descendit de cœlis. Et
incarnatus est de Spiri-tu sancto ex Maria Virgine : ET
HO-MO FACTUS EST. Crucifi - xus etiam pro nobis, sub
Ponti-o Pilato passus et se-pul - tus est. Et re-surrexit ter-

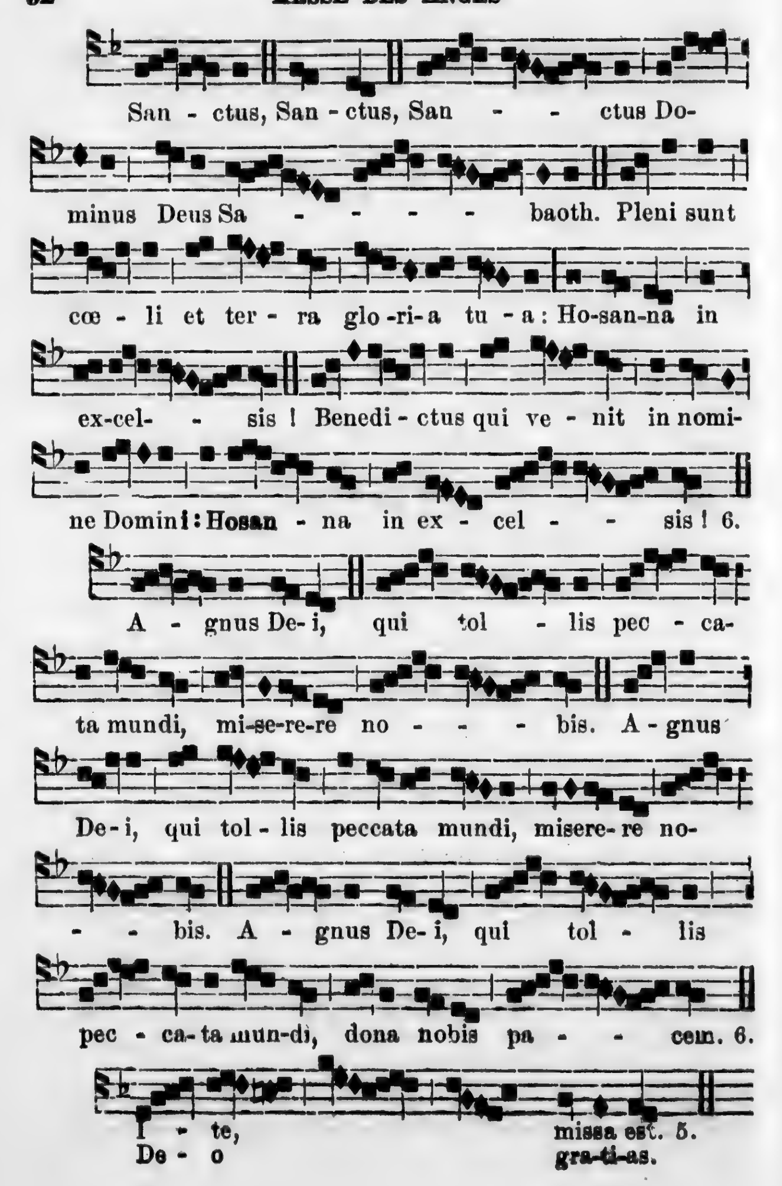

ti-a di-e secundum Scripturas. Et ascendit in cœ -
lum : sedet ad dexteram Pa - tris. Et i-terum venturus est
cum glori-a ju-dica-re vivos et mortu-os : cujus regni
non e-rit fi-nis. Et in Spiritum sanctum Dominum et vi-
vificantem : qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre
et Filio simul a-doratur, et conglo-rificatur : qui locutus
est per Prophetas. Et unam, sanctam, Catholicam et Apo-
stolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remis-
si-onem peccatorum. Et expecto resurrecti- onem mortu-
orum. Et vi - tam ventu - ri sæculi. A - - -
- men. 5.







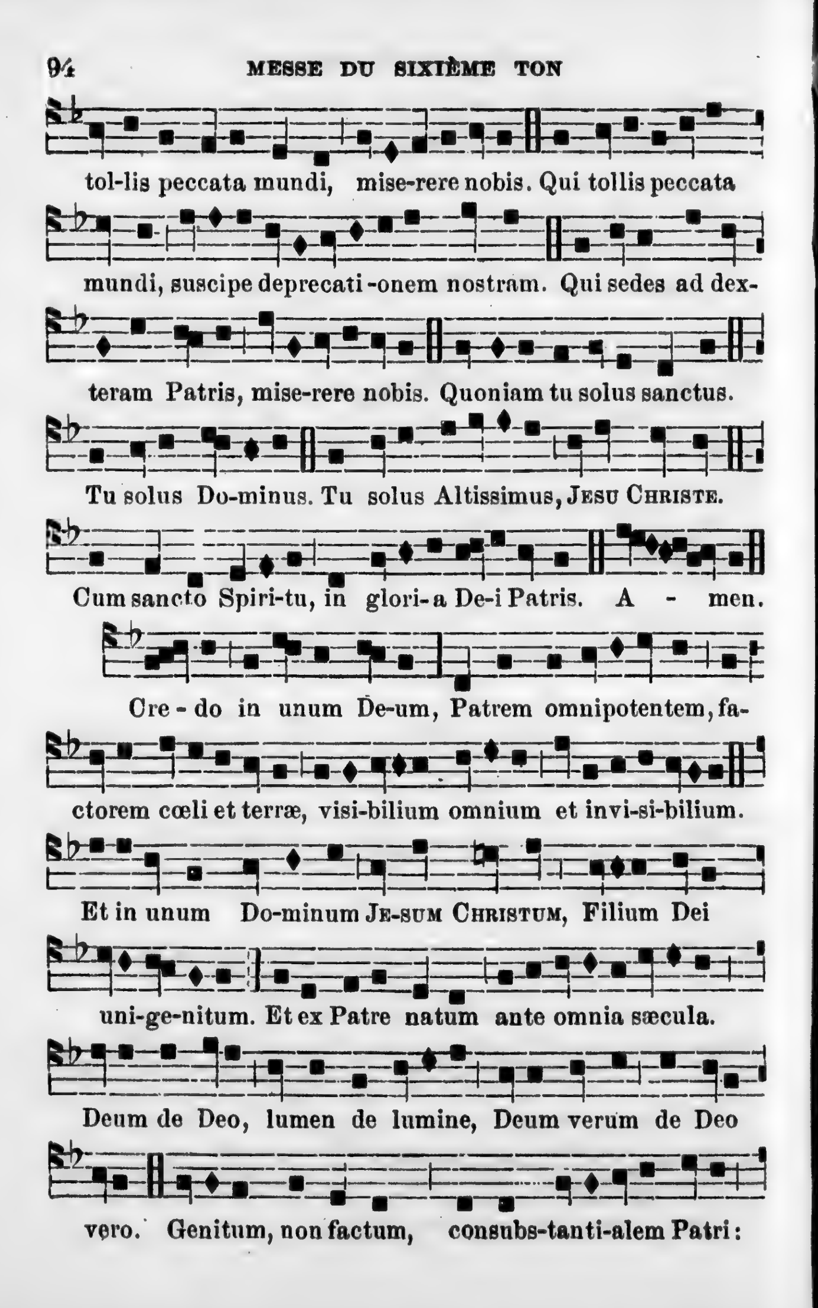
2.8
2.5
3.2
3.6
2.2
4.0
2.0
1.8
1.0


San - ctus, San - ctus, San - - ctus Do-
minus Deus Sa - - - - baoth. Pleni sunt
cœ - li et ter - ra glo -ri- a tu - a : Ho-san-na in
ex-cel- - sis ! Benedi - ctus qui ve - nit in nomi-
ne Domini : Hosan - na in ex - cel - - sis ! 6.
A - gnus De- i, qui tol - lis pec - ca-
ta mundi, mi-se-re-re no - - - bis. A - gnus
De - i, qui tol - lis peccata mundi, misere- re no-
- - bis. A - gnus De - i, qui tol - lis
pec - ca- ta mun-di, dona nobis pa - - cem. 6.
I - te, missa est. 5.
De - o gra-ti-as.

AUTRE MESSE POUR LES DOUBLES.

MESSE DU SIXIÈME TON.




tol-lis peccata mundi, mise-rere nobis. Qui tollis peccata
mundi, suscipe deprecati-onem nostram. Qui sedes ad dex-
teram Patris, mise-rere nobis. Quoniam tu solus sanctus.
Tu solus Do-minus. Tu solus Altissimus, JESU CHRISTE.
Cum sancto Spiri-tu, in glori-a De-i Patris. A - men.
Cre-do in unum De-um, Patrem omnipotentem, fa-
ctorem cœli et terræ, visi-bilium omnium et invi-si-bilium.
Et in unum Do-minum JE-SUM CHRISTUM, Filium Dei
uni-ge-nitum. Et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo
vero. Genitum, non factum, consubs-tanti-alem Patri:


per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines,
et propter nostram salutem descendit de cœlis. Et incar-
natus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine : Et ho-
mo factus est. Cruci-fixus etiam pro nobis : sub Pon-
ti-o Pilato passus, et se -pul-tus est. Et ressurrexit tertia
di-e secundum Scripturas. Et ascendit in cœlum : sedet
ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum glori-a
judicare vivos et mortuos : cujus regni non erit finis. Et
in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Fili-oque procedit. Qui cum Patre et Filio
simul adoratur, et conglorificatur : qui lo-cutus est per

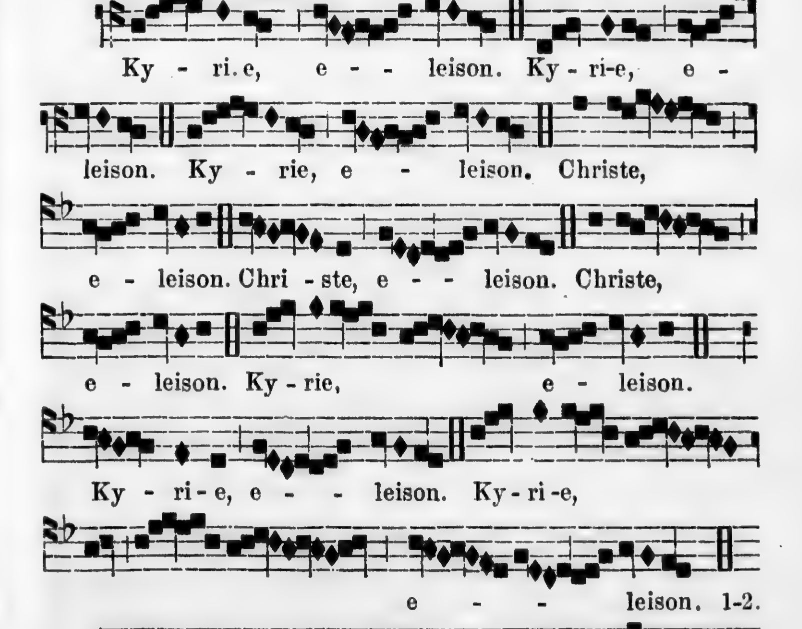

Prophetas. Et unam sanctam, Catholicam et Apostolicam
Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissi-onem pec-
ca - torum. Et expecto resurrecti-onem mortuorum. Et vi-
tam venturi sæculi. A - men.
San - ctus, San - ctus, San - ctus Dominus
Deus Sabaoth. Pleni sunt cœli et ter-ra glo-ri-a tua :
Hosanna in ex-cel-sis ! Benedictus qui venit in
nomine Domini : Hosan - na in ex-cel-sis !
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, mi-se-rere no-
bis. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, mise- rere nobis.



AUX MESSES DE LA SAINTE VIERGE

AINSI QUE PENDANT TOUTE L'OCTAVE DU

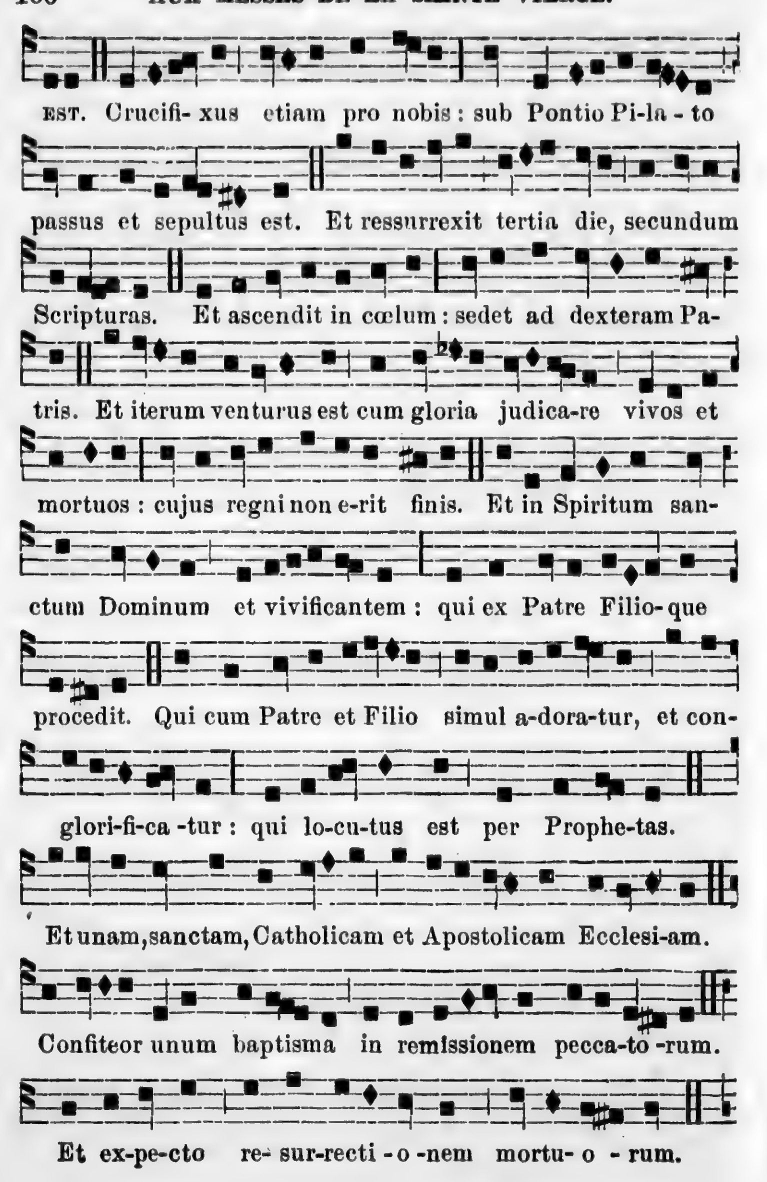
SAINT SACREMENT.




pax ho-mi-nibus bonæ vo-lunta - tis. Lauda-mus te.
Be-ne-di - ci-mus te. Ado-ra - mus te. Glorifica - mus te.
Gratias agimus tibi, propter magnam glo - riam tu - am.
Do-mine De-us, Rex cœ - lestis, De-us Pa - ter
o- mni - potens. Domine, Fili unige - nite, Je-su
Christe. Do - mine Deus, A-gnus Dei, Filius Pa-tris.
Qui tollis peccata mundi, misere - re nobis. Qui tollis pecca-
ta mun-di, sus-cipe de-precati-o - nem nostram.
Qui sedes ad dexteram Patris, mi-sere - re nobis. Quoniam
tu solus sanctus. Tu so - lus Dominus. Tu solus
Al-tis - simus, Je -su Chris-te. Cum sancto Spiritu,



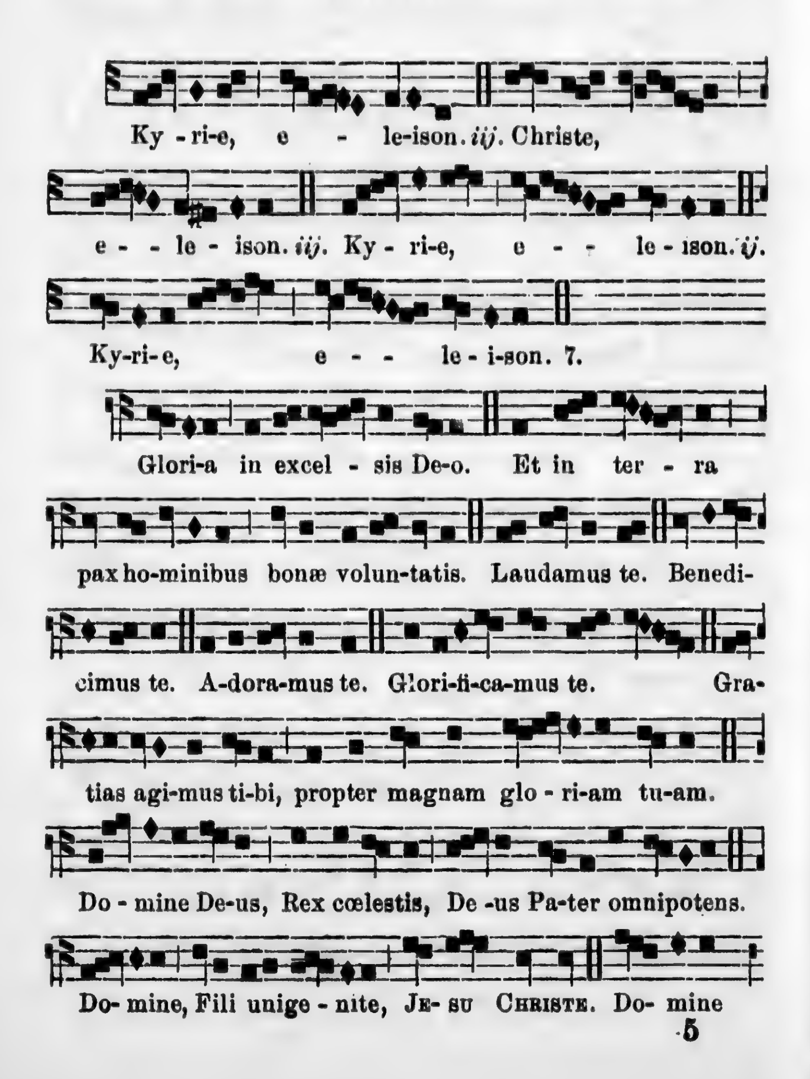
Pour les fêtes de I ou de II classe, on pourra prendre le Credo *du rite de la Fête.*


EST. Crucifi- xus etiam pro nobis : sub Pontio Pi-la - to
passus et sepultus est. Et ressurrexit tertia die, secundum
Scripturas. Et ascendit in cœlum : sedet ad dexteram Pa-
tris. Et iterum venturus est cum gloria judica-re vivos et
mortuos : cujus regni non e-rit finis. Et in Spiritum san-
ctum Dominum et vivificantem : qui ex Patre Filio- que
procedit. Qui cum Patre et Filio simul a-dora-tur, et con-
glori-fi-ca -tur : qui lo-cu-tus est per Prophe-tas.
Et unam, sanctam, Catholicam et Apostolicam Ecclesi-am.
Confiteor unum baptisma in remissionem pecca-to -rum.
Et ex-pe-cto re- sur-recti - o -nem mortu- o - rum.


Et vi-tam ventu-ri sæ - cu-li. A - men. 1.
San - - ctus, San - - ctus,
San - - ctus Do-minus De - us Sabaoth.
Ple- ni sunt cœli et ter - ra glo - ri-a tu - a :
Ho- san-na in ex- cel-sis ! Benedi-ctus qui ve - nit
in no-mine Do - mi- ni : Ho -sanna in ex - celsis ! 1
A - gnus De-i, qui tol - lis pec-cata mun-
di, mise-re - re no - bis. ij. A - gnus Dei, qui
tol - lis pecca - ta mundi, do - na no- bis pa - cem. 5.
I - - te, missa est.
De- - o grati- as.

MESSE DU TEMPS PASCAL.

AUX DIMANCHES, AUX FÊTES SEMI-DOUBLES ET SIMPLES.

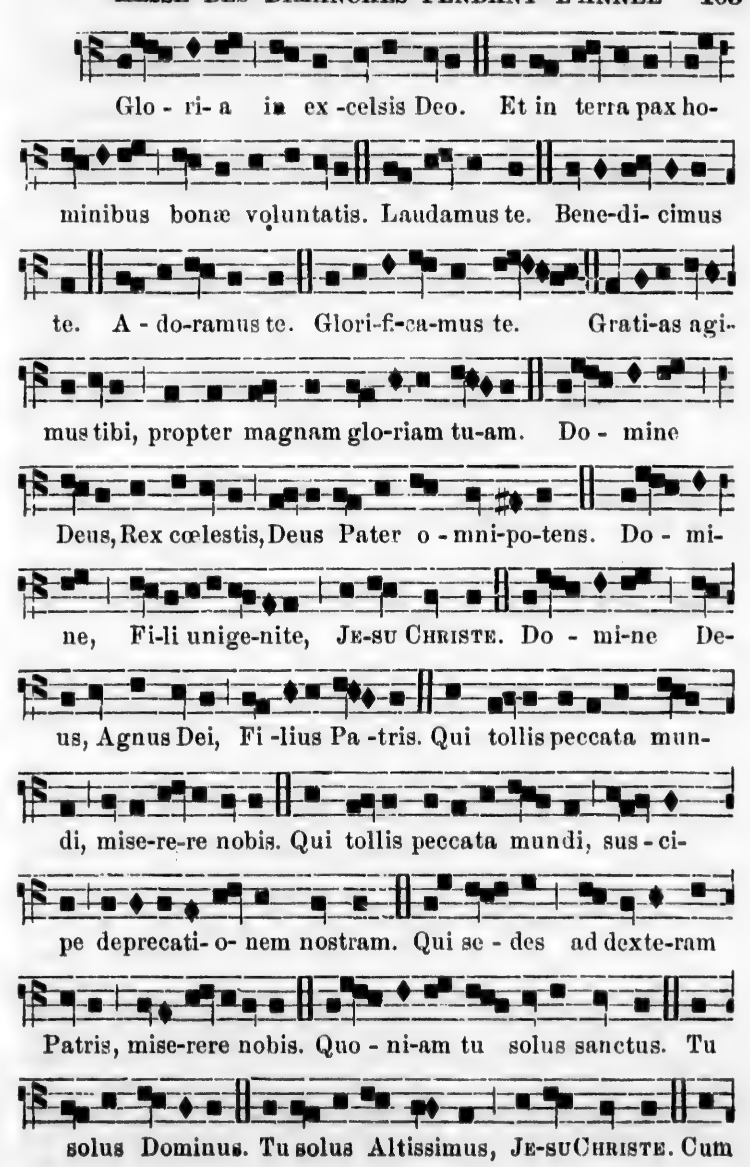


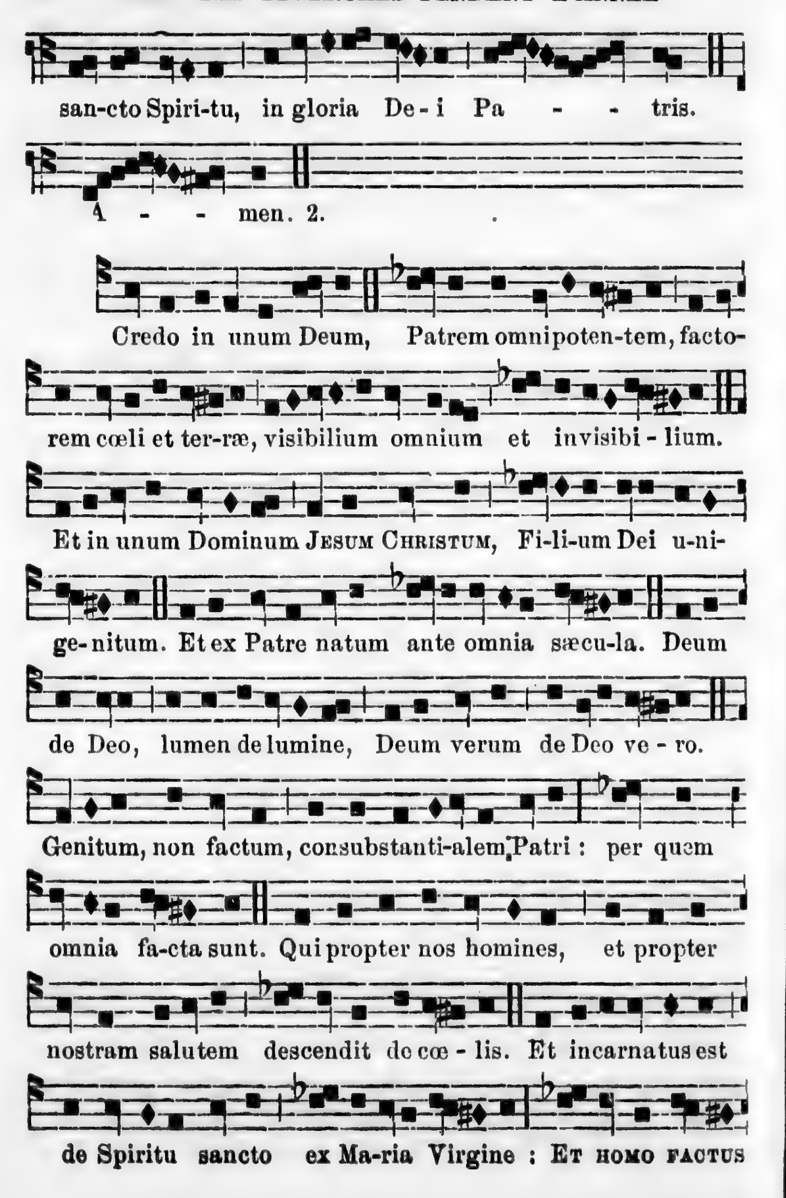

De-us, A -gnus De- i, Fi- lius Pa-tris. Qui tol-lis pecca-
ta mundi, mi-sere-re nobis. Qui tollis pecca-ta mundi,
sus- cipe depre-cati-o-nem nostram. Qui se - des ad dex-
teram Pa-tris, mise-re - re nobis. Quoniam tu so-lus san-
ctus. Tu so-lus Do - minus. Tu so-lus Al-tissimus, JE-SU
CHRISTE. Cum sancto Spiri-tu, in gloria De -i Pa-tris.
A - men,
Credo, *comme aux Messes de la sainte Vierge, page* 62.
San-ctus, San - ctus, Sanctus Dominus Deus Sa-
baoth. Ple-ni sunt cœ-li et terra glo - ri-a tu -a : Hosan-
na in ex - celsis ! Benedi - ctus qui ve-nit in nomine
Do-mini : Ho - san-na in ex - cel-sis ! 4.

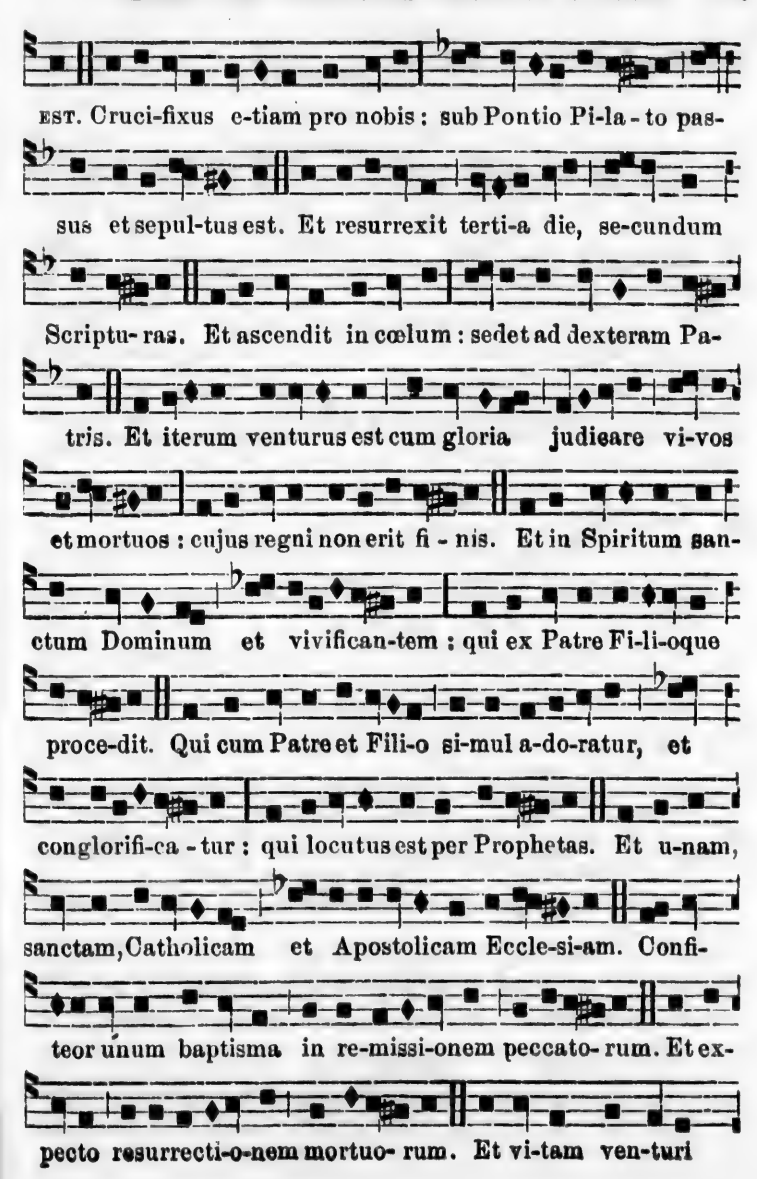


MESSE DES DIMANCHES
PENDANT L'ANNÉE.



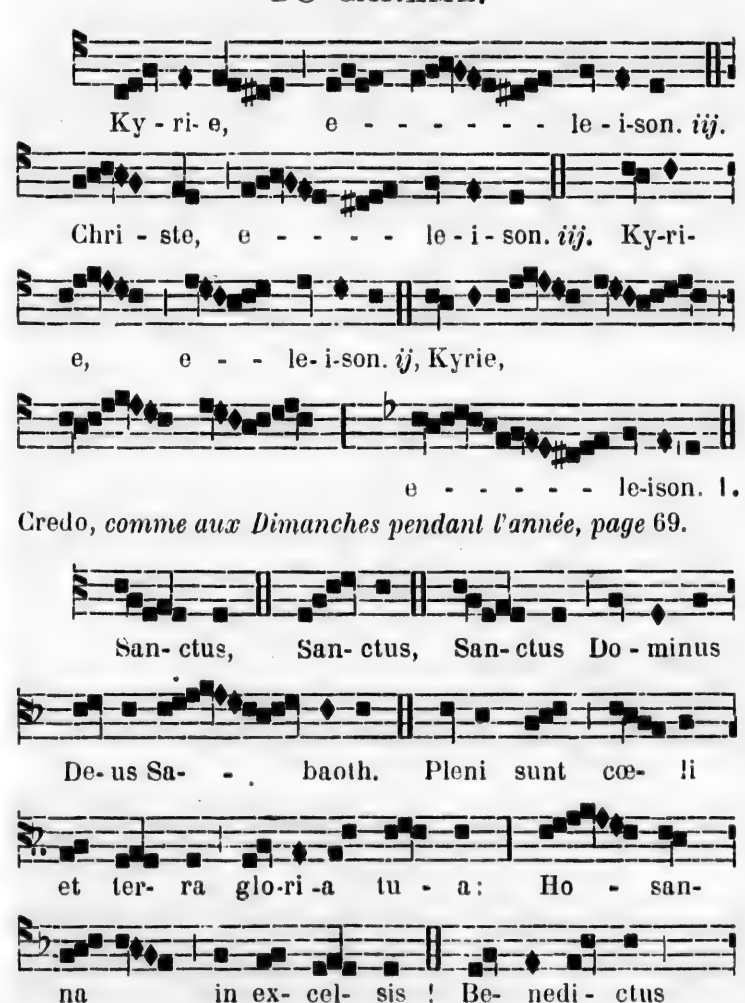

Glo - ri- a in ex -celsis Deo. Et in terra pax ho-
minibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Bene-di- cimus
te. A - do-ramus te. Glori-fi-ca-mus te. Grati-as agi-
mus tibi, propter magnam glo-riam tu-am. Do - mine
Deus, Rex cœlestis, Deus Pater o - mni-po-tens. Do - mi-
ne, Fi-li unige-nite, Je-su Christe. Do - mi-ne De-
us, Agnus Dei, Fi -lius Pa -tris. Qui tollis peccata mun-
di, mise-re-re nobis. Qui tollis peccata mundi, sus - ci-
pe deprecati- o- nem nostram. Qui se - des ad dexte-ram
Patris, mise-rere nobis. Quo - ni-am tu solus sanctus. Tu
solus Dominus. Tu solus Altissimus, Je-su Christe. Cum


san-cto Spiri-tu, in gloria De - i Pa - - tris.
A - - men. 2.
Credo in unum Deum, Patrem omnipoten-tem, facto-
rem cœli et ter-ræ, visibilium omnium et invisibi - lium.
Et in unum Dominum JESUM CHRISTUM, Fi-li-um Dei u-ni-
ge-nitum. Et ex Patre natum ante omnia sæcu-la. Deum
de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo ve - ro.
Genitum, non factum, consubstanti-alem Patri : per quem
omnia fa-cta sunt. Qui propter nos homines, et propter
nostram salutem descendit de cœ - lis. Et incarnatus est
de Spiritu sancto ex Ma-ria Virgine : ET HOMO FACTUS


EST. Cruci-fixus e-tiam pro nobis : sub Pontio Pi-la - to pas-
sus et sepul-tus est. Et resurrexit terti-a die, se-cundum
Scriptu- ras. Et ascendit in cœlum : sedet ad dexteram Pa-
tris. Et iterum venturus est cum gloria judicare vi-vos
et mortuos : cujus regni non erit fi - nis. Et in Spiritum san-
ctum Dominum et vivifican-tem ; qui ex Patre Fi-li-oque
proce-dit. Qui cum Patre et Fili-o si-mul a-do-ratur, et
conglorifi-ca - tur : qui locutus est per Prophetas. Et u-nam,
sanctam, Catholicam et Apostolicam Eccle-si-am. Confi-
teor unum baptisma in re-missi-onem peccato- rum. Et ex-
pecto resurrecti-o-nem mortuo- rum. Et vi-tam ven-turi


sæ- cu-li. A - - - men. 4
San- ctus, San- ctus, San - ctus Do - minus De-us
Sa- - baoth. Ple - ni sunt cœ - li et ter - ra glo-
ri-a tu - a: Ho-san-na in ex - celsis! Bene-
dictus qui ve - nit in no-mi-ne Do - mini: Ho -
san - na in ex - cel-sis! 2.
A - gnus De-i, qui tol - lis pec- ca - ta mundi, mi-
sere - re no -bis. A-gnus De - i, qui tol - lis pec-
ca - ta mundi, mise-re - re no-bis. A - gnus De-i,
qui tollis pec-ca - ta mundi, do - na no- bis pacem. 1.
I - te, mis- sa est.
De - o gra- ti -as.

MESSE DES DIMANCHES DE L'AVENT ET DU CARÊME.

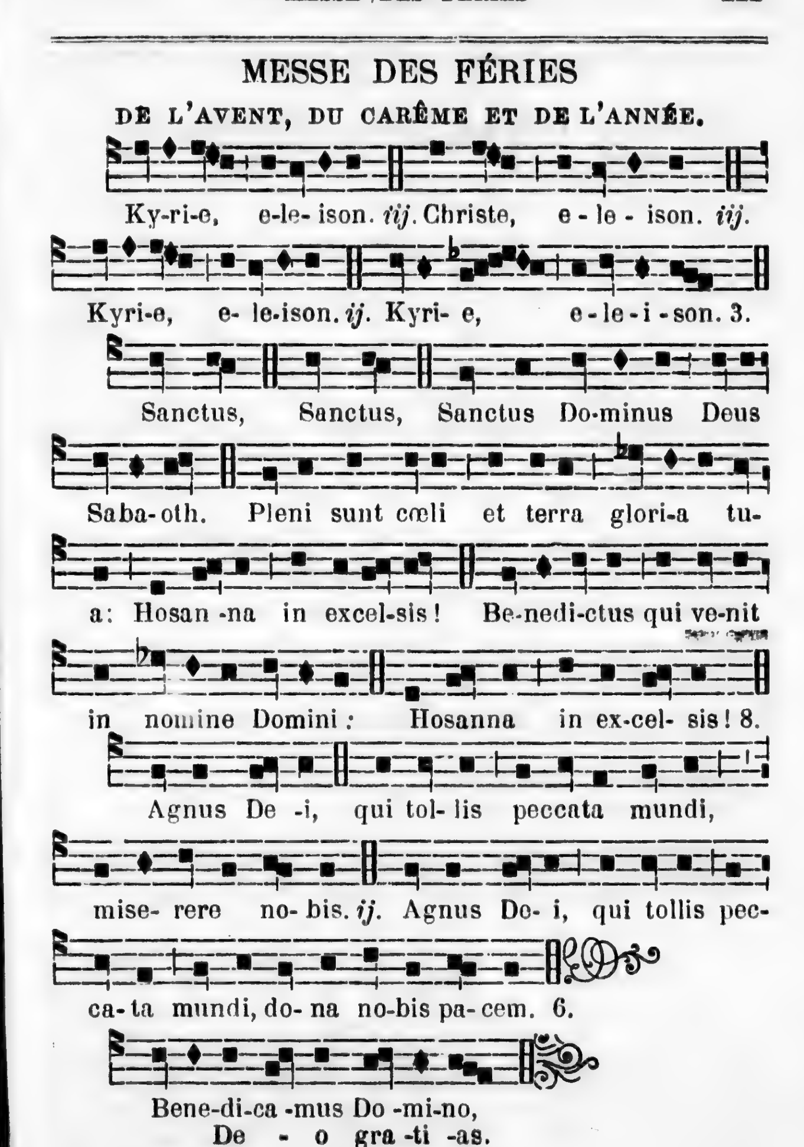


Credo, *comme aux Dimanches pendant l'année, page* 69.


qui ve- nit in no- mine Do - mi-ni : Ho -
san - na in ex - cel-sis ! 5
Agnus De - i, qui tol - lis pec- ca - ta
mundi, mise - re re no - bis. A - gnus De -
i, qui tol- lis pec - ca - ta mundi,
mise -re no - bis. Agnus De- i, qui tollis
pec ca - ta mundi, dona no - bis pa - cem. 6-5
Benedi - ca- mus Do- - - mino.
De- - o gratias.

MESSE DES FÉRIES

DE L'AVENT, DU CARÊME ET DE L'ANNÉE.



LE DIMANCHE, A VÊPRES.

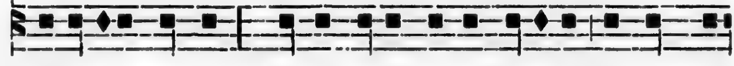
PATER, AVE MARIA.



℣. Deus, † in adju-to-rium meum intende. ℟. Domine,



ad adjuvandum me festina. Gloria Patri, et Fi-li-o, et



Spiri-tui sancto : si-cut e-rat in principi-o, et nunc et



semper, et in sæcula sæculorum. A-men. Al- le-lu-ia-

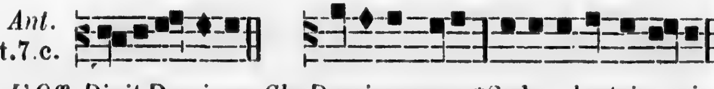
*Depuis la Septuagésime jusqu'au Jeudi-Saint, au lieu d'*Alleluia *on dit :*



Laus ti-bi, Do-mi-ne, Rex æ-ter-næ glo-ri-æ.

PSAUME 109.

Ant. t.7.c.



L'Off. Dixit Dominus *Ch.* Domino meo :*Sedo a dextris meis.

Donec ponam iniMIcos TUos, * scabellum PEdum tuOrum.

Virgam virtutis tuæ | emittet DOminus ex Sion : * dominare | in medio inimiCOrum tuOrum.

Tecum principium in die virtutis tuæ | in splenDOribus sanCTOrum : * ex utero | ante LuCIferum GENUI te.

Juravit Dominus, | et non pœniTEbit Eum : * tu es sacerdos in æternum, | secundum ORdinem MelCHIsedech.

Dominus a DEXtris TUis, * confregit in die iræ SUæ REges.

Judicabit in nationibus, imPLEbit ruInas : * conquassabit capita in TERra mulTOrum.

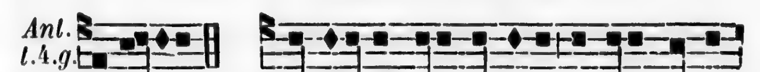
De torrente in VIa BIbet : * propterea exalTAbit CAput.

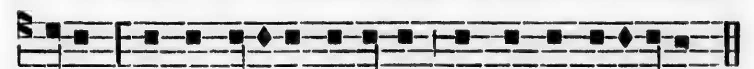
Gloria PAtri et FIlio, * et spiRitui SANcto.

Sicut erat in principio, | et NUNC et SEMper, * et in sæcula sæcuLOrum. Amen.



PSAUME 110.





Magna Opera DOmini : * exquisita | in omnes voluntates Ejus.

Confessio et magnificentia Opus Ejus : * et justitia ejus manet | in sæculum SÆculi.

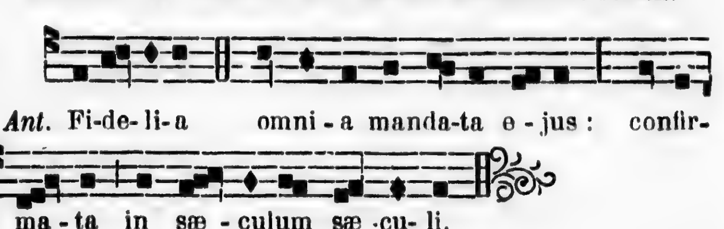
Memoriam fecit mirabilium suorum | misericors et miseRAtor DOminus : * escam dedit tiMENTIBUS se.

Memor erit in sæculum, testaMENti SUI : * virtutem operum suorum | annuntiabit populo SUo.

Ut det illis hærediTAtem GENtium : * opera manuum

ejus | veritas et juDIcium.
Fidelia omnia mandata ejus confirmata in SÆculum SÆculi, * facta in veritate et æquiTAte.

Redemptionem misit POpulo SUo : * mandavit in æternum, testamentum SUum.
Sanctum et terribile NOmen Ejus, * initium sapientiæ | timor DOmini.
Intellectus bonus, omnibus faciENtibus Eum : * laudatio ejus manet, in sæculum SÆculi.
Gloria PAtri, et Filio, * et spiritui SANcto.
Sicut erat in principio. | et NUNC et SEMper, * et in sæcula sæculorum. Amen.



PSAUME 111.



Potens in terra erit SEmen Ejus : * generatio rectorum benediCEtur.
Gloria et divitiæ, in DOmo Ejus, * et justitia ejus manet, in sæculum SÆculi.
Exortum est in tenebris LUmen REctis : * misericors et miserator, et JUstus.
Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos IN juDIcio : * quia in æternum non commoVEbitur.
In memoria æterna Erit JUstus, * ab auditione mala non tiMebit.
Paratum cor ejus sperare in Domino, | confirmatum Est cor Ejus : * non com-

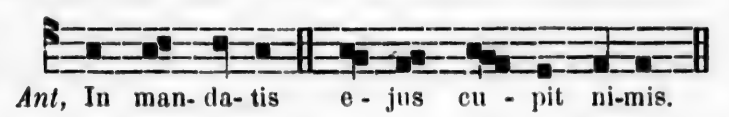
movebitur | donec despiciat inimicos SUos.

Dispersit, dedit pauperibus ; justitia ejus manet in SÆculum SÆculi : * cornu ejus exaltabitur in GLOria.

Peccator videbit et irascetur, | dentibus suis fremet ET taBEscet : * desiderium peccatorum peRIbit.

Gloria PAtri, et Filio,* et spiritui SANcto.

Sicut erat in principio, | et NUNC et SEMper, * et in sæcula sæculorum. Amen.



PSAUME 112.



Sit nomen Domini BEneDIctum, * ex hoc nunc | et USque in SÆculum.

A solis ortu | usque AD ocCAsum, * laudabile NOmen DOmini.

Excelsus super omnes GENtes DOminus, * et super cœlos GLOria Ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, | qui in Altis HAbitat, * et humilia respicit | in cœlo ET in TERra ?

Suscitans a TERra INopem, * et de stercore Erigens PAUperem.

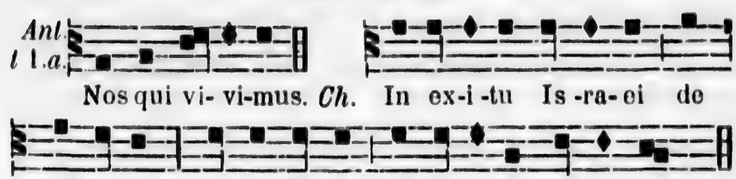
Ut collocet eum | CUM prinCIpibus, * cum principibus POpuli SUI.

Qui habitare facit | STErilem in DOMO, * matrem fiSliOrum læTANtem.

Gloria PAtri.



PSAUME 113.



Æ-gypto, * domus Jacob de po-pu-lo barba-ro.

Facta est Judæa | sanctifiCAtio Ejus, * Israel poTEStas Ejus.

Mare VIdit et FUgit : * Jordanis conversus EST reTRORsum.

Montes exultaverunt UT aRIetes, * et colles, | sicut Agni Ovium.

Quid est tibi, mare, QUOD fuGISti ? et tu, Jordanis, | quia conversus ES reTRORsum ?

Montes exultastis SICut aRIetes, * et colles, | sicut Agni Ovium ?

A facie Domini MOta est TERra : * a facie DEi JAcob.

Qui convertit petram | in STAgna aQUArum, * et rupem | in FONtes aQUArum.

Non nobis, DOmine, non NOBis : * sed nomini TUo da GLOriam.

Super misericordia tua | et veriTAte TUa : * nequando dicant gentes : | ubi est DEus eOrum ?

Deus autem NOster in CŒlo : * omnia quæcumque VOluit, FEcit.

Simulacra gentium | arGENtum et AUrum, * opera MAnuum HOminum.

Os habent, et NON loquentur : * oculos habent, | et NON viDEbunt.

Aures habent, ET non AUdient : * nares habent, | et non OdoRAbunt.

Manus habent, et non palpabunt : | pedes habent, et non AMbuLAbunt ; * non clamabunt in GUTture SUo.

Similes illis fiant | qui FAciunt Ea : * et omnes qui conFIdunt in Eis.

Domus Israel | speRavit in DOmino : * adjutor eorum | et proTEctor eOrum est.

Domus Aaron | speRavit in DOmino : * adjutor eorum | et proTEctor eOrum est.

Qui timent Dominum, | speraVErunt in DOmino : * adjutor eorum | et proTEctor eOrum est.

Dominus memor FUit NOstri, * et beneDIxit NObis.

Benedixit DOmui ISrael : * benedixit DOmui Aaron.

Benedixit omnibus | qui

TIment DOminum, * pusillis CUM maJOribus.

Adjiciat DOminus SUper vos ; * super vos, | et super FIlios VEstros.

Benedicti VOS a DOmino, * qui fecit CŒlum et TERram.

Cœlum CŒli DOmino : * terram autem | dedit FIliis HOminum.

Non mortui lauDAbunt te, DOmine, * neque omnes qui descendunt IN inFERnum.

Sed nos qui vivimus | beneDicimus Domino, * ex hoc nunc | et USque in SÆculum.

Gloria PAtri, et FIlio, * et spiRItui SANcto.

Sicut erat in principio, | et NUNC et SEMper, * et in sæcula sæcuLOrum. Amen.



Ant. Nos qui vi - vi-mus, be- ne- di- ci-mus Do-minos.

CAPITULE. 2 *Cor.* 1.

Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra. ℟. Deo gratias.



Hymne. Lucis Creator optime, Lucem di- e -rum proferens

Pri-mordiis lu-cis novæ Mundi parans o -ri - ginem. 1

Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis :
Illabitur tetrum cahos,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere.
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœleste pulset ostium :
Vitale tollat præmium :
Vitemus omne noxium :
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne sæculum.
Amen.



℣. Dirigatur, Domine, o - ra-ti-o mea,
℟. Sic - ut in-cen-sum in conspectu tuo.

L'Antienne de Magnificat *est toujours propre.*

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

MAGNIFICAT * anima MEa DOminum.

Et exultavit spiritus MEus * in Deo saluTAri MEo.

Quia respexit humilitatem ancillæ SUæ : * ecce enim ex hoc beatam me dicent | omnes geneRAtiOnes.

Quia fecit mihi magna qui potens EST, * et sanctum NOmen Ejus.

Et misericordia ejus | a progenie in proGEnies * tiMENtibus Eum.

Fe- -cit potentiam in brachio SUo : * dispersit superbos | mente CORdis SUi.

Deposuit potentes de SEde, et exalTAvit HUmiles.

Esurientes implevit BOnis, * et divites diMIsit inAnes.

Suscepit Israel puerum SUum, * recordatus miseriCORdiæ SUæ.

Sic - ut locutus est ad patres NOstros, * Abraham | et semini Ejus in SÆcula.

Glo- -ria Patri, et Filio, * et spiRItui SANcto.

Sicut erat in principio, | et nunc, et SEMper, * et in sæcula sæcuLOrum. Amen.

PSAUMES.—*Tons* 1, 2, 5, 6, 8.

PSAUME 115.

Credidi, propter quod locutus SUM — : * ego autem humiliAtus sum NImis.

Ego dixi in excessu MEo: * omnis HOmo MENdax.

Quid retribuam Domino, * pro omnibus quæ reTRIbuit MIhi ?

Calicem salutaris acCIpiam, * et nomen Domini INvoCAbo.

Vota mea Domino reddam | coram omni populo Ejus :* pretiosa in conspectu Domini | mors sanCTOrum Ejus.

O Domine ! quia ego servus TUus : * ego servus tuus, | et filius anCILlæ TUæ.

Dirupisti vincula MEa : *

tibi sacrificabo hostiam laudis | et nomen Domini INvoCAbo.

Vota mea Domino reddam | in conspectu omnis populi Ejus, * in atriis domus Domini, | in medio TUi, JeRUsalem. Gloria Patri.

PSAUME 116.

Laudate Dominum, omnes GENtes : * laudate eum, Omnes POpuli.

Quoniam confirmata est super nos | misericordia Ejus ; * et veritas Domini manet IN æTERnum.

Gloria Patri.

PSAUME 121.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt MIhi : * in domum DOmini Ibimus.

Stantes erant pedes NOstri * in atriis TUis JeRUsalem.

Jerusalem, quæ ædificatur ut CIvitas, * cujus participatio ejus IN idIPsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus DOmini, * testimonium Israel, | ad confitendum NOmini DOmini.

Quia illic sederunt sedes in juDIcio, * sedes super DOmum DAvid.

Rogate quæ ad pacem sunt JerusaLEM— : * et abundantia DIliGENTIBUS te.

Fiat pax in virtute TUa, * et abundantia in TUribus TUis.

Propter fratres meos et proximos MEos, * loquebar PAcem DE te.

Propter domum Domini Dei NOstri, * quæsivi BOna TIbi.

Gloria Patri.

PSAUME 125.

In convertendo Dominus captivitatem siON—, * facti sumus sicut CONsoLAti.

Tunc repletum est gaudio os NOstrum, * et lingua nostra exulTAtiOne.

Tunc dicent inter GENtes: * magnificavit Dominus FAcere cum Eis.

Magnificavit Dominus facere noBIscum ; * facti SUmus læTANtes.

Converte. Domine, captivitatem NOstram, * sicut TORrens in AUstro.

Qui seminant in LAcrymis, * in exultatiOne MEtent.

Euntes ibant et FLEbant, * mittentes SEmina SUa.

Venientes autem venient | cum exultatiOne, * portantes maNIpulos SUos.

Gloria Patri.

PSAUME 126.

Nisi Dominus ædificaverit DOmum, * in vanum laboraverunt—qui æDIficant Eam.

Nisi Dominus custodierit civiTAtem, * frustra vigilat qui cuSTOdit Eam.

Vanum est vobis ante lucem SURgere ; * surgite postquam sederitis, | qui manducatis PAnem doLOris.

Cum dederit dilectis suis SOmnum : * ecce hæreditas Domini, filii ; | merces, FRUctus VENtris.

Sicut sagittæ in manu poTENtis, * ita filii EXcurSorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex Ipsis: * non confundetur, | cum loquetur inimicis SUis in PORta.

Gloria Patri.

PSAUME 127.

Beati omnes qui timent DOminum, * qui ambulant in VIis Ejus.

Labores manuum tuarum quia ManduCAbis : * beatus es, et bene TIbi Erit.

Uxor tua sicut vitis aBUNdans * in lateribus DOmus TUæ.

Filii tui sicut novellæ OliVArum, * in circuitu MENsæ TUæ.

Ecce sic benedicetur HOmo, * qui TImet DOminum.

Benedicat tibi Dominus ex siON—, * et videns bona Jerusalem | omnibus diebus VItæ TUæ.

Et videas filios filiorum tuOrum, * pacem SUper ISrael. Gloria Patri.

PSAUME 129.

De profundis clamavi AD te, DOmine : * Domine, exaudi VO-cem MEam.

Fiant aures tuæ INtenDENtes * in vocem deprecatiOnis MEæ.

Si iniquitates obserVAveris, DOmine, * Domine, QUIS sustiNEbit ?

Quia apud te propitiAtio EST— : * et propter legem tuam susTInui te, DOmine.

Sustinuit anima mea in VERbo Ejus : * speravit anima MEa in DOmino.

A custodia matutina USque ad NOctem, * speret ISrael in DOmino.

Quia apud Dominum miSEriCORdia, * et copiosa apud Eum redEMptio.

Et ipse redimet ISraEL, * ex omnibus iniquiTAtibus Ejus.

Gloria Patri.

PSAUME 131.

Memento, Domine, Da-

VID : * et omnis mansue-TUdinis Ejus.

Sicut juravit DOmino, * votum vovit DEo Jacob.

Si introiero in tabernaculum domus MEæ, * si ascendero in lectum STRAti MEi.

Si dedero somnum oculis MEis, * et palpebris meis dormiTAtiOnem.

Et requiem temporibus meis, | donec inveniam locum DOmino, * tabernaculum DEo JAcob.

Ecce audivimus eam in EphraTA— : * invenimus eam in CAMpis SILvæ.

Introibimus in tabernaculum Ejus : * adorabimus in loco | ubi steterunt PEdes Ejus.

Surge, Domine, in requiem TUam : * tu, et arca sanctificatiOnis TUæ.

Sacerdotes tui induantur juSTItiam, * et sancti TUi exULtent.

Propter David servum TUum, * non avertas faciem CHRIsti TUI.

Juravit Dominus David veritatem, | et non frustrabitur Eam : * de fructu ventris tui | ponam super SEdem TUam.

Si custodierint filii tui | testamentum MEum * et testimonia mea hæc, — quæ doCEbo Eos.

Et filii eorum usque in SÆculum * sedebunt super SEdem TUam.

Quoniam elegit Dominus siON— : * elegit eam in habitatiOnem SIbi.

Hæc requies mea in sæculum SÆculi : * hic habitabo, | quoniam eLEgi Eam.

Viduam ejus benedicens beneDIcam ; * pauperes ejus satuRAbo PAnibus.

Sacerdotes ejus induam saluTAri : * et sancti ejus exultatione EXulTAbunt.

Illuc producam cornu DA-VID — : * paravi lucernam CHRIsto MEo.

Inimicos ejus induam confusiOne ; * super ipsum autem | efflorebit sanctifiCAtio Mea.

Gloria Patri.

PSAUME 137.

Confitebor tibi, Domine, | in toto corde MEo : * quoniam audisti verba Oris MEi.

In conspectu angelorum psallam TIbi : * adorabo ad templum sanctum tuum, | et confitebor NOmini TUo.

Super misericordia tua, et veritate TUa : * quoniam magnificasti super omne, | nomen SANctum TUum.

In quacumque die invocavero te, exaudi ME— : multiplicabis in anima MEa virTUtem.

Confiteantur tibi, Domine, | omnes reges TERræ, * quia audierunt omnia verba Oris TUi.

Et cantent in viis DOmini, * quoniam magna est GLOria DOmini.

Quoniam excelsus Dominus, | et humilia REspicit; * et alta a LONge coGNOscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, | vivificabis ME,—* et super iram inimicorum meorum | extendisti manum tuam, | et salvum me fecit DEXtera TUa.

Dominus retribuet pro ME—: * Domine, misericordia tua in sæculum ; | opera manuum NE deSPIcias.

Gloria Patri.

PSAUME 138.

Domine, probasti me, | et cognovisti ME | : * tu cognovisti cessionem meam, | et resurrectiOnem MEam.

Intellexisti cogitationes meas de LONge : * semitam meam, | et funiculum meum inVEstiGAsti.

Et omnes vias meas præviDIsti * quia non est sermo in LINgua MEa.

Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, | novissima et anTIqua : * tu formasti me, | et posuisti super me MAnum TUam.

Mirabilis facta est scientia tua ex ME—: * confortata est, | et non POtero ad Eam.

Quo ibo a spiritu TUo ? * et quo a facie TUa FUgiam ?

Si ascendero in cœlum, tu illic ES—: * si descendero in inFERnum ADes.

Si sumpsero pennas meas diLUculo, * et habitavero in exTREmis MAris.

Etenim illuc manus tua deducet ME—, * et tenebit me DEXtera TUa.

Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt ME—, * et nox illuminatio mea | in deLIciis MEis.

Quia tenebræ non obscurabuntur a te, | et nox sicut dies illumiNAbitur: sicut tenebræ ejus, ita et Lumen Ejus.

Quia tu possedisti renes meos ; * suscepisti me de utero MAtris MEæ.

Confitebor tibi, quia terribilit[illegible] magnificatus ES—: * mirabilia opera tua, | et anima mea coGNOscit Nimis.

Non est occultatum os meum a te, | quod fecisti in ocCULto, * et substantia mea in inferiOribus TERræ.

Imperfectum meum viderunt oculi tui, | et in libro tuo omnes scriBENtur : *

dies formabuntur, | et NEmo in Eis.

Mihi autem nimis honorificati sunt | amici tui, DEus : * nimis confortatus est principAtus eOrum.

Dinumerabo eos, | et super arenam multiplicaBUNtur, * exurrexi, | et Adhuc sum TEcum.

Si occideris, Deus, peccaTOres : * viri sanguinum, | decliNAte A me.

Quia dicitis in cogitatiOne : * accipient in vanitate civiTAtes TUas.

Nonne qui oderunt te, Domine Oderam, * et super inimicos tuos TAbeSCEbam?

Perfecto odio oderam ILlos : * et inimici FActi sunt MIhi.

Proba me, Deus, | et scito cor MEum : * interroga me, et cognosce SEmitas MEas.

Et vide si via iniquitatis in me EST—, * et deduc me in VIa æTERna. Gloria Patri.

PSAUME 147.

Lauda, Jerusalem, DOminum : * lauda Deum TUum, SIon.

Quoniam confortavit seras portarum tuArum : * benedixit filiis TUis IN te.

Qui posuit fines tuos PAcem, * et adipe fruMENti SATIAT te.

Qui emittit eloquium suum TERræ, * velociter currit SERmo Ejus.

Qui dat nivem sicut LAnam, * nebulam sicut CInerem SPARgit.

Mittit crystallum suam sicut bucCELlas : * ante faciem frigoris ejus | quis SUStiNEbit ?

Emittet verbum suum, | et liquefaciet Ea : * flabit spiritus ejus, | et FLUent Aquæ.

Qui annuntiat verbum suum JaCOB—, * justitias et judicia SUa ISrael.

Non fecit taliter omni natiOni, * et judicia sua non manifesTAvit Eis. Gloria Patri.

PENDANT L'AVENT.

Creator alme siderum,
Æterna lux credentium,
Jesu, Redemptor omnium,
Intende votis supplicum.

Qui dæmonis ne fraudibus
Periret orbis, impetu
Amoris actus, languidi
Mundi medela factus es.

Commune qui mundi nefas
Ut expiares, ad crucem

E virginis sacrario
Intacta prodis victima.
Cujus potestas gloriæ,
Nomenque cum primum sonat,
Et cœlites, et inferi
Tremente curvantur genu.
Te deprecamur ultimæ
Magnum diei Judicem,
Armis supernæ gratiæ
Defende nos ab hostibus.
Virtus, honor, laus, gloria,
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito
In sæculorum sæcula. Amen.

PENDANT LE CARÊME.

Audi, benigne Conditor,
Nostras preces cum fletibus,
In hoc sacro jejunio
Fusas quadragenario.
Scrutator alme cordium,
Infirma tu scis virium :
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.
Multum quidem peccavimus;
Sed parce confitentibus :
Confer medelam languidis.
Ad nominis laudem tui
Concede nostrum conteri
Corpus per abstinentiam,
Cul*pæ* ut relinquant pabulum
Jejuna corda criminum.
Præsta, beata Trinitas,
Concede, simplex Unitas,
Ut fructuosa sint tuis
Jejuniorum munera. Amen.

POUR LA PENTECOTE.

Veni, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia
Quæ tu creasti pectora.
Qui diceris Paraclitus
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et Spiritalis unctio.
Tu septiformis munere,
Di*g*itus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.
Accende lumen sensibus,
Infun*de* amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.
Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus :
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.
Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium,
Te*que* utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.
Deo Patri sit gloria,
Et Filio *qui* a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.
Hors le T. P.
Deo Patri sit gloria,
Cum Spiritu Paraclito,
Ejusque soli Filio,
Nunc et per omne sæculum.
Amen.

POUR LA FÊTE-DIEU.

Pange lingua gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi
Rex effudit gentium.
Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui mora incolatus
Miro clausit ordine.
In supremæ nocte cœnæ,
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro panem verum
Verbo carnem efficit,
rum ;
Fitque sanguis Christi me-
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.
Tantum ergo sacramentum
Veneremur cernui :
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Prætet fides supplementum
Sensuum defectui.
Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque,
Sit et benedictio ;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

POUR LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR.

Auctor beate sæculi,
Christe Redemptor omnium,
Lumen Patris de lumine,
Deusque verus de Deo.
Amor coegit te tuus
Mortale corpus sumere,
Ut, novus Adam, redderes
Quod vetus il*le abs*tulerat.
Ille amor almus artifex
Terræ maris*que, et* siderum,
Errata patrum miserans,
Et nostra rumpens vincula.
Non corde discedat tuo
Vis ill*a a*moris inclyti :

Hoc fonte gentes hauriant
Remissionis gratiam.
Percus*sum ad* hoc est lan-
cea.
Passum*que ad* hoc est vul-
nera,
Ut nos lavaret sordibus,
Unda fluen*te et* sanguine.
Decus Paren*ti, et* Filio,
Sanctoque sit Spiritui,
Quibus potestas, gloria
Regnum*que in* omn*e est* sæ-
culum.
Amen.

POUR LES APOTRES.

Exultet orbis gaudiis :
Cœlum resultet laudibus
Apostolorum gloriam
Tellus et astra concinunt.
Vos sæculorum judices
Et vera mundi lumina,
Votis precamur cordium,
Audite voces supplicum.
Qui templa cœli clauditis,
Serasque verbo solvitis,
Nos a reatu noxios
Solvi jubete, quæsumus.
Præcepta quorum protinus
Languor salusque sentiunt
Sanate mentes languidas,
Augete nos virtutibus.
Ut, cum redibit Arbiter
In fine Christus sæculi,
Nos sempiterni gaudii
Concedat esse compotes.
Patri, simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne gloria.
Amen.

v. In omnem terram | exîvit sonus eórum. R. Et in fines orbis terræ | verba eórum.

POUR UN MARTYR

Deus tuorum militum
Sors et corona, præmium,
Laudes canentes Martyris
Absolve nexu criminis.
Hic nempe mundi gaudia,
Et blanda fraudum pabula
Imbuta felle deputans
Pervenit ad cœlestia.
Pœnas cucurrit fortiter,
Et sustulit viriliter :
Fundensque pro te sanguinem,
Æterna dona possidet.
Ob hoc precatu supplici
Te poscimus, piissime :
In hoc triumpho Martyris,
Dimitte noxam servulis
Laus et perennis gloria,
Patri sit, atque Filio,
Sancto simul Paraclito,
Dimitte noxam servulis.

Temps Pascal.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio *qui* a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

Après l'Ascension.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui victor in cœlum redis,
Cum Pa*tre* et almo Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

v. Glória et honóre | coronásti eum, Dómine. R. Et constituísti eum | super ópera mánuum tuárum.

POUR LES CONFESSEURS.

Iste Confessor Domini, colentes
Quem pie laudant populi per orbem,
Hac die lætus * meruit beatas
Scandere sedes.

* *Si ce n'est pas le jour de la mort du Saint, on change les trois derniers mots de la première strophe, ce qui est quelquefois indiqué par les lettres* m. t. v. (mutatur tertius versus,) *et l.on dit :* supremos laudis honores.

Qui pius, prudens, húmilis, pudícus,
Sóbriam duxit sine labe vitam,
Donec humános animávit auræ
Spíritus artus.

Cujus ob præstans méritum frequénter,
Ægra, quæ passim jacuére, membra,
Víribus morbi dómitis, salúti
Restituúntur.

Noster hinc illi chorus obsequéntem
Cóncinit laudem, celebrésque palmas ;
Ut piis ejus précibus juvémur
Omne per ævum.

Sit salus illi, decus atque virtus,
Qui super cœli sólio corúscans,
Totíus mundi sériem gubérnat
Trinus et unus. Amen.

℣. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. ℟. Stolam glóriæ induit eum. (*T. P.* Allelúia.)

POUR LES VIERGES.

Jesu, corona Virginum,
Quem Mater illa concipit,
Quæ sola Virgo parturit,
Hæc vota clemens accipe.
Qui pergis inter lilia,
Septus choreis Virginum,
Sponsus decorus gloria,
Sponsisque reddens præmia.
Quocumque tendis, Virgines
Sequuntur, atque laudibus
Post te canentes cursitant,
Hymnosque dulces personant.
Te deprecamur supplices,
Nostris ut addas sensibus
Nescire prorsus omnia
Corruptionis vulnera.
Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

v. Spécie tua, et pulchritúdine tua. R. Inténde, próspere procéde, et regna. (*T. P.* Allelúia.)

POUR LES SAINTES FEMMES.

Fortem virili pectore
Laudemus omnes feminam,
Quæ sanctitatis gloria
Ubique fulget inclyta.
Hæc sancto amore saucia,
Dum mundi amorem noxium
Horrescit, ad cœlestia
Iter peregit arduum.
Carnem domans jejuniis,
Dulcique mentem pabulo
Orationis nutriens,
Cœli potitur gaudiis.
Rex Christe, virtus fortium,
Qui magna solus efficis,
Hujus precatu, quæsumus,
Audi benignus supplices.
Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne sæculum.
Amen.

v. Spécie tua, et pulchritúdine tua. R. Intéde, prospere procéde, et regna. (*T. P.* Allelúia.)

POUR LA SAINTE VIERGE.

Ave, maris stella,
Dei, mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.
Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.
Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.
Monstra *te* esse Matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.
Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis salutos,
Mites fac et castos.
Vitam præsta puram,
Iter para tutum ;
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.
Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus. Amen.

V. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta. R. Da mihi virtútem contra hostes tuos.



ANTIENNES DE LA SAINTE VIERGE.

Depuis le Samedi avant le I Dimanche de l'Avent jusqu'à la Purification inclusivement.



Depuis les Complies des II Vêpres du jour de la Purification jusqu'au Jeudi-Saint exclusivement.

On chante aussi cette Antienne le 2 février, lors même que la Purification, à cause de la Septuagésime, se célèbre un autre jour.



De Pâques à la Trinité exclusivement.



De la Trinité à l'Avent

Ant. Sal- ve, Regina, mater mise-ricordi-æ : vita, dulcedo,

et spes nostra salve. Ad te clamamus ex-ules fi-lii E-væ.

Ad te suspi-ra-mus gementes et flentes in hac la-crymarum

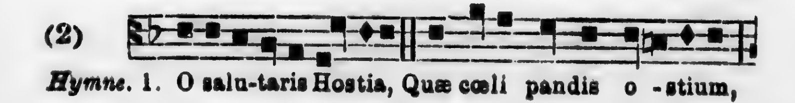
val- le. E - ia er - go, advoca-ta nostra, illos tuos mi-

sericordes o-culos ad nos converte. Et Jesum be-ne-

dictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende.

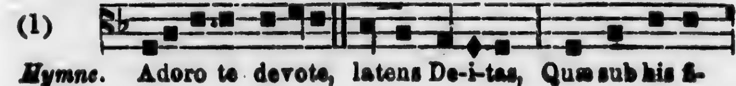
O cle-mens ! O pi - a ! O dulcis Virgo Ma-ri - a ! 6.

ANTIENNES ET MOTETS AU SAINT SACREMENT.




Bella premunt hostili-a : Da robur, fer auxi - lium.
2. Uni trinoque Domino Sit sempi-terna glo-ri- a, Qui vitam
sine ter-mino Nobis donet in pa-tri-a. A - men. 5.


(1)
Hymne. Pa -nis an-ge-licus fit panis ho-minum : Dat panis
cœlicus figuris ter-minum. O res mirabi-lis! manducat
Dominum Pau-per, servus et humilis. 2. Te, tri-
na Dei-tas unaque, poscimus, Sic nos tu visita, sicut
te coli-mus : Per tuas se-mitas duc nos quo tendimus,
Ad lu-cem quam inhabitas. A - men. .1.


(1)
Hymne. Adoro te devote, latens De-i-tas, Quæ sub his fi-



N. B. Après la première strophe, on peut chanter les suivantes :

Visus, tactus, gustus in te fallitur :
Sed auditu solo tuto creditur,
Credo quidquid dixit Dei Filius :
Nil hoc veritatis verbo verius.

In cruce latebat sola Deitas ;
At hic latet simul et humanitas :
Ambo tamen credens atque confitens,
Peto quod petivit latro pœnitens.

Plagas, sicut Thomas, non intueor,
Deum tamen meum te confiteor :
Fac me tibi semper magis credere,
In te spem habere, te diligere.

O memoriale mortis Domini !
Panis vivus, vitam præstans homini,
Præsta meæ menti de te vivere,
Et te illi semper dulce sapere.

Pie pellicane, Jesu Domine,
Me immundum munda tuo Sanguine,
Cujus una stilla salvum facere
Totum mundum quit ab omni scelere.


Ado-re-mus in æter - num sanctissimum Sacramen-
tum. *Chœur.* Ado-re - mus. Laudate Dominum, omnes
gen-tes : laudate eum, omnes popu-li. Adore - mus.
Quoniam confirmata est super nos mi-se-ricordi-a e - jus :
et veri-tas Domini manet in æ-ternum. Ado-re - mus.
Glori-a Pa -tri, glori-a Fi- li- o, gloria Spiritui sancto.
A-dore - mus. Sicut erat in prin- cipio, et nunc et sem-
per, et in sæcula sæ-cu-lorum. Amen. Ado-re - mus. 6.
Prose. A - ve, verum cor-pus na-tum de Ma-ri-a Virgine.
Ve - re passum, immola- tum in Cruce pro ho- mine.
Cujus latus perfora - tum unda fluxit et san-guine. Esto


nobis prægusta - tum mortis in ex - a - mi-ne. O
dul - cis ! O pi - e ! O Je - su, fi- li Mari-
æ ! A - - men. 6.
Hymne. 1. O glori-o-sa Virginum, Sublimis in-ter si-dera, Qui
te cre-avit parvulum Lacten-te nutris u-bere. 2. Quod
Eva tristis abstu-lit, Tu reddis al-mo germine : Intrent ut
astra flebiles. Cœli recludis cardines. 3. Tu Re-gis
alti ja -nu-a, Et aula lu-cis fulgida : Vitam datam per
Virginem, Gentes redemptæ, plaudite. 4. Jesu, ti-bi
sit glori- a, Qui natus es de Vir-gine, Cum Patre, et almo
Spiritu, In sem-pi-terna sæ-cula. A - men. 6.



Cor Jesu sacratissimum, miserere nobis. (*bis*)
Cor Jesu, ab ingratis hominibus dilaceratum, parce nobis. (*bis*)
Cor Jesu, flagrans amore nostri, inflamma cor nostrum amore tui. (*bis*)

Domine, salvum fac regem ; et exaudi nos in die quâ invocaverimus te (*bis*)
Gloria Patri, ... etc. Sicut erat, ... etc.

Tantum ergo Sacraméntum
Venerémur cérnui.
Et antíquum documéntum
Novo cedat rítui :
Præstet fides suppleméntum
Sénsuum deféctui.
Genitóri, Genitóque
Laus et jubilátio ;
Salus, honor, virtus quoque,
Sit et benedíctio :
Procedénti ab utróque
Compar sit laudátio.
Amen.

V. Panem de cœlo præstitísti eis.

R. Omne delectaméntum in se habéntem.

Parce, Domine, parce populo tuo ; ne in æternum irascaris nobis.



PROSES.

POUR LE TEMPS DE L'AVENT.

Roráte, cœli, désuper, et nubes pluant Justum.

Ne irascáris, Dómine, ne ultra memíneris iniquitátis. Ecce cívitas Sancti facta est desérta, Sion desérta facta est : Jerúsalem desoláta est, domus sanctificatiónis tuæ et glóriæ tuæ, ubi laudavérunt te patres nostri.

Roráte, cœli, etc.

Peccávimus, et facti sumus tamquam immúndus nos, et cecídimus quasi fólium univérsi, et iniquitátes nostræ quasi ventus abstulérunt nos : abscondísti fáciem tuam a nobis, et allisísti nos in manu iniquitátis nostræ.

Roráte, cœli, etc.

Vide, Dómine, afflictiónem pópuli tui, et mitte quem missúrus es. Emítte Agnum dominatórem terræ, de petra desérti ad montem fíliæ Sion, ut áuferat ipse jugum captivitátis nostræ.

Roráte, cœli, etc.

Consolámini, consolámini, pópule meus ; cito véniet salus tua. Quare mœróre consúmeris ? Quare innovávit te dolor ? Salvábo te, noli timére : ego enim sum Dóminus Deus tuus, Sanctus Israel, Redémptor tuus.

Roráte, cœli, etc.

POUR LE TEMPS DE NOËL.

Adéste, fidéles, læti, triumphántes ;
Veníte, veníte in Bethlehem.
* Natum vidéte Regem Angelórum.
Veníte, adorémus, veníte, adorémus,
Veníte, adorémus Dóminum.

Le chœur répète :

* Natum, etc.
En, grege relícto, húmiles ad cunas.
Vocáti pastóres appróperant ;
* Et nos ovánti gradu festinémus,

Veníte, adorémus, veníte, adorémus,
Veníte, adorémus Dóminum.

Le chœur répète :

* Et nos ovánti, etc.

Ætérni Paréntis splendórem ætérnum,
Velátum sub carne vidébimus ;
* Deum infántem, pannis involútum,
Veníte, adorémus, veníte, adorémus,
Veníte, adorémus Dóminum.

Le chœur répète :

* Deum infántem, etc.
Pro nobis egénum, et fœno cubántem,
Piis foveámus ampléxibus.
* Sic nos amántem quis non redamáret ?
Veníte, adorémus, veníte, adorémus,
Veníte, adorémus Dóminum.

Le chœur répète :

* Sic nos amántem, etc.

POUR LE TEMPS DU CARÊME.

Atténde, Dómine, et miserére, quia peccávimus tibi.

Atténde, etc.

Recordáre, Dómine, quid accíderit nobis : peccávimus cum pátribus nostris, injúste égimus : multiplicátæ sunt super capíllos cápitis iniquitátes nostræ.

Atténde, etc.

Contristáti sumus in exercitatióne nostra, et conturbáti sumus a voce inimíci, et a tribulatióne peccatórum. In próximo est perdítio nostra, et non est qui ádjuvet : formído mortis cécidit super nos.

Atténde, etc.

Cor contrítum et humiliátum ne despícias, Dómine ; in jejúnio et fletu te deprecámur nos : eleemósynam conclúdimus in sinu páuperum, et ipsa exorábit te pro nobis : convértimur ad te, quóniam multus es ad ignoscéndum.

Atténde, etc.

Audi, pópule meus ; et consídera, vinea mea elécta, domus Israel : ego te plantávi ; quómodo facta es in amaritúdinem ? Exspectávi ut fáceres judícium, et ecce iníquitas ; et justítiam, et ecce clamor.

Atténde, etc.

Revértere, revértere ad Dóminum Deum tuum ; et áuferam jugum captivitátis tuæ ; rédimam te ; lavábo iniquitátes tuas in sánguine meo, et ero víctima tua, et Redémptor tuus.

Atténde, etc.

POUR LE TEMPS DE PAQUES.

Allelúia, allelúia, allelúia.
O fílii et fíliæ,
Rex cœléstis, Rex glóriæ,
Morte surréxit hódie.
Allelúia.
Et Maria Magdaléne,
Et Jacobi, et Salome,
Venérunt corpus úngere.
Allelúia.
A Magdaléna móniti,
Ad óstium monuménti
Duo currunt discípuli.
Allelúia.
Sed Joánnes Apóstolus
Cucúrrit Petro citius,
Ad sepúlcrum venit prius.
Allelúia.
In albis sedens Angelus,
Respóndit muliéribus,
Quia surréxit Dóminus.
Allélúia.
Discípulis adstántibus,
In médio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis ómnibus.
Allelúia.
Postquam audívit Dídymus
Quia surréxerat Jesus,
Remánsit fide dúbius.
Allelúia.
Vide, Thoma, vide latus ;
Vide pedes, vide manus,
Noli esse incrédulus.
Allelúia.
Quando Thomas Christi latus,
Pedes vidit atque manus,
Dixit : Tu es Deus meus.
Allelúia.
Beáti qui non vidérunt,
Et fírmiter credidérunt !
Vitam ætérnam habébunt.
Allelúia.
In hoc festo sanctíssimo
Sit laus et jubilátio :
Benedicámus Dómino.
Allelúia.

POUR LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR.

1. O Cor, amoris victima,
Cœli perenne gaudium,
Mortalium solatium
Mortalium spes ultima.
2. Tu Trinitátis glória,
Jungit tibi se Fílius,
In te quiéscit Spíritus,
In te Patris sunt gáudia.
3. Te sole puro púrius
Verbi Dei sacrárium,
Verbi Dei palátium,
Templúmque cœlo dígnius.
4. Te, digna sedes Númine,
Fœcúnda virtus Fláminis,
Illápsa in alvum Vírginis,
Puro creávit sanguine.

5. Cor dulce, Cor amábile,
Amóre nostri saucium,
Amóre nostri lánguidum,
Fac sis mihi placábile.
6. Jesu, Patris Cor únicum,
Puris amícum méntibus,
Puris amándum córdibus,
In corde regnes ómnium.
Amen.

POUR LA COMPASSION DE LA SAINTE VIERGE.

Stabat Mater dolorósa
Juxta crucem lacrymósa,
Dum pendébat Fílius.
Cujus ánimam geméntem,
Contristátam et doléntem,
Pertransívit gládius.
O quam tristis et afflícta
Fuit illa benedícta
Mater Unigéniti !
Quæ mœrébat et dolébat,
Pia Mater, dum vidébat
Nati pœnas ínclyti.
Quis est homo qui non fleret,
Matrem Christi si vidéret
In tanto supplício ?
Quis non posset contristári
Christi Matrem contemplári
Doléntem cum Filio ?
Pro peccátis suæ gentis
Vidit Jesum in torméntis
Et flagéllis súbditum.
Vidit suum dulcem Natum
Moriéndo desolátum,
Dum emísit spíritum.
Eia, Mater, fons amóris,
Me sentíre vim dolóris
Fac, ut tecum lúgeam.
Fac ut árdeat cor meum
In amándo Christum Deum,
Ut sibi compláceam.
Sancta Mater, istud agas,
Crucifíxi fige plagas
Cordi meo válide.
Tui Nati vulneráti,
Tam dignáti pro me pati
Pœnas mecum dívide.
Fac me tecum pie flere,
Cricifíxo condolére,
Donec ego víxero.
Juxta crucem tecum stare,
Et me tibi sociáre
In planctu desídero.
Virgo virginum præclára,
Mihi jam non sis amára ;
Fac me tecum plángere.
Fac ut portem Christi mortem,
Passiónis fac consórtem,
Et plagas recólere.
Fac me plagis vulnerári,
Fac me cruce inebriári,
Et cruóre Fílii.
Flammis ne urar succénsus,
Per te, Virgo, sim défensus
In die judícii.
Christe cum sit hinc exíre,
Da per Matrem me veníre
Ad palmam victóriæ.
Quando corpus moriétur,
Fac ut ánimæ donétur
Paradísi glória.
Amen.

PRIERES EN PRESENCE DU S. SACREMENT

ADORATION.

Que j'aime, ô mon adorable Sauveur, à vous voir ainsi exposé à la vénération publique, et sortir de vos tabernacles pour avoir lieu de nous combler de vos insignes faveurs ! Agréez donc que pour entrer dans les desseins de votre miséricorde, je vous rende mes hommages les plus profonds. Quel respect, quelle crainte, quelles adorations demande de moi la présence de votre infinie Majesté ! Mais quelle reconnaissance, quelle assiduité, quel amour, quel empressement, quelles tendresses n'exige pas de moi cette adorable condescendance.

Aussi est-ce de toute l'étendue de mon âme que je vous consacre par devoir tout mon être comme à mon Dieu : et que par inclination je vous dévoue tout ce que je suis comme au plus généreux ami qui fût jamais. Prenez donc, je vous en conjure, possession de mon âme et de toutes les facultés de mon corps et de tous ses sens, de ma volonté et de toutes ses affections. Que ma mémoire ne se remplisse plus que du souvenir de vos bienfaits ; que mon esprit n'ait rien de plus présent que l'image de vos perfections infinies ; que mon cœur ne s'occupe que des sentiments de votre amour. Que tout mon corps travaille pour votre gloire et se consume heureusement à votre service.

O ! si je pouvais entraîner ici les cœurs de tous les hommes, si je pouvais réparer dignement tous les ou-

trages que vous recevez dans l'Eucharistie, de l'incrédulité des hérétiques, des irrévérences des mauvais Chrétiens, de l'insensibilité des fidèles ! Si je pouvais fixer ici mon séjour comme les Anges sans jamais interrompre mes adorations ! Ah ! du moins, je ferai ici mon Para sur la terre, de vous y tenir compagnie, comme vous faites vos délices de demeurer parmi nous ! Je vous y contemplerai à la faveur des lumières de la foi : j'y viendrai souvent vous rendre mes respects et mes actions de grâces : j'y laisserai mon cœur, quand votre volonté m'appellera ailleurs ; je m'y proposerai les éminentes vertus que vous y pratiquez ; je m'y unirai d'affections avec ces saintes âmes, qui associées à l'adoration de votre adorable Sacrement, lui rendent jour et nuit un hommage perpétuel ; et pendant que les Anges chantent continuellement dans le Ciel : Saint, Saint, Saint, est Dieu d'Israël, je ne cesserai de faire retentir ces air bles paroles : *Loué soit à jamais le Très-St-Sacrement de l'Autel.* Divin Jésus, aimable Sauveur, accordez-moi la grâce de les prononcer avec toute la foi, tout le respect, tout l'amour dont je suis capable. Ainsi soit-il.

HOMMAGE A L'HUMANITÉ SAINTE DU SAUVEUR LORSQUE LE SAINT SACREMENT EST EXPOSÉ.

Je vous adore, ô humanité sainte de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie, formée du plus pur sang de la bienheureuse Vierge, animée de la plus sainte âme qui fut jamais unie personnellement à la divinité, le chef-d'œuvre du Saint-Esprit, le domicile du Verbe, le trône du Père Eternel, le trésor de l'Eglise, le centre de tous les esprits, la merveille du monde.

Je vous rends mille actions de grâces, ô humanité sainte de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie ! la source de ma rédemption, de ma vocation et de ma sanctification ; la source de toutes les bonnes pensées, de toutes les bonnes œuvres, la source de tous les bons désirs, de tous les biens de la grâce et de tous les biens de la gloire.

O humanité sainte de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie ! pardonnez-moi mes infidélités, mes indévotions, mes immodesties, mes irrévérences. Pardonnez-moi mes vanités, mes inquiétudes, mes découragements ; pardonnez-moi mes impatiences, mes résistances à la grâce, l'oubli de Dieu, et la perte du temps.

O humanité sainte de mon Sauveur, cachée sous les espèces adorables de l'Eucharistie ! accordez-moi le don de sagesse pour connaître, pour aimer et pour goûter les vérités éternelles ; le don d'intelligence, pour pénétrer dans votre mystère ; le don de science, pour me connaître moi-même, et pour mépriser les vanités du monde ; le don de conseil, pour me conduire parmi les ténèbres et les périls de cette vie. Accordez-moi le don de force, pour vaincre les tentations de l'ennemi et les difficultés de la vertu ; le don de piété, pour aimer la prière et vous servir avec joie ; le don de crainte pour fuir avec horreur tout ce qui peut vous déplaire. Accordez-moi le don de larmes, pour pleurer mes péchés ; l'esprit de pénitence, pour satisfaire à la justice divine ; le don de persévérance, pour vivre et mourir dans la grâce.

PRIÈRE POUR DEMANDER LA BÉNÉDICTION DU TRÈS-SAINT SACREMENT.

Divin Sauveur de nos âmes, qui avez bien voulu nous laisser votre précieux sang, dans le très-saint Sacrement de l'Autel, je vous y adore avec un profond respect ; je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous nous y faites, et comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi, et sur ceux et celles pour lesquels j'ai intention de vous prier.

Mais, afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu ; pardonnez-moi mes péchés, je les déteste sincèrement pour l'amour de vous ; purifiez mon âme, bénissez-moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donnâtes à vos disciples, en les quittant pour monter au Ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre et qui m'unisse parfaitement à vous : qui me remplisse de vòtre esprit, et qui me soit dès cette vie un gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos Elus. Je vous la demande au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

DEVANT LE TRÈS-SAINT SACREMENT.

Que ce lieu est saint, et qu'il est digne de respect ! Il est la maison de Dieu et la porte du ciel ; les Anges y sont prosternés.

Je crois, ô Dieu sauveur, que vous êtes ici présent ; je vous y adore avec respect. Jetez sur moi des regards de miséricorde et de compassion ; vous connaissez l'état de

mon âme : vous sondez les dispositions de mon cœur : purifiez-le, sanctifiez-le, attirez-le tout à vous.

Que ma langue soit consacrée aux louanges du Seigneur, et qu'elle ne cesse de le glorifier dans son saint temple.

Vos tabernacles, Dieu des vertus, feront mes plus chères délices : qu'ils sont aimables ! mon âme soupire sans cesse après eux.

Mille actions de grâces vous soient rendues, ô mon doux Jésus, pour le prodige d'amour que vous avez daigné opérer en notre faveur.

Anges du ciel, unissez-vous à moi, ou plutôt permettez-moi de m'unir à vous pour glorifier le Seigneur.

Peuples répandus dans l'univers, venez reconnaître et adorer le Dieu du ciel et le Roi des rois : son état d'anéantissement le rend encore plus digne de nos adorations et de notre amour.

Mon Dieu, vous êtes mon Sauveur, mon défenseur, ma consolation et mon tout : que puis-je désirer sur la terre quand je suis auprès de vous ?

Le zèle de votre maison me dévore, Seigneur ; ce zèle me fait sécher de douleur à la vue des outrages que vous y recevez.

Que ne puis-je, ô mon Dieu, appeler et vous présenter tous les cœurs des hommes afin que vous les embrasiez du feu de votre amour ! Je vous offre le mien : faites qu'il brûle sans cesse de ce feu sacré.

Qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers !

Anathème à qui n'aime pas un Dieu qui nous a tant aimés, et qui tous les jours s'immole pour notre amour !

O Dieu saint, permettez-vous à une vile créature

comme moi de porter ses regards jusqu'à vous ? Non-seulement vous le permettez, mais vous m'y invitez : serais-je assez ingrat pour ne pas aller à vous ?

Mon Sauveur et mon Dieu, mon refuge et mon tout, que n'ai-je un cœur digne de vous ! Tel qu'il est, je vous l'offre ; rendez-le digne de vous être offert.

Je suis tout à vous, ô mon Dieu, ô mon bien-aimé ! et vous, vous êtes tout à moi : qu'ai-je de plus à désirer sur la terre !

Qui pourra donc me séparer de votre amour Non, la tribulation, la faim, le glaive, les tourments, la mort même ne me sépareront jamais du Dieu de mon cœur.

Les créatures ne sont qu'inconstance ; vous seul êtes toujours le même : à quoi m'attacher en ce monde, puisqu'un jour il faut tout quitter !

L'Ecriture dit que les jours de l'homme sont courts ; les miens me paraissent bien longs ; quand finira mon exil ? quand m'unirai-je à mon Dieu dans la céleste patrie !

Si les chagrins affligent mon cœur, comment ne boirai-je pas le calice que mon Dieu me présente, surtout après que son propre Fils en a bu un bien plus amer pour mon salut ?

Faites, ô mon Dieu, ce qu'il vous plaira de moi : je baiserai la main qui me frappera : j'aurai recours au Dieu de toutes consolations ; ses autels m'offriront toujours un asile.

Oh ! qu'il est bon de mettre sa confiance dans le Seigneur ! il s'est fait le refuge du pauvre et la consolation de l'affligé ; il s'appelle le Dieu bon, le Dieu misésicordieux : quelle bonté à nous prévenir ! quelle patience à nous attendre ! quelle facilité à nous pardonner ! quel empressement à nous recevoir !

Je me jette humblement à vos pieds, ô mon Dieu ; je vous découvre, dans l'amertume de mon cœur, les égarements de ma vie. Charitable médecin, guérissez les plaies de mon âme : dites une parole, et elle sera guérie.

Seigneur, qu'est-ce que l'homme pour que vous vous manifestiez à lui, et le fils de l'homme pour que vous daigniez vous unir à lui ?

Vous l'introduisez dans le secret de votre sanctuaire, et là vous inondez son cœur d'un torrent de délices.

O mon âme, si vous abandonniez jamais le Seigneur votre Dieu, quels seraient votre ingratitude et votre malheur ! L'enfer aurait-il assez de tourments pour vous punir ?

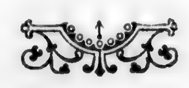
Je l'ai dit : je commence dès à présent à me donner tout à Dieu ; faites, Seigneur, que cette résolution dure autant que ma vie.

Soyez mon aide et mon appui dans les différents combats que j'aurai à soutenir. Hélas ! que puis-je de moi-même ? une triste expérience ne me l'a que trop appris.

Sauvez mon âme, divin Sauveur, cette âme pour laquelle vous avez donné tout votre sang, et que vous avez si souvent nourrie de votre corps adorable.

Dieu tout-puissant, je désire unir au sacrifice de votre Fils le sacrifice de tout moi-même : faites que, par cette union, il soit agréable à vos yeux.

Que je suis heureux, ô mon Dieu, d'être ici : que ne puis-je y passer tous les jours de ma vie ! que ne puis-je y mourir d'amour, et vous y offrir mon dernier sacrifice !



III PARTIE

RECUEIL DE 112 CANTIQUES

I PARTIE

CANTIQUES POUR LES DIFFÉRENTS TEMPS DE L'ANNÉE

POUR L'AVENT

REFRAIN.

Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant Justum !

ou

Viens des cieux, et rends-nous la vie, Jésus, divin Messie!

Elle a crié vers toi, Seigneur,
L'humanité coupable ;
Sa faute est grande, mais ton cœur
N'est point inexorable ! (2 fois)

Refrain.

Dans ton immense charité,
Tu daignas lui promettre
D'absoudre son iniquité,
Et le Sauveur va naître. (2 fois.)

Refrain.

Celui qui va venir des cieux
Lever notre anathème,
Par un dessein mystérieux,
Sera ton Fils lui-même. (2 fois.)

Refrain.

Ne pleurons plus, fils d'Israël,
Et relevons nos têtes ;
Il va briller, l'Astre immortel
Chanté par les prophètes. (2 fois.)

Refrain.

Divin Jésus, mon cœur t'attend
Et, par la pénitence,
Prépare à ton avènement
Un trône d'innocence. (2 fois.)

Refrain.

Désirs de la venue du Messie

REFRAIN.

Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant Justum.

Le Dieu que nos soupirs appellent,
Hélas ! ne viendra-t-il jamais ?
Les siècles qui se renouvellent
Accompliront-ils ses décrets ?

Refrain.

Le verrons-nous bientôt éclore,
Ce jour promis à notre foi ?
Viens dissiper, brillante aurore,
Les ombres de l'antique loi.

Rorate.

C'en est fait : le moment s'avance ;
Un Dieu vient essuyer nos pleurs ;
Il va combler notre espérance,
Et mettre fin à nos malheurs.

Rorate.

Fille des rois, ô Vierge aimable,
Parais, sors de l'obscurité ;
Reçois le prix inestimable
Que tes vertus ont mérité.

Rorate.

Dans ta demeure solitaire
Je vois un ange descendu :
O prodige ! ô grâce ! ô mystère !
Dieu parle, et le Verbe est conçu.

Rorate.

Attente de la venue du Messie

REFRAIN.

Venez, divin Messie,
Sauvez nos jours infortunés ;
Venez, source de vie,
Venez, venez, venez.

1

Ah ! descendez, hâtez vos pas,
Sauvez les hommes du trépas,
Secourez-nous, ne tardez pas.
Venez, divin Messie,
Sauvez nos jours infortunés ;
Venez, source de vie,
Venez, venez, venez.

Refrain.

2

Ah ! désarmez votre courroux,
Nous soupirons à vos genoux ;
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés ;
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez.

Refrain.

3

Que nos soupirs soient entendus !
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils pas rendus ?
Voyez couler nos larmes ;
Grand Dieu ! si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes :
Venez, venez, venez.

Refrain.

4

Si vous venez en ces bas lieux,
Nous vous verrons victorieux
Fermer l'enfer, ouvrir les cieux.
Nous l'espérons sans cesse ;
Les cieux nous furent destinés ;
Tenez votre promesse,
Venez, venez, venez.

Refrain.

Ancien Noel

REFRAIN.

Nouvelle agréable !
Un Sauveur enfant nous est né,
C'est dans une étable
Qu'il nous est donné.

Dans cette nuit le Christ est né ;
C'est pour nous qu'il s'est incarné ;
Venez, pasteurs,
Offrir vos cœurs ;
Aimez cet enfant tout aimable.
Refrain.

Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers ;
Mais cette nuit
Satan s'enfuit
Devant cet enfant adorable.
Refrain.

Chrétiens, cet enfant plein d'appas
Vous appelle, hâtez vos pas ;
Allez à lui
Puisqu'aujourd'hui
Il tend une main secourable.
Refrain.

Gloire trois fois, gloire à Jésus !
Le monde et satan sont vaincus.
A notre tour
Brûlons d'amour
Pour plaire au vainqueur admirable.
Refrain.

Naissance de Jésus

REFRAIN.

Il est né le divin Enfant ;
Jouez, hautbois, résonnez musettes ;
Il est né le divin Enfant ;
Chantons tous son avènement.

Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les prophètes,
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps.

Refrain.

Qu'il est beau ! comme il est charmant !
Que ses grâces sont donc parfaites !
Qu'il est beau ! comme il est charmant !
Qu'il est doux ! qu'il paraît aimant !

Refrain.

Une étable est son logement,
Et la paille fait sa couchette ;
Une étable est son logement,
Pour un Dieu, quel abaissement !

Refrain.

O bergers, venez promptement,
Près de lui votre place est prête ;
O bergers, venez promptement,
Vous les pauvres premièrement.

Refrain.

Accourez, rois de l'Orient,
Avec nous célébrer la fête ;
Accourez, rois de l'Orient,
Venez adorer cet enfant.

Refrain.

Il veut nos cœurs, il les attend,
Il vient en faire la conquête ;
Il veut nos cœurs, il les attend,
Ah ! donnons lui dès ce moment.

Refrain.

Empressement des Bergers pour aller voir le Saint-Enfant

REFRAIN.

Ça, bergers, assemblons-nous ;
Allons voir le Messie :
Cherchons cet enfant si doux
Dans les bras de Marie.
Je l'entends, il nous appelle tous ;
O sort digne d'envie !

Laissons-là tout le troupeau,
Qu'il erre à l'aventure ;
Que sans nous, sur ce côteau,
Il cherche sa pâture,
Allons voir dans un petit berceau,
L'auteur de la nature.

Cà, bergers.

Sa naissance sur nos bords
Ramène l'allégresse :
Répondons par nos transports,
A l'ardeur qui le presse ;
Secondons, par de nouveaux efforts,
L'excès de sa tendresse.
Cà, bergers.

Dieu naissant, exauce-nous ;
Dissipe nos alarmes ;
Nous tombons à tes genoux,
Nous les baignons de larmes ;
Hâte-toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.
Cà, bergers.

Attraits de Jésus au berceau

REFRAIN.

Dans cette étable,
Que Jésus est charmant !
Qu'il est aimable
Dans son abaissement !
Que d'attraits à la fois !
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour !
Le monde racheté,
Et tout l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

Dans cette.

Touchant mystère !
Jésus s'offrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux.
Pour sauver le pécheur
Il naît dans la douleur,
Et sa bonté de père
Eclipse sa grandeur.
Touchant mystère !

Dans cette.

S'il est sensible
Ce n'est qu'à nos malheurs ;
Le froid horrible
Ne cause point ses pleurs.
Après tant de bienfaits,
Notre cœur, aux attraits
D'un amour si visible,
Doit céder désormais,
S'il est sensible.

Dans cette.

Que je vous aime !
Peut-on voir vos appas,
Beauté suprême,
Et ne vous aimer pas ?
Ah ! que l'on est heureux
De brûler de ces feux
Dont vous brûlez vous-même !
Ce sont là tous mes vœux :
Que je vous aime !

Dans cette.

Les anges annoncent la naissance de Jésus

REFRAIN.

Gloria in excelsis Deo.
Gloria in excelsis Deo.

1

Les Anges dans nos campagnes
Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant mélodieux :

Refrain.

2

Bergers, pour qui cette fête ?
Quel est l'objet de tous ces chants ?
Quel vainqueur, quelle conquête
Mérite ces cris triomphants ?

Refrain.

3

Ils annoncent la naissance
Du libérateur d'Israël,
Et, pleins de reconnaissance
Chantent en ce jour solennel.

Refrain.

4

Cherchons tous l'heureux village
Qui l'a vu naître sous ses toits ;
Offrons-lui le tendre hommage
Et de nos cœurs et de nos voix.

Refrain

5

Dans l'humilité profonde
Où vous paraissez à nos yeux,
Pour vous louer, Roi du monde,
Nous redirons ce chant joyeux.

Refrain

Gloire à Jésus notre Roi

Le Fils du Roi de gloire
Est descendu des cieux ;
Que nos chants de victoire
Résonnent dans ces lieux.
Il dompte les enfers,
Il calme nos alarmes,
Il tire l'univers
Des fers,
Et pour jamais
Lui rend la paix ;
Ne versons plus de larmes.

L'amour seul l'a fait naître
Pour le salut de tous ;
Il fait par là connaître
Ce qu'il attend de nous :
Un cœur brûlant d'amour
Est le plus bel hommage ;
Faisons lui tour à tour
La cour ;
Dès aujourd'hui
N'aimons que lui ;
Qu'il soit notre partage.

Le Fils du Roi.

Vains honneurs de la terre,
Je veux vous oublier :
Le Maître du tonnerre
Vient de s'humilier.
De vos trompeurs appas
Je saurai me défendre,
Allez, n'arrêtez pas,
Mes pas ;
Monde flatteur,
Monde enchanteur,
Je ne veux plus t'entendre.

Le Fils du Roi.

Régnez seul en mon âme,
O mon divin Epoux !
Ne soufflez point de flamme
Qui ne s'adresse à vous.
Que voit-on dans ces lieux,
Que misère et bassesse !
Ne portons plus nos yeux
Qu'aux cieux.
A votre loi,
Céleste Roi,
J'obéirai sans cesse.

Le Fils du Roi.

---

du Roi.

Sommeil de Jésus au berceau

REFRAIN.

Suspendant leur douce harmonie,
Les cieux étonnés se sont tus ;
Car la douce voix de Marie
Chantait pour endormir Jésus. (3 fois.)

O mon enfant, mon bien, ma vie,
Toi plus beau que tous les trésors,
Bel amour, dont je suis ravie,
Ferme ton œil, repose et dors. (3 fois.)
Refrain.

Ah ! tu dors !... mais moi, je soupire,
D'amour je soupire pour toi ;
Car l'air que ta bouche respire,
O mon fils, c'est du feu pour moi. (3 fois.)
Refrain

L'enfant s'éveille et sa paupière
S'ouvrant à la clarté du jour,
L'enfant a regardé sa mère
D'un œil où respire l'amour. (3 fois.)
Refrain.

Et ce regard, comme une flamme,
Et cet œil d'amour languissant,
Tendre mère, ils blessent ton âme
Et la percent d'un trait brûlant. (3 fois.)
Refrain.

Et toi, tu pourrais, endurcie,
O mon âme, ne rien sentir,
Quand pour Jésus tu vois Marie,
D'amour quand tu la vois languir. (3 fois.)
Refrain.

Beauté ravissante, infinie,
Trop tard, hélas ! je te connus !
Je veux t'aimer avec Marie,
Je veux t'aimer, ô mon Jésus ! (3 fois.)
Refrain.

Puissance du nom de Jésus

1

Vive Jésus ! c'est le cri de mon âme,
Vive Jésus, le maître des vertus !
Aimable nom, quand ma voix te proclame
D'un nouveau feu pour toi mon cœur s'enflamme ;
Vive Jésus ! Vive Jésus !

2

Vive Jésus ! c'est le cri qui rallie
Sous ses drapeaux le peuple des élus.
Suivre Jésus, c'est aussi mon envie ;
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie.
Vive Jésus ! Vive Jésus !
Vive Jésus.

3

Vive Jésus ! c'est un cri d'espérance
Pour les pécheurs repentants et confus ;
Sur eux du Ciel attirant la clémence,
Ce nom sacré soutient leur pénitence.
Vive Jésus ! Vive Jésus !
Vive Jésus.

4

Vive Jésus ! c'est un cri de vaillance
Qui fait frémir les démons éperdus ;
Ce nom suffit pour dompter leur puissance,
Et protéger la timide innocence.
Vive Jésus ! Vive Jésus !
Vive Jésus.

5

Vive Jésus ! c'est le cri de victoire
Qui retentit au séjour des élus ;
De leur combat consacrant la mémoire,
Ce nom puissant éternise leur gloire :
Vive Jésus ! Vive Jésus !
Vive Jésus.

Grâces du nom de Jésus

Air : "Tu vas remplir" ou "Qu'ils sont aimés".

1

Jésus, Jésus, ô nom si plein de charmes,
Nom distillant la grâce et la douceur ;
Jésus, Jésus, nom qui sèche les larmes,
Te répéter (3 fois), voilà tout mon bonheur.

2

Jésus, Jésus, à mon heure dernière,
C'est encor toi qui viens me consoler,
Quand ne pouvant former d'autre prière
Tout bas encor (3 fois) je puis te murmurer.
Jésus, Jésus.

3

Jésus, Jésus, tout ce qui m'environne
Ne peut sans toi contenter mon amour.
A tes attraits, je m'offre et m'abandonne
Je suis à toi (3 fois), ô Jésus, sans retour.
Jésus, Jésus.

Nota.—Si l'on choisit l'air de "Qu'ils sont aimés", on répètera 2 fois en entier le dernier vers de chaque couplet.

Amour à Jésus

AIR : " Vers son sanctuaire."

REFRAIN.

Amour (3 fois) à Jésus. (2 fois.)

1

Jésus, Roi suprême,
Jésus, l'amour même,
Mérite qu'on l'aime.
Il veut notre cœur.

2

O touchant mystère !
Notre divin Frère
Mourut au Calvaire
Pour l'homme pécheur.

Refrain.

3

La reconnaissance
Au Dieu de clémence
Doit, avec constance,
Lier notre cœur.

Refrain.

4

Partout qu'on l'honore,
Partout qu'on l'adore,
Partout qu'on l'implore,
C'est là le bonheur.

Refrain.

5

Loin d'être délices,
Les appâts des vices
En d'affreux supplices
Plongent le pécheur.

Refrain.

6

Le Père suprême
Frappe d'anathème
Celui qui blasphème
Le doux Rédempteur.

Refrain.

7

D'une vive flamme
Il embrase l'âme
Qui l'aime et réclame
L'amour de son cœur.

Refrain.

8

Invoquons Marie,
La Mère chérie,
L'âme qui la prie
Trouve le Sauveur.

Refrain.

Importance du Salut

REFRAIN.

Sans le salut, pensons-y bien,
Tout ne nous servira de rien. (2 fois.)

1

Travaillons à notre salut ;
Quand on le veut, il est facile :
Chrétiens, n'ayons point d'autre but ;
San lui tout devient inutile.

2

Oh ! que l'on perd en le perdant !
On perd le céleste héritage,
Et par un échange effrayant,
On a l'enfer pour son partage.

Refrain.

3

Que sert de gagner l'univers,
Dit Jésus, si l'on perd son âme !
Et s'il faut au fond des enfers
Brûler dans l'éternelle flamme ?

Refrain.

4

Mettons tout notre empressement
A chercher la gloire éternelle ;
Tout le reste est amusement,
Et n'a point de valeur réelle.

Refrain.

5

C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable ;
Que, devant cette vérité,
Tout ce qui passe est méprisable !

Refrain.

6

Grand Dieu ! que tant que nous vivrons
Cette vérité nous pénètre ;
Ah ! faites que nous nous sauvions,
A quelque prix que ce puisse être.

Refrain.

Vanités du Monde

1

Tout n'est que vanité,
Mensonge, fragilité,
Dans tous ces objets divers
Qu'offre à nos regards l'univers ;
Tous ces brillants dehors,
Cette pompe,
Ces biens, ces trésors,
Tout nous trompe,
Tout nous éblouit,
Mais tout nous échappe et nous fuit.

2

Telles qu'on voit les fleurs,
Avec leurs vives couleurs,
Eclore, s'épanouir,
Se faner, tomber et périr ;
Tel est des vains attraits
Le partage ;
Tels l'éclat, les traits
Du bel âge,
Après quelques jours,
Perdent leur beauté pour toujours.

Tout n'est que.

3

En vain pour être heureux,
Le jeune voluptueux
Se plonge dans les douceurs
Qu'offrent les mondains séducteurs ;
Plus il suit les plaisirs
Qui l'enchantent,
Et moins ses désirs
Se contentent :
Le bonheur le fuit
A mesure qu'il le poursuit.

Tout n'est que.

4

Ah ! combien malheureux
Est l'homme présomptueux,
Qui, dans ce monde trompeur,
Croit pouvoir trouver son bonheur !
Dieu seul est immortel,
Immuable,
Seul grand, éternel,
Seul aimable ;
Avec son secours,
Soyons à lui seul pour toujours.

Tout n'est que.

Appel au Pécheur

1

Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle,
Viens au plus tôt te ranger sous sa loi :
Tu n'as été trop longtemps qu'un rebelle ;
Reviens à lui puisqu'il vient jusqu'à toi.

2

Pour t'attirer n'ai-je pas fait entendre,
O fils ingrat, que partout je poursuis,
La voix d'un Père et de tous le plus tendre ?
Et cependant, malheureux, tu me fuis.

Reviens.

3

Ton méchant cœur, qui m'oublie et m'offense,
De ma bonté se prévaut chaque jour ;
Plus de rigueur vaincrait ta résistance,
Tu m'aimerais si j'avais moins d'amour.

Reviens.

4

Ta courte vie est un songe qui passe,
Et de ta mort le jour est incertain ;
Si j'ai promis de t'aider de ma grâce,
T'ai-je promis même un seul lendemain ?

Reviens.

5

Le ciel doit-il te combler de délices
Dans le moment qui suivra ton trépas,
Ou bien l'enfer t'accabler de supplices ?
C'est l'un des deux, et tu n'y penses pas.

Reviens.

Confession, Contrition, Confiance du pécheur

Air : "Je mets ma confiance".

1

Seigneur, Dieu de clémence,
Reçois ce grand pécheur,
A qui la pénitence
Touche aujourd'hui le cœur.
Seigneur, etc.

Vois d'un œil secourable,
L'excès de mon malheur,
Et d'un œil favorable,
Accepte ma douleur.
Vois d'un, etc.

2

Je suis un infidèle
Qui méconnus tes lois ;
Un serviteur rebelle
Qui péchai mille fois.
Seigneur, etc.

Ai-je dans l'innocence
Jamais coulé mes jours ?
Non, toujours quelqu'offense
En a terni le cours.
Vois d'un, etc.

3

Chargé de mille crimes,
Souvent j'ai mérité
D'entrer dans les abîmes
Pour une éternité.

Seigneur, etc.

J'ai peu craint la colère
De ton bras irrité :
Mais cependant j'espère,
Seigneur, en ta bonté.

Vois d'un, etc.

4

Lorsqu'à ton indulgence
Un coupable a recours,
Ton cœur de ta vengeance
Daigne arrêter le cours.

Seigneur, etc.

Rempli de confiance,
J'ose venir à toi :
Au nom de ta clémence,
Grand Dieu ! pardonne-moi.

Vois d'un, etc.

Le pécheur demande pardon

1

Grand Dieu, mon cœur touché
D'avoir péché,
Demande grâce ;
Couronne tes bienfaits,
Pardonne mes excès,
Si grands que soient mes maux, ta bonté les surpasse.

REFRAIN.

Pardon, mon Dieu, pardon ;
Mon Dieu, pardon, mon Dieu, pardon !
N'es-tu pas un Dieu bon ?
Mon Dieu, pardon !
N'es-tu pas un Dieu bon ?

2

Sous mes pieds les enfers
Sont entr'ouverts
Par ta vengeance :
En un instant la mort
Pourrait fixer mon sort ;
J'implore ta pitié, j'invoque ta clémence.

Refrain.

3

Je tombe à tes genoux,
Suspends tes coups,
Juge terrible !
Ton Fils, ô Dieu puissant,
Me couvre de son sang,
Lui seul peut apaiser ta justice inflexible.

Refrain.

4

Ah ! puisse désormais,
Et pour jamais,
Mon cœur fidèle
N'aimer que le Seigneur,
L'aimer avec ardeur,
Et mériter enfin la couronne immortelle.

Refrain.

La Passion du Sauveur

1

Au sang qu'un Dieu va répandre,
Ah ! mêlons du moins nos pleurs,
Chrétiens, qui venons entendre
Le récit de ses douleurs.
Puisque c'est pour nos offenses
Que ce Dieu souffre aujourd'hui,
Animés par ses souffrances,
Vivons et mourons pour lui.

Au sang.

2

Dans un jardin solitaire,
Il sent de rudes combats ;
Il prie, il craint, il espère ;
Son cœur veut et ne veut pas :
Tantôt la crainte est plus forte,
Et tantôt l'amour plus fort ;
Mais enfin l'amour l'emporte,
Et lui fait choisir la mort.

Au sang.

3

Judas, que la fureur guide,
L'aborde d'un air soumis ;
Il l'embrasse, et ce perfide
Le livre à ses ennemis.
Le pécheur, Judas, t'imite,
Quand, au lieu de l'apaiser,
A sa table, l'hypocrite
Trahit Dieu par un baiser.

Au sang.

4

On l'abandonne à la rage
De cent soldats inhumains ;
Sur son auguste visage
Les valets portent leurs mains.
Vous deviez, anges fidèles,
Témoins de ces attentats,
Ou le mettre sous vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats.

Au sang.

5

Ils le traînent au grand-prêtre,
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur.
Mais Jésus, calme et sévère,
Lui déclare qu'à son tour,
Pour juger toute la terre,
Il viendra du ciel, un jour.

Au sang.

6

Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager ;
Pierre même le renie,
Et le traite d'étranger.
Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur ;
Et met d'un seul trait de flamme
Le repentir dans son cœur.

Au sang.

7

Chez Pilate on le compare
Au dernier des scélérats.
Que dis-tu, peuple barbare ?
Tu réclames Barabbas !
Quelle indigne préférence !
Le coupable est pardonné,
Et, malgré son innocence,
Jésus-Christ est condamné.

Au sang.

8

On le dépouille, on l'attache,
Chacun arme son courroux :
Je vois cet Agneau sans tache
Tombant presque sous les coups.
C'est à nous d'être victimes ;
Arrêtez, cruels bourreaux !
C'est à cause de nos crimes
Que son sang coule à grands flots.

Au sang.

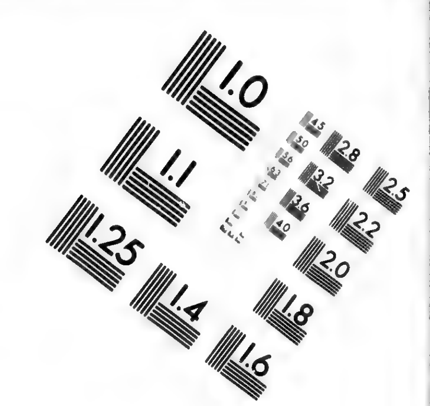
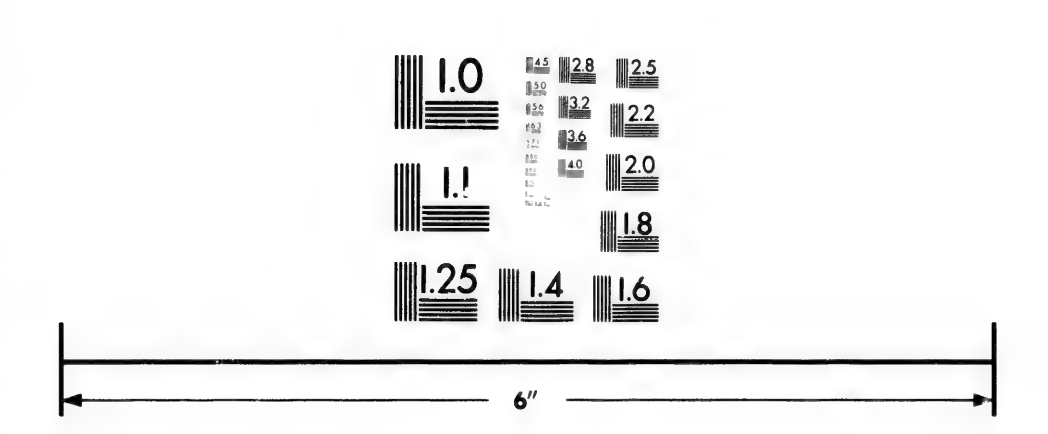


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)




2.8
2.5
3.2
2.2
2.0
1.8
1.0

9

Une couronne cruelle
Perce son auguste front :
A ce chef, l'orgueil rebelle
Ne fait-il pas plus d'affront ?
Il languit dans les supplices :
C'est bien l'Homme des douleurs !
Nous vivons dans les délices,
Nous couvrons nos fronts de fleurs.

Au sang.

10

Il marche, il monte au Calvaire,
Chargé d'une lourde croix ;
Cette croix devient la chaire
D'où s'élève encore sa voix :
" Ciel ! pour eux, point de vengeance,
" Ils ne savent ce qu'ils font ! "
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un chrétien subit l'affront.

Au sang.

11

Une troupe fait entendre
Ces cris qu'on dit à l'envi :
De la croix s'il veut descendre,
Nous croirons alors en lui.
Peuple ingrat, il peut sans peine
La quitter, malgré tes clous ;
Mais l'amour, qui seul l'enchaîne,
L'y retient, et c'est pour nous.

Au sang.

12

De la croix, lit de souffrance,
Seigneur, ne descendez pas ;
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trépas.
Mais tenez votre promesse,
Attirez nos cœurs à vous ;
Pour payer votre tendresse,
A la croix attachez-nous.

Au Sang.

13

Il expire, et la nature
En lui pleure son auteur ;
Il n'est point de créature
Qui n'exprime sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher ?
Et serai-je moins sensible
Que la pierre du rocher ?

Au sang.

Le Chemin de la Croix

Suivons, chrétiens, sur le Calvaire,
Jésus courbé sous un infâme bois ;
Instruits par ce sanglant mystère,,
Après lui (2 fois) portons notre croix.

REFRAIN.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Ière STATION.

Jésus est condamné à mort.

Par la voix d'un juge coupable,
C'est moi, Seigneur, qui vous livre au trépas ;
Qu'une justice inexorable
A mon tour (2 fois) ne m'accable pas.
Refrain.

IIe STATION.

Jésus est chargé de sa croix.

Seigneur, malgré votre innocence,
Vous vous chargez d'une pesante croix ;
Moi seul, honteux de mon offense,
Je devrais (2 fois) en porter le poids.
Refrain.

IIIe STATION.

Jésus tombe sous le poids de sa croix.

O Dieu de force et de puissance,
Sous ce fardeau je vous vois succomber ;
Guérissez-moi de l'inconstance,
C'est l'écueil (2 fois) qui me fait tomber.
Refrain.

IVe STATION.

Jésus rencontre sa Sainte Mère.

Dans quel état, divine Mère,
Vous revoyez ce fils défiguré !
Pour votre cœur, ô peine amère !
Et c'est nous (2 fois) qui l'avons livré !
Refrain.

Ve STATION.

Jésus est aidé par Simon le Cyrénéen.

Que votre sort est désirable !
Vous l'ignorez, heureux Cyrénéen.
Puissé-je aussi, Croix adorable,
Vous porter, (2 fois) mais en vrai chrétien !
Refrain.

VIe STATION.

Une sainte femme essuie le visage de Jésus.

O voile heureux, précieux gage,
Où sont gravés les traits de mon Sauveur !
Puisse de même son image
S'imprimer (2 fois) au fond de mon cœur !
Refrain.

VIIe STATION.

Jésus tombe une deuxième fois.

Eh quoi ! Jésus retombe encore !
Cruels bourreaux, pourquoi l'outragez-vous ?
Ce sont mes chutes qu'il déplore :
A moi seul (2 fois) réservez vos coups.
Refrain.

VIIIe STATION.

Jésus console les femmes de Jérusalem.

Ne pleurez pas sur mes souffrances
Pleurez sur vous, sur vous seuls, ô pécheurs !
Pour le pardon de vos offenses,
A mon sang (2 fois) unissez vos pleurs.
Refrain.

IXe STATION.

Jésus tombe une troisième fois.

Devant le lieu de son supplice,
Je vois Jésus tomber encor pour moi !
Jusqu'au suprême sacrifice,
Divin Sauveur, (2 fois) soutenez ma foi.
Refrain.

Xe STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Sur mon Jésus tendez vos ailes,
Anges du ciel, voilez son corps sacré ;
Ames coupables et charnelles,
C'est par vous (2 fois) qu'il est déchiré.
Refrain.

XIe STATION.

Jésus est attaché à la Croix.

O peuple ingrat, cruel, barbare,
Vous consommez le plus grand des forfaits !
Ce sont des clous que l'on prépare
A ces mains, (2 fois) pour tant de bienfaits !
Refrain.

XIIe STATION.

Jésus meurt sur la Croix.

Sur cette croix Jésus expire !
A cet aspect, le jour pâlit d'horreur :
Et moi, l'auteur de son martyr,
Le regret (2 fois) brise-t-il mon cœur ?
Refrain.

XIIIe STATION.

Jésus est descendu de la Croix.

Dans quel état, tendre Marie,
Nous remettons votre Fils en vos bras,
Daignez de notre perfidie
Oublier (2 fois) les noirs attentats.
Refrain.

XIVe STATION.

Jésus est mis dans le tombeau.

Les yeux en pleurs, l'âme attendrie,
D'un Dieu mourant je veux me souvenir.
C'est près de vous, ô Croix chérie,
Qu'on apprend (2 fois) à vivre, à mourir.
Refrain.

Hommage à la Croix

Air : " Travaillons à notre salut."

1

Aimons Jésus, pour nous en croix !
N'est-il pas bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que lui-même ?

REFRAIN.

Chrétiens, chantons à haute voix :
Vive Jésus ! vive sa Croix ! (2 fois.)

2

Gloire à cette divine Croix !
Arbre dont le fruit salutaire
Répara le mal qu'autrefois
Fit le péché du premier père.

Refrain.

3

Gloire à cette divine Croix !
C'est le sceptre du Roi de gloire,
Qui nous a rendu tous nos droits
En nous assurant la victoire.

Refrain.

4

Gloire à cette divine Croix !
Des vrais biens la source féconde ;
Sur elle est mort le Roi des rois
Pour laver les péchés du monde.

Refrain.

5

Gloire à cette divine Croix !
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est Jésus seul que je vois,
Mon Sauveur que j'aime et j'implore.

Refrain.

6

Avec Jésus aimons sa Croix !
Prenons-la pour notre partage :
Nous aurons assuré le choix
De notre immortel héritage.

Refrain.

Triomphe de Jésus-Christ

REFRAIN.

Triomphe, victoire, amour, honneur et gloire,
Voici, voici le jour où triomphe l'amour ;
Jésus dompte la mort, Jésus est plein de vie,
Amour, honneur et gloire à Jésus et Marie.

Vierge sainte, le Dieu qui s'est fait votre enfant
Ne pouvait du tombeau subir la pourriture ;
Le Roi des cieux, Jésus, le Dieu de la nature,
Ne pouvait mourir qu'un instant.

Refrain.

Votre fils a quitté son tombeau glorieux ;
Aux premiers feux du jour, fidèle à sa promesse,
Il s'est levé des morts : tout brille d'allégresse,
Sur la terre, au plus haut des cieux.

Refrain.

Vous avez partagé ses amères douleurs,
Vous vouliez avec lui mourir sur le Calvaire ;
Entrez donc dans sa joie, ô douce et tendre Mère
Et priez-le pour les pécheurs.

Refrain.

La Résurrection de Jésus-Christ

Jésus, de la mort vainqueur,
Revêtu de splendeur,
Paraît en triomphateur ;
Jésus, de la mort vainqueur,
En ce jour réjouit notre cœur.
De tous nos forfaits,
Il porta le faix,
Mais par ses bienfaits
Il nous a rendu la paix.
Pleurons nos forfaits,
Chantons ses bienfaits
Et goûtons les charmes de la paix.

Refrain.—De tous nos.

Formons de joyeux concerts :
Jésus brise nos fers,
Et triomphe des enfers.
Formons de joyeux concerts :
Sa victoire a sauvé l'univers.
Pour un Dieu, quel choix
Quoi ! le Roi des rois
Au ciel, par sa croix,
Dut reconquérir nos droits !
Embrassons la croix,
Que ce libre choix
Au ciel assure à jamais nos droits.

Refrain.

Je vois la mort sans effroi ;
Mon Seigneur et mon roi
En a triomphé pour moi.
Je vois la mort sans effroi ;
Ce mystère est l'appui de ma foi ;
Ah ! si tour à tour
Lâche et sans amour,
Jusques à ce jour,
Je n'ai payé nul retour,
Du moins dès ce jour,
Ah ! pour tant d'amour
Je veux payer un juste retour.

Refrain.

Actions de Grâces

REFRAIN.

Bénissons à jamais (2 fois)
Le Seigneur dans ses bienfaits.
Bénissons à jamais (2 fois)
Le Seigneur dans ses bienfaits. (2 fois.)

Bénissez-le, Saints Anges,
Louez sa majesté ;
Rendez à sa bonté
Mille et mille louanges.

Refrain.

Ah ! que c'est un bon Père !
Qu'il a grand soin de nous !
Il nous supporte tous
Malgré notre misère.

Refrain.

Comme un pasteur fidèle
Sans craindre le travail,
Il ramène au bercail
Une brebis rebelle.

Refrain.

ASCENSION

Aspirations de l'âme au ciel

1

Quand vous contemplerai-je,
O céleste séjour !
Quand, ô mon Dieu, serai-je
Avec vous pour toujours ?

REFRAIN.

O régions si belles,
Où tout comble mes vœux !
Ah ! que n'ai-je des ailes
Pour m'envoler aux cieux. } 2 fois.

2

Mon âme, dans l'attente
De ce bonheur si doux,
Devient impatiente
Mon Dieu d'aller à vous.

Refrain.

3

Non, non, rien sur la terre
Ne remplira mon cœur ;
Qui peut le satisfaire ?
Vous seul,vous seul, Seigneur !

Refrain.

4

Quand passent, comme l'onde,
Les biens, les faux plaisirs,
Détachons-nous du monde :
Au ciel tous nos désirs.
Refrain.

5

Envole-toi, mon âme,
Au monde dis adieu ;
D'une éternelle flamme
Allons brûler pour Dieu.
Refrain.

Soupirs de l'âme vers son Dieu

Loin de vous mon âme languit, mon Dieu : (2 fois)
Loin de vous mon âme languit,
Elle soupire jour et nuit :
Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu. (2 fois.)

Pour terminer nos longs soupirs, venez : (2 fois.)
Pour terminer nos longs soupirs,
Venez vous rendre à nos désirs :
Venez, venez, venez. (2 fois.)
Loin de...

Hâtez-vous de nous emmener au ciel : (2 fois.)
Hâtez-vous de nous emmener,
Pour vous bénir et vous louer
Au ciel, au ciel, au ciel. (2 fois.)
Loin de...

Désirs du Ciel

Quand de la terre où je soupire,
Volerai-je vers les cieux ?
Loin de Jésus ma joie expire,
Les pleurs coulent de mes yeux.

REFRAIN.

O Sion, demeure chérie !
Des élus aimable patrie !
Quand m'apparaîtront tes splendeurs ?
Quand goûterai-je tes douceurs ? (3 fois.)

Ici, les ombres m'environnent ;
Je ne vois ni mon Sauveur,
Ni les rayons qui le couronnent :
Quelle épreuve pour mon cœur !

Refrain.

Fuyez, fuyez, heures cruelles !
Mon exil est un tourment ;
Vers les collines éternelles,
Je m'élance à chaque instant.

Refrain.

Là tariront enfin mes larmes ;
Là finiront mes langueurs ;
Là je puiserai sans alarmes
A la source des douceurs.

Refrain.

Dans ce séjour brillant de gloire,
Je pourrai chanter sans fin :
Reconnaissance, amour, victoire,
Honneur à l'Agneau divin.

Refrain.

Désirs du Ciel

Beau ciel, éternelle patrie !
Vous épuisez tous mes désirs :
Le monde, ses biens, ses plaisirs,
N'ont plus rien qui me porte envie.

REFRAIN.

Dieu d'amour ! Dieu d'amour !
Quand m'appellerez-vous au céleste séjour ?
(2 fois).

— 2 —

Ici, malgré ma vigilance
Toujours quelque infidélité ;
Mais dans ce séjour enchanté,
On aime, et jamais on offense.
Refrain.

— 3 —

Au ciel il n'est plus de souffrance ;
Les pleurs, les maux sont d'ici-bas :
La vie est le temps des combats,
Et le ciel est la récompense.
Refrain.

— 4 —

O mort, viens finir mes alarmes,
Unis mon âme au Créateur.
Quoi ! la vie est-elle un bonheur,
Quand on y verse tant de larmes !
Refrain.

— 5 —

Grand Dieu, que j'adore et que j'aime,
Vous ferez donc tout mon bonheur !
Là, vous satisferez mon cœur
En le remplissant de vous-même.

Refrain.

Bonheur du Ciel

Sainte cité, demeure permanente,
Palais sacré qu'habite le grand Roi,
Où doit sans fin régner l'âme innocente,
Quoi de plus doux que de penser à toi !

Refrain : O ma patrie !
O mon bonheur !
Toute ma vie
Sois le vœu de mon cœur ! } 2 fois.

— 2 —

Dans tes parvis, séjour de l'allégresse,
Sont inconnus les plaintes, les soupirs ;
On n'y ressent ni peine, ni tristesse ;
C'est un torrent des plus divins plaisirs.

Refrain.

— 3 —

Source d'amour, toujours rafraîchissante,
Où les élus s'enivrent de bonheur,
O doux espoir de la patrie absente,
Etanchez donc la soif de notre cœur !
Refrain.

— 4 —

Les yeux fixés sur cette récompense,
Ne craignons pas les luttes, les travaux :
L'instant si court que dure la souffrance
Mérite au ciel un éternel repos.
Refrain.

Dieu seul fait le vrai bonheur

Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la terre,
Et c'est Dieu seul : Dieu seul est mon trésor ;
Dieu seul, Dieu seul allège ma misère,
Et vers Dieu seul mon cœur prend son essor.

Refrain : Je bénis sa tendresse,
Et répète sans cesse
Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur !
(2 fois.)

— 2 —

Dieu seul, Dieu seul guérit toute blessure ;
Dieu seul, Dieu seul est un puissant secours ;
Dieu seul suffit à l'âme droite et pure,
Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.

Refrain.

— 3 —

Est-il chagrin, douleur, angoisse à craindre
Pour l'heureux cœur que Dieu seul sait [charmer ?
Nul vrai malheur ne peut jamais atteindre
Celui qui veut, ô mon Dieu, vous aimer.

Refrain.

— 4 —

Quand sonnera cette heure désirée
Où de l'exil le cours s'achèvera,
De ses liens à jamais délivrée,
Mon âme alors jusqu'au ciel montera.

Refrain.

PENTECOTE

Invocation au Saint-Esprit

Refrain : Esprit-Saint, descendez en nous,
Esprit-Saint, descendez en nous ;
Embrasez notre cœur de vos feux, de vos feux
[les plus doux,
Embrasez notre cœur de vos feux, de vos feux
[les plus doux.

— 1 —

Sans vous, Seigneur, notre prudence
Ne peut, hélas ! que s'égarer,
Ah ! dissipez notre ignorance,
Ah ! dissipez notre ignorance :
Esprit d'intelligence,
Venez nous éclairer ;
Esprit d'intelligence,
Venez nous éclairer.

Refrain.

— 2 —

Le noir enfer, pour nous livrer la guerre,
Se réunit au monde séducteur ;
Tout est pour nous embûches sur la terre :
Soyez, soyez notre libérateur ;
Soyez, soyez notre libérateur.

Refrain.

— 3 —

Enseignez-nous la divine sagesse ;
Seule elle peut nous conduire au bonheur :
Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeunesse !
Qu'heureuse est la vieillesse !

Refrain.

DIMANCHE DE LA SAINTE TRINITÉ

Renouvellement des promesses au Baptême

J'engageai ma promesse au baptême,
Mais pour moi d'autres firent serment ;
En ce jour je réponds par moi-même,
Je m'engage aujourd'hui librement.

Refrain : Je m'engage (3 fois) aujourd'hui librement ;
Je m'engage aujourd'hui librement.

— 2 —

Je crois donc en un Dieu trois personnes,
En sa gloire, en son règne, en ses droits ;
Vainement, faible esprit, tu raisonnes,
Je m'engage à le croire, et je crois.

Refrain.

— 3 —

A la foi de ce premier mystère,
Je joins celle d'un Dieu Rédempteur.
Sous les lois de l'Eglise, ma mère,
Je m'engage et d'esprit et de cœur.
Refrain.

— 4 —

Monde vain, je renonce à tes pompes,
De la chair je craindrai les attraits ;
Toi, Satan, qui séduis et qui trompes,
Je m'engage à te fuir pour jamais.
Refrain.

— 5 —

Oui, mon Dieu, votre seul Evangile
Règlera mon esprit et mes mœurs :
Pour garder ma nature fragile,
Je m'engage à ses saintes rigueurs.
Refrain.

Noblesses du Chrétien

REFRAIN.

Je suis Chrétien ! C'est là ma gloire,
Mon doux espoir et mon soutien,
Mon chant de joie et de victoire :
Je suis Chrétien ! Je suis Chrétien. (3 fois.)

Je suis Chrétien ! Bonheur suprême !
L'eau sainte, un jour, mouilla mon front,
Et dans mon âme le baptême
Brisa l'empire du démon.

Refrain.

Je suis Chrétien ! J'ai Dieu pour père ;
Il m'a créé pour le servir :
Premier principe et fin dernière,
Pour Lui je dois vivre et mourir !

Refrain.

Je suis Chrétien ! Je suis le frère
Du Christ Jésus, mon Rédempteur :
Le suivre en tout jusqu'au Calvaire
C'est mon devoir et mon honneur.

Refrain.

Je suis Chrétien ! Je suis le temple
Du Saint-Esprit, du Dieu d'amour ;
Celui que l'œil des saints contemple,
De moi veut faire son séjour.

Refrain.

Je suis Chrétien ! O sainte Eglise
J'embrasse ton enseignement
Avec la foi la plus soumise
D'un vrai disciple et d'un enfant.

Refrain.

Je suis Chrétien ! O ma Patrie
Beau Ciel, j'irai te voir, un jour,
Pour y goûter à flots la vie
Du vrai bonheur et de l'amour.

Refrain.

Le vrai chrétien méprise le respect humain

Quelle nouvelle et sainte ardeur
En ce jour transporte mon âme !
Je sens que l'esprit créateur
De son feu tout divin m'enflamme.

Refrain : Vive Jésus ! Je crois, je suis chrétien ;
Censeurs, je vous méprise :
Lancez, lancez vos traits, je ne crains rien.
Mon bras vainqueur les brise.

Il faut dans un noble combat,
Pour vous, Seigneur, que je m'engage ;
Vous m'avez fait votre soldat,
Vous m'en donnerez le courage.
Refrain.

Du salut le signe sacré
Arme mon front pour ma défense ;
Devant lui l'enfer conjuré
Perdra sa funeste puissance.
Refrain.

A la mort fallut-il s'offrir,
Ou perdre, hélas ! mon innocence :
Grand Dieu, je consens à mourir :
Ne souffrez pas que je balance.
Refrain.

Chrétiens, ranimons notre ardeur ;
Contemplons la palme immortelle ;
Le ciel la promet au vainqueur ;
Combattons et mourons pour elle.
Refrain.

Protestation de fidélité à Dieu

Le monde en vain, par ses biens et ses charmes,
Veut m'engager à plier sous sa loi ;
Mais, pour me vaincre, il faut bien d'autres armes :
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Refrain. Je ne crains rien (3 fois), Jésus est avec moi (2 fois).

— 2 —

Venez, venez, fiers enfants de la terre ;
Déchaînez-vous pour me remplir d'effroi :
Quand de concert vous me feriez la guerre,
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Refrain.

— 3 —

Cruel Satan, arme-toi de ta rage ;
Que tes démons se liguent avec toi :
Tu ne pourras abattre mon courage ;
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Refrain.

— 4 —

Non, non, jamais la mort la plus cruelle
Ne me fera trahir mon divin Roi ;
Jusqu'au trépas je lui serai fidèle :
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Refrain.

— 5 —

Divin Esprit, mon unique espérance,
Vous pouvez tout, mon Sauveur et mon Roi ;
Augmentez donc pour vous ma confiance.
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Refrain.

Dieu doit présider à tout

Nous voulons Dieu, Vierge Marie,
Prête l'oreille à nos accents,
Nous t'implorons, Mère chérie,
Viens au secours de tes enfants.

—

Refrain : Bénis, ô tendre Mère !
Ce cri de notre foi :
Nous voulons Dieu, c'est notre Père
Nous voulons Dieu, c'est notre Roi. } 2 fois

Nous voulons Dieu, car des impies
Contre son nom se sont ligués ;
Et dans l'excès de leurs folies,
Ils l'ont proscrit, les insensés.
Refrain.

Nous voulons Dieu dans la famille,
Dans l'âme de nos chers enfants,
Pour que l'honneur sans tache brille
A nos foyers reconnaissants.
Refrain.

Nous voulons Dieu dans nos écoles,
Et qu'on enseigne à tous nos fils
La plus sublime des paroles,
Sous le regard du crucifix.
Refrain.

Nous voulons Dieu pour que l'Eglise
Puisse enseigner la vérité,
Combattre l'erreur qui divise,
Prêcher à tous la vérité.

Refrain.

Nous voulons Dieu ! de sa loi sainte
Jurons d'être les défenseurs,
De le servir libres, sans crainte ;
Jusqu'à la mort ; à lui, nos cœurs !

Refrain.

Le Combat Spirituel

Refrain : Armons-nous ! la voix du Seigneur,
Chrétiens, au combat nous appelle,
Ah ! voyez, voyez qu'elle est belle
La palme promise au vainqueur } 2 fois.
Elle est si noble, elle est si belle,
La palme promise au vainqueur ! } 2 fois.

— 1 —

Tout le cours de notre existence
N'est qu'un long et rude combat ;
L'âme ferme que rien n'abat,
Seule obtiendra la récompense.

Refrain.

— 2 —

Des sens la voix enchanteresse
Veut égarer notre raison ;
Leurs délices sont un poison,
Malheur à qui goûte l'ivresse !

Refrain.

— 3 —

Du démon la voix menaçante,
Nuit et jour gronde autour de nous ;
La prière brise ses coups,
Et sa fureur reste impuissante.

Refrain.

— 4 —

Pourquoi craindre ? Jésus nous guide ;
Animés par son doux regard,
Rangeons-nous sous son étendard :
La croix nous servira d'égide.

Refrain.

— 5 —

En avant ! milice chérie !
C'est la lutte qui fait les forts ;
Combattons, redoublons d'efforts,
Bientôt nous verrons la patrie.

Refrain.

Motifs du chrétien à combattre

REFRAIN.

Marchons au combat, à la gloire,
Marchons sur les pas de Jésus.
Ici, nous attend la victoire,
Au ciel, la palme des élus.

Nous sommes les fils du Calvaire
Et les soldats du Roi des rois,
La sainte Eglise est notre Mère,
Et sa bannière, c'est la croix.

Refrain.

Suivons-la donc dans la carrière
Et combattons le bon combat :
Rester lâchement en arrière
Serait d'un traitre et d'un ingrat.

Refrain.

Quand nous voyons si pleins d'audace
Les adversaires de sa loi,
Sachons leur résister en face
Et faire honneur à notre foi.

Refrain.

Créés pour la gloire éternelle,
Quoi donc pourrait nous émouvoir ?
Songeons à notre âme immortelle,
Sacrifions tout au devoir.

Refrain.

Nos cœurs sont plus grands que la terre ;
Il leur faut des biens infinis :
Ici, c'est la terre étrangère,
Où nous gagnons le Paradis.

Refrain.

Avantages de la Ferveur

Goûtez, âmes ferventes,
Goûtez votre bonheur ;
Mais demeurez constantes
Dans votre sainte ardeur.

REFRAIN.

Heureux le cœur fidèle
Où règne la ferveur
Il possède avec elle
Tous les dons du Seigneur (2 fois).

— 2 —

Elle est l'heureux partage,
Le signe des élus ;
Elle est l'appui, le gage,
Et l'âme des vertus.

Refrain.

— 3 —

Par elle la foi vive
S'enflamme dans nos cœurs,
Et sa lumière active
Guide et règle nos mœurs.

Refrain.

— 4 —

Par elle l'espérance
Redouble ses désirs,
Et croit goûter d'avance
Les éternels plaisirs.

Refrain.

— 5 —

Par elle dans notre âme
S'accroît, de jour en jour,
La douce et pure flamme
De l'ineffable amour.

Refrain.

— 6 —

Sous ses heureux auspices
On goûte les bienfaits,
Les charmes, les délices
De la plus douce paix.

Refrain.

La récompense des bonnes œuvres

Le ciel en est le prix !
Des saints c'est la devise ;
Les cœurs qui l'ont comprise
Etaient tous affermis.

Refrain : Le ciel (3 fois) en est le prix ! (2 fois.)

— 2 —

Le ciel en est le prix !
Mon âme prends courage,
Affronte encore l'orage,
Et n'en sois plus surpris :

Refrain.

— 3 —

Le ciel en est le prix !
Plaisir, trompeuse idole
Pour Dieu mon cœur t'immole ;
Tu n'as que mon mépris:

Refrain.

— 4 —

Le ciel en est le prix !
La loi commande-t-elle ?
Tais-toi, raison rebelle,
Dieu parle, j'obéis :

Refrain.

— 5 —

Le ciel en est le prix !
Malgré l'affront, l'injure,
L'offense la plus dure,
Qu'importe, je souris :

Refrain.

— 6 —

Le ciel en est le prix !
Si la douleur m'abreuve,
Après les jours d'épreuve
Mes pleurs seront taris :

Refrain.

— 7 —

Le ciel en est le prix !
Dans l'éternel empire,
Qu'il sera doux de dire :
Mes maux sont tous finis !

Refrain.

Sainteté de nos Eglises

DÉDICACE DE NOS ÉGLISES.

Temple, témoin des premiers vœux
Et du bonheur de l'innocence,
Je te dois, image des cieux,
Les plus beaux jours de mon enfance.

REFRAIN.

Inspire-moi des chants divins,
Sainte Sion, ô ma patrie,
Et retentis des doux refrains :
Vive Jésus ! Vive Marie ! (2 fois.)

— 2 —

Pontife et victime d'amour,
Sur l'autel, le Sauveur lui-même
Vient, en s'immolant chaque jour,
Donner la vie à ceux qu'il aime.

Refrain.

— 3 —

C'est ici que Dieu s'est montré :
Touchant prodige de tendresse !
C'est là qu'à son banquet sacré
Il a réjoui ma jeunesse.

Refrain.

— 4 —

Par les lumières de la foi
Ici j'appris à me conduire ;
C'est ici qu'en sa sainte loi
Dieu lui-même a daigné m'instruire.
Refrain.

— 5 —

De tant d'amour et de bienfaits,
O Jésus, source intarissable,
Qui n'est épris de vos attraits ?
Combien votre joug est aimable !
Refrain.

Dédicace.—Triomphe de l'Eglise

Pourquoi ces vains complots, ô princes de la terre ?
Pourquoi tant d'armements divers ?
Vous vous réunissez pour déclarer la guerre
Au Souverain de l'univers !
Tremblez, ennemis de sa gloire,
Tremblez, audacieux mortels !
Il tient dans ses mains la victoire :
Tombez aux pieds de ses autels.

REFRAIN.

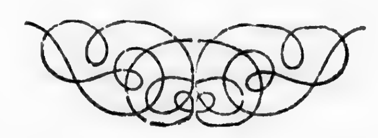
L'Eglise sainte est immortelle :
Dieu la protège de son bras,
L'enfer en vain s'arme contre elle :
Contre elle il ne prévaudra pas. } 2 fois.

C'est le roc immobile au milieu des orages ;
En vain la colère des eaux
S'acharne sur ses flancs dans la suite des âges :
Le grand rocher se rit des flots.
Autour de lui l'écume passe ;
Son front qu'ils ont battu sans fin,
N'en garde pas même une trace,
Et reparaît toujours serein.

Refrain.

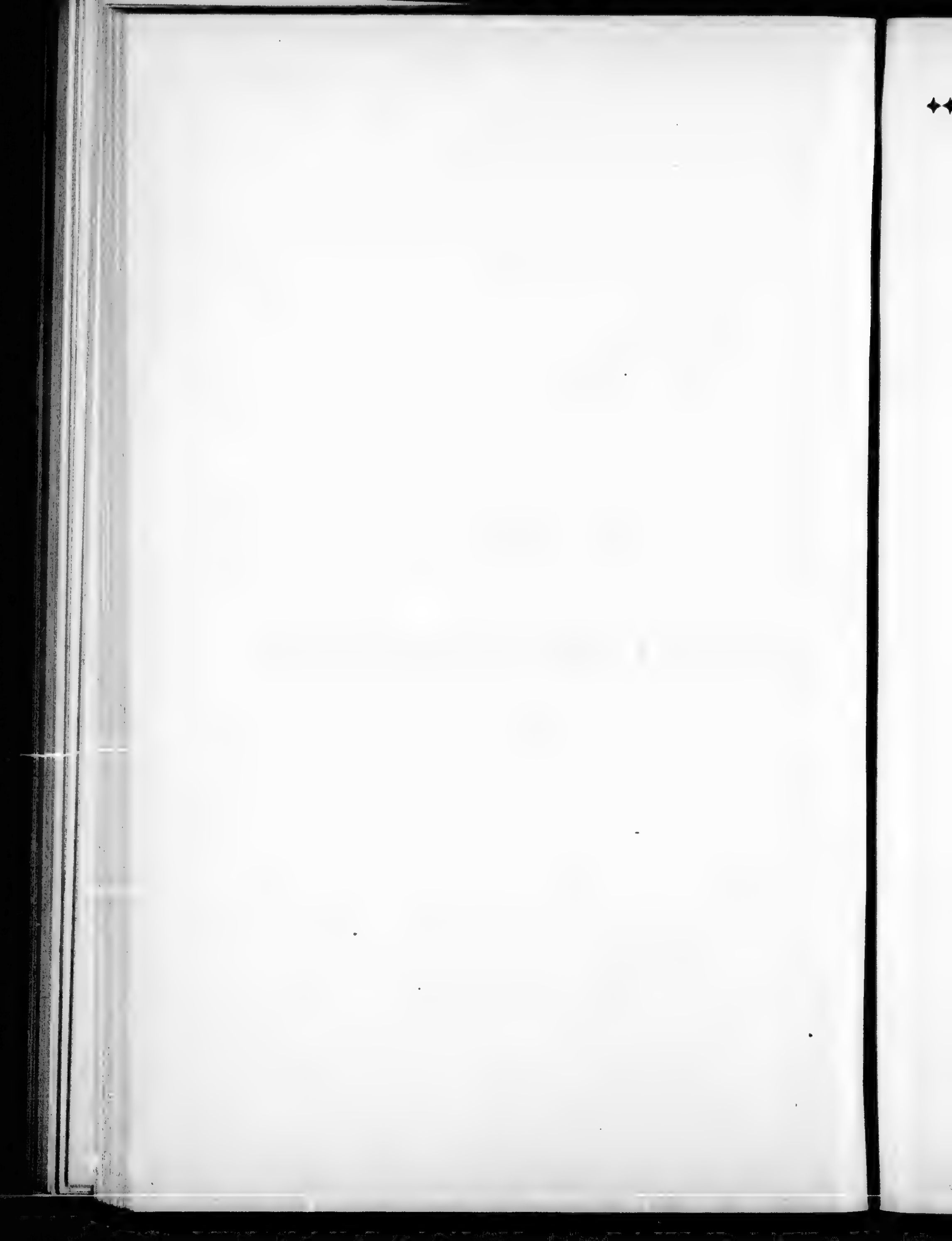
Epouse de Jésus, Eglise catholique,
Dieu t'a promis l'éternité ;
Etends sur l'univers ton sceptre pacifique
Qui sauvera l'humanité,
Toujours assaillie et plus belle,
Toujours l'honneur suivra tes pas ;
Partout une gloire immortelle
Sera le prix de tes combats.

Refrain.



II PARTIE

CANTIQUES A L'EUCHARISTIE ET AU SACRÉ-CŒUR



✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦✦

Foi à Jésus-Christ dans l'Eucharistie

O l'auguste sacrement,
Où Dieu nous sert d'aliment !
J'y crois présent Jésus-Christ,
Puisque lui-même l'a dit.

O l'auguste.

Aux prêtres donnant sa loi,
Il dit : Faites comme moi ;
C'est mon corps livré pour vous;
C'est mon sang buvez-en tous.

O l'auguste.

Dans la consécration,
Le prêtre parle en son nom :
Aussitôt et chaque fois
Jésus se rend à sa voix.

O l'auguste.

Ainsi sans quitter le ciel,
Il réside sur l'autel.
Il fait ici son séjour,
Pour contenter son amour.

O l'auguste.

Le pain, le vin n'y sont plus ;
C'est le vrai corps de Jésus.
Son corps tient le lieu du pain ;
Son sang tient le lieu du vin.

O l'auguste.

Qui le prend indignement
Mange et boit son jugement.
C'est le crime de Judas,
Le plus noir des attentats.

O l'auguste.

Qui lui prépare son cœur,
Trouve en lui le vrai bonheur.
S'unissant à Jésus-Christ,
Il devient un même esprit.

O l'auguste.

Adorations à N.-S. Jésus-Christ

Suite de " O l'auguste."

Jésus est le Roi des rois,
Adorons-le sur la croix ;
Adorons-le dans le ciel ;
Adorons-le sur l'autel.

Jésus est....

Jésus, sans quitter le ciel,
Veut résider sur l'autel.
Il fait ici son séjour
Pour contenter son amour.

Jésus est....

Ne demandons pas comment ?
Soumettons-nous humblement :
Si nos sens peuvent errer,
La foi doit nous rassurer.

Jésus est....

Adorons, louons, aimons,
Le Seigneur dans tous ses dons ;
Surtout, n'oublions jamais
L'abrégé de ses bienfaits.

Jésus est....

Attributs de Jésus-Hostie

REFRAIN.

Le voici l'agneau si doux,
Le vrai pain des anges :
Du ciel il descend pour nous,
Adorons-le tous.

C'est un tendre Père,
C'est le bon Pasteur,
Un ami sincère,
C'est notre Sauveur.

Refrain.

C'est l'amour suprême,
Trésor de vertus ;
C'est le ciel lui-même,
Puisque c'est Jésus.

Refrain.

C'est Jésus-Hostie,
Le vrai pain des cieux,
D'éternelle vie
Gage précieux.

Refrain.

Céleste modèle
D'aimable douceur,
Tous il nous appelle
Courons à son cœur.

Refrain.

Disons-lui nos peines,
Toutes nos douleurs ;
Il rompra nos chaînes,
Tarira nos pleurs.

Refrain.

Adoration à Jésus-Christ dans le Saint Sacrement

Je t'adore à genoux sur le pavé du temple,
O Roi de la terre et des cieux !
A défaut de mon œil, mon âme te contemple
Sous ces voiles mystérieux. (2 fois).

REFRAIN.

Adoremus in æternum (2 fois).
sanctissimum (2 fois) sacramentum.

Si nos yeux sont fermés aux splendeurs de ta gloire,
Soleil infini, mais voilé,
Quel mortel insensé refuserait de croire
Quand le Verbe même à parlé ? (2 fois).

Refrain.

O vivant souvenir du plus grand sacrifice,
Vrai Pain de l'immortalité,
Sois le seul aliment, deviens le seul délice
De mon âme qui t'a goûté. (2 fois).
Refrain.

Source de pureté, Dieu dont l'oreille écoute
Le pécheur qui vient te prier,
Lave-moi dans ton sang dont une seule goutte
Laverait l'univers entier. (2 fois).
Refrain.

Fais qu'un jour, ô Jésus, j'admire face à face
Tes traits éclipsés sous mes yeux !
Par ce sang adorable, accorde-moi la grâce
De les voir rayonner aux cieux ! (2 fois).
Refrain.

Adorations à Jésus-Hostie

Adorons tous, adorons tous
Un Dieu si plein de charmes ;
Que notre cœur, brûlant d'ardeur,
Adore en lui son Sauveur.
Adorons tous.

Ce Dieu de clémence
Vient, par sa présence,
Combler nos désirs,
Apaiser nos soupirs. (2 fois).
Adorons tous.

A ce Dieu seul gloire et louanges,
Au ciel, sur la terre et les mers,
Unissons-nous, dans nos concerts, } 2 fois.
Aux saints concerts des Anges.

Adorons tous.

Sonnez, sonnez, et clairons et trompettes,
Formez les sons les plus mélodieux,
C'est, c'est le Roi des cieux. (2 fois).

Adorons tous.

Respect à N.-S. Jésus-Christ dans l'Eucharistie

Que cette voûte retentisse
Des voix et des chants des mortels ;
Que tout ici s'anéantisse, } 2 fois.
Jésus paraît sur nos autels.

Que cette voûte.

Quoique caché dans ce mystère,
Sous les apparences du pain,
C'est notre Dieu, c'est notre Père, } (2 fois).
C'est le Sauveur du genre humain.

Que cette voûte.

O divin époux de nos âmes,
Dans cet auguste sacrement,
Embrasez nos cœurs de vos flammes } (2 fois)
En vous faisant notre aliment.

Que cette voûte.

Amour à Jésus-Hostie

Silence, ciel, silence, terre,
Le plus redoutable mystère
Sur cet autel et sous nos yeux s'opère,
L'Eternel descend en ces lieux,
Des cieux.
Silence.

Prosternons-nous, rendons hommage
A ce Dieu que l'amour engage
A nous donner de son amour le gage ;
Rendons-lui, par un prompt retour,
Amour.
Silence.

Le sacrifice de la Croix renouvelé dans le saint sacrifice de la messe

REFRAIN.

Prosternons-nous, offrons des vœux ;
Oui, mortels, c'est le Roi des cieux. (2 fois).

O prodige d'amour ! spectacle ravissant !
Sous un pain qui n'est plus Dieu cache sa présence ;
Ici, pour le pécheur, il est encor mourant ;
Les anges étonnés l'adorent en silence.
Refrain.

Non content d'expirer sur un infâme bois,
Suspendant à nos yeux les lois de la nature,
Jésus s'immole encore, ainsi que sur la croix,
Et de sa propre chair vient nourrir l'âme pure.
Refrain.

Sacrifice divin ! ô temple ! ô saint autel !
D'où la foi fait jaillir la grâce du Calvaire !
Par vous, nous recueillons dans notre cœur mortel
Du sang de Jésus-Christ la vertu salutaire.
Refrain.

Reconnaissance au Dieu de l'Eucharistie

Par les chants les plus magnifiques,
Sion, célèbre ton Sauveur,
Exalte dans tes saints cantiques,
Ton Dieu, ton chef et ton Pasteur.
Redouble aujourd'hui pour lui plaire,
Tes transports, tes soins empressés,
Jamais tu n'en pourras trop faire,
Tu n'en feras jamais assez. (2 fois).

Redouble....

Oui, mon cœur s'ouvre à l'allégresse,
Et s'abandonne à ses transports,
Quand je vois Dieu, dans sa tendresse,
Nous prodiguer tous ses trésors.
Près de consommer son ouvrage,
Il consacre son dernier jour
A nous laisser pour héritage
Le testament de son amour. (2 fois).

Redouble....

En venant du ciel sur la terre,
Il s'était fait petit enfant ;
Dans la crèche, il est notre frère,
Mais, sur l'autel, notre aliment.
Mourant sur la croix du Calvaire,
Il sauvait notre liberté ;
Il est pour nous, au sanctuaire,
Un germe d'immortalité. (2 fois).

Redouble....

Saluons le grand sacrifice
Qui s'accomplit dans le saint lieu !
Comme au jour du sanglant supplice,
Notre victime est l'Homme-Dieu,
O sainte, ô trois fois sainte Hostie,
Vrai trésor de l'humble mortel,
Tu nous rappelles la Patrie
En nous donnant le Pain du ciel. (2 fois).

Redouble....

Procession du T. S. Sacrement, 40 heures

Gloire à Jésus-Hostie.

Air :—Il n'est pour moi.

Chère Sion, pousse un cri d'allégresse,
Le Dieu d'amour sort en triomphateur ;
Lui-même, il vient, conduit par sa tendresse,
De ses enfants solliciter l'ardeur.

REFRAIN.

Décorons son passage,
Que tout lui rende hommage,
Faisons vers lui voler avec ces fleurs
Nos chants joyeux, notre encens et nos
vœux. (2 fois).

Nouveau Soleil, que le monde contemple,
Qu'avec éclat de ton repos tu sors !
Viens ! l'univers en ce jour est ton temple,
De tes enfants recueille les transports.
Refrain.

Roi bienfaisant, son peuple l'environne,
Il suit partout ses lévites heureux ;
Ici, l'amour vient d'élever son trône,
Il daigne encore y recevoir nos vœux.
Refrain.

O Roi du ciel ! ô maître de la terre !
Nous t'adorons avec ravissement :
Qui n'aimerait un si généreux père,
Un Dieu si bon, un Maître si charmant !
Refrain.

Désirs de la sainte communion

Mon âme vous désire,
Jésus, mon tendre époux ;
Pour vous seul je soupire,
Je veux n'aimer que vous.

REFRAIN.

Jésus, ma douce vie,
Mon aimable Sauveur,
Ah ! venez, je vous prie,
Ah ! venez dans mon cœur.

Votre double nature,
O Jésus, homme et Dieu !
Devient la nourriture
De l'homme en ce bas lieu.

Refrain.

Pain qui nous fortifie,
Pain descendu du ciel ;
Vin qui nous vivifie,
Qui rend l'homme immortel.

Refrain.

Mon âme est affamée
De ce pain tout divin ;
Elle est toute enflammée
Du désir de ce vin.

Refrain.

Cher époux de mon âme,
O mon divin Jésus !
Répondez à ma flamme ;
Venez, ne tardez plus.

Refrain.

Je ne puis plus attendre,
Quel long retardement !
Seigneur, daignez m'entendre,
Finissez mon tourment.
Refrain.

C'est fait ; je vois paraître
Mon Dieu qui vient à nous,
Venez, changez notre être,
Transformez-nous en vous.
Refrain.

Désirs de la Communion

Tu vas remplir le vœu de ta tendresse,
Divin Jésus, tu vas me rendre heureux ;
O Saint amour ! délicieuse ivresse !
Dans ce moment (3 fois) mon âme est tout en feu.
Tu vas....

Ne tarde plus, ô mon Maître adorable !
Ne tarde plus à venir dans mon cœur ;
Non, rien sans toi ne me paraît aimable :
Te posséder, (3 fois) c'est l'unique bonheur.
Tu vas....

O Pain du ciel ! qui viens nourrir mon âme,
Sois désormais mon pain de tous les jours ;
Par ses désirs, pour toi mon cœur s'enflamme,
Divin Jésus, (3 fois) il t'appelle toujours.
Tu vas....

Comment oser, moi, l'indigence même
Te recevoir, Jésus, trésor des cieux ?
Qu'un mot de toi, Seigneur, bonté suprême,
Rende mon cœur (3 fois) moins indigne à tes yeux
Tu vas....

Bonheur de celui qui a communié

Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles !
Qu'ils sont aimés et chéris de mon cœur !
Là, tu te plais à rendre tes oracles ;
La foi triomphe et l'amour est vainqueur. (2 fois).
Qu'ils sont....

Qu'il est heureux celui qui te contemple,
Et qui soupire au pied de tes autels !
Un seul moment qu'on passe dans ton temple
Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.
(2 fois).
Qu'ils sont ...

Du saint amour je goûte les délices,
Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur ;
Dieu de bonté, de faibles sacrifices
Méritaient-ils cet excès de bonheur ? (2 fois).
Qu'ils sont....

Autour de moi les Anges, en silence,
D'un Dieu caché contemplent la splendeur ;
Anéantis en sa sainte présence,
O Chérubins, enviez mon bonheur ! (2 fois).
Qu'ils sont....

En souverain, Seigneur, commande, immole ;
Règne en mon cœur surtout par ton amour.
Je veux te fuir, adieu, plaisir frivole ;
A Jésus seul j'appartiens sans retour. (2 fois).
Qu'ils sont....

Bonheur de celui qui a communié

L'encens divin embaume cet asile,
Quels doux concerts ! Quels chants mélodieux !
Mon cœur se tait, et mon âme est tranquille ;
La paix du ciel habite dans ces lieux.

REFRAIN.

O pain de vie !
O mon Sauveur !
L'âme ravie
Trouve en vous son bonheur.

Pour embellir le temple de mon âme,
Jésus lui-même y fixe son séjour,
Je l'ai trouvé ; sa charité m'enflamme ;
Je le possède et l'aime sans retour.
Refrain.

Je vous adore au dedans de moi-même ;
Je vous contemple avec amour et foi.
Mon Dieu, mon tout ! félicité suprême !
Je ne vis plus, mais vous vivez en moi.
Refrain.

Que vous rendrai-je, ô Dieu rempli de charmes
Pour le bienfait que j'ai reçu de vous ?
Prenez mon cœur et recueillez mes larmes :
C'est le tribut dont vous êtes jaloux.
Refrain.

Action de grâce après la communion

Chantons en ce jour
Jésus et sa tendresse extrême ;
Chantons en ce jour
Et ses bienfaits et son amour. (2*ème f., Fin*)
Il a daigné lui-même
Descendre dans nos cœurs ;
De ce bonheur suprême
Célébrons les douceurs.

Chantons.... .... jusqu'à Fin.

O Dieu de grandeur !
Plein de respect, je vous révère,
O Dieu de grandeur !
J'adore dans vous mon Seigneur. (2*e f., Fin*)
Si ce profond mystère
Vient éprouver ma foi,
C'est l'amour qui m'éclaire
Et vous découvre en moi.

O Dieu de.... .... jusqu'à Fin.

Aimons le Seigneur,
Ne cherchons jamais qu'à lui plaire ;
Aimons le Seigneur,
Il fera notre bonheur. (2*ème f., Fin*)
Ami le plus sincère,
Généreux bienfaiteur ;
Il est plus, il est père :
Donnons-lui notre cœur

Aimons .... jusqu'à Fin.

Allons au cœur de Jésus, c'est notre asile

Ne tarde plus, vole, vole, mon âme,
Vers cet asile où t'appelle Jésus :
Là, dans ton sein s'allumera la flamme
Dont brûle au ciel le peuple des élus. (2 fois).

REFRAIN.

Volons, volons mon âme,
Vers le cœur de Jésus,
Pour brûler de la flamme.
Dont brûlent les élus.

Vers cet heureux asile
Où t'attend le bonheur,
Vole d'une aile agile,
Vole mon pauvre cœur.

Refrain.

Entends Jésus, qui te redit sans cesse
Cette parole où brille sa douceur :
" Mon cœur pour toi déborde de tendresse ;
" Viens, ô mon fils, et donne-moi ton cœur." (2 fois)

Refrain.

Ne sois plus insensible
A ce touchant appel :
Son attrait invincible
Est un rayon du ciel.

Refrain.

Qui te retient, vois comme dans le monde
Tout n'est qu'ennuis, que périls et que maux,
Mais dans ce cœur, source en biens si féconde,
Tout est plaisir, délices et repos. (2 fois).

Refrain.

Partons donc, ô mon âme,
Quittons ces tristes lieux ;
D'une divine flamme
Allons brûler aux cieux.

Refrain.

Le cœur de Jésus est la source de tous les biens

A la source bénie,
Qui jaillit de ton cœur,
Je viens puiser la vie,
O mon divin Sauveur.
Les plaisirs de la terre
N'ont plus d'attraits pour moi ;
Plus rien ne peut me plaire,
Non, plus rien, sinon toi.

REFRAIN.

O Cœur, mon bien suprême,
Je t'adore et je t'aime ;
Je t'aime, et pour toujours
Tu seras mes amours.

Je baise la blessure
De ton Cœur transpercé,
J'entre par l'ouverture
Où la lance a passé.
Ton cœur c'est un cénacle,
J'y fixe mon séjour :
Qu'il soit mon tabernacle
Jusqu'à mon dernier jour.

Refrain.

Ton Cœur c'est la nacelle
Qui franchit l'océan ;
Qui se confie en elle
Se rit de l'ouragan,
Heureux en cet asile,
Je ne crains pas la mort,
Je repose tranquille
En attendant le port.

Refrain.

Chantons les bienfaits du cœur de Jésus

Cœur de Jésus, infiniment aimable,
Cœur digne d'être à jamais adoré,
Foyer d'amour, trésor incomparable,
A toi le mien : je te l'ai consacré.

REFRAIN.

Bonté suprême,
O divin Cœur !
Toi seul que j'aime,
Sois toujours mon bonheur. } (2 fois).

Déjà, naissant, tu faisais tes délices
De te livrer aux souffrances pour nous
Et de ton sang tu versas les prémices
Pour apaiser le céleste courroux.

Refrain.

Aimer, souffrir, telle fut ta devise :
Tu n'aspirais qu'aux tourments, à la mort ;
Et maintenant, au nom de ton Eglise,
A chaque instant tu t'immoles encor.

Refrain.

Sur nos autels tu viens à chaque aurore
Offrir à l'homme un refuge béni,
Prêt à donner à celui qui t'implore
Un avant-goût du bonheur infini.

Refrain.

Emprisonné dans ta pauvre demeûre,
Tu nous redis ce discours immortel :
" Enfants chéris, venez tous, à toute heure,
Vous ranimer au breuvage du ciel."

Refrain.

Donner son amour au cœur de Jésus, c'est s'assurer le ciel

Air : Qu'ils sont aimés....

Cœur de Jésus, vrai charme de ma vie,
Je veux t'aimer d'un amour éternel ;
Mon cœur brûlant, avec bonheur s'écrie :
T'aimer ici, t'aimer toujours au ciel. (2 fois).

Cœur de...

Cœur de Jésus, délices de mon âme,
Cœur de Jésus, paradis de mon cœur ;
Oh ! je ressens la bienheureuse flamme,
T'aimer, t'aimer, quel suprême bonheur. (2 fois).
Cœur de...

Enrichis-moi, trésor inépuisable,
Des seuls vrais biens, des grâces, des vertus :
Que peut m'offrir ce monde périssable ?
T'aimer, t'aimer, je ne veux rien de plus. (2 fois).
Cœur de...

T'aimer, t'aimer, c'est le bien véritable,
C'est l'avant-goût du bonheur éternel ;
T'aimer, ô Cœur infiniment aimable,
C'est pour mon cœur le gage sûr du ciel. (2 fois).
Cœur de...

Qu'ai-je besoin des faux biens de la terre ?
Cœur de Jésus, je ne veux plus que toi :
Te posséder, t'honorer et te plaire,
T'aimer, t'aimer, oui, c'est assez pour moi. (2 fois).
Cœur de...

Aimons le cœur de Jésus de l'amour des anges

Perçant les voiles de l'aurore,
Le jour apparaît dans les cieux,
Ainsi Cœur sacré que j'adore,
Tout rayonnant d'amour, tu viens frapper mes
[yeux.

REFRAIN.

Séraphins, à ce Roi suprême, (2 fois),
Souffrez que j'offre vos ardeurs !
Pour aimer Jésus comme il aime,
Faibles mortels, c'est trop peu de nos cœurs.
(2 fois).

Toujours dans cet heureux asile
Jésus fixera son séjour :
Venez, peuple tendre et docile,
Venez donner vos cœurs au Cœur du Dieu d'amour.
Refrain.

Ce Cœur généreux, magnanime
Du Ciel irrité contre nous
Voulut devenir la victime,
Et nous mettre à l'abri des traits de son courroux.
Refrain.

Autour de ce Cœur, ô saints Anges !
Tremblants et joyeux à la fois,
Chantez, célébrez ses louanges,
A vos chants s'uniront et nos cœurs et nos voix.
Refrain.

Dans le cœur de Jésus on trouve la paix et le bonheur

Air : Le ciel en est le prix.

Priez le Sacré-Cœur :
C'est la source féconde
Qui répand sur le monde
La paix et le bonheur !

Refrain : Prions, prions, prions, le Sacré-Cœur. (2 fois)

Priez le Sacré-Cœur,
Un rayon de sa flamme
Peut embraser votre âme
D'une indicible ardeur.

Refrain.

Priez le Sacré-Cœur,
Implorez sa clémence :
Il est votre espérance,
Si vous êtes pécheur.

Refrain.

Priez le Sacré-Cœur,
Il vous sera propice
Et vous fuirez le vice
Du monde corrupteur.

Refrain.

Priez le Sacré-Cœur,
Si le chagrin vous presse,
Il veut dans sa tendresse
Calmer votre douleur.

Refrain.

Invocation au Sacré-Cœur

O Cœur sacré du divin Maître,
Ecoute nos voix en ce jour ;
Cœur de Jésus, fais nous connaître
Tous les trésors de ton amour.

REFRAIN.

Dans le malheur, dans la tristesse,
Sois notre asile le plus doux ;
Dans les dangers, dans la détresse,
Cœur de Jésus, protège-nous.

O Cœur divin, Cœur de clémence,
Refuge du pauvre pécheur,
En toi seul est notre espérance,
Et notre appui consolateur.

Refrain.

Quand le démon vient de sa rage
Autour de nous semer l'effroi,
Notre âme, pour prendre courage,
Se réfugie auprès de toi.

Refrain.

Cœur de Jésus, sois ma défense ;
Dans la vertu conduis mes pas,
Et sois surtout mon espérance
Quand viendra l'heure du trépas.

Refrain.

Supplication au Sacré-Cœur de Jésus

Pitié, mon Dieu ! pour Rome et la Patrie,
Nous vous prions au pied de cet autel.
Par les enfers et le crime assaillie,
Elle a porté son regard vers le ciel.

REFRAIN.

Du flot immonde,
O Dieu vainqueur !
Sauvez Rome et le monde, } (2 fois).
Par votre Sacré-Cœur.

Pitié, mon Dieu ! sur un nouveau Calvaire
Gémit le chef de votre Eglise en pleurs.
Glorifiez le successeur de Pierre,
Par un triomphe égal à ses douleurs.
Refrain.

Pitié, mon Dieu ! pour tant d'hommes fragiles
Vous outrageant sans savoir ce qu'ils font,
Faites renaître, en traits indélébiles,
Le sceau du Christ imprimé sur leur front.
Refrain.

Pitié, mon Dieu ! votre cœur adorable
A nos soupirs ne sera pas fermé,
Il nous convie au mystère ineffable
Qui ravissait l'Apôtre bien-aimé.
Refrain.

Prière au Sacré-Cœur

Air : Pitié mon Dieu.

O Sacré-Cœur ! malgré l'indifférence,
Protège encor nos cœurs et nos moissons ;
Le genre humain te blesse avec sa lance,
Répands toujours tes généreux pardons.

REFRAIN.

Sur ma patrie,
O Sacré-Cœur !
Verse, je t'en supplie,
La paix et le bonheur ! } (2 fois.)

O Sacré-Cœur ! aux murs de la chaumière
Rayonne au moins partout dans ce hameau,
Que ce soit là le doux paratonnerre,
Contre la foudre et contre tout fléau.
Refrain.

O Sacré-Cœur ! vois dans chaque famille
S'agenouiller les enfants, les vieillards
Près de l'écueil, sois le phare qui brille,
Et dans la nuit, dissipe les brouillards !
Refrain.

O Sacré-Cœur ! que surtout la jeunesse
Sous ton drapeau s'enrôle avec amour.
Chantons, chantons, le cœur plein d'allégresse,
Les yeux fixés sur l'éternel séjour.
Refrain.

O Sacré-Cœur ! répands dans la paroisse,
Sous chaque toit répands la paix du ciel.
Près de la tombe, où l'on pâlit d'angoisse,
Viens m'entr'ouvrir ton royaume éternel !
Refrain.

Amende honorable au Sacré-Cœur de Jésus

Cœur transpercé pour nous, des crimes de la terre
Ne vous souvenez plus. (2 fois).
Du cri qui retentit jadis sur le Calvaire,
Souvenez-vous encore, ô mon Jésus,
Souvenez-vous (2 fois) toujours, ô mon Jésus.

REFRAIN.

Cor Jesu sacratissimum, miserere (2 fois) nobis,
ou : Parce, Domine, ... etc.

Du monde vous jetant l'insulte et la menace
Ne vous souvenez plus. (2 fois).
De l'Eglise à genoux qui vous demande grâce
Souvenez-vous encore, ô mon Jésus,
Souvenez-vous (2 fois) toujours, ô mon Jésus.
Refrain.

Des cœurs voués au mal, des bouches qui blasphèment
Ne vous souvenez plus. (2 fois).
De toutes les vertus des âmes qui vous aiment
Souvenez-vous encore, ô mon Jésus,
Souvenez-vous (2 fois) toujours, ô mon Jésus.
Refrain.

Des foules s'éloignant de votre sanctuaire
Ne vous souvenez plus. (2 fois).
Des saints adorateurs devant vous en prière
Souvenez-vous encore, ô mon Jésus,
Souvenez-vous (2 fois) toujours, ô mon Jésus.
Refrain.

Cœur transpercé pour nous, du crime qui déborde
Ne vous souvenez plus. (2 fois).
De Marie avec nous criant : Miséricorde !
Souvenez-vous encore, ô mon Jésus,
Souvenez-vous (2 fois) toujours, ô mon Jésus.
Refrain.

Amende Honorable à Jésus

Pardon, ô bon Jésus !
Pardon à des coupables !
Ah ! nous ne voulons plus
Etre si misérables.
Pardon, ô bon Jésus !

Pardon ou *Parce, Domine.*

Ayez pitié de moi,
O Dieu plein de clémence,
J'ai violé votre loi,
Je ferai pénitence.
Pardon, ô bon Jésus !

Pardon ou *Parce, Domine.*

Lavez, divin Jésus,
Mon âme criminelle ;
Qu'elle ne pèche plus,
Qu'elle vous soit fidèle.
Pardon, ô bon Jésus !

Pardon ou *Parce, Domine.*

De mes péchés nombreux
L'image lamentable
Est sans cesse à mes yeux,
Et la douleur m'accable.
Pardon, ô bon Jésus !

Pardon ou *Parce, Domine.*

Déjà loin de mes yeux
Dieu rejette mon crime,
Il va m'ouvrir les cieux,
Il va fermer l'abîme.
Pardon, ô bon Jésus !

Pardon ou *Parce, Domine.*

Rendez-moi du salut
La joyeuse espérance,
Qu'à cet unique but
Je tende avec constance.
Pardon, ô bon Jésus !

Pardon ou *Parce, Domine.*

Soumettez-vous, Seigneur,
Et mon corps et mon âme,
Et qu'à jamais mon cœur
Brûle de votre flamme !
Pardon, ô bon Jésus !

Pardon ou *Parce, Domine.*

Pleurons l'ingratitude des hommes envers le Dieu de l'Eucharistie

Jésus est la bonté même,
Il a mille doux appas :
Cependant aucun ne l'aime,
On n'y pense presque pas.
Pendant que la créature
Nous embrase de ses feux,
Pour Dieu seul notre âme est dure.
Ah ! pleurez, pleurez mes yeux.
Jésus est....

Jésus dans l'Eucharistie,
Par un prodige d'amour,
Devient notre pain de vie,
Notre pain de chaque jour.
Au milieu de tant de flammes,
Dans ce mystère amoureux,
Que de froideur dans nos âmes !
Ah ! pleurez, pleurez mes yeux.
Jésus est....

Il daigne en vain de ce trône
Nuit et jour nous inviter.
Il n'y voit presque personne
Qui vienne le visiter.
Sa maison est délaissée,
Son entretien ennuyeux,
Et sa table est méprisée.
Ah ! pleurez, pleurez mes yeux.
Jésus est....

Chant de la ligue du Sacré-Cœur

REFRAIN.

En avant, marchons, (2 fois)
Soldats du Christ à l'avant-garde,
En avant, marchons, (2 fois)
Le Seigneur nous regarde,
En avant, bataillons.

Guerre à l'indifférence,
Que Jésus en nos cœurs
Vienne, par sa présence,
De l'enfer nous rendre vainqueurs.
Refrain.

Guerre au hideux blasphème,
La langue du démon ;
Respect au saint baptême,
De Jésus béni soit le nom !
Refrain.

Guerre à l'intempérance :
Elle abrutit les cœurs,
Et pour l'homme en démence,
Ouvre un abîme de malheurs !
Refrain.

Sous la noble bannière
Du Dieu puissant et f
Restons par la prière
Unis à la vie, à la mort.
Refrain.

Que la paix, l'allégresse
Règnent dans nos maisons ;
Selon votre promesse
Seigneur accordez-nous ces dons.
Refrain.

Marie, ô bonne Mère,
Protégez vos enfants,
A notre heure dernière,
Menez-nous au ciel triomphants.
Refrain.



III PARTIE

CANTIQUES

A LA STE VIERGE, A ST JOSEPH, A LA STE FAMILLE, A STE ANNE, AUX SS. ANGES, AUX SAINTS, POUR LES MORTS.

Mois de Marie

Les vertus de Marie chantées par la nature.

REFRAIN.

C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau :
A la Vierge chérie,
Disons un chant nouveau.

Ornons le sanctuaire
De nos plus belles fleurs ;
Offrons à notre Mère
Et nos chants et nos cœurs.

Refrain.

De la saison nouvelle
On vante les attraits :
Marie est bien plus belle,
Plus brillants sont ses traits.

Refrain.

Au vallon solitaire,
Le lys, par sa blancheur,
De cette Vierge Mère
Nous redit la candeur.

Refrain.

L'aimable violette
Cherchant l'obscurité,
De la Vierge reflète
La douce humilité.

Refrain.

La rose épanouie
Aux premiers feux du jour,
Nous rappelle, ô Marie,
Ton maternel amour.

Refrain.

Vierge, que ta main sème
Et fasse croître en nous
Les vertus dont l'emblème
A nos yeux est si doux.

Refrain.

Grandeurs de Marie

Unis aux concerts des anges,
Aimable Reine des cieux,
Nous célébrons tes louanges
Par nos chants mélodieux.

REFRAIN.

De Marie
Qu'on publie
Et la gloire et les grandeurs,
Qu'on l'honore,
Qu'on l'implore,
Qu'elle règne sur nos cœurs.

Auprès d'elle la nature
Est sans grâce, sans beauté ;
Les cieux perdent leur parure,
L'astre du jour sa clarté.

Refrain.

C'est le lys de la vallée,
Dont le parfum précieux
Sur la terre désolée,
Attira le Roi des cieux.

Refrain.

C'est la Vierge incomparable,
Gloire et salut d'Israël,
Qui, pour un monde coupable,
Fléchit le courroux du ciel.

Refrain.

Vertus du nom de Marie

REFRAIN.

C'est le nom de Marie,
Qu'on célèbre en ce jour ;
O famille chérie !
Chantons ce nom d'amour.

C'est le nom d'une mère,
Chantons, heureux enfants ;
Unissons pour lui plaire
Et nos cœurs et nos chants.

Refrain.

C'est un nom de puissance,
Un nom plein de douceur,
Mais toujours sa clémence
Surpasse sa grandeur.

Refrain.

C'est un nom d'espérance
Au pécheur répentant,
Un gage d'innocence
Au cœur juste et fervent.

Refrain.

C'est un nom de victoire,
Il dompte les enfers,
Il nous donne la gloire
De briser tous nos fers.

Refrain.

Marie, ô Nom que j'aime,
Puissé-je te bénir
Jusqu'à l'instant suprême
De mon dernier soupir !

Refrain.

Marie, auxiliatrice des chrétiens

Chrétiens, qui combattons aujourd'hui sur la terre,
Souvenons-nous toujours au milieu du danger,
Souvenons-nous qu'au ciel, nous avons une Mère,
Dont le bras tout-puissant saura nous protéger.

REFRAIN.

Notre-Dame de la victoire,
De l'enfer triomphe en ce jour ;
Encore un chant de gloire,
Encore un chant d'amour. (3 fois).

En elle ayons toujours une humble confiance,
Aimons à l'invoquer, surtout dans nos combats,
Et que de notre cœur son nom béni s'élance ;
Qu'il soit notre secours à l'heure du trépas.

Refrain.

Accordez-nous à tous la force et le courage ;
Qu'en nous votre puissance allume un noble feu ;
Toujours nous serons prêts, si le combat s'engage,
A nous offrir par vous en holocauste à Dieu.

Refrain.

O Mère immaculée ! ô Vierge tutélaire !
Joignez à tous vos dons un don plus précieux :
Unis dans votre amour durant la vie entière,
Par vous que vos enfants triomphent dans les cieux.

Refrain.

Marie, Mère des douleurs, notre consolatrice

Chrétiens, qui des maux de la vie
Eprouvez toutes les rigueurs,
Venez à l'autel de Marie,
A ses larmes mêlez vos pleurs.
Ne redoutez plus du Calvaire
Les opprobres ni les tourments.

REFRAIN.

Suivons les pas de notre Mère,
O nous du moins ses amis, ses enfants. } (2 fois).

Avez-vous d'un monde infidèle
Perdu les biens et les faveurs ?
Que Jésus soit votre modèle,
A Marie offrez vos douleurs.
Ne redoutez plus du Calvaire
Les opprobres ni les tourments.

Refrain.

Si dans votre tristesse amère
Vous pleurez un fils qui n'est plus,
Approchez aussi, pauvre mère ;
Voyez la mère de Jésus.
Ne redoutez plus du Calvaire
Les opprobres ni les tourments.

Refrain.

Vous qui portez de la misère
Le fardeau si pesant pour vous ;
Dites-vous : la divine Mère
Souffrit encor bien plus que nous.
Ne redoutez plus du Calvaire
Les opprobres ni les tourments.

Refrain.

Marie, Reine des Martyrs

Notre-Dame de Pitié.

Marie, au sommet du Calvaire,
Quand Jésus expirait,
En proie à sa douleur amère,
Silencieuse pleurait.
Douleur surnaturelle !
Mystérieux soupirs !
La mort est moins cruelle
Que vos tourments, (2 fois) ô Reine des martyrs !

REFRAIN.

Stabat Mater dolorosa
Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendebat Filius.

ou

Sancta Mater, istud agas
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Lugubre et déchirant spectacle
Qui vous glace d'horreur !
O glaive brûlant de l'oracle
Qui vous transperce le cœur !
Un peuple ivre de haine,
Poussant des cris de mort ;
L'enfer qui se déchaîne ;
Un bois sanglant (2 fois) où votre Fils se tord !
Refrain.

C'est pour le fruit de vos entrailles,
  Dont le sang coule à flots,
Ces clous, ce fer et ces tenailles
  Et ces féroces bourreaux.
Ah ! toutes ses blessures
  Vous font autant souffrir,
Autant,.... et ses tortures,
  Vous les sentez, (2 fois) mais sans pouvoir mourir.

Refrain.

Unie à l'effrayant supplice
  De votre Fils.... pour nous,
Du Ciel vous calmiez la justice
  Et supportiez le courroux.
Avec son sacrifice,
  Vos pleurs et vos soupirs
Nous l'ont rendu propice :
  Soyez bénie, (2 fois) ô Reine des martyrs !

Refrain.

Marie, notre Protectrice

Puissante protectrice
Des fragiles humains,
Vierge toujours propice,
Veille sur nos destins.
Mille sujets d'alarmes
Sont semés sur nos pas ;
Dans ce séjour de larmes
Ne nous délaissez pas. (2 fois.)

Puissante....

Satan, la chair, le monde
Conspirent contre nous :
Que votre bras confonde
Tous leurs efforts jaloux.
Vous êtes notre mère,
Secourez vos enfants :
En vous leur cœur espère ;
Rendez les triomphants. } (2 fois.)

Puissante....

Partout à l'innocence
Des pièges sont tendus ;
Prenez notre défense,
Ou nous sommes perdus.
Ah ! sur notre faiblesse
Daignez fixer vos yeux,
Et guidez-nous sans cesse
Pour nous conduire aux cieux. } (2 fois.)

Puissante....

Confiance en Marie

Je mets ma confiance,
Vierge, en votre secours :
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours.

Je mets ma conf.

Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure
De la plus sainte mort.

Et quand ma.

Le cœur plein d'espérance,
Vierge, à vous j'ai recours,
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours.

Je mets ma conf.

Vous êtes notre Mère,
Jésus est votre Fils ;
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris.

Et quand ma.

Sainte Vierge Marie,
Doux abri des pécheurs,
Apaisez, je vous prie,
Mes trop justes frayeurs.

Je mets ma conf.

De votre Fils, mon juge,
J'ai transgressé la loi ;
Ah ! soyez mon refuge,
Intercédez pour moi.

Et quand ma.

Invocation à Marie

Nous vous invoquons tous :
Intercédez pour nous,
Mère de Dieu.
Nous vous invoq.

Priez pour vos enfants,
Dans nos combats présents,
Dans nos derniers instants,
Mère de Dieu.
Priez pour....

Votre pouvoir est grand
Auprès du Tout-Puissant,
Mère de Dieu.
Nous vous invoq.

Peut-il vous écouter,
Ne pas vous exaucer ?
Vous peut-il refuser,
Mère de Dieu.
Priez pour....

Le fruit de votre sein
Est le Verbe divin,
Mère de Dieu.
Nous vous invoq.

De vous Jésus naquit,
Conçu du Saint-Esprit
De grâce il vous remplit,
Mère de Dieu.
Priez pour....

Invocation à Marie

Salut, ô Vierge immaculée,
Brillante étoile du matin !
O toi que l'âme désolée
N'a jamais invoquée en vain !
De tes enfants exauce les prières,
Du haut du ciel daigne les protéger :

REFRAIN.

Mère bénie entre toutes les mères, } (2 fois).
Sois-nous propice à l'heure du danger.

Toujours dans cet aimable asile
De l'innocence et du bonheur,
C'est toi qui nous rendais facile
La loi sainte du Dieu Sauveur ;
Mais l'ennemi sans cesse, par ses guerres,
Veut alourdir ce fardeau si léger :
Refrain.

Ici, loin des périls du monde,
Quel calme heureux ! quel doux sommeil !
Hélas ! voici la mer profonde :
Plus d'azur et plus de soleil !
Il faut voguer malgré les vents contraires,
Et fuir l'écueil du plaisir mensonger ;
Refrain.

Veille sur nous, tendre Marie,
Surtout à l'heure du trépas ;
Fais nous trouver dans la patrie
Le repos après nos combats.
A notre mort exauce nos prières,
Alors surtout daigne nous protéger :
Refrain.

L'amour de la Sainte Vierge assure le ciel

A ton autel, Marie,
Nous venons en ce jour ;
Vierge aimable et chérie,
Donne-nous ton amour.

REFRAIN.

Donne, donne-nous ton amour. (3 fois).

Toi qu'avec confiance
J'invoque chaque jour,
Vierge, mon espérance,
Donne-nous ton amour.

Refrain.

L'enfer dans sa furie
Nous poursuit chaque jour,
Défends-moi, ô Marie,
Donne-nous ton amour.

Refrain.

Notre cœur infidèle
T'oublierait-il un jour ?
Fais renaître son zèle,
Donne-nous ton amour.

Refrain

Ton amour ! .... c'est le gage
Du céleste séjour.
Qu'il soit notre partage !
Donne-nous ton amour.

Refrain.

Entends notre prière,
Du céleste séjour ;
O douce, ô tendre Mère,
Donne-nous ton amour.

Refrain.

Supplication à Marie

Reine des cieux,
Jette les yeux
Sur ce béni sanctuaire.
Et des pécheurs
Guéris les cœurs,
Et montre-toi notre mère. (2 fois).

Entends nos vœux,
Rends-nous heureux,
En nous donnant la victoire,
Et pour jamais
De tes bienfaits
Nous garderons la mémoire. (2 fois).
Reine des cieux.

Mets en nos cœurs
Les belles fleurs,
Symbole de l'innocence ;
Conserve-nous
Les dons si doux
De foi, d'amour, d'espérance. (2 fois).
Reine des cieux.

Accorde-nous
De te voir tous,
Dans la céleste patrie,
Et d'y fêter
Et d'y chanter
L'aimable nom de Marie. (2 fois).
Reine des cieux.

Marie parlant au cœur

J'entends une voix attendrie
Me dire au cœur à tout instant :
Mon fils, seras-tu de Marie,
Seras-tu pour jamais l'enfant ?

REFRAIN.

Bonne Marie,
Mère chérie,
Tu veux que je sois ton enfant ;
Bonne Marie,
Mère chérie,
Je le suis, j'en fais le serment.

Pour toi mon amour est sincère,
Pour moi le tien l'est-il autant ?
Or, aime-moi comme une mère :
Je t'aime, moi, comme un enfant.
Refrain.

Si l'affreux péché te convie
A transgresser ce doux serment,
Réponds-lui : Je suis à Marie ;
Pour jamais je suis son enfant.
Refrain.

Et lorsqu'un jour à la lumière
Se fermera ton œil mourant,
Ne crains pas que ta bonne Mère
Abandonne alors son enfant.
Refrain.

Conduit par moi dans la patrie
Où l'éternel bonheur t'attend,
Tu t'écrieras : Oh ! de Marie
Ah ! qu'il est bon d'être l'enfant.
Refrain.

Notre amour à Marie

REFRAIN.

En ce jour,
O bonne Madone,
Je te donne
Mon amour,
En ce jour,
O bonne Madone,
Je te donne
Mon amour,
Je te donne
Mon amour,
Je te donne
Mon amour.

Jour et nuit,
La terre
Entière,
Tendre Mère,
Te bénit.

Refrain.

Pour toujours
Mon âme
S'enflamme,
Et réclame
Ton secours.

Refrain.

Si mon cœur,
O Mère
Si chère,
Peut te plaire,
Quel bonheur !

Refrain.

Donne-moi,
Marie
Chérie,
Pour la vie
D'être à toi.

Refrain.

Serment d'amour à la Sainte Vierge

Rassemblons-nous dans ce saint lieu,
De nos cœurs offrons tous l'hommage ;
A la Mère du Fils de Dieu,
Nous voulons être sans partage.

REFRAIN.

Chantons, chantons sa bonté, son amour,
Elle aime la jeunesse ;
Jurons, jurons de l'aimer en retour,
Et de l'aimer sans cesse.

Nous venons tous à ses genoux
Lui jurer l'amour le plus tendre ;
L'aimer est-il rien de plus doux ?
Un cœur pourrait-il s'en défendre ?

Refrain.

Sur vous est fondé notre espoir,
Pour protéger notre jeunesse ;
En vous rendant notre devoir,
Nous vous demandons la sagesse.

Refrain.

Puissent nos humbles sentiments
Vous plaire, aimable Protectrice !
Daignez bénir tous les enfants
Engagés à votre service.

Refrain.

Consécration de toute sa vie à Marie

REFRAIN.

O ma Reine, ô Vierge Marie,
Je vous donne mon cœur ;
Je vous consacre pour la vie
Mes peines, mon bonheur.

Je me donne à vous, ô ma mère,
Je me jette en vos bras,
Marie, exaucez ma prière,
Ne m'abandonnez pas. } (2 fois.)

Refrain.

Je vous donne mon corps, mon âme,
Aujourd'hui pour jamais :
Marie, et de vous je réclame
Un doux regard de paix. } (2 fois).

Refrain.

Je vous donne la dernière heure
Du dernier de mes jours.
Marie, ah ! faites que je meure
En vous aimant toujours. } (2 fois).

Refrain.

Promesse de louer, de servir et d'imiter Marie

Je veux célébrer par mes louanges
La gloire de la Reine des cieux ;
Et m'unissant aux concerts des anges,
Je m'engage à la chanter comme eux.

REFRAIN.

Je m'engage (3 fois) à la chanter comme eux,
Je m'engage (3 fois) à la chanter comme eux.

Sur vos pas, ô divine Marie,
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Dès ce jour, et pour toute ma vie,
Je m'engage à vivre sous vos lois.
Refrain.

Si, du monde écoutant le langage,
Des plaisirs j'ai suivi les attraits,
Je me donne à vous, et sans partage,
Je m'engage aujourd'hui pour jamais.
Refrain.

Par un culte fidèle et sincère,
Par un vif et généreux amour,
A servir, à chérir une Mère
Je m'engage aujourd'hui sans retour.
Refrain.

Mère tendre et si compatissante,
Soutenez, au milieu des combats,
Les efforts d'une âme chancelante
Qui s'engage à marcher sous vos pas.
Refrain.

Reconnaissance à Marie, notre Mère

Sois bénie, ô Marie,
Nous chantons tes bienfaits ;
Sois bénie et chérie
De nos cœurs à jamais.

REFRAIN.

Laudetur (3 fois) Maria, (2 fois).

La plus tendre des mères,
C'est toi, Reine des cieux,
Tu reçois nos prières,
Nos soupirs et nos vœux.

Refrain.

Nous croissons sous ton aile
Et vivons sous tes yeux ;
Ta bonté maternelle
Nous protège en tous lieux.

Refrain.

Les anges, ô Marie,
Contemplent tes attraits
Et nous, Mère chérie,
Vivons de tes bienfaits.

Refrain.

O Mère bien-aimée,
Nous t'offrons, en ce jour,
La promesse sacrée
D'être à toi sans retour.

Refrain.

Serment de fidélité à Marie

Adressons notre hommage
A la Reine des cieux ;
Elle aime de notre âge
La candeur et les vœux.

REFRAIN.

O Vierge sainte et pure,
Notre cœur, en ce jour,
Vous promet et vous jure } (2 fois)
Un éternel amour.

Marie est notre Mère,
Nous sommes ses enfants,
Consacrons à lui plaire
Le printemps de nos ans.

Refrain.

Marie est le modèle
Que suivent les élus ;
Avec ferveur et zèle,
Imitons ses vertus.

Refrain.

Sur nous veillez sans cesse ;
Affermissez nos pas ;
Aidez notre faiblesse
Au milieu des combats.

Refrain.

Serment de fidélité à Marie

Air : Esprit-Saint, descendez.

REFRAIN.

Jurons à la Mère d'amour,
Jurons à la Mère d'amour,
Jurons tous en ce jour
De l'aimer, de l'aimer sans retour,
Jurons tous en ce jour
De l'aimer, de l'aimer sans retour.

Puisse à jamais notre tendresse
De son cœur nous gagner l'amour ;
Dans la vive ardeur qui nous presse
Répétons la promesse
De l'aimer, l'aimer sans retour,
Répétons la promesse
De l'aimer, l'aimer sans retour.
Refrain.

Nous consacrons, ô Marie, à vous plaire,
Nos premiers jours, comme nos jeunes ans,
Toujours, toujours vous serez notre mère,
Toujours, toujours nous serons vos enfants,
Toujours, toujours nous serons vos enfants.
Refrain.

Heureux l'enfant à ses serments fidèle
Qui pour jamais lui gardera son cœur !
Elle, en retour, reconnaissant son zèle,
Du ciel lui promet le bonheur.
Refrain.

Désir de voir Marie

Je la verrai cette Mère chérie ;
Ce doux espoir fait palpiter mon cœur :
Elle est si bonne et si tendre Marie !
Un seul regard ferait tout mon bonheur.

REFRAIN.

Divine Marie,
J'ai l'espoir,
Au ciel ma patrie,
De te voir. } (2 fois.)

Je la chéris, je me plais à redire
Son nom si doux à chaque instant du jour ;
A chaque instant je me plais à l'écrire,
Je le répète et l'écris tour à tour.
Refrain.

Je vais cherchant son image fidèle,
Mais nulle part je ne suis satisfait.
Ah ! dans mon cœur ma mère est bien plus belle,
Et ce tableau lui-même est imparfait.
Refrain.

Combien encor durera son absence ?
A chaque fête elle vient en ces lieux ;
Mais sans la voir je suis en sa présence,
Et ce jour fuit ! adieu, ma Mère ! adieu !
Refrain.

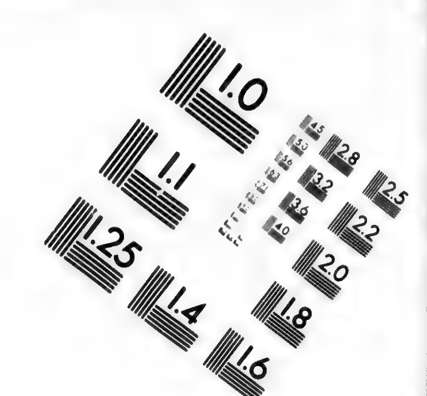
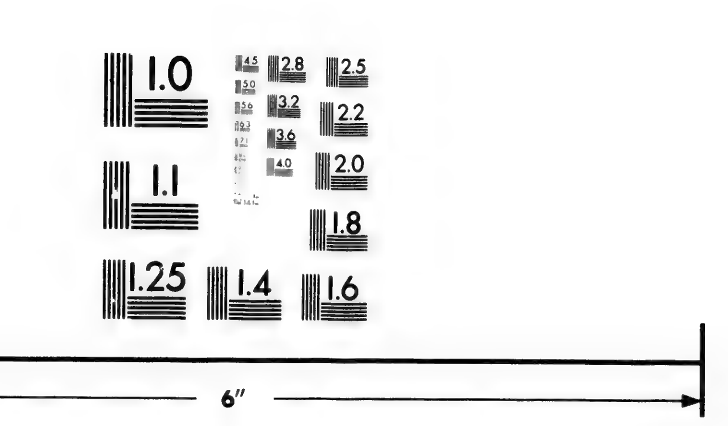


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)





Oui, si nous sommes fidèles, nous verrons Marie au ciel

J'irai la voir un jour !
Au ciel dans la patrie,
Oui, j'irai voir Marie,
Ma joie et mon amour.

REFRAIN.

Au ciel, au ciel, au ciel,
J'irai la voir un jour !
Au ciel, au ciel, au ciel
J'irai la voir un jour.

J'irai la voir un jour !
C'est mon cri d'espérance
Qui guérit ma souffrance
Au terrestre séjour.

Refrain.

J'irai la voir un jour !
J'irai m'unir aux anges
Pour chanter ses louanges
Et pour former sa cour.

Refrain.

J'irai la voir un jour !
J'irai près de son trône
Recevoir ma couronne
Et régner à mon tour.

Refrain.

J'irai la voir un jour !
J'irai loin de la terre
Sur le cœur de ma Mère
Reposer sans retour.

Refrain.

La Salutation Angélique

Auguste et divine Marie,
Nous vous saluons à genoux :
Vous êtes de grâce remplie,
Et le Seigneur est avec vous.

Auguste.

Bénie entre toutes les femmes,
Vous méritez le premier rang ;
Et béni le Sauveur des âmes
Qui fut formé de votre sang.

Auguste.

Mère de Dieu, Sainte Marie,
Soyez toujours notre support ;
Priez pour nous pendant la vie,
Priez à l'heure de la mort.

Auguste.

L'ANNONCIATION.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ :
R. Et concepit de Spiritu Sancto,

Un ange ayant dit à Marie
Qu'elle enfanterait Jésus-Christ ;
De la grâce elle fut remplie,
Elle conçut du Saint-Esprit.

Ave, Maria, gratia plena ; — Dominus tecum, etc.

V. Ecce ancilla Domini ;

R. Fiat mihi secundum verbum tuum.

Voici Seigneur, l'humble servante
Soumise à votre volonté ;
Je suis en tout obéissante ;
Conservez ma virginité.

Ave, Maria, gratia plena ; — Dominus tecum, etc.

V. Et verbum caro factum est ;
R. Et habitavit in nobis.

Alors le Verbe, égal au Père,
Voulant habiter parmi nous,
Prit au chaste sein de sa Mère
Le corps qu'il a livré pour nous.

Ave, Maria, gratia plena ; — Dominus tecum, etc.

V. Ora pro nobis, Sancta Dei Genitrix,
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Priez pour nous, Sainte Marie,
Obtenez-nous un heureux sort ;
Priez pour nous pendant la vie,
Priez à l'heure de la mort.

Ave, Maria, gratia plena... Oremus,—Gratiam tuam...

Ave Maria

Air : Vers son sanctuaire.

Nous avons sur terre
Un des mots du ciel
Qui, dans la prière,
Est comme un doux miel !

REFRAIN.

Ave, Ave, Ave, Maria ! (2 fois).

Aussi c'est un ange
Qui nous enseigna
La belle louange
D'Ave, Maria !

Refrain.

Et c'est une mère
Qui, sur ses genoux,
Apprend à la faire
Sur un ton bien doux.

Refrain.

Et l'enfant répète,
En fidèle écho,
D'une voix discrète
Le céleste mot.

Refrain.

Toujours Notre-Dame
Sourit dans les cieux,
A toute bonne âme
Qui dit en ces lieux :

Refrain.

Ce mot lui rappelle
Le doux souvenir
D'un Dieu qui par elle
Venait nous bénir.

Refrain.

Notre-Dame du Rosaire

Puissance du Rosaire.

Reine du Rosaire,
Voici tes enfants ;
Daigne, douce mère,
Sourire à leurs chants.

REFRAIN.

Ave, Ave, Ave, Maria. (2 fois).

Entends la louange
Que nous t'adressons ;
Du salut de l'ange
Nous te saluons.

Refrain.

Douce souveraine,
A toi notre cœur ;
Nous serons, ô Reine,
Ta garde d'honneur.

Refrain.

Rien n'est fort sur terre
Comme tes enfants ;
L'arme du Rosaire
Les rend triomphants.

Refrain.

Vive le Rosaire !
Chantons tous en chœur,
C'est le cri de guerre,
Cher à notre cœur.

Refrain.

La Visitation

Magnificat.

Un ange ayant dit à Marie
Que le monde aurait un Sauveur
Et que le ciel l'avait choisie
Pour Mère du Dieu Rédempteur :
Toute ravie,
Elle chante ainsi son bonheur :

Solo : Magnificat, anima mea, Dominum
Chœur: Et exultavit Spiritus meus, * in Deo salutari meo.

Dieu qui peut tout, pouvait-il faire
En ma faveur rien de plus grand ?
Il a regardé ma misère,
Il vient s'unir à mon néant ;
Profond mystère,
Dont je bénis le Tout-Puissant !

Solo : Quia respexit humilitatem ancillæ suæ ; * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.
Chœur : Quia fecit mihi magna qui potens est ; * et Sanctum nomen ejus.

Il aime tous ceux qui le craignent ;
Ils vivent dans son souvenir.
Si les superbes le contraignent
A les confondre, à les punir,
Les humbles règnent :
Sa droite a daigné les bénir.

Solo : Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Chœur : Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mente cordis sui.

Touché de la misère extrême
Où les humains étaient réduits,
Il veut les défendre lui-même
Des traits de leurs fiers ennemis.
Bonté suprême !
Il leur donne aujourd'hui son fils.

Solo : Deposuit potentes de sede ; * et exaltavit humiles.

Chœur : Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.

Ainsi s'accomplit la promesse
Qu'il avait faite à nos aïeux :
La paix succède à la tristesse,
Pour nous déjà s'ouvrent les cieux,
Et sa tendresse
Partout va faire des heureux.

Solo : Suscepit Israël puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Chœur : Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sæcula.

A jamais gardons la mémoire
De ses bienfaits, de ses faveurs ;
Toujours cédons-lui la victoire ;
Faisons-le régner dans nos cœurs.
Rendons-lui gloire !
Rendons-lui d'éternels honneurs.

Solo : Gloria Patri et Filio, * et Spiritui Sancto.

Chœur : Sicut erat in principio et nunc et semper, * et in sæcula sæculorum. Amen.

Prions saint Joseph, gardien de l'Enfant Jésus

Noble Epoux de Marie,
Digne objet de nos chants,
Notre cœur t'en supplie,
Veille sur tes enfants.

REFRAIN.

Veille, veille sur tes enfants. (2 fois)

Le Sauveur sur la terre
Reçut tes soins touchants ;
Toi qu'il nomma son Père,
Veille sur tes enfants.

Refrain.

Témoin de sa naissance
Et de ses jeunes ans,
Gardien de son enfance,
Veille sur tes enfants.

Refrain.

Au jour de la colère
Tu ravis aux tyrans
Le Sauveur et sa Mère :
Veille sur tes enfants.

Refrain.

Toi dont l'obéissance
En ces dangers pressants,
Devint leur providence,
Veille sur tes enfants.

Refrain.

Toi dont la main féconde
A nourri si longtemps
Le Créateur du monde,
Veille sur tes enfants.

Refrain.

Prions saint Joseph, patron de la bonne mort

Air : Je mets ma confiance.

Saint Epoux de Marie,
Et Gardien du Sauveur,
Tous les jours de ma vie
Soyez mon protecteur.
Saint Epoux...

Soyez mon espérance
A l'heure de la mort :
En vous j'ai confiance :
Prenez soin de mon sort !
Soyez mon espérance.

Trente ans sur cette terre,
On vit le Roi des rois
Vous appeler son père,
Obéir à vos lois.
Saint Epoux...

Au ciel votre puissance
Est la même toujours ;
Ici dans ma souffrance,
Venez à mon secours !
Soyez mon espérance.

Quand vint l'heure bénie
Pour vous d'aller aux cieux,
Et Jésus et Marie
Vous fermèrent les yeux.
Saint Epoux...

Comme vous, ô mon père,
Je désire mourir ;
En vous puisque j'espère
Je ne saurais périr !
Soyez mon espérance.

Prions Saint Joseph, notre père

Chaste époux d'une Vierge Mère
Qui nous adopta pour enfants !
Vous êtes aussi notre père,
Vous en avez les sentiments.

REFRAIN.

Puissant protecteur de l'enfance,
Bienheureux gardien de Jésus,
Obtenez-nous son innocence,
Faites croître en nous ses vertus.

O Chef de la famille sainte,
Saint Patriarche, ô noble époux !
Joseph, ouvrez-moi cette enceinte,
Où mon Dieu vivait avec vous.
Refrain.

Vous nous apprendrez son silence,
Sa douceur, son humilité,
Son adorable obéissance,
Et son immense charité.
Refrain.

Grand Saint, dont la douce mémoire
Nous rassemble au pied des autels,
Aujourd'hui au sein de la gloire
Priez pour nous faibles mortels.
Refrain.

Chantons et prions saint Joseph

Remplis d'une sainte allégresse,
De Marie exaltons l'époux,
Et puisqu'il partage pour nous
Son amour, sa vive tendresse,
Que dans nos cœurs reconnaissants
Son nom s'unisse au nom d'une mère chérie.

REFRAIN.

Souviens-toi qu'enfants de Marie,
Joseph, nous sommes tes enfants. } (2 fois).

O fidèle dépositaire
Du trésor le plus précieux,
Toi qui sauvas le Roi des cieux
Des fureurs d'un roi de la terre,
Entends nos cris, et nous défends
Des traits envenimés de l'enfer en furie.
Refrain.

De sa Mère, à ta vigilance
Dieu même confia l'honneur,
Et je vois briller sur ton cœur
Le lis, emblême d'innocence ;
C'est la fleur de nos jeunes ans,
Fais que jamais en nous elle ne soit flétrie.
Refrain.

Et quand l'heure sera venue
Où Dieu brisera nos liens,
Accours à notre aide et soutiens
Notre âme tremblante, éperdue :
Guide alors ses pas chancelants
Vers l'éternel séjour, vers la sainte patrie.
Refrain.

La sainte Famille

Jésus, Joseph et Marie :
Quel tableau délicieux,
Cette Famille bénie
Présente aux regards pieux.

REFRAIN.

O vous dont la gloire brille
D'un éclat si pur, si doux,
Auguste et Sainte Famille,
Dans le ciel priez pour nous.

Quand un Dieu se manifeste,
Quels sages enseignements :
Jésus-Christ, humble et modeste,
Vit soumis à ses parents.
Refrain.

Devant la Sainte Famille,
Restons en ravissement ;
De Jésus la grâce y brille,
Sous un aspect si touchant !
Refrain.

Jésus, Joseph et Marie !
Aimons tous à méditer
Sur cette union chérie,
Afin de mieux l'imiter.
Refrain.

De la céleste patrie,
Au moment de notre mort,
Jésus, Joseph et Marie !
Daignez nous ouvrir le port.
Refrain.

Amour à sainte Anne

Vers son sanctuaire,
Depuis deux cents ans,
La Vierge à sa Mère
Conduit ses enfants.

REFRAIN.

Daignez, Sainte Anne, en un si beau jour,
De vos enfants agréer l'amour !

En touchant la plage,
Nos pères jadis
Lui firent hommage
De ce beau pays.

Refrain.

Sa bonté de Mère,
Depuis ce grand jour,
Garde notre terre
Avec grand amour.

Refrain.

Elle est la compagne
De nos voyageurs ;
Les flots, la montagne
Chantent ses faveurs.

Refrain.

Dans chaque famille
Son nom est chanté,
Et toujours y brille
La douce gaieté.

Refrain.

Sous son patronage
Règne avec bonheur
La paix du ménage
Et la paix du cœur.

Refrain.

Montrons-nous sans crainte
Ses dignes enfants ;
Sous sa garde sainte,
Marchons triomphants.

Refrain.

Ah ! soyez propice,
Sainte Anne, à nos vœux :
Gardez-nous du vice,
Rendez-nous pieux.

Refrain.

Puisque le Saint-Père,
A nous vous donna,
Montrez-vous la Mère
Du cher Canada.

Refrain.

Bonheur dans la vie,
Près de votre autel ;
Et dans la patrie,
Bonheur éternel ! ! !

Refrain.

Puissance de sainte Anne

Air russe : Tantum.

Salut ! Mère de Marie !
Sainte aïeule du Sauveur !
Salut ! de notre patrie
La protectrice et l'honneur.

REFRAIN.

Sainte Anne, ô douce Patronne,
Nous sommes à vos genoux :
Toujours vous êtes si bonne :
Implorez Jésus pour nous.

A la droite de Marie,
Tout pouvoir vous est donné :
Le serviteur qui vous prie
N'est jamais abandonné.

Refrain.

A votre auguste prière
Comme à la voix de Jésus,
L'aveugle voit la lumière,
L'infirme ne boite plus.

Refrain.

L'affligé dans sa tristesse,
Le malade en ses douleurs,
Le pauvre dans sa détresse,
L'orphelin sèchent leurs pleurs.

Refrain.

Sur nous, sur notre patrie,
Bonne Sainte Anne, toujours
Daignez, je vous en supplie,
Etendre votre secours.

Refrain.

Hommages à sainte Anne

Air : Unis aux concerts des Anges.

A tes pieds, ô bonne mère,
Daigne accueillir tes enfants,
Qui, pour te louer, te plaire,
T'offrent leurs vœux et leurs chants.

REFRAIN.

Qu'on proclame
Qu'on réclame
De Sainte Anne les faveurs !
Qu'on l'honore,
Qu'on l'implore,
Que tout chante ses grandeurs.

Pour les mères sur la terre
C'est un miroir de vertus ;
Pour tout dire, c'est la mère
De la mère de Jésus.

Refrain.

Son cœur, source inépuisable
De tendresse et de douceur,
Fut toujours du misérable
Le soutien consolateur.

Refrain.

De la mère infortunée
C'est l'appui toujours certain ;
Et la veuve désolée
Trouve la paix en son sein.

Refrain.

Anne, le soutien des mères,
Nous t'invoquons à genoux ;
Prends pitié de nos misères,
Et veille toujours sur nous.

Refrain.

Vive sainte Anne !

REFRAIN.

Vive Sainte Anne, elle est notre patronne ;
Puissante au ciel, elle exauce nos vœux ;
Pour ses enfants elle est toujours si bonne !
Invoquons-la, nous la verrons aux cieux. (2 fois).

De son amour, la fervente prière
Obtient santé, pardon, grâce et bonheur.
Jamais l'enfant qui la choisit pour mère
N'a vu Sainte Anne insensible au malheur.
Refrain.

Bonne Sainte Anne, à vous ma confiance,
J'ai de vos mains reçu tant de secours !
Vous sauverez encor mon innocence,
Et je serai digne de vous toujours.
Refrain.

J'entends au loin comme un bruit de tempête,
Qui m'épouvante au sein même du port,
Si vous cessez d'en garantir ma tête,
Bonne Sainte Anne, oh ! quel sera mon sort !
Refrain.

Soyez toujours l'ange de nos familles,
Sur nos foyers l'astre pur et brillant
Dont les rayons guident nos pas tranquilles,
Bonne Sainte Anne, au Dieu qui fut enfant.
Refrain.

Des Canadiens, puissante protectrice,
Gardez les cœurs ; donnez leur vos bienfaits ;
A leurs soupirs soyez toujours propice :
Bonne Sainte Anne, ils n'oublieront jamais.
Refrain.

Votre beau nom se mêle à nos cantiques,
Souvent nos vœux se dirigent vers vous.
Faites qu'un jour, sous l'or des saints portiques,
Nous proclamions votre bonté pour nous.
Refrain.

Invocation aux SS. Anges

Devant vous, Esprits angéliques,
En chœur nous venons à genoux,
Redire dans nos saints cantiques :
O Saints Anges, priez pour nous !

REFRAIN.

O Saints Anges, priez pour nous ! (2 fois).

Vous qui brillez devant le trône
Du Dieu qui nous a créés tous,
Et dont l'éclat vous environne,
O Saints Anges, priez pour nous !
Refrain.

Vous dont les lèvres enflammées
Répètent ce refrain si doux :
Saint, Saint, Saint, le Dieu des armées !
O Saints Anges, priez pour nous !
Refrain.

Vous qui sans cesse au Dieu suprême,
Comme le parfum le plus doux,
Offrez les vœux du cœur qui l'aime,
O Saints Anges, priez pour nous !

Refrain.

Vous qui chaque jour de nos âmes
Combattez l'ennemi jaloux,
Esprits d'amour, esprits de flammes,
O Saints Anges, priez pour nous !

Refrain.

Gloire des saints dans le ciel

Pour la fête d'un saint ou de tous les Saints.

Chantons les combats et la gloire
Des Saints, nos illustres aïeux :
Ils ont remporté la victoire,
Ils sont couronnés dans les cieux.
Il n'est plus pour eux de tristesse,
Plus de soupirs, plus de douleurs :
Ils moissonnent dans l'allégresse } (2 fois)
Ce qu'ils ont semé dans les pleurs. }

REFRAIN.

Ils moissonnent dans l'allégresse
Ce qu'ils ont semé dans les pleurs.

Objets des tendres complaisances
De l'Eternel, du Tout-Puissant,
Ses grandeurs sont leurs récompenses ;
Son amour est leur aliment.
Ce divin soleil de justice,
Toujours échauffe, toujours luit ;
Sans que jamais il s'obscurcisse ; } (2 fois).
Car le ciel est un jour sans nuit.

Refrain.

Grands saints, vous êtes nos modèles,
Nous serons vos imitateurs,
Nous voulons vous être fidèles,
Daignez être nos protecteurs.
Puissions-nous, marchant sur vos traces
Etre toujours à Dieu soumis !
Sollicitez pour nous ses grâces } (2 fois).
Puisque vous êtes ses amis.

Refrain.

Vous habitez votre patrie,
Et nous errons comme étrangers ;
Votre sort est digne d'envie,
Et le nôtre plein de dangers :
Vous étiez tous ce que nous sommes,
En butte au mal, ainsi que nous ;
Demandez au Sauveur des hommes } (2 fois).
Qu'il nous soit ce qu'il fut pour vous.

Refrain.

Incertitude de l'heure dernière

Nous passons comme une ombre vaine,
Nous ne naissons que pour mourir.
Quand la mort doit-elle venir ?
L'heure en est incertaine. } (2 fois).

A tout âge il nous faut donc craindre,
Chaque pas conduit au tombeau ;
Et la vie est comme un flambeau
Que le vent peut éteindre. } (2 fois).
Nous passons....

Dans un jour, malgré sa furie,
Disparaît l'orageux torrent ;
Plus rapide, en un seul moment,
Peut s'enfuir notre vie. } (2 fois).
Nous passons....

Pourquoi donc cette attache extrême
Aux honneurs, aux biens, au plaisir ?
Hélas ! tout ce qui doit finir
Est-il digne qu'on l'aime ? } (2 fois).
Nous passons....

Oh ! que l'homme est déraisonnable !
Quel aveugle, quel imprudent !
Quand on peut mourir à l'instant,
Comment vivre coupable ? } 2 fois.
Nous passons....

Enseignements de la mort

REFRAIN.

A la mort, à la mort
Pécheur tout finira ;
Le Seigneur à la mort
Te jugera.

Il faut mourir, il faut mourir,
De ce monde il nous faut sortir ;
Le triste arrêt en est porté,
Il faut qu'il soit exécuté.

Refrain.

Comme une fleur qui se flétrit,
Ainsi l'homme bientôt périt :
L'affreuse mort vient de ses jours
En un instant finir le cours.

Refrain.

Venez, pécheurs, près du cercueil
Confondez votre fol orgueil ;
Là, tout ce qu'on estime tant
S'évanouit dans le néant.

Refrain.

Vous qui suivez tous vos désirs
Et cherchez d'enivrants plaisirs,
Ah ! venez voir quel changement
La mort nous fait en un moment !

Refrain.

Adieu, famille, adieu, parents,
Adieu, chers amis, chers enfants ;
Votre cœur se désolera
Mais enfin tout vous quittera.
Refrain.

S'il vous fallait subir l'arrêt
Qui de vous croirait être prêt ?
Combien seraient, funeste sort,
Voués à l'éternelle mort !
Refrain.

Meseremini

Air : Je me voyais au milieu....

Amis, parents, qui pleurez sur ma tombe,
Priez pour moi : je m'en vais devant Dieu !
Il est une heure où le plus fort succombe,
Priez, priez : mon cercueil est en feu.
Amis....

Oh ! redoutez ce brûlant purgatoire.
Priez pour moi : pour vous, moi, je prierai.
Malgré ces feux, ô prison, quelle est noire !
De mes amis déjà suis-je oublié ?
Amis....

Amis, parents, méditez ces reproches :
L'on nous oublie en ce sombre cachot.
Serait-il vrai qu'avec le son des cloches
Mon souvenir va s'envoler bientôt ?
Amis....

Oh ! l'insensé, qui passe sur la terre,
Comme un convive au milieu d'un festin.
Le juste Dieu, c'est un juge sévère,
Chantez, dansez, vous brûlerez demain.
Amis....

De profundis

O mon Dieu, c'est vers toi que du fond de l'abîme,
J'élève, en gémissant, ma voix pleine de pleurs :
Mon Dieu, daigne écouter de ton trône sublime,
Le cri de mes douleurs. (2 fois).

REFRAIN.

De profundis clamavi ad te Domine ;
Domine, exaudi vocem meam.

Si tu vois nos péchés, Seigneur, d'un œil sévère,
Qui pourra soutenir le poids de ton courroux ?
Ah ! mets plutôt ta gloire à pardonner en père,
A suspendre tes coups. (2 fois).

Refrain.

J'espère en ta parole, et mon âme t'implore,
Te conjure, grand Dieu ! de venir la sauver,
Comme un soldat, la nuit, aspire après l'aurore,
Qui doit le relever. (2 fois).

Refrain.

Israël, place en Dieu toute ta confiance ;
Et signalant pour toi ses immenses bontés,
Dieu te rachètera, par sa toute-puissance,
De tes iniquités. (2 fois).

Refrain.



IV PARTIE.

ORDRE DES SÉPULTURES

MESSE DE REQUIEM

ORDRE DES SÉPULTURES

SÉPULTURE DES ADULTES.

LEVÉE DU CORPS.

Le moment étant venu de porter le corps à l'église, le Clergé et ceux qui doivent assister aux funérailles, se rendent en ordre à l'église ; et, au signal de la cloche, le Curé, revêtu du surplis et de l'étole ou même du pluvial de couleur noire, se rend avec les autres à la maison du défunt, un Clerc portant la Croix en avant, et un autre l'eau bénite. On distribue les cierges et on allume les flambeaux.

Avant qu'on enlève le corps, le Curé l'asperge d'eau bénite et dit l'Antienne et le Psaume qui suivent :

Ant. Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit ? *Psaume* De profundis.

On répète l'Ant. Si iniquitates.

Ensuite on enlève le corps, et le Curé, en sortant de la maison, entonne d'une voix grave l'Antienne Exultabunt, *puis les Chantres commencent le Psaume* Miserere, *qui se chante alternativement.*



Et secundum multitudinem miserationum tuarum: * dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea : * et a peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco : * et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci : * ut justificeris in sermonibus tuis,et vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum : * et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti : * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor : * lavabis me et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam : * et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis : * et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus : * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua : * et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui, * et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas : * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ : * et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies : * et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion : * ut ædificentur muri Jerusalem.

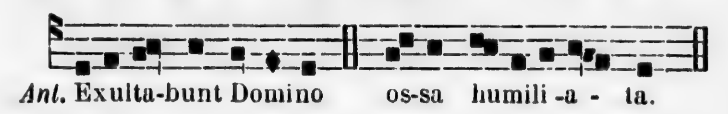
Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta : * tunc imponent super altare tuum vitulos.

Requiem æternam * dona ei, Domine.

Et lux perpetua*luceat ei.

Si la longueur du chemin le demande, on chante les Psaumes Ad Dominum cum tribularer, *etc., ou tout autre Psaume tiré de l'Office des Morts en ayant soin de terminer chaque Psaume par* Requiem æternam, *etc.*

En entrant dans l'église on répète l'Antienne :



Ant. Exulta-bunt Domino os-sa humili-a - ta.

Quand on est entré dans l'église, un Chantre entonne ce qui suit, et le Chœur répond alternativement.

Rep. Subvenite, Sancti De--i ; occur - ri-te, An - -

ge-li Do mi ni : * Susci- pi-entes a- ni-mam e - jus :

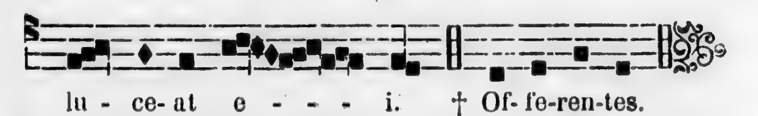
† Offe-rentes e- am in conspectu Al - - tis- si-mi.

v. Susci-pi-at te Chri -stus, qui vo-ca-vit te,

et in si-num - A-brahæ An - ge- li dedu - cant te.

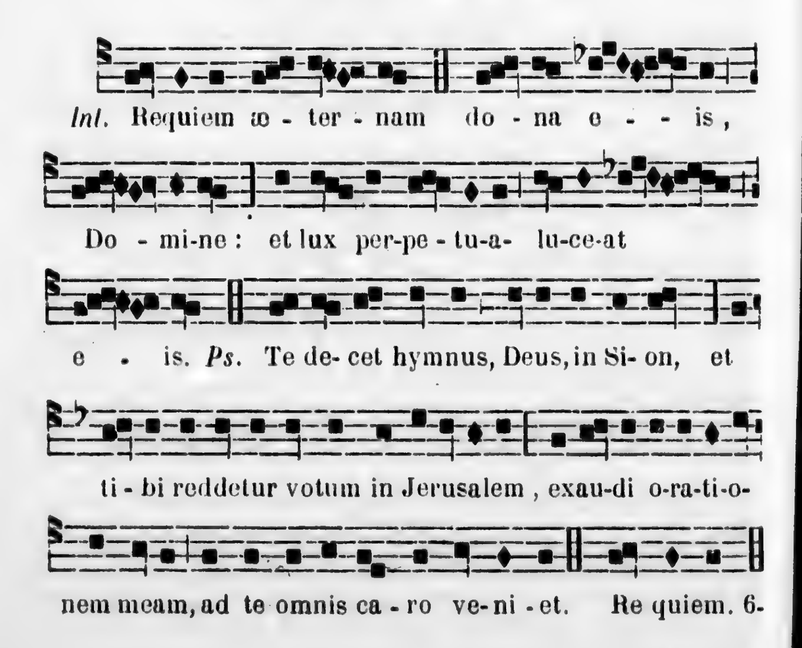
* Sus-ci-pi-en- tes. v. Requiem æ - ter - - nam

do - na e - i, Do- mi - ne ; et lux perpe - tu-a



Le cercueil ayant été déposé au milieu de l'Eglise, de manière que le défunt ait les pieds tournés vers le grand autel, s'il est laïc, et la tête vers le même autel, s'il est prêtre, on allume les cierges autour du corps, et l'on récite immédiatement l'Office des Morts, si rien n'en empêche, puis on chante la Messe.

MESSE DES MORTS.





Ky - ri-e, e - le-i - son. *iij.* Christe,

e - le -i-son. *iij.* Ky - ri-e, e - le-ison, *ij.*

Ky-ri- e, e - le - i - son. 6.

Grad. Requiem æter - nam do - na e - - -

is, Do - - mine : et lux perpe - - - tua

lu - - ceat e - - - - - is. ℣. In memo-ri - a æ-

ter - - na e - - rit ju - stus : ab auditi-o - ne

ma - - - la non ti - me - - bit. 2.

Trait. Absol - ve, Do -mine, a -nimas omnium fi-


de -lium defuncto - - - - rum ab omni vin -
culo delicto - - - - rum. v. Et grati-a tu-a illis suc-
curren - - - - te, mereantur e-va - dere judi-
cium ul - ti -o - - - nis. v. Et lu-cis æter - - -
- næ bea-ti-tu - - di-ne per - - fru-i. 8.
Prose. 1. Dies i-ræ, di-es il-la, Sol-vet sæclum in fa-vil-
la, Teste David cum Sibylla. 2. Quantus tremor est
futu-rus, Quando ju - dex est venturus. Cuncta stri-cte
discussurus ! 3. Tuba mirum spargens sonum Per se-
pulchra re-gi -onum, Coget o - mnes ante thronum.



4. Mors stupebit, et natu- ra, Cum resurget creatura,

Ju-di-can-ti responsura. 5. Li-ber scriptus pro-

fe-re-tur, In quo totum continetur, Unde mundus

judi-cetur. 6. Judex er-go cum se-de-bit, Quid-

quid la-tet, ap-parebit : Nil inultum re-manebit.

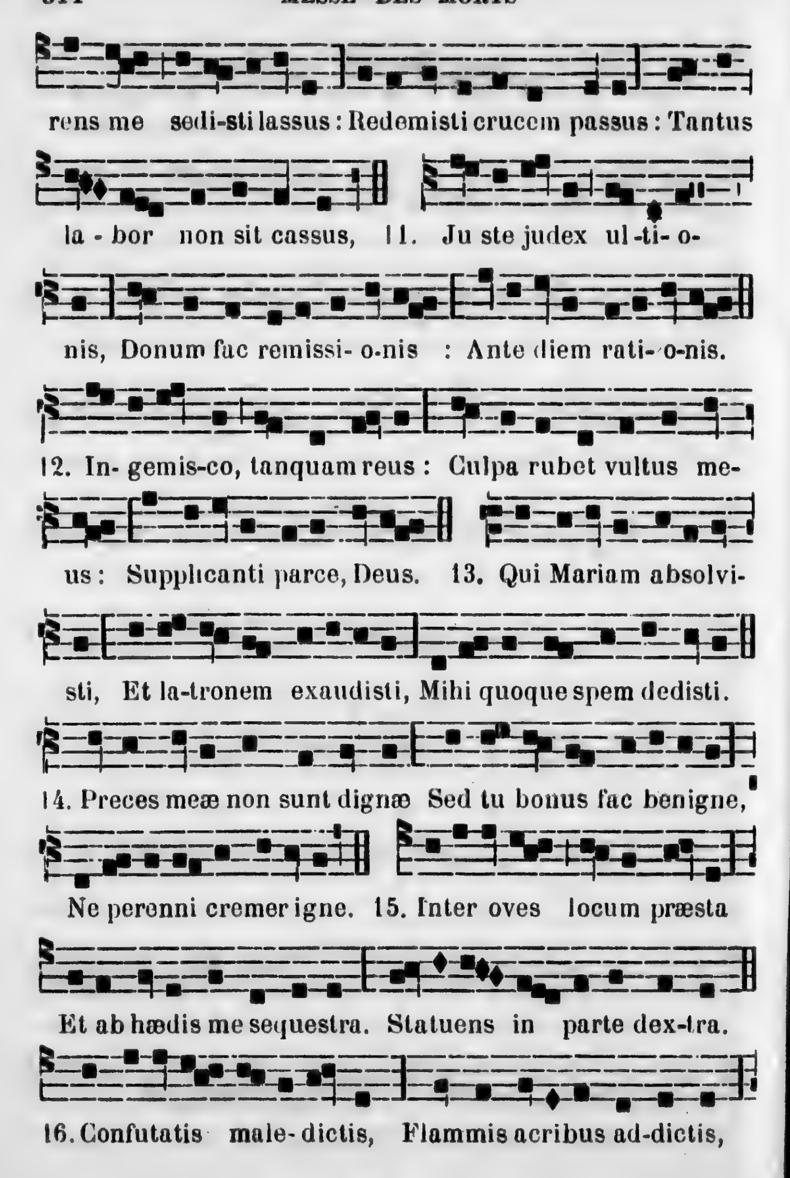
7. Quid sum miser tunc dicturus ? Quem pa- tro- num

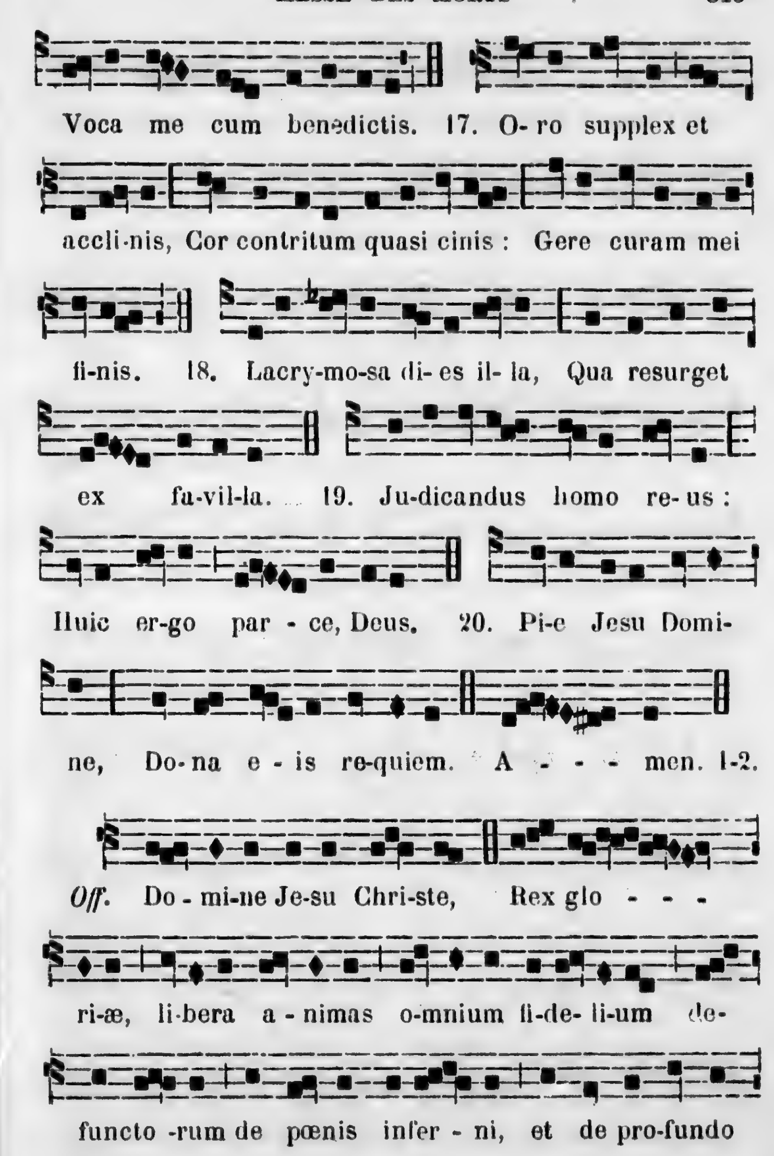
ro- ga-tu-rus, Cum vix jus-tus sit se-cu-rus ?

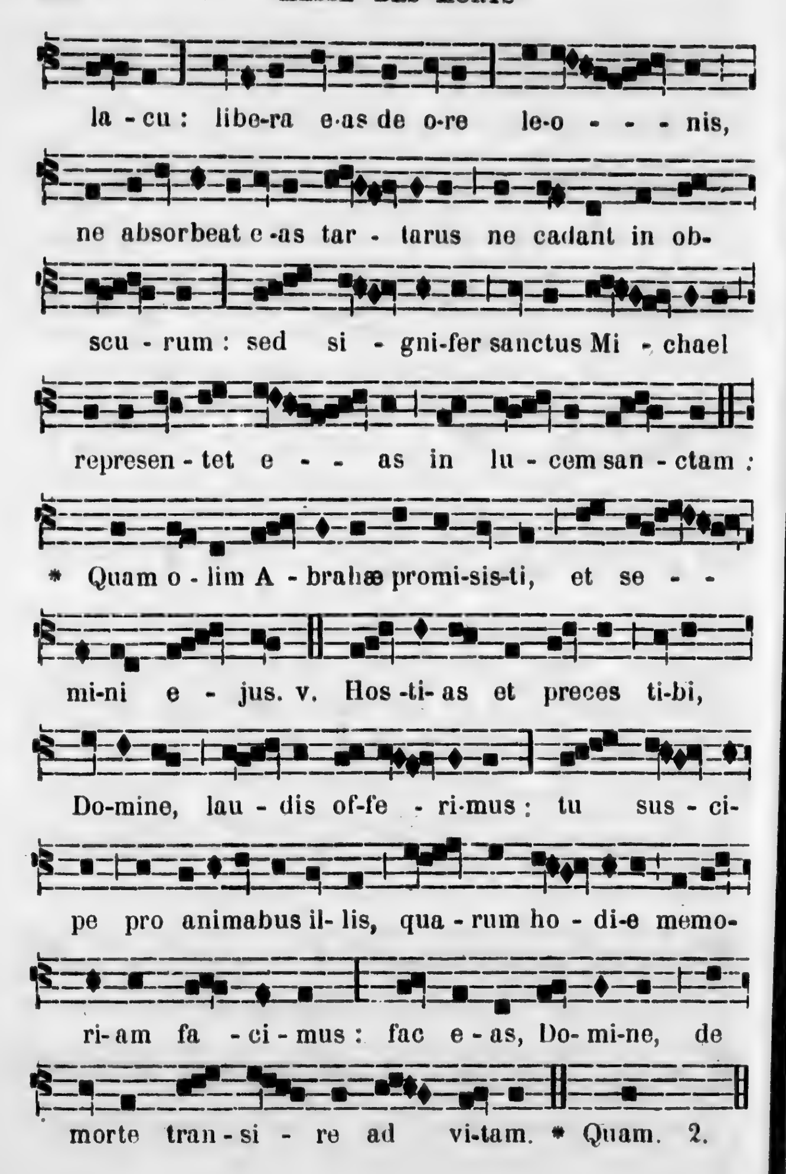
8. Rex tremendæ majestatis, Qui salvandos salvas gratis, Sal-

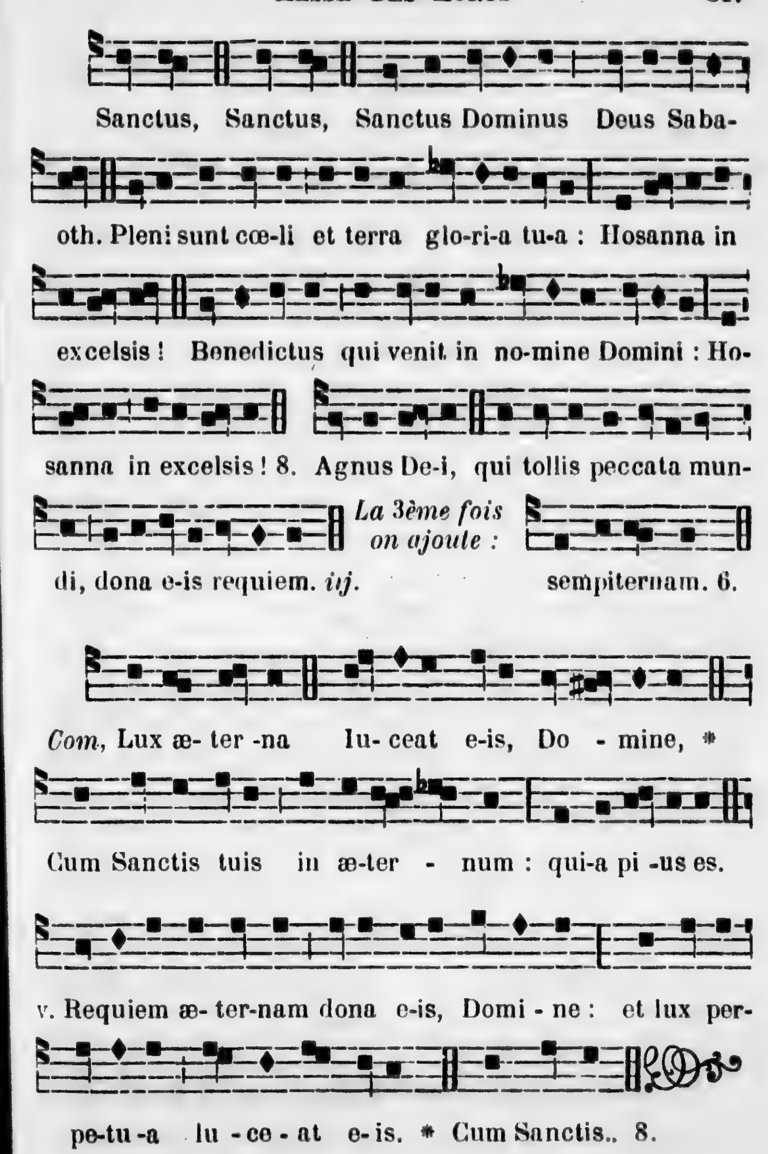
va me, fons pi-eta-tis. 9. Recordare, Je-su pi - e. Quod

sum causa tu-æ vi-æ : Ne me per-das il-la di-e. 10. Quæ-


rens me sedi-sti lassus : Redemisti crucem passus : Tantus
la - bor non sit cassus, 11. Ju ste judex ul-ti- o-
nis, Donum fac remissi- o-nis : Ante diem rati- o-nis.
12. In- gemis-co, tanquam reus : Culpa rubet vultus me-
us : Supplicanti parce, Deus. 13. Qui Mariam absolvi-
sti, Et la-tronem exaudisti, Mihi quoque spem dedisti.
14. Preces meæ non sunt dignæ Sed tu bonus fac benigne,
Ne perenni cremer igne. 15. Inter oves locum præsta
Et ab hædis me sequestra. Statuens in parte dex-tra.
16. Confutatis male- dictis, Flammis acribus ad-dictis,


Voca me cum benedictis. 17. O- ro supplex et
accli-nis, Cor contritum quasi cinis : Gere curam mei
fi-nis. 18. Lacry-mo-sa di- es il- la, Qua resurget
ex fa-vil-la. 19. Ju-dicandus homo re- us :
Huic er-go par - ce, Deus. 20. Pi-e Jesu Domi-
ne, Do-na e - is re-quiem. A - - - men. 1-2.
Off. Do - mi-ne Je-su Chri-ste, Rex glo - - -
ri-æ, li-bera a - nimas o-mnium fi-de- li-um de-
functo -rum de pœnis infer - ni, et de pro-fundo


la - cu : libe-ra e-as de o-re le-o - - - nis,
ne absorbeat e -as tar - tarus ne cadant in ob-
scu - rum : sed si - gni-fer sanctus Mi - chael
represen - tet e - - as in lu - cem san - ctam :
* Quam o - lim A - brahæ promi-sis-ti, et se - -
mi-ni e - jus. v. Hos -ti- as et preces ti-bi,
Do-mine, lau - dis of-fe - ri-mus : tu sus - ci-
pe pro animabus il- lis, qua - rum ho - di-e memo-
ri- am fa - ci - mus : fac e - as, Do- mi-ne, de
morte tran - si - re ad vi-tam. * Quam. 2.

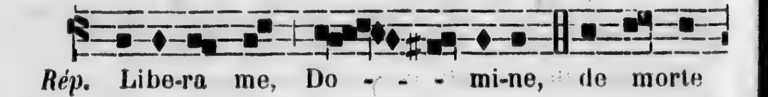

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Saba-
oth. Pleni sunt cœ-li et terra glo-ri-a tu-a : Hosanna in
excelsis ! Benedictus qui venit in no-mine Domini : Ho-
sanna in excelsis ! 8. Agnus De-i, qui tollis peccata mun-
di, dona e-is requiem. iij.
La 3ème fois on ajoute :
sempiternam. 6.
Com. Lux æ- ter -na lu- ceat e-is, Do - mine, *
Cum Sanctis tuis in æ-ter - num : qui-a pi -us es.
℣. Requiem æ- ter-nam dona e-is, Domi - ne : et lux per-
pe-tu -a lu - ce - at e- is. * Cum Sanctis.. 8.

ABSOUTE

Après la Messe, le Prêtre, ayant quitté la chasuble et le manipule, prend la chape de couleur noire ; le Sous-Diacre, portant la Croix, va se placer à la tête du corps entre deux Acolytes, et tout le reste du Clergé vient se ranger par ordre autour de la bière avec des flambeaux allumés ; puis enfin le Prêtre, accompagné du Diacre, de l'Assistant et des autres ministres, après avoir salué l'autel, se place en face de la Croix aux pieds du défunt. En arrière de lui à sa gauche, se tiennent deux Acolytes, l'un avec l'encensoir et la navette, l'autre avec le bénitier et l'aspersoir. Alors il dit sans préambule l'Oraison suivante, un Acolyte ou un Clerc tenant le livre devant lui.

Non intres in judicium cum servo tuo, Domine, quia nullus apud te justificabitur homo, nisi per te omnium peccatorum ei tribuatur remissio. Non ergo eum, quæsumus, tua judicialis sententia premat, quem tibi vera supplicatio fidei christianæ commendat ; sed gratia tua illi succurrente, mereatur evadere judicium ultionis, qui dum viveret, insignitus est signaculo sanctæ Trinitatis. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. ℟. Amen.

Un chantre entonne alors et le Chœur continue le Répons suivant :



æ-ter- na, in di-e il - la tre-men - da : * Quando cœ-

li mo-ven-di sunt et ter - ra : * Dum ve - -

ne-ris judi-ca - re sæ - culum per i - gnem.

v. Tremens factus sum ego, et ti - meo dum discus-

si- o ve- nerit, at - que ventu- ra i -ra : * Quando cœ-

li moven - di sunt, et ter - ra. v. Dies illa, di- es

i - ræ, calamita - tis et mi-se - ri-æ, dies magna et a-

mara val -de † Dum ve - - neris judica - re

sæ - culum per i - gnem. v. Requiem æternam dona e -

is, Do- mi-ne : et lux per-pe-tu-a lu -ce-at e - is. 2.

On répète Libera *jusqu'au* v. Tremens.



AUTRE CHANT.

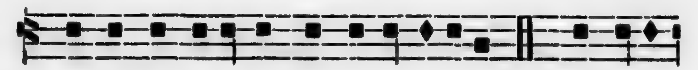


Et les autres ℣℣. *comme dans le chant précédent.*

Pendant que l'on chante la répétition de ce Répons, le Prêtre met de l'encens dans l'encensoir, qui lui est présenté par l'Acolyte et le Diacre ; puis le Répons étant fini, un Chantre, conjointement avec le premier Chœur, chante :

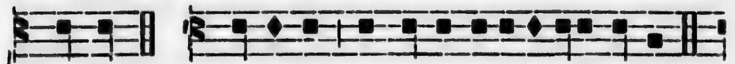


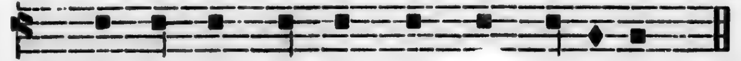
Le Prêtre dit à haute voix Pater noster, *que tous récitent à voix basse, et en même temps il reçoit l'aspersoir du Diacre ou de l'Acolyte, fait une inclination profonde à la Croix, pendant que le Diacre ou le servant fléchit le genou, asperge la bière tout à l'entour et l'encense de la même manière. S'il passe devant le Saint-Sacrement, il fait la génuflexion. De retour à sa place, il rend l'encensoir à celui de qui il l'a reçu, et termine le* Pater :













Oremus. Deus, cui proprium est misereri semper, et parcere : te supplices exoramus pro anima famuli tui *N*... quam hodie de hoc sæculo migrare jussisti, ut non tradas eam in manus inimici, neque obliviscaris in finem, sed jubeas eam a sanctis Angelis suscipi, et ad patriam Paradisi perduci : ut quia in te speravit, et credidit, non pœnas inferni sustineat, sed gaudia æterna possideat. Per Christum. ℟. Amen.

Si le défunt est prêtre, on dit dans l'Oraison : pro anima famuli tui Sacerdotis, quam, *etc.*

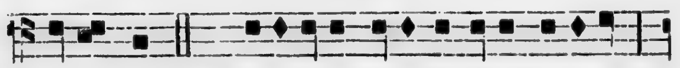
Après l'Oraison, on porte le corps au lieu de la sépulture, si elle doit avoir lieu alors, et, en s'y rendant, les Clercs chantent l'Antienne suivante :



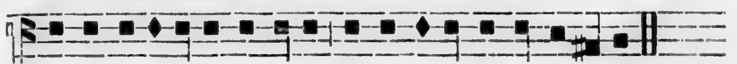
Lorsqu'on est arrivé à la fosse, le Prêtre la bénit, si elle ne l'est déjà, en disant l'Oraison suivante :

Oremus. Deus, cujus miseratione animæ fidelium requiescunt, hunc tumulum benedicere dignare, eique Angelum tuum sanctum deputa custodem : et quorum, quarumque corpora hic sepeliuntur, animas eorum ab omnibus absolve vinculis delictorum, ut in te semper cum Sanctis tuis sine fine lætentur. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Après l'Oraison, le Prêtre asperge et encense le corps du défunt et la fosse.—Si la sépulture ne doit pas avoir lieu alors, on omet l'Antienne In Paradisum, *ainsi que la bénédiction de la fosse, dans le cas où elle a déjà eu lieu, et l'on poursuit l'Office comme suit, ce qui ne doit jamais s'omettre :*



Ant. E-go sum. *Cant.* Benedictus Dominus Deus Is-ra-el, *



qui-a vi-si-tavit et fe-cit redempti-onem plebis suæ. 2.

Et erexit cornu salutis nobis, * in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os Sanctorum, * qui a sæculo sunt, Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris, * et de manu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, * et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis.

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi.

In sanctitate, et justitia coram ipso, omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, * in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordiæ Dei nostri : * in quibus visitavit nos oriens ex alto.

Illuminare his qui in tenebris, et in umbra mortis sedent : * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Requiem æternam * dona ei, Domine.

Et lux perpetua * luceat ei.



Le Prêtre dit ensuite : Kyrie, eleison.

Christe, eleison. Kyrie, eleison.

Pater noster. *Pendant ce temps il asperge le corps.*

v. Et ne nos inducas in tentationem. R. Sed libera nos a malo.
v. A porta inferi. R. Erue, Domine, animam ejus.
v. Requiescat in pace. R. Amen.
v. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.
v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

Oremus. Fac, quæsumus, Domine, hanc cum * servo tuo defuncto (*ou* famula tua defuncta) misericordiam, ut factorum suorum in pœnis non recipiat vicem, qui(*ou* quæ, tuam in votis tenuit voluntatem: ut sicut hic eum (*ou* eam) vera fides junxit fidelium turmis; itâ illic eum(*ou* eam) tua miseratio societ angelicis choris. Per Christum. Amen.

Ensuite le Célébrant, faisant de la main droite un signe de croix sur la tombe, dit :

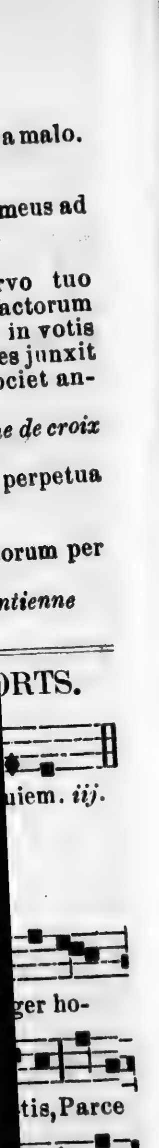
v Requiem æternam dona ei, Domine. R. Et lux perpetua luceat ei.
v. Requiescat in pace. R. Amen.
v. Anima ejus, et animæ omnium fidelium defunctorum per misericordiam Dei requiescant in pace. R. Amen.

En revenant à l'église ou à la sacristie on récite l'Antienne Si iniquitates *et le Psaume* De profundis, 153.

MOTETS POUR LA MESSE DES MORTS.







qui-que, o bone Je-su, Vi-ti-a purgas atque remit-tis, Par-

ce defunctis. Pre-cibus no-stris atque tuo-rum Omni-

um fle-xus, o Jesu pi - e, Nostris u- bique annu-e vo-

tis, Parce defunctis. Re-quiem cunctis, quæsumus,

do-na In te defunctis, et lux æ-ter-na, Me-ritis clemens

et pi-e- ta-tis, Luceat e - is. A - men. 6.

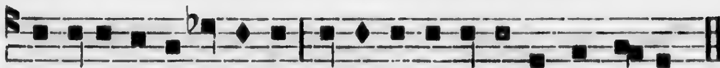
O me-ritum pas-si-o-nis, Summæ mise-rati- onis O

passi- onis meritum! O passionis meritum! Umbram præbens

contra æstum di-vinalis ul-ti-onis, O me-ritum passi-onis! 1.

Mi-se-remini, mi-se-remi-ni me-i, saltem vos a-mici

me-i: quia manus Do - mini te - tigit me. *Ps.* De pro-fundis



clamavi ad te,Do-mi-ne : Domi-ne,ex- au-di vocem me-am. 1.

On répète Miseremini *après chaque verset du Psaume* De profundis, 153.

AUTRE CHANT.

Solo. Mi-sere-mini mei, mise-remini mei, sal-tem vos a-mi-

ci mei, sal-tem vos a-mici mei. *Le Chœur répète* Miseremini. Qui-

a manus Domini te - tigit me, tetigit me. *Le Ch. répète* Miseremini.

Requi-em æternam do-na e-is, Domine : et lux perpetu-a

luceat e- is, et lux perpe-tua luceat e - is. *Le Ch. répète* Miseremini.

Jesu, salva-tor mundi, exaudi preces supplicum. Mi-se-

re-mini mei, misere-mini mei, saltem vos a-mi-ci me-i :

quia manus Domini te- tigit me. Noctem ver-terunt

in diem, et rursum post tenebras spero lucem. Jesu.

Pe-li me-æ, consumptis carnibus, adhæ- sit

os me-um. Mi- se- re - mi- ni.

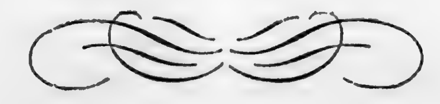
Quare per- se -qui- mi-ni me si-cut De-us, et

car-ni- bus me -is sa- tu-ra -mi- ni ? Je-su.

Re - qui-em æ- ter-nam do-na e - is, Do-mi-ne :

et lux perpe-tu- a lu-ce-at e - is. Mi - se- re-mini. 6.

O Christe Sal-vator mundi, exaudi preces nostras. 6.

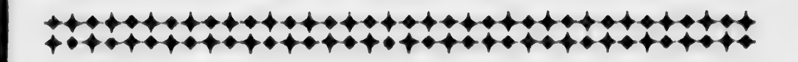


V PARTIE.

MÉTHODE ABRÉGÉE

DE

PLAIN-CHANT



MÉTHODE ABRÉGÉE DE PLAIN-CHANT

1°.—Le *Plain-chant* est écrit à l'aide de notes, de signes et de figures. Celui-là sait le Plain-chant, qui sait faire l'usage et l'application de ces trois choses.

DES NOTES.

2°.—Tous les sons que la voix humaine peut émettre se réduisent à sept. Ces sons sont représentés par des signes conventionnels qu'on appelle Notes, et qu'on désigne par les syllabes *do, ré, mi, fa, sol, la, si.*

Les notes se placent sur une bande ou portée, composée de quatre lignes horizontales. L'espace qui sépare chaque ligne est appelé *Interligne.*

Les lignes et les interlignes se comptent en montant.

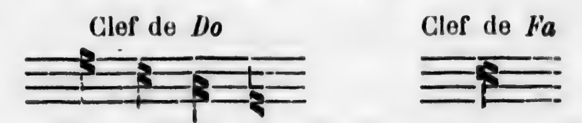
4me ligne...
3me ligne... ... 3me interligne.
2me ligne... ... 2me interligne.
1er ligne... ... 1er interligne.

Les notes peuvent être posées sur les lignes mêmes, dans les interlignes, au-dessus et au-dessous de la portée, et quelquefois sur des lignes supplémentaires. Exemple :

DES CLEFS.

3°—Les notes, quelle que soit la place qu'elles occupent dans la portée, n'ont par elles-mêmes aucune expression. Pour leur en donner une, on a imaginé deux signes qu'on appelle Clefs, savoir : la clef de Do et la clef de Fa.

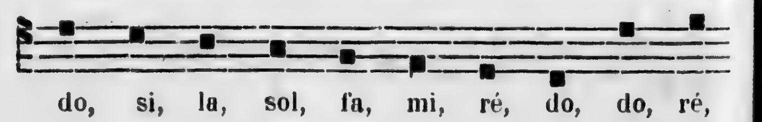
Les clefs se placent toujours au commencement de la portée. La clef de Do peut se placer sur chacune des quatre lignes ; mais généralement on ne la rencontre pas sur la première ligne. La clef de Fa se place ordinairement sur la troisième ligne. Exemple :



C'est au moyen de ces deux clefs qu'on donne aux notes leurs noms. Lorsqu'une pièce est régie par la clef de Do, la note placée sur la ligne qui passe entre les deux dents de la clef se nomme toujours Do. Si, au contraire, la pièce est régie par la clef de Fa, la note placée sur la ligne qui passe entre les deux dents de la clef s'appelle Fa.

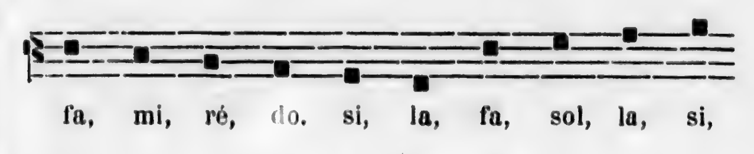
Cela posé, pour connaître les noms et la position des autres notes, il faut, si elles montent, les nommer dans leur ordre naturel ascendant, *do, ré, mi, fa, sol, la, si* ; et si elles descendent, il faut suivre l'ordre contraire, l'ordre descendant : *si, la, sol, fa, mi, ré, do.*

EXEMPLES PAR LA CLEF DE DO.



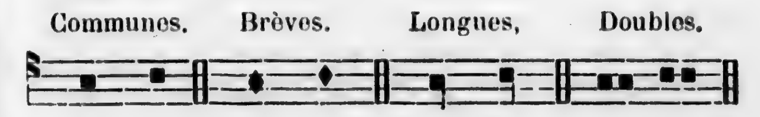


EXEMPLE PAR LA CLEF DE FA.



VALEUR DES NOTES.

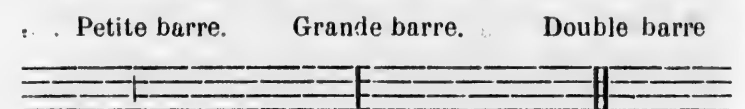
4°.—Les notes n'ont pas toutes la même valeur, c'est-à-dire la même durée. Sous ce rapport, on distingue quatre sortes de notes : les *communes*, les *brèves*, les *longues* et les *doubles*. Exemple :



Si l'on veut exprimer la valeur de chacune de ces notes, on peut dire, en prenant la *commune* pour unité, qu'elle équivaut à deux *brèves*, ou à la moitié de la *double*, et que la *longue* a la valeur d'une *commune* et demie, ou de trois *brèves*. Cependant on ne doit pas observer cette valeur d'une manière absolue, le chant paraîtrait guinder.

DES BARRES.

5°.—Les barres sont des lignes qui traversent perpendiculairement la portée. Elles marquent les pauses qu'il faut faire en chantant. On en distingue trois espèces : la *petite*, la *grande*, la *double*. Exemple :



La petite barre ne coupe que les deux lignes internes de la portée ; elle marque un léger repos, à peu près la valeur d'une brève.

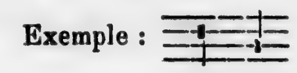
La grande barre traverse toute la portée ; elle indique un repos plus marqué, à peu près la valeur d'une commune. Elle se met : 1°, entre les principaux membres de phrase ; 2°, à la fin des vers dans les hymnes et les proses ; 3°, un peu avant la fin des traits, des graduels, des versets de l'alleluia, pour indiquer l'endroit où tout le chœur doit se réunir pour achever le verset.

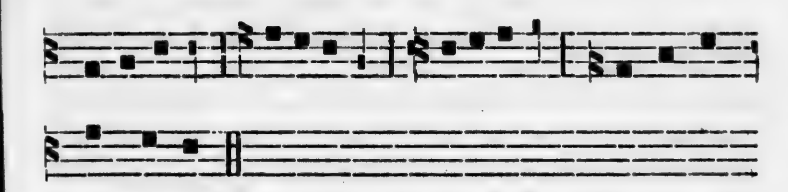
La double barre annonce la fin d'une strophe, d'un verset, d'un morceau quelconque. Elle sert encore, dans les intonations, à marquer l'endroit où doit s'arrêter celui qui entonne, pour laisser le chœur continuer.

DU GUIDON.

6°.—Le guidon est une espèce de demi-note à queue qui se place à la fin de la portée pour indiquer la première note de la portée suivante. On l'emploie encore dans le cours de la portée, lorsqu'il y a changement de clef.

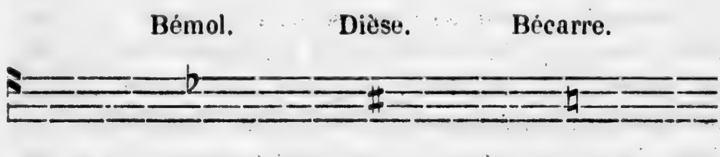
Exemple :





DES ACCIDENTS.

7°.—On désigne sous ce nom trois signes qui ont pour effet d'abaisser ou d'élever les notes devant lesquelles ils sont placés : ce sont le *bémol*, le *dièse* et le *bécarre.*



DE LA CONSTITUTION DE LA GAMME ET DE SON INTONATION.

8°.—La gamme serait la suite des sept notes : do, ré, mi, fa, sol, la, si ; mais pour satisfaire pleinement l'oreille, il a fallu ajouter à ces sept notes une huitième note qui est la première que l'on a nommée : do. Cette huitième note fait le commencement d'une seconde gamme qu'une voix parcourrait dans le même ordre que la première, si elle voulait s'élever à une plus grande hauteur. La gamme se compose donc de huit notes consécutives.

Chaque note, prise isolément, peut être représentée par n'importe quel son. Prise dans l'ensemble de la gamme, chaque note a par rapport à ses compagnes un son

déterminé et caractéristique. C'est ce son que la voix doit rendre quand on chante.

Comment doit procéder la voix pour atteindre ce but ? Disons d'abord que le son de la note de départ est tout à fait arbitraire. Mais ce son une fois choisi, si on veut monter la gamme, il faut, pour chacune des autres notes consécutives, élever la voix d'une certaine quantité déterminée. Au contraire, si on veut descendre la gamme, il faudra pour chaque note abaisser la voix de la quantité dont on l'aura élevée en montant.

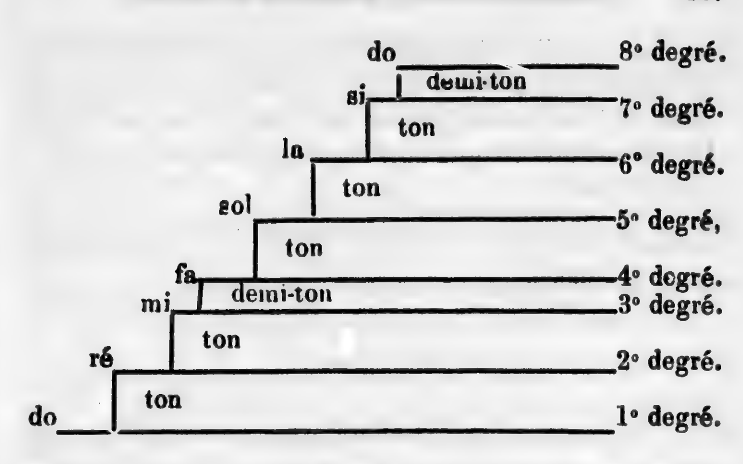
Cette quantité, dont la voix doit s'élever et s'abaisser pour chaque note, quand on parcourt la gamme dans les deux sens, est appelée *intervalle.*

Comme la gamme se compose de huit notes, elle renferme donc sept intervalles. Mais ces intervalles ne sont pas tous d'égale grandeur: cinq sont sensiblement égaux; les deux autres, égaux entre eux, sont plus petits. Ces deux derniers se trouvent entre *mi* et *fa*, *si* et *do*. On a donné à chacun des cinq grands intervalles le nom de *ton*, et aux deux autres les noms de *demi-tons*, parce qu'ils sont sensiblement la moitié du ton.

La gamme se compose donc de huit notes, et de sept intervalles formant cinq tons et deux demi-tons.

REPRÉSENTATION GRAPHIQUE DE LA GAMME.

9°.—Pour mieux comprendre—1° la constitution de la gamme ; 2° le travail que la voix doit faire pour la parcourir ; 3° le mécanisme du chant, comparons la gamme à une échelle formée de huit degrés, et dont la hauteur de chaque degré correspondrait à chacun des sept intervalles.



Cela posé, nous disons que, pour parcourir la gamme en tous sens, la voix, guidée par l'oreille, doit faire ce que fait le pied, guidé par l'œil, pour parcourir la dite échelle.

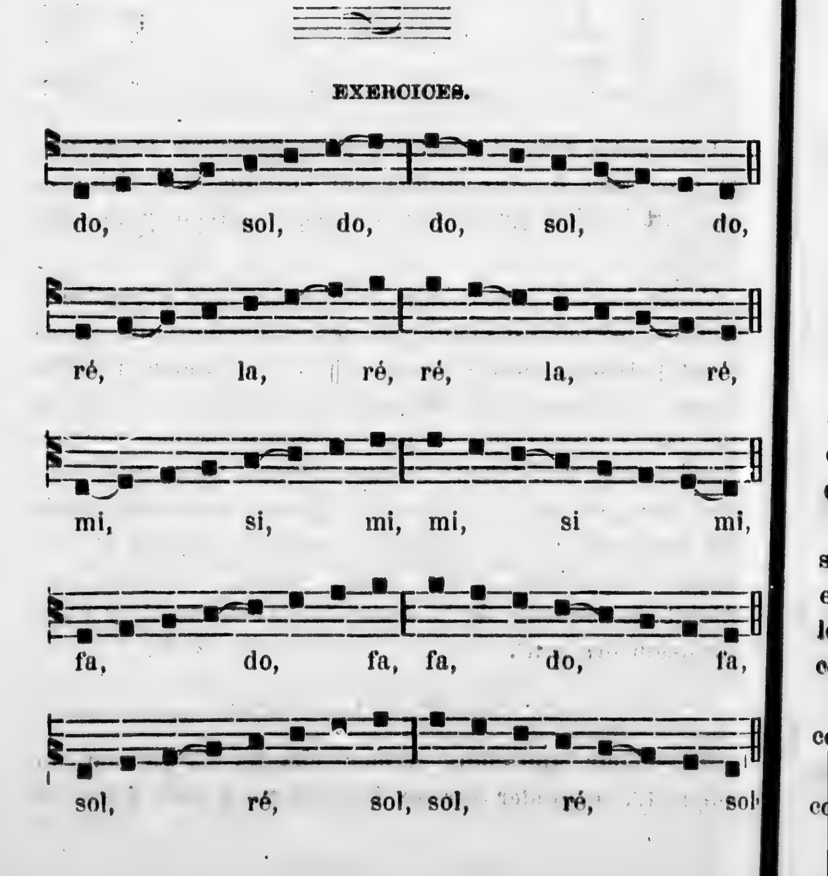
Généralement, une seule gamme ne peut répondre à tous les besoins du chant. Il arrive souvent que, après avoir parcouru toutes les notes de la gamme, il faille donner des notes plus élevées. Que faire ? — Faire ce que fait l'ouvrier qui ne peut atteindre la hauteur demandée avec une échelle de huit degrés. On ajoute, à la première gamme, une deuxième gamme semblable, puis une troisième, etc... jusqu'à ce qu'on ait atteint la note voulue, et même, si l'on veut, jusqu'à ce qu'on ait atteint le sommet de la tour de Babel, où il y aura confusion des sons.

DU CHANT DE LA GAMME.

10°.—Pour apprendre à bien chanter la gamme, on doit : 1°, se guider sur un instrument à sons fixes, ou

sur la voix d'un maître entendu ; 2°, bien remarquer la différence des tons et des demi-tons ; 3°, répéter plusieurs fois la gamme, et ne pas passer à un autre exercice avant que chaque note de la gamme soit bien gravée dans l'oreille.

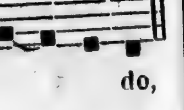
Dans les exercices suivants, les demi-tons sont marqués par ce signe.



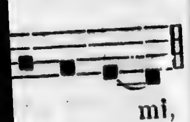
T

marquer la
épéter plu-
autre exer-
bien gravée

ont marqués













DES INTERVALLES.

11°.—L'intervalle est la distance qu'il y a entre deux notes, placées sur des degrés différents de l'échelle. Il y a, dans la gamme, sept intervalles différents : la *seconde*, la *tierce*, la *quarte*, la *quinte*, la *sixte*, la *septième* et l'*octave*.

La *seconde* est l'intervalle compris entre deux degrés conjoints, c'est-à-dire entre deux notes qui se suivent immédiatement dans l'ordre de la gamme. C'est cet intervalle qu'on a étudié précédemment, et qu'on a désigné sous les noms de ton et de demi-ton. La seconde peut être *majeure* ou *mineure*. Elle est majeure si elle est d'un ton entier, comme *do-ré, ré-mi,* etc., et mineure si elle n'est que d'un demi-ton, comme *mi-fa, si-do.*

La *tierce* est l'intervalle qu'embrassent trois degrés consécutifs. Elle est majeure, lorsqu'elle renferme deux tons entiers, comme *do-mi, fa-la, sol-si* ; elle est mineure, lorsqu'elle ne renferme qu'un ton et un demi-ton, comme *ré-fa, la-do.*

La *quarte* est l'intervalle qu'embrassent quatre degrés consécutifs, comme *do-fa, ré-sol,* etc.

La *quinte* est l'intervalle qu'embrassent cinq degrés consécutifs, comme *do-sol, ré-la,* etc.

La *sixte* est l'intervalle qu'embrassent six degrés consécutifs, comme *do-la, ré-si.*

La *septième* est l'intervalle qu'embrassent sept degrés consécutifs, mais elle n'est pas usitée.

L'*octave* est l'intervalle qu'embrassent les huit degrés d'une gamme, comme *do-do, ré-ré.*

EXERCICES.

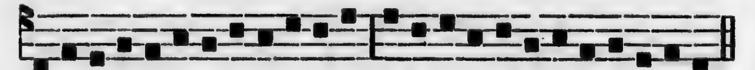
Intervalles de secondes.



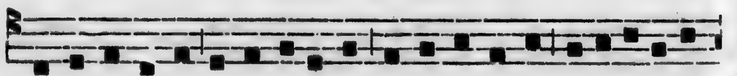
Tierces par degrés conjoints.



Tierces par degrés disjoints.



Tierces mêlées.



Quartes mêlées.

Quartes simples.

Quintes mêlées.

Sixtes mêlées.

DE L'USAGE DES ACCIDENTS.

12°.—On sait que les demi-tons de la gamme sont placés entre *mi* et *fa*, *si* et *do*. Mais cette disposition n'est pas invariable, ils peuvent être transportés entre toutes les notes séparées par un intervalle d'un ton. Il suffit pour cela de changer l'intonation d'une de ces notes.

Pour indiquer ces changements, on place devant la note à modifier les signes du bémol, du dièse ou du bécarre.

Le bémol abaisse d'un demi-ton la note devant laquelle il est placé ; le dièse, au contraire, élève d'un demi-ton la note devant laquelle il est placé. Le bécarre remet la note altérée dans son ton naturel.

Le bémol peut être *continuel* ou *accidentel*. Il est continuel, lorsqu'il se trouve au commencement d'une pièce, immédiatement après la clef et répété ainsi à toutes les portées. Alors son influence s'étend d'un bout à l'autre de la portée (à moins qu'elle ne soit détruite par le bécarre), sur toutes les notes de la ligne ou de l'interligne sur lequel il se trouve ; il s'étend même aux notes du même nom, qui seraient à l'octave.

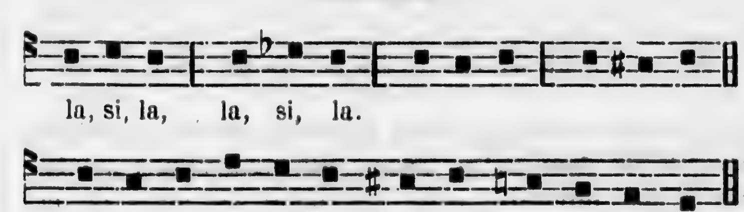
Le bémol est accidentel, lorsqu'il n'est point placé à la clef. Son influence ne s'étend alors que sur la note devant laquelle il est placé ; à moins que cette note ne se trouve répétée deux ou trois fois de suite sur le même mot, ou dans la même phrase de chant.

Il faut appliquer au dièse ce qu'on a dit du bémol : seulement il est beaucoup plus rare dans le plain-chant, il n'y est même jamais qu'accidentel.

Dans nos livres de plain-chant, avec la clef de fa, le bémol est toujours sous-entendu.

Le maître devra bien faire sentir la différence qu'il y a entre une note naturelle et une note bémolisée ou diésée.

EXEMPLES.



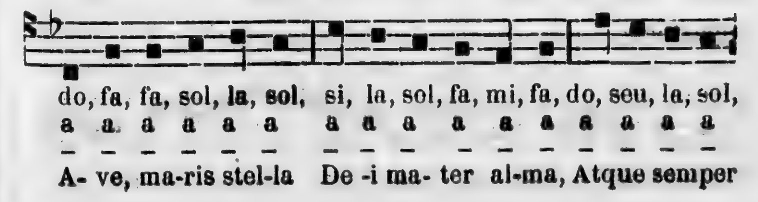
REMARQUE.—Dans le plain-chant, on donne généralement le nom de *za* au si bémol, afin de mieux graver dans l'oreille, dit-on, l'altération qu'il subit. Il semble qu'on pourrait se passer d'un pareil changement, car on admettra facilement que cette syllabe *za* est bien dure. Cependant, si on tient à un changement, je proposerais la syllabe *seu*, qui est plus douce et plus coulante que *za*.

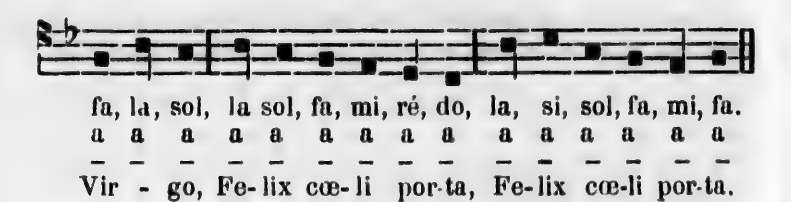
DU CHANT DES PAROLES.

13°.—Avant de chanter les paroles d'une pièce de chant, on commence par solfier toute la pièce, si elle est courte ; mais phrase par phrase, si elle est longue. Une fois bien affermi dans les notes, on peut substituer à chaque note les voyelles *a* ou *e*, ou encore fredonner l'air.

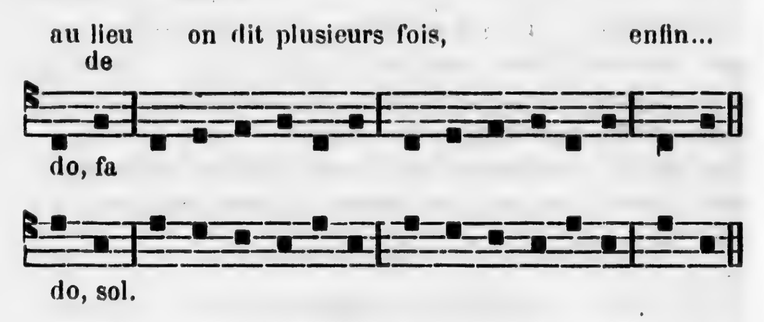
Cela fait, on chante les paroles.

EXEMPLE.



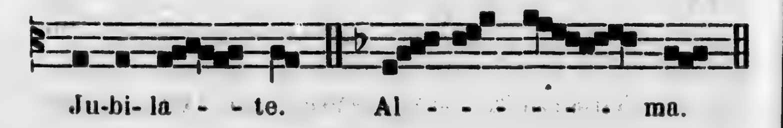


S'il arrive qu'on ne puisse faire du premier coup l'intervalle de deux notes, comme une quarte, une quinte, etc..., on intercalle entre ces notes les notes de la gamme. Exemple :

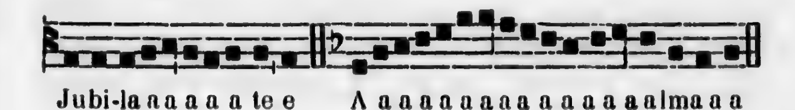


Dans le chant des paroles, il ne faut jamais perdre de vue les trois règles suivantes :

1ère Règle.—Il faut donner à chaque syllabe toutes les notes qui lui appartiennent. On reconnaît que des notes appartiennent à une même syllabe, lorsqu'elles sont contiguës les unes aux autres, ou lorsqu'il n'y a sous la portée aucune autre syllabe à laquelle elles puissent appartenir.



2ème Règle.—Lorsqu'une syllabe commence par une consonne, cette consonne ne se prononce que sur la première note ; de même, lorsqu'une syllabe est terminée par une consonne, on ne prononce cette consonne que sur la dernière note. Ainsi, dans les exemples précédents, on chantera comme s'il y avait :



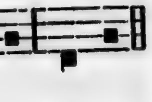
3ème Règle.—Il faut observer de ne point faire les repos nécessaires à la respiration d'une manière contraire au sens des paroles. Il ne faut donc pas désunir les syllabes d'un même mot, ni les mots d'un même membre, ni les notes qui composent une même cadence. On observera bien cette règle, si on s'en tient aux repos marqués dans les livres de chant.

DU CHANT DES PSAUMES.

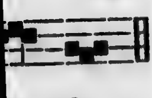
14°.—Les psaumes sont partagés en versets, et chaque verset est divisé en deux parties qu'on appelle *hémistiches*. Dans les livres liturgiques, le premier hémistiche est séparé du second par une petite étoile, appelée *astérisque*.

Dans le chant des psaumes, on distingue quatre parties : 1°, l'*intonation* ; 2°, la *teneur* ou *tenue* ; 3°, la *médiation* ou *médiante* ; 4°, la *terminaison* ou *finale*.

L'intonation se compose de deux ou trois notes. Elle sert à introduire et à mener le chant à la teneur. Elle ne se fait qu'au premier verset des psaumes, excepté pour le Magnificat et le Benedictus. Aux fêtes doubles







et solennelles, on doit, pour ces deux psaumes-cantiques, répéter l'intonation à chaque verset.

La teneur est la note sur laquelle roule principalement le chant du verset.

La médiation est la cadence qui se fait à la fin du premier hémistiche, immédiatement avant l'astérisque. Elle consiste en une variation de notes, ou en une simple prolongation des sons.

La finale est la cadence qui clôt le verset. Elle consiste aussi en une variation de notes.

DE L'ADAPTATION DES PAROLES
aux médiations et aux finales.

15°.—Les médiations se composent de deux notes, ou de quatre notes. Dans le premier cas, la première note est toujours une longue ; dans le second cas, la première et l'avant-dernière sont des longues, les autres notes sont des communes.

Les finales peuvent se composer de deux notes, ou de quatre, cinq, six, sept notes. Dans les finales à deux notes, la première est toujours une longue ; dans les finales à quatre notes, la première et l'avant-dernière sont des longues. Dans les autres finales, il y a aussi deux longues : la première longue a une place fixe, c'est elle qui commence la finale ; la seconde n'a aucune place fixe, elle varie selon le nombre de notes.

Quant à l'adaptation des paroles, il faut faire en sorte que les syllabes longues, ou accentuées, tombent toujours sur les notes longues des médiations et des finales. On observera fidèlement et facilement cette règle, si on se guide sur les indications de nos livres de chant. Les syllabes longues, ou accentuées, sont écrites en gros caractères.

DU MOUVEMENT.

16°.—Le mouvement que l'on doit donner à une pièce de chant dépend de sa nature et de la solennité de l'office auquel elle appartient.

En général, sous le rapport du mouvement, on divise les pièces de plain-chant en quatre classes. 1°. L'Offertoire, le *Sanctus*, les motets au Saint-Sacrement, à raison de leur gravité, doivent se chanter lentement ; 2°, l'introït, la communion, le *Kyrie*, le *Gloria*, le *Credo* et l'*Agnus Dei* étant moins graves que l'offertoire, etc., se chantent plus vite, sans cependant presser trop le mouvement ; 3°, les graduels, les *alleluia*, les traits, les antiennes doivent se chanter plus vite que les introïts ; 4°, les psaumes, les proses, les hymnes, *Domine salvum fac...* se chantent vite et rondement. Le *Magnificat* se chante toujours lentement.

Toutes choses égales d'ailleurs, on chantera plus lentement aux fêtes de 1ère et de 2ème classe qu'aux fêtes doubles.

C'est à celui qui entonne une pièce quelconque d'indiquer, dans son intonation, le mouvement qui doit être observé dans toute la pièce.

RÈGLES À SUIVRE ET DÉFAUTS À ÉVITER POUR BIEN CHANTER.

17°.—Il faut : 1°. Chanter simplement, avec sa voix naturelle, sans affectation ni négligence.

2°. Attaquer les notes directement et nettement par leur son respectif, sans enjolivement ni floriture.

3°. Donner à chaque note la valeur qui lui convient.

4°. Eviter de détacher brusquement les notes, ou de les marteler.

5°. Couler légèrement sur les communes, plus légèrement encore sur les brèves, appuyer fortement sur les longues et les soutenir.

6°. Bien prononcer tous les sons, les voyelles, et bien articuler toutes les syllabes, sans désunir celles qui appartiennent à un même mot.

7°. Faire sentir les accents et la quantité des syllabes.

8°. Eviter de préparer les mots ou les sons par des lettres ou des syllabes supplémentaires, comme *m'et cum spiritu tuo, m'amen, n'do, n'ré.* On doit éviter le même défaut à la fin des mots.

9°. Eviter les sons gutturaux et les nasals.

10°. Bien ouvrir la bouche, sans contorsion du visage, et lui donner à peu près la forme qu'elle a dans le sourire.

11°. Aspirer l'air rapidement et copieusement ; le laisser échapper lentement et graduellement.

12°. Se tenir droit, avoir la tête levée et tenir le livre plus bas que la bouche.

13°. Eviter de forcer sa voix pour lui faire atteindre des notes qui dépassent sa portée, ou pour couvrir la voix de ses compagnons. Qu'on ne s'imagine pas que le meilleur chantre est celui qui chante le plus haut, ou qui crie le plus fort.

14°. Eviter de prendre un ton trop élevé, surtout pour les psaumes. La note de la teneur, en général, pour notre pays, ne doit pas dépasser le *la* du diapason. Cependant, le ton peut varier avec les solennités. On peut chanter plus haut aux grandes solennités. Toutes choses égales,

d'ailleurs, le ***Magnificat*** peut être plus haut que les autres psaumes.

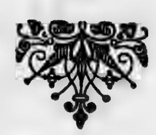
On doit conserver sensiblement la même note pour la teneur de tous les psaumes d'un même office ; rien ne fatigue plus la voix que de prendre un psaume, tantôt haut, tantôt bas.

DU CHANT EN CHŒUR.

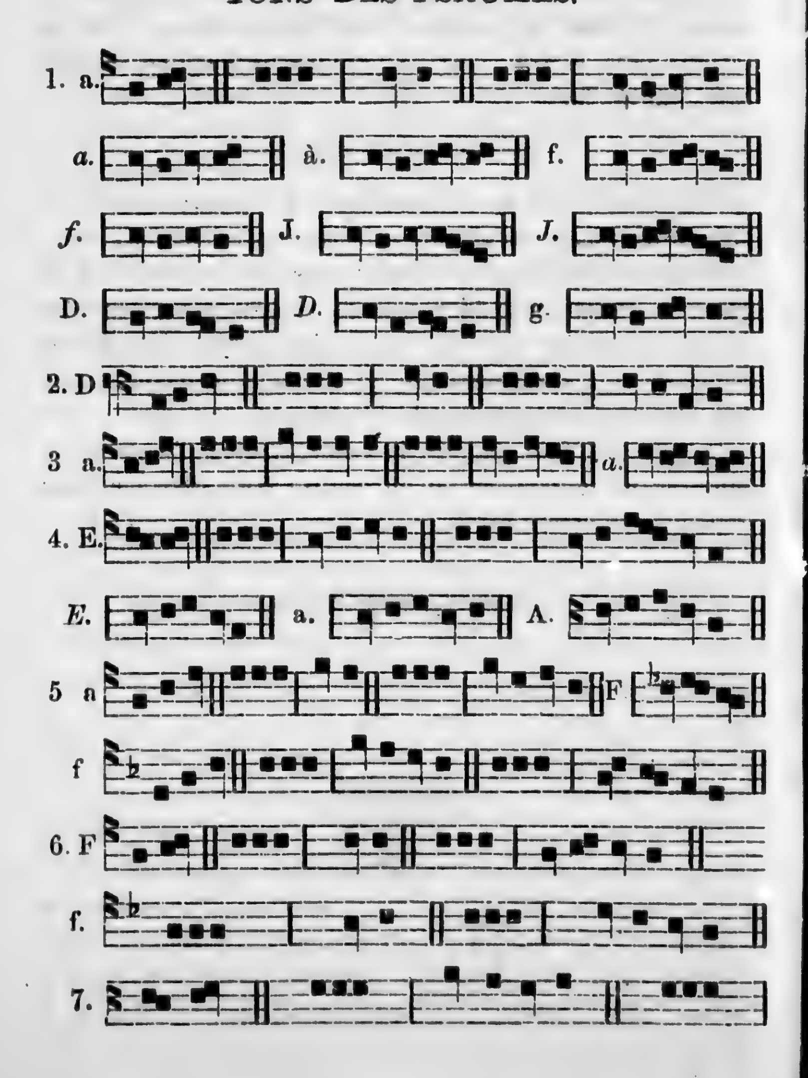
18°.—Une règle bien essentielle à observer pour la beauté du chant en chœur, est que toutes les voix commencent et finissent en même temps. Pour cela, il faut observer exactement la valeur de chaque note, faire les pauses marquées pour la respiration, prêter l'oreille et règler sa voix sur l'ensemble du chœur et principalement sur ceux qui ont mission de le diriger.

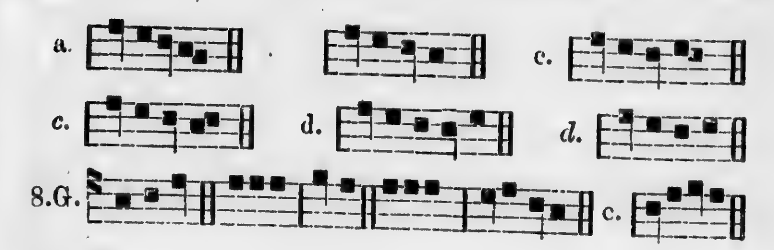
De plus, il faut bannir la susceptibilité, l'orgueil, la jalousie, et se rappeler qu'on chante pour glorifier Dieu et non pour être glorifié.

Laudetur Jesus-Christus !



TONS DES PSAUMES.




a.
c.
c.
d.
d.
8.G.
c.



SUPPLÉMENT

QUELQUES NOTIONS SUR LA MUSIQUE

SUPPLÉMENT

QUELQUES NOTIONS SUR LA MUSIQUE

La Musique s'écrit comme le Plain-Chant, à l'aide de notes, de signes et de figures.

La *Gamme* se compose de huit notes consécutives, et de sept intervalles formant cinq tons et deux demi-tons. Dans la gamme naturelle les demi-tons sont de *mi* à *fa* et de *si* à *do*.

La gamme comprend encore sept autres intervalles, savoir : *seconde*, *tierce*, *quarte*, *quinte*, *sixte*, *septième* et *octave*.

A raison de la durée, c'est-à-dire de la valeur, on distingue en musique cinq espèces de notes :

Ronde. Blanche. Noire. Croche. Double-Croche.

La *Ronde* est la note la plus longue ; elle vaut 2 blanches, 4 noires, 8 croches et 16 doubles-croches.

La *Blanche* vaut 2 noires, 4 croches et 8 doubles-croches.

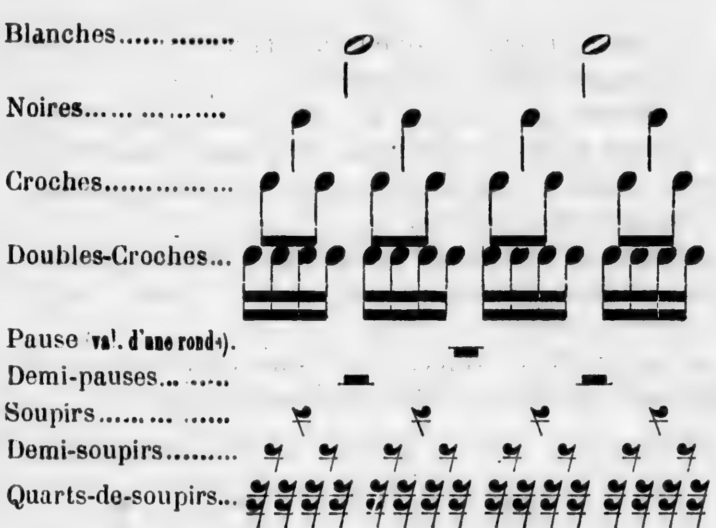
La *Noire* vaut 2 croches et 4 doubles-croches.

La *Croche* vaut 2 doubles-croches.

Il y a des signes qu'on appelle *Pauses* et *Soupirs*. Ils servent à indiquer des *Silences*. Comme les silences peuvent être de la valeur d'une ronde, d'une

blanche, d'une noire, d'une croche ou d'une double-croche, on distingue cinq sortes de pauses ou soupirs. Chaque note a sa pause respective.

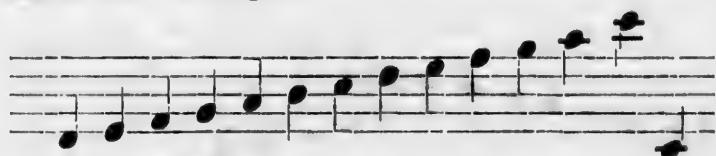
TABLEAU COMPARATIF DES NOTES ET DES SILENCES.



Une note peut être suivie d'un point, on l'appelle note *pointée* ( ) Dans ce cas, sa durée est augmentée de moitié. Un second point vaudrait la moitié du premier. Un point vaut toujours la moitié de la note, ou du signe qui le précède.

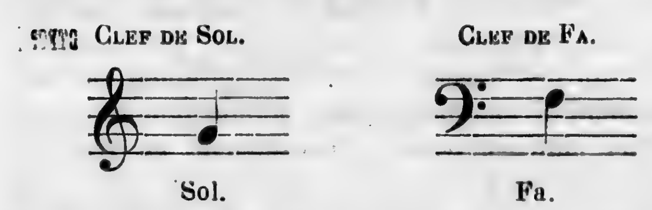
Ce signe , appelé *Point-d'orgue*, placé au-dessus ou au-dessous d'une note, marque un repos de mesure pendant lequel on prolonge le son de cette note en diminuant la force de la voix.

La *Portée* en musique se compose de cinq lignes parallèles et horizontales. Les notes s'écrivent sur les lignes, dans les interlignes, au-dessus et au-dessous de la portée, et aussi sur des lignes supplémentaires. Exemple :

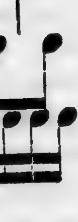


Comme dans le Plain-Chant, pour déterminer le nom et la position des notes, on a recours à deux signes, appelés *Clefs*, qu'on place au commencement de la portée : la clef de *Sol*, dite clef de *Ténor* et la clef de *Fa*, dite clef de *Basse*.

La clef de *Sol* est censée placée sur la deuxième ligne ; elle donne le nom de *Sol* à toutes les notes qui sont sur cette ligne. La clef de *Fa*, étant censée placée sur la quatrième ligne, donne le nom de *Fa* à toutes les notes qui sont sur cette ligne.

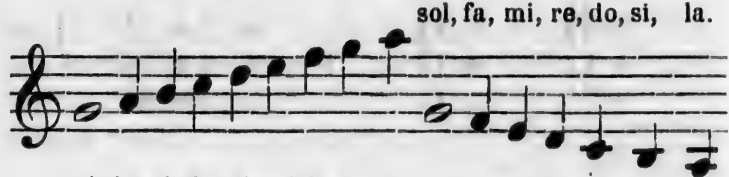


Les noms et les positions de ces deux notes étant déterminés, pour connaître les noms et les positions des autres notes, il suffit de les nommer dans leur ordre naturel, soit en montant, soit en descendant, ainsi que l'indique l'exemple suivant :



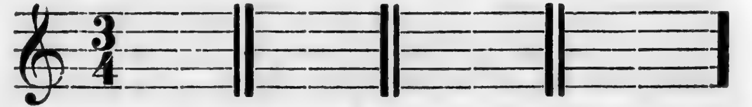








Pour faciliter l'exécution régulière d'un chant, on le divise en parties d'égale durée qu'on appelle *mesures*, et qui sont marquées par des traits appelés *barres de mesures.*

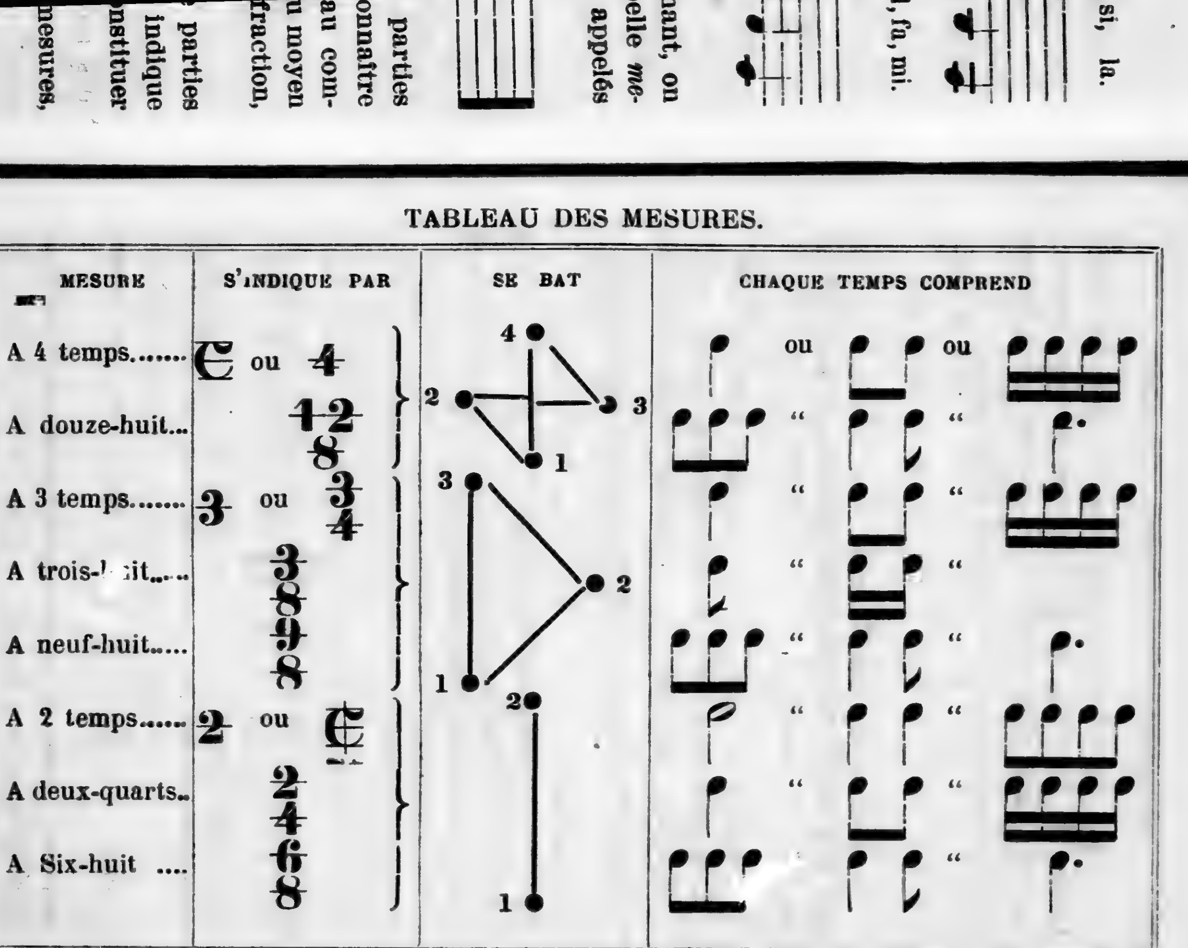


Chaque mesure est divisée en plusieurs parties égales appelées *temps.* Cette division fait connaître le contenu des mesures. Elle est indiquée au commencement de chaque morceau de musique au moyen de deux chiffres, posés généralement en fraction, comme 2-4, 3-4, 3-8.

Le chiffre inférieur indique en combien de parties on a divisé la Ronde ; le chiffre supérieur indique combien l'on prend de ces parties pour constituer une mesure.

De là, on distingue plusieurs sortes de mesures, selon le mode de division adopté.

TABLEAU DES MESURES.



MESURE	S'INDIQUE PAR	SE BAT	CHAQUE TEMPS COMPREND
A 4 temps.......	C ou 4		
A douze-huit...	12/8		
A 3 temps.......	3 ou 3/4		
A trois-huit......	3/8		
A neuf-huit......	9/8		
A 2 temps......	2 ou ₵		
A deux-quarts..	2/4		
A Six-huit	6/8		

La mesure se bat généralement avec la main. Battre la mesure, c'est faire un certain mouvement de main selon l'indication du tableau ci-dessus. Chaque mouvement correspond à un temps.

Le mouvement d'un morceau de musique, c'est-à-dire son degré de lenteur ou de vitesse, est indiqué par les expressions :

Lento, Lent. Allegro, vite, joyeux.
Largo, Large. Allegretto, moins vite.
Moderato, modéré. Præsto, pressé, très-vite

Le degré de force est indiqué par les expressions :

F. ou Forte, Fort. P. ou Piano, Faible.
PP. ou Pianissimo, Très-faible.
FF. ou Fortissimo, Très-fort.
< Crescendo, Augmentant la voix.
> Decrescendo, Diminuant la voix.

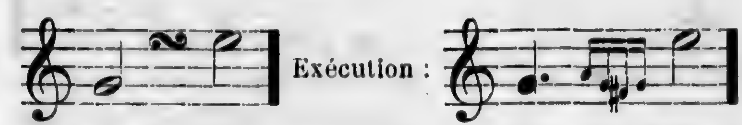
Les signes , appelés *Barres* de *Séparation* ou de *Terminaison*, marquent les grandes divisions ou la fin d'un morceau.

Le signe , appelé *Reprise*, indique que l'on doit exécuter deux fois ce qui se trouve entre les quatre points.

Le signe 

, appelé *Renvoi*, indique que, arrivé aux deux points ou au signe 𝄋, on reprend l'exécution jusqu'au mot *fin*.

Le *Gruppetto* ∾ indique quelques notes sous-entendues qui accompagnent naturellement la note principale. Exemple :



La *Liaison* ⁀ ou ‿ indique que les sons doivent être liés les uns aux autres.

Le *Piqué* ou indique que les sons doivent être détachés.

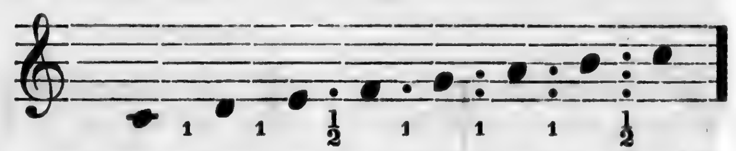
Comme dans le Plain-Chant, le *Dièse* ♯ placé devant une note, élève son intonation d'un demi-ton. Le *Bémol* ♭ l'abaisse d'un demi-ton. Le *Bécarre* ♮ ramène la note diésée ou bémolisée à son intonation naturelle.

Le dièse ou le bémol, placé au commencement de la portée, est dit *continuel*. Il est *accidentel*, quand il est placé dans le cours du morceau.

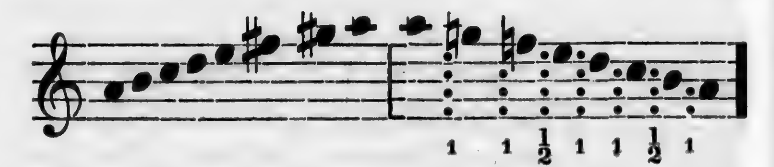
Pour faire une gamme, on peut prendre pour base ou point de départ un son ou note quelconque. Cette

première note se nomme Tonique. C'est par la tonique qu'un chant doit généralement finir.

Il y a en musique deux modes ou manières de disposer les intervalles d'une gamme : le mode majeur, le mode mineur. Le mode majeur est celui dans lequel les intervalles sont dans l'ordre ordinaire : un ton, un ton, un demi-ton, un ton, un ton, un ton, un demi-ton. Exemple :



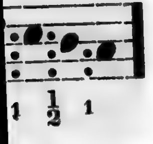
Le mode mineur est celui dans lequel les intervalles sont dans l'ordre suivant : un ton, un demi-ton, un ton, un ton, un ton, un demi-ton, un ton, un ton. Exemple :



(L'oreille demande qu'en montant on élève l'intonation de la 6ème et de la 7ème note.)

D'après la définition de ces deux gammes, majeure et mineure, il est évident que si l'on prend pour base un son, ou une note autre que celle de ces deux gammes, il faudra nécessairement changer l'intonation de quelques notes, si l'on veut conserver les tons et les demi-tons, dans leur ordre naturel. On y arrive au moyen des dièses ou des bémols. Les deux



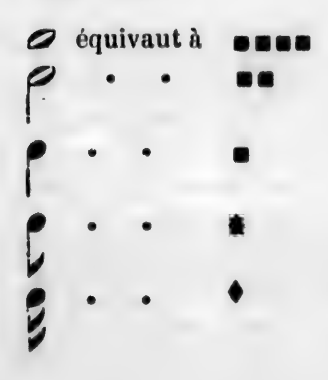


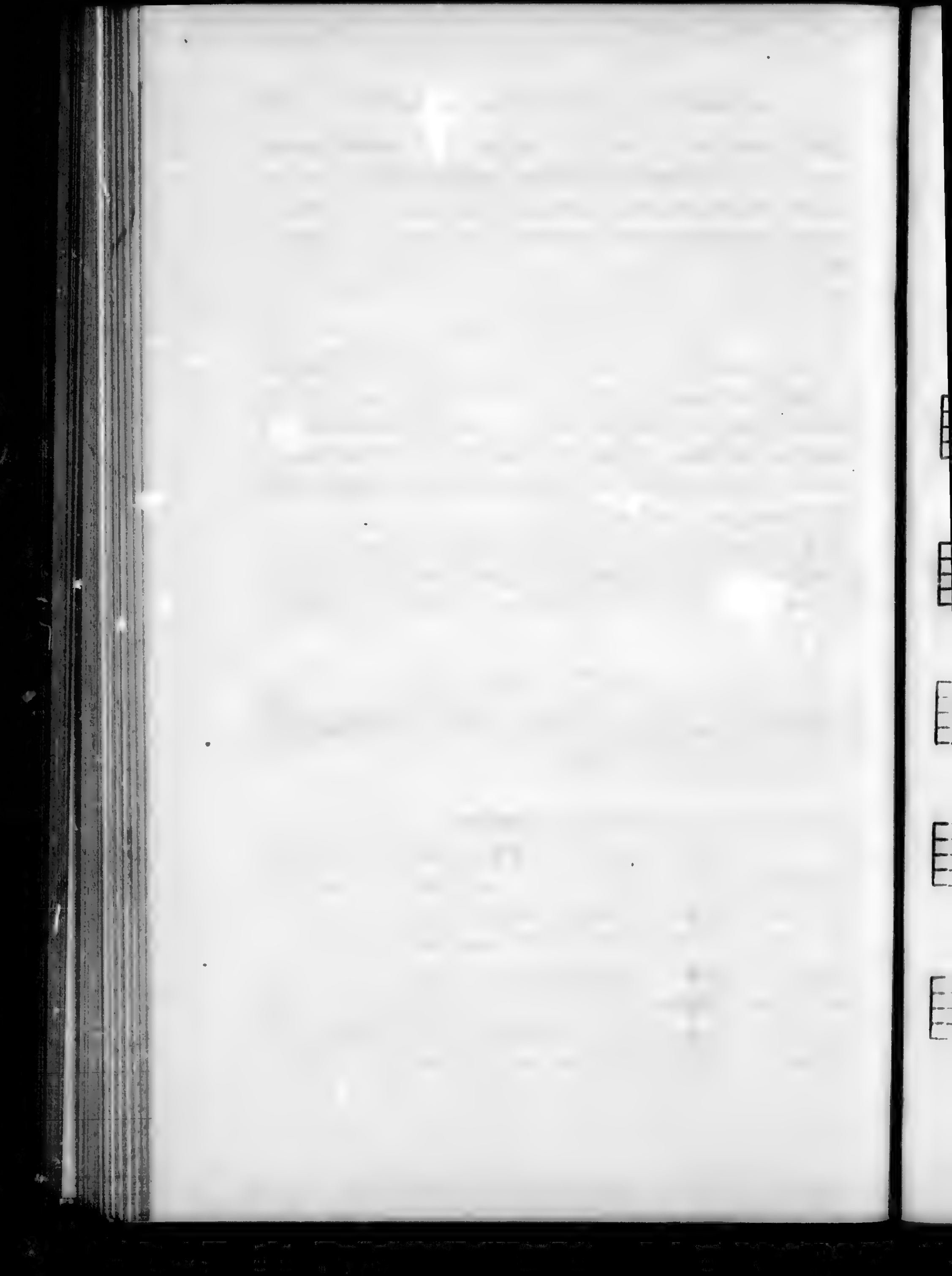
modes peuvent avoir les mêmes accidents ; mais comme tout chant doit généralement finir par la tonique de la gamme à laquelle il est tiré, la finale du morceau désigne auquel des deux modes il appartient.

Pour exécuter un chant écrit, on recherche d'abord de quelle gamme il est tiré ; on cherche ensuite la tonique, sur laquelle on fait la gamme majeure ou mineure suivant qu'on l'a trouvé ; et alors, après quelques exercices de la gamme trouvée, le morceau doit s'entonner naturellement.

Si le chant était trouvé trop haut ou trop bas, on prendrait, sous le même nom, une base plus grave ou plus aiguë. Cette opération se nomme *transposition.*

Tableau de correspondance des notes de la Musique avec celle du Plain-Chant.

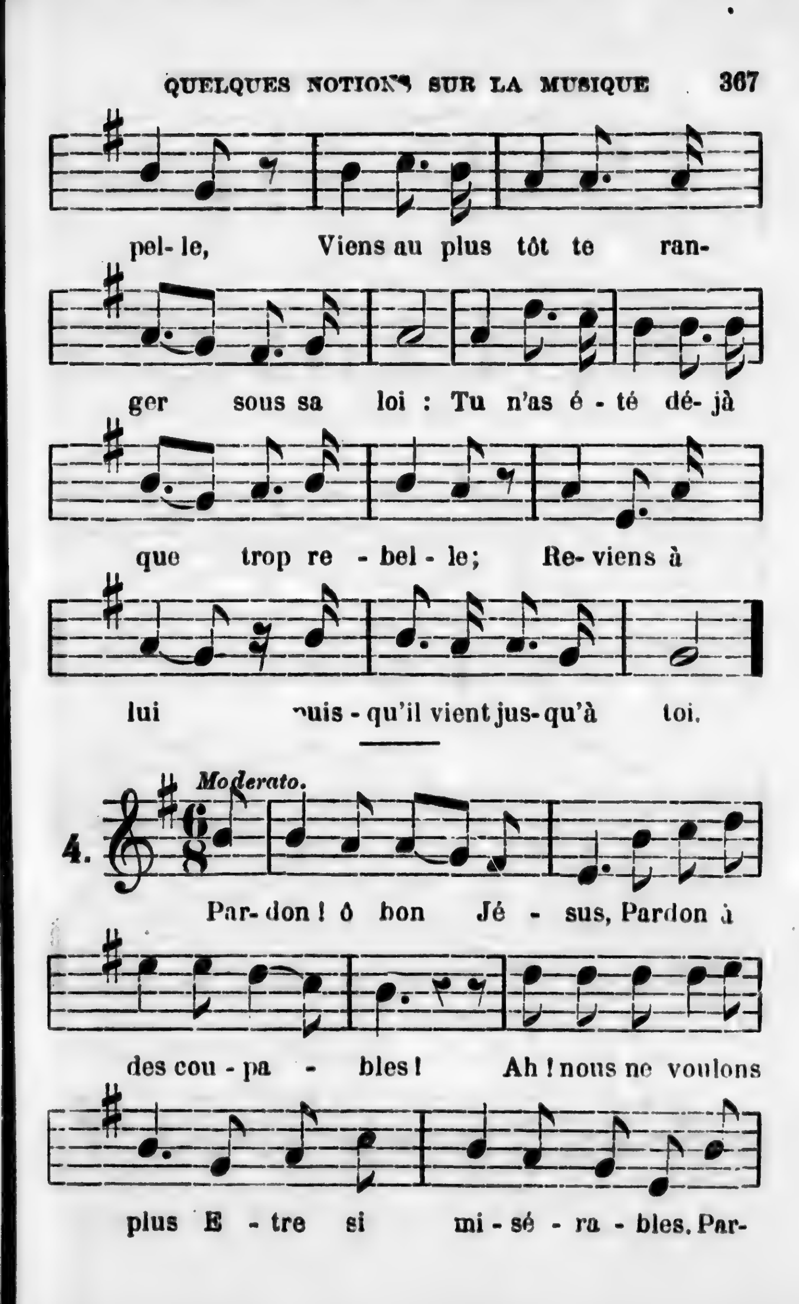




32 CANTIQUES NOTÉS



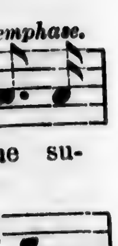

Lento.
2.
Le Dieu que nos sou - pirs ap - pel - lent,
Hé - las ne vien - dra - t-il ja - mais ?
Les siè - cles qui se re - nou - vel - lent
Ac- com-pli - ront - ils ses dé - crets ?
Chœur.
Ro - ra - te, cœ - li, de - su - per
et nu - bes plu - ant Jus - - tum !
Larghetto.
3.
Re-viens, pé- cheur, à ton Dieu qui t'ap-

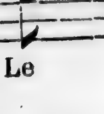

pel- le, Viens au plus tôt te ran-
ger sous sa loi : Tu n'as é - té dé- jà
que trop re - bel - le; Re- viens à
lui uis - qu'il vient jus- qu'à toi.
Moderato.
4.
Par- don ! ô bon Jé - sus, Pardon à
des cou - pa - bles ! Ah ! nous ne voulons
plus E - tre si mi - sé - ra - bles. Par-

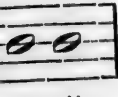

don! ô bon Jé - - sus.
Adagio expressive dolce.
5.
Cœur trans-per - cé pour
nous, des cri - mes de la ter - re
p
Ne vous sou - ve - nez plus, Ne
rit.
a tempo.
vous sou-ve - nez plus. Du cri qui reten-
f
con moto
tit ja - dis sur le Cal - vai-re, Sou-ve -nez-
f
vous en - cor ô mon Jé - sus. Souve-nez-

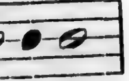

dolce.
vous, sou-ve -nez -vous tou-jours, ô mon Jé - sus !
Chœur. Andante religioso
Cor Je - su sa -cra- tis - si - mum,
dolce.
mi -se -re-re, mi- se-re -re no - bis.
Ou Parce Domine.
6. Moderato.
O mon Dieu, c'est vers toi que
du fond de l'a - bî -me, J'é - lève en gé- mis-
f
p
sant ma voix plei - ne de pleurs ; Mon


avec emphase.
Dieu, daigne é- cou - ter, de ton trô - ne su-
cresc.
bli - me, Le cri de mes dou - leurs, Le
Dim.
Chœur.
cri de mes dou - leurs. De pro-fun-dis
cla- ma - vi ad te, Do - mi - ne : Do-mi- ne,
e - xau - di vo - cem me - - am.
Andante.
7.
Je t'a - dore à ge - noux
rinf.
rit. poco
sur le pa - vé du tem-ple, O Roi de la terre et des















p *a tempo.* *pp*

cieux ! A dé - faut de mon œil, mon

cresc.

â - me te con-temple sous ces voiles mystéri-

sortin. *rit.*

eux, sous ces voi - les mys -té - ri - eux.

Chœur.

A - do - re - mus, in æ - ter-num, a - do-

re -mus in æ - ter-num sanc - tis- si-mum, sanc-

tis - si- mum Sa -cra - men - - - tum.

Chœur Adagio.

8. Pros-ter -nons-nous, Of-frons des vœux.


Oui, mortels, c'est le Roi des cieux ! Oui, mortels, c'est le
Solo.
Roi des cieux ! O pro - di - ge d'a-
mour, spec - ta - cle ra - vis - - sant. Sous
un pain qui n'est plus, Dieu ca - che sa pré-
sen - ce. I - ci, pour le pé - cheur, il
est en - cor mou - rant. Les An - ges é - ton-
nés l'a - do - rent en si - len - - - - ce !


9.
Allegro Chœur.
A - -dorons tous, A - dorons tous Un
Dieu si plein de char - mes; Que no - tre
cœur, Brû - lant d'ardeur, A - dore en lui son Sauveur.
1er Solo.
Ce Dieu de clé - men - ce vient, par sa pré-sen-
ce, Com -bler nos dé- sirs, — A - pai-
Ch.
ser nos sou-pirs, A - pai - ser nos sou - pirs
2e Solo.
A ce Dieu seul gloire et lou - - an - ges

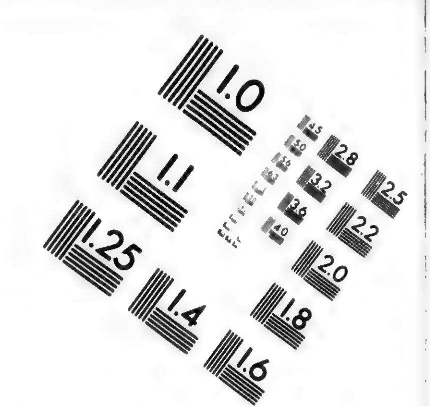
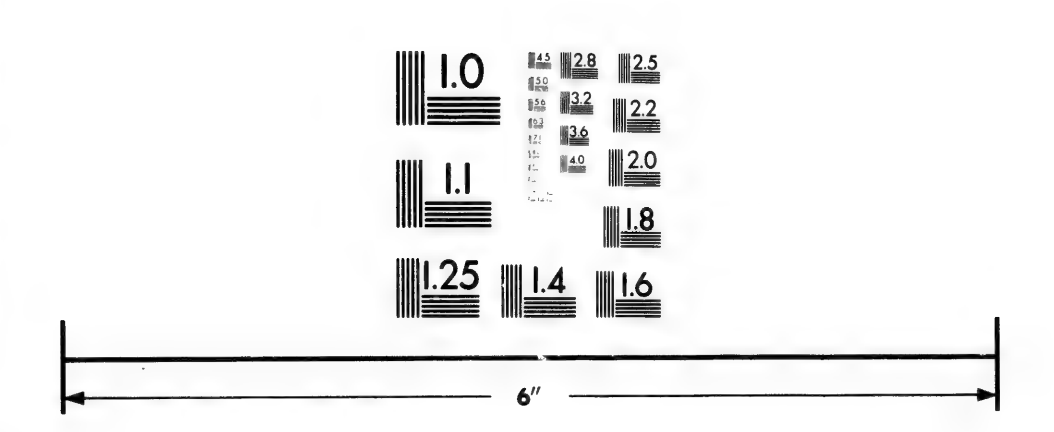
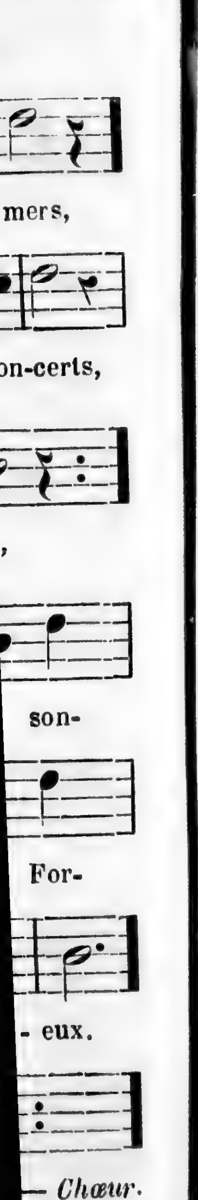


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)




Au ciel, sur la terre et les mers,
U - nis - sons - nous, dans nos con-certs,
1ère fois.
Aux saints con- certs des An - ges,
2ème fois
Chœur. 3ème solo
p
An - ges.
Son - nez, son-
nez et clai - rons et trom - pet - tes, For-
mez les sons les plus mé - lo - di - eux.
C'est, c'est le Roi des cieux. — Chœur.



Majestuoso.

10.

Si - lence, ciel, si - len - ce, ter-

re, Le plus re - dou - ta - ble mys - tè-

re Sur cet au - tel et sous nos yeux s'o-

pè - re, l'E - ter - nel des - cend

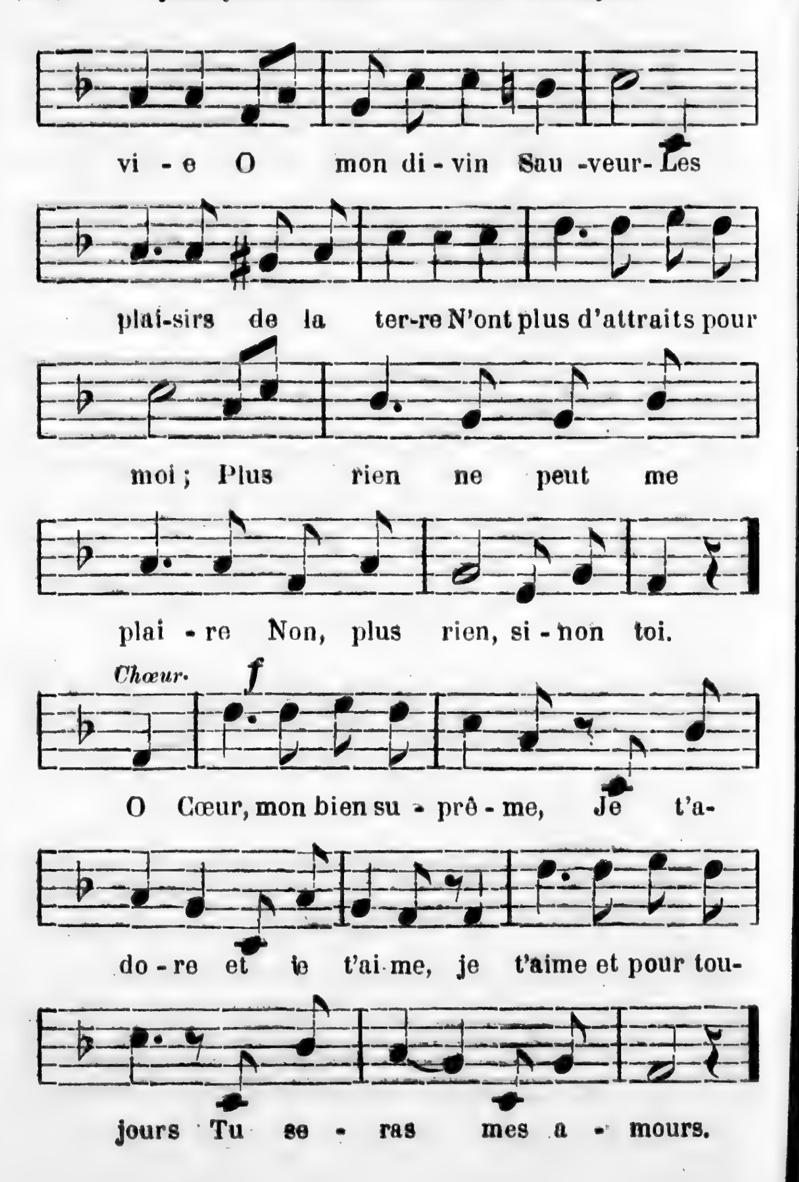
en ces lieux, Des cieux.

Andante.

11.

A la sour - ce bé - ni - e; Qui

jail - lit de ton cœur, Je viens pui - ser la


vi - e O mon di - vin Sau -veur- Les
plai-sirs de la ter-re N'ont plus d'attraits pour
moi ; Plus rien ne peut me
plai - re Non, plus rien, si - non toi.
Chœur.
f
O Cœur, mon bien su - prê - me, Je t'a-
do - re et je t'ai-me, je t'aime et pour tou-
jours Tu se - ras mes a - mours.



Moderato.

12.

O Cœur sa - cré du di - vin Maî - tre,

E - cou - te nos voix en ce jour;

Cœur de Jé - sus, fais nous con - naî - tre

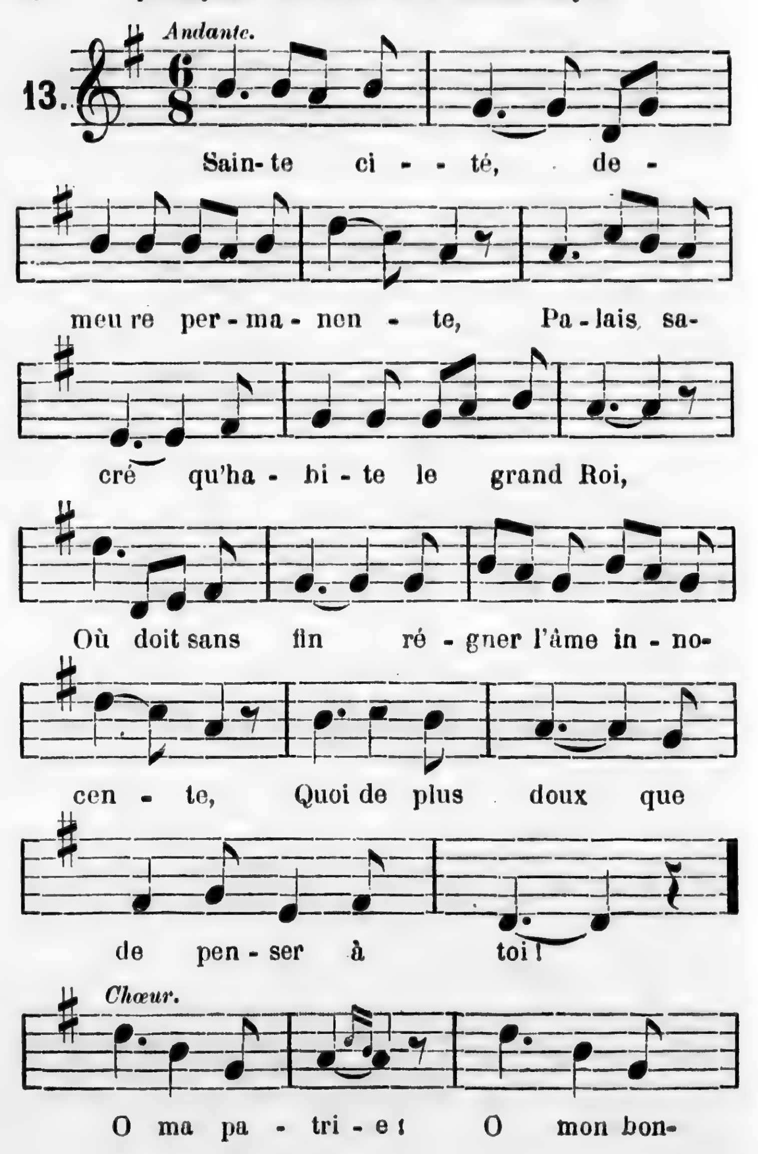
Tous les tré - sors de ton a - mour.

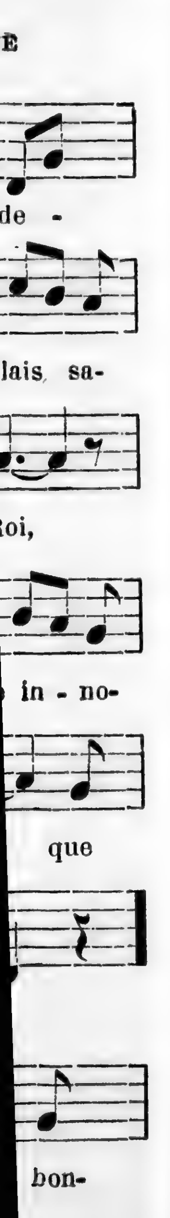
Chœur.

Dans le mal - heur, dans la tris - tes - se, Sois notre a-

si - le le plus doux; Dans les dangers, dans la dé-

tresse, Cœur de Jé - sus, pro - tè - ge - nous.


Andante.
13.
Sain-te ci - - té, de -
meu re per - ma - nen - te, Pa - lais sa-
cré qu'ha - bi - te le grand Roi,
Où doit sans fin ré - gner l'âme in - no-
cen - te, Quoi de plus doux que
de pen - ser à toi !
Chœur.
O ma pa - tri - e ! O mon bon-



heur ! Tou-te ma vi - e Sois le

vœu de mon cœur ! Tou- te ma

vi - e Sois le vœu de mon cœur.

Chœur. Animato.

14\. Je suis chré -tien ! C'est là ma

gloi-re, Mon doux es - - poir et mon sou-

tien, Mon chant de joie et de vic-

toi - re : Je suis chré - tien ! Je suis chré-


tien ! Je suis chré - tien ! Je suis chré-
tien ! Je suis chré-tien ! Je suis chré - tien !
Solo.
Je suis chré-tien ! Bon-heur su-prê- me ! L'eau
sainte, un jour, mouil - la mon front, Et
dans mon â - me le bap - tê - me
Bri - sa l'em- pi - re du dé - mon.
Energico.
15.
Nous vou-lons Dieu, Vier-ge Ma-

ri - e, Prê- te l'o - reille à nos ac-

cents, Nous t'im-plo - - rons, Mè - re ché-

ri - e, Viens au se - cours de tes en - fants.

Chœur.

Bé -nis, ô ten - dre Mè - - re !

Ce cri de no -tre foi : Nous voulons Dieu, c'est no-tre

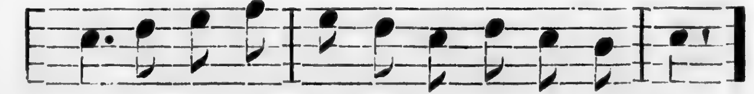
Pè- re Nous voulons Dieu, c'est notre Roi ; Nous voulons

Dieu, c'est notre Père, Nous voulons Dieu, c'est notre Roi.


Andantino
16.
Le monde en vain, par ses biens et ses
charmes, Veut m'enga - ger à pli - er sous sa
loi ; Mais pour me vaincre il faut bien d'au-tres
ar -mes : Je ne crains rien Jé-sus est a - vec moi


Chœur.
Je ne crains rien, je ne crains rien, je ne crains


rien Jé - sus est a- vec moi. Je ne crains rien, je ne crains


rien, Je ne crains rien Jé - sus est a - vec moi.

Chœur. Risoluto. ***f***

17.

Mar - chons au com-bat, à la

gloi - re, Mar-chons sur les pas de Jé -sus. I-

ci nous at- tend la vic - toi - - re, Au

f

ciel, la pal- me des é - lus.



Solo.

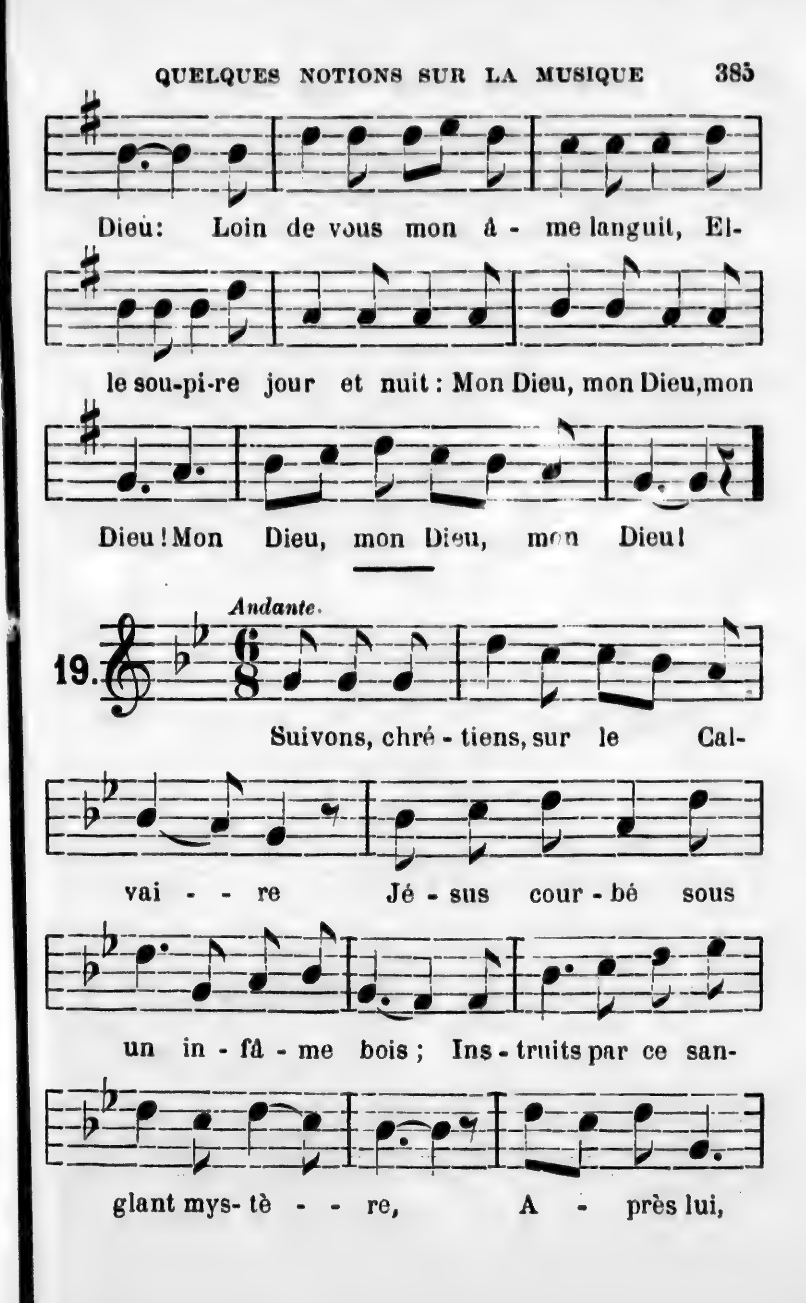
Nous som - mes les fils du Cal-

vai - re Et les sol - dats du Roi des



rois, La sainte É - glise est no - tre


f
mè-re, Et sa ban-niè-re, c'est la croix.
Autre solo. ad libitum.
Nous som-mes les fils du Cal-
vai-re Et les sol-dats du Roi des
rois La sainte É-glise est no-tre
mè-re, Et sa ban-niè-re, c'est la croix.
Moderato,
18.
Loin de vous mon â-me lan-guit mon
Dieu ; Loin de vous mon â-me lan-guit mon


Dieu: Loin de vous mon â - me languit, El-
le sou-pi-re jour et nuit : Mon Dieu, mon Dieu, mon
Dieu ! Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu !
Andante.
19.
Suivons, chré - tiens, sur le Cal-
vai - - re Jé - sus cour - bé sous
un in - fâ - me bois ; Ins - truits par ce san-
glant mys- tè - - re, A - près lui,



A - - près lui, por-tons no - - tre croix.

Sancta Mater.

Moderato.

20.

Chré - tiens qui des maux de la

vi - e E - prou -vez tou-tes les ri- gueurs, Ve-

nez à l'au - tel de Ma - ri - e, A ses

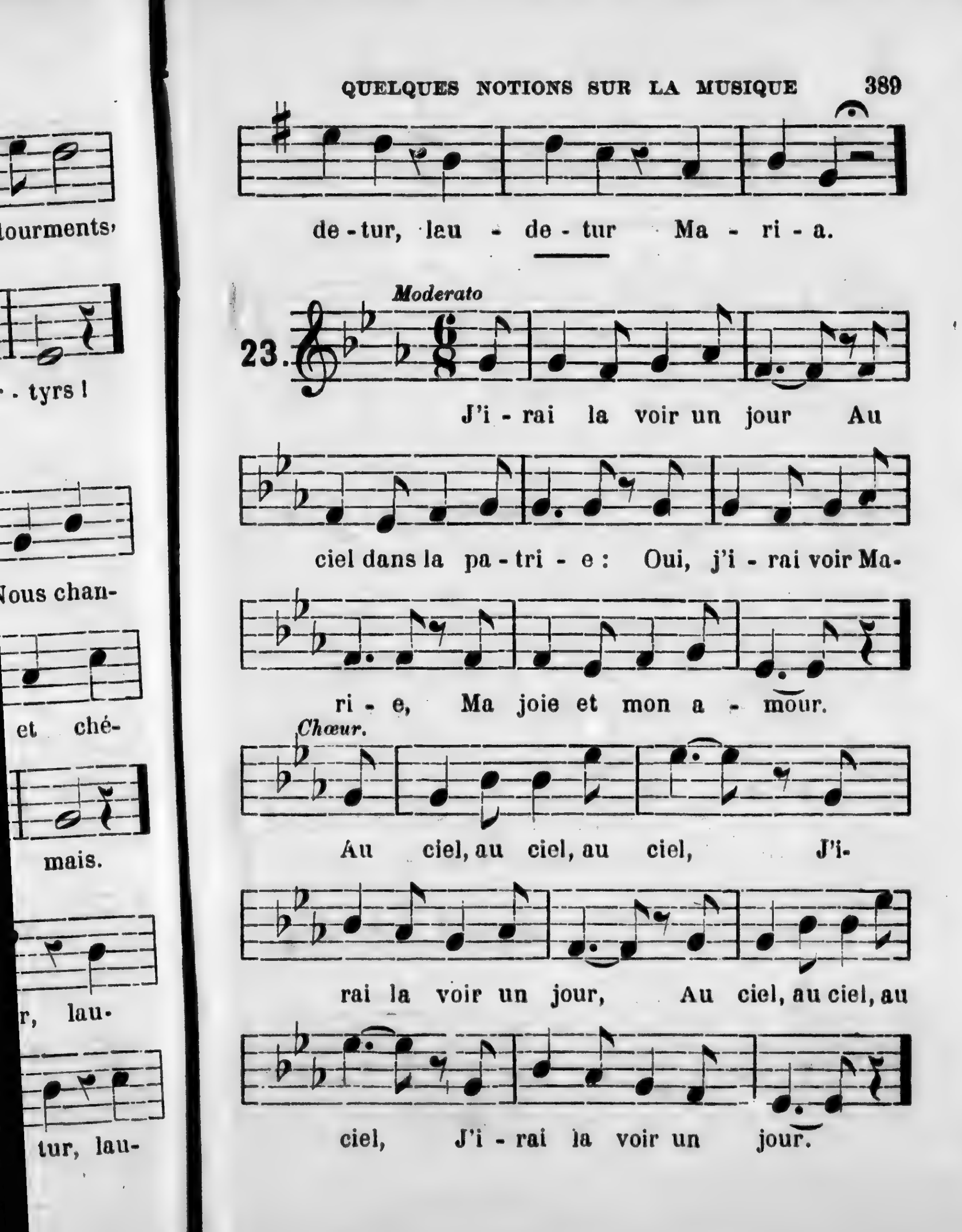
lar-mes mê-lez vos pleurs, Ne re - dou-

tez plus du Cal - vai - re Les op -

pro - - bres ni les tour - ments,


Chœur.
Sui - vons les pas de no-tre Mè-re, O nous du
2 fois.
moins ses a - mis, ses en - - fants.
Tristamente dolc.
21.
Ma - rie, au sommet du Cal-
vai - re, Quand Jé -sus ex - pi - rait, En
dolce.
proie à sa dou- leur a - mè - re, Si-len - ci-
eu - se pleu - rait. Dou - leur sur - na -tu-
cres — — — — — cen — — — — do
rel - le ! Mys-té - - ri - eux sou - pirs ! La


f
mort est moins cru - el - le Que vos tourments,
dim.
3
p
que vos tourments, ô Rei - ne des mar - tyrs !
Stabat.
Allegro.
22.
Sois bé - nie, ô Ma - ri - e, Nous chan-
tons tes bien-faits ; Sois bé - nie et ché-
ri - e De nos cœurs à ja - mais.
Chœur.
Lau - de - tur, lau - de - tur, lau-
de - tur Ma - ri - a, Lau - de - tur, lau-


de - tur, lau - de - tur Ma - ri - a.
Moderato
23.
J'i - rai la voir un jour Au
ciel dans la pa - tri - e : Oui, j'i - rai voir Ma-
ri - e, Ma joie et mon a - mour.
Chœur.
Au ciel, au ciel, au ciel, J'i-
rai la voir un jour, Au ciel, au ciel, au
ciel, J'i - rai la voir un jour.

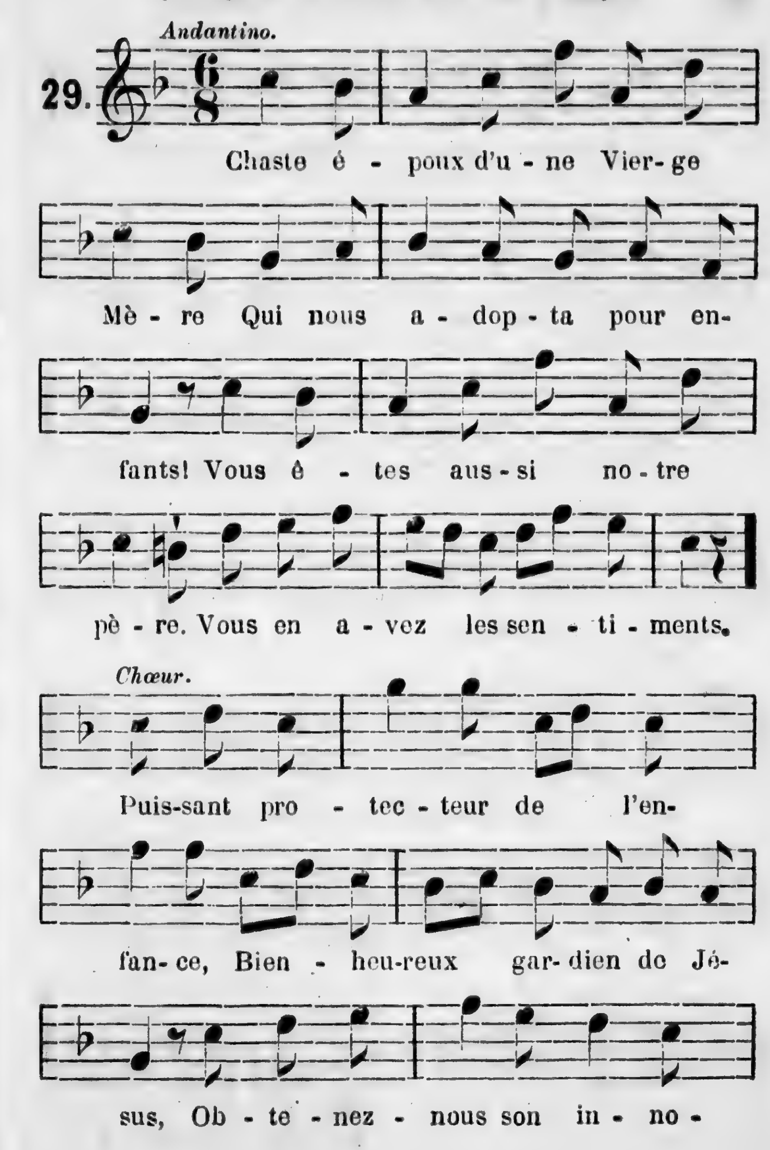

Moderato.
24.
Un ange ay - ant dit à Ma-
ri - e Qu'elle en - fan - te - rait Jé - sus -
Christ ; De la grâce el - le fut rem-pli -
e, El - le con - çut du Saint Es - prit.
Chœur.
A - ve
Ma -ri - - - - a, gra-ti - a ple - na.
Andantino.
25.
Je veux cé - lé - brer par mes lou-


an - ges, La gloi - re de la Rei- ne des
cieux ; Et m'u - nis - sant aux con-certs des
an - ges Je m'en-gage à la chanter comme eux.
Chœur.
Je m'en - ga - ge, je m'en-
ga - ge, Je m'en-gage à la chanter comme
eux. Je m'en - ga - ge, je m'en-
ga - ge, Je m'engage à la chan-ter comme eux.


Cantabil.
26.
Auguste et di - vi - ne Ma-
ri - - - e, Nous vous sa - lu - ons
rit.
a tempo
à ge - - noux ; Vous ê - tes
de grâ - - ce rem - pli - - - e,
Et le Sei - gneur est a - vec vous.
Grazioso.
27.
Puis - san- te pro - tec - tri - ce Des
fra-gi - les hu - mains. Vier - ge, tou-jours pro-


pi - ce, Veil - le sur nos des - tins.
Mil - le su - jets d'a - lar - - mes
Sont se - més sur nos pas ; Dans
ce sé - jour de lar - mes Ne nous dé-
lais - sez pas, Dans ce sé - jour de
lar - mes Ne nous dé - lais - sez pas.
Allegro moderato.
28.
Ras-sem-blons - nous dans ce saint

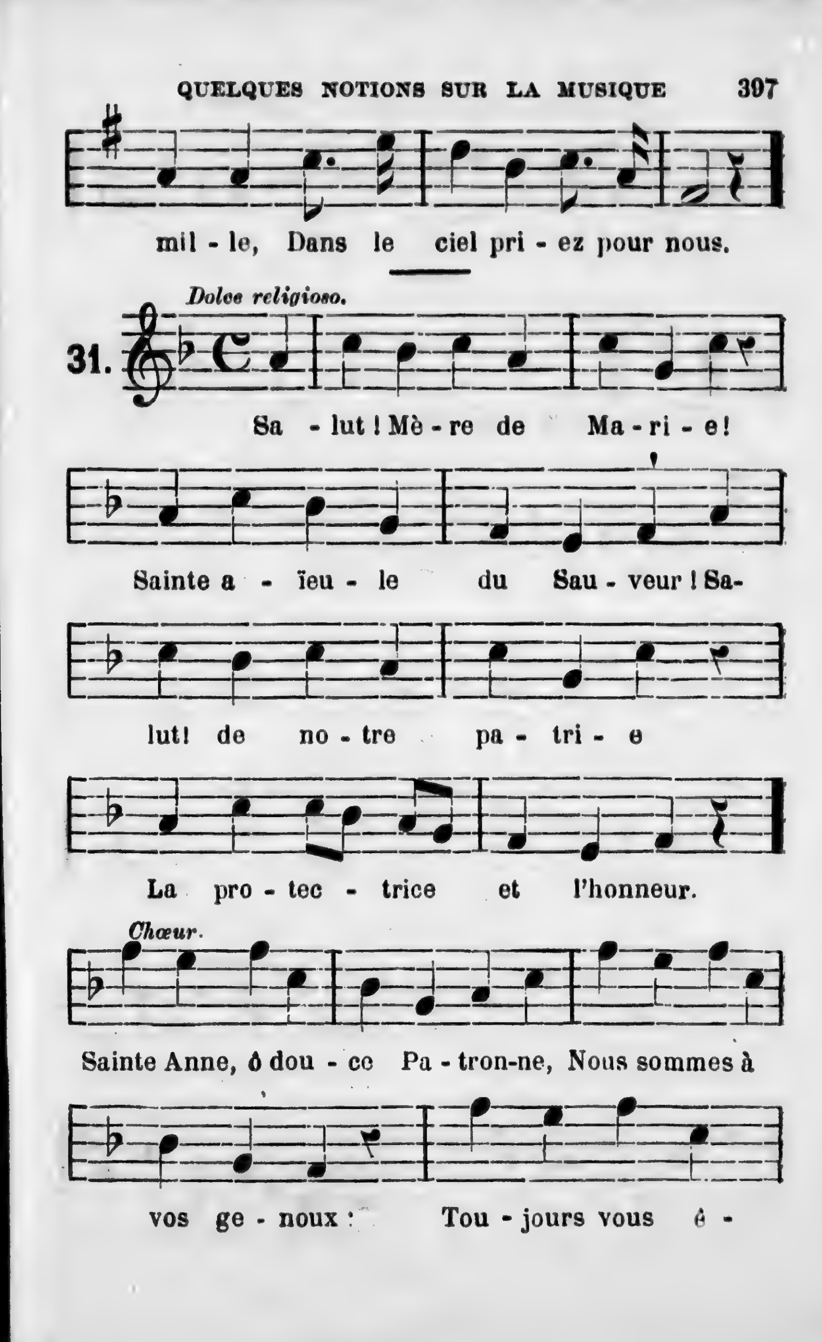

lieu, De nos cœurs of-frons tous l'homma-
ge; A la mè - re du Fils de
Dieu, Nous vou lons ê -tre sans par-ta - ge.
Chœur.
Chan-tons, chan - tons sa bon-té, son a -
mour; Elle ai - me la jeu - nes -
se, Ju - rons, ju - rons de l'ai -mer en re -
tour, Et de l'ai - mer sans ces - - se.

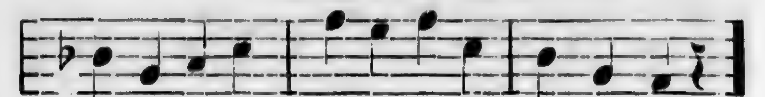

Andantino.
29.
Chaste é - poux d'u - ne Vier- ge
Mè - re Qui nous a - dop - ta pour en-
fants! Vous ê - tes aus - si no - tre
pè - re. Vous en a - vez les sen - ti - ments.
Chœur.
Puis-sant pro - tec - teur de l'en-
fan- ce, Bien - heu-reux gar- dien de Jé-
sus, Ob - te - nez - nous son in - no -


cence, Fai - tes croître en nous ses ver - tus.


30.
Allegretto.
Jé - sus, Jo - seph et Ma-
ri - e: Quel ta - bleau dé - li - ci -
eux, Cet - te Fa - mil - le bé-
ni - e Pré - sente aux re-gards pi - eux.


Chœur.
O vous dont la gloi-re bril - le D'un é -
clat si pur, si doux, Au-guste et sainte Fa-

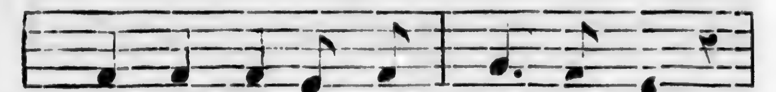

mil - le, Dans le ciel pri - ez pour nous.
Dolce religioso.
31.
Sa - lut ! Mè - re de Ma - ri - e!
Sainte a - ïeu - le du Sau - veur ! Sa-
lut! de no - tre pa - tri - e
La pro - tec - trice et l'honneur.
Chœur.
Sainte Anne, ô dou - ce Pa - tron-ne, Nous sommes à
vos ge - noux : Tou - jours vous é -



tes si bon- ne : Im-plo-rez Jé - sus pour nous



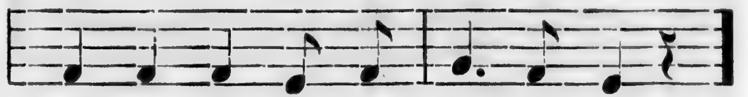
De -vant vous Es-prits an - gé - li -ques,



En chœur nous ve - nons à ge - noux,

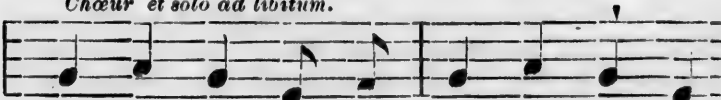


Re - di - re dans nos saints can - ti - ques :

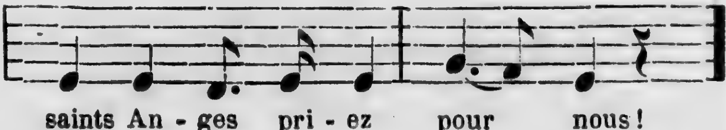


O saints An - ges, pri - ez pour nous !

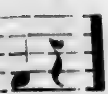
Chœur et solo ad libitum.



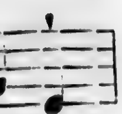
O saints An - ges, pri - ez pour nous ! O



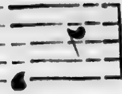
saints An - ges pri - ez pour nous !



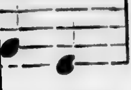
nous



i -ques,



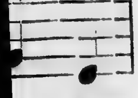
noux,



i - ques :



ous !



ous ! O



us !

TABLE DES MATIÈRES.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

MESSES, VEPRES ET SALUTS.

MESSES.

VEPRES.—PSAUMES.

HYMNES.

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE.

SALUTS DU SAINT-SACREMENT.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

CANTIQUES.

A

Imprimé par EUSÈBE SENÉCAL & CIE, Montréal.

81

s

NOTES	PAGES
......	284
......	290
366	178
378	201
......	288
397	294
......	268
.....	179
375	229
388	276
385	188
......	168
......	217
......	174
......	193
......	176
......	234
390	281
......	285
......	258
......	157
......	292
......	169
......	296

réal.